

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION 3
BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

N° 13725 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 14 MARS 1989

L'extrême droite en RFA et en Autriche

Cette fois-ci, cela devient sérieux. En République fédérale d'Allemagne, comme en Autriche, l'extrême droite reprend pied dans l'aire germanique. Aux élections municipales de dimanche 12 mars, à Francfort, le succès des néo-nazis du NPD, intervenant après la percée, fin janvier, de leurs amis républicains à Berlin-Ouest, a terni la joie des vrais vainqueurs de la consultation : les sociaux-démocrates de Volker Hauff et les Verts de Daniel Cohn-Bendit. Le même jour, dans l'Autriche voisine, Jörg Haider, un play-boy d'extrême droite soigneusement camouflé sous les couleurs libérales, bouscule dans des élections régionales en Carinthie, à Salzbourg et au Tyrol, les socialistes et les conservateurs, qui gouvernent ensemble à Vienne.

Les esprits placides, comme Walter Momper, le nouveau bourgmestre social-démocrate de Berlin-Ouest, estiment qu'il s'agit là d'une « normalisation » et d'une « européanisation » de la vie politique allemande. Pourquoi, en effet, les pays germaniques devraient-ils être épargnés par la montée de l'extrême droite, que l'on a constatée ces dernières années sur notre continent, notamment en France, en Italie, en Europe du Nord ?

A un peu plus d'un an des élections au Bundestag, les sociaux-démocrates ont encore dans l'esprit cette fameuse année 1969 où la montée en puissance des néo-nazis du NPD avait contribué à la défaite de la CDU et à l'éclatante victoire de Willy Brandt. En face, les chrétiens-démocrates se trouvent dans une situation délicate. La disparition de Franz-Josef Strauss a eu les conséquences attendues : elle a détaché de la CDU cette frange d'électeurs nationalistes et chauvins qui se reconnaissent dans le discours volontiers populistes du leader bavarois.

A Francfort, avec l'énergie du désespoir, les chrétiens-démocrates ont tenté de sauver la situation en reprenant à leur compte les thèmes agités par l'extrême droite, notamment le non à l'immigration. L'effet a été désastreux. On ne manquera certainement pas d'en tirer les conséquences à Bonn, où des signes de turbulence apparaissent entre les deux familles de la coalition au pouvoir. En faisant vibrer chez l'électeur la corde xénophobe, voire antisémite, les chrétiens-démocrates du chancelier Kohl ont non seulement perdu une élection, mais aussi leur « âme », pour reprendre une célèbre formule de Michel Noir.

En Autriche, les conservateurs recueillent les fruits amers de ce qu'ils avaient semé il y a trois ans lors de l'élection de Kurt Waldheim à la présidence de la République : en mobilisant des sentiments inavouables, on pousse une partie des électeurs dans les bras de ceux qui assument sans complexe des idées d'exclusion et de rejet de l'autre, qu'il soit turc, juif ou arabe.

La frustration qui se manifeste par des votes favorables à l'extrême droite mais, aussi, dans les autres formations politiques, par l'affirmation qu'il faut en finir avec la souveraineté diminuée de leur pays, doit être prise au sérieux. Elle pourrait conduire à une déstabilisation de ces démocraties centro-européennes qui ont le sentiment d'être incomprises de leurs amis occidentaux.

(Lire nos informations page 33.)

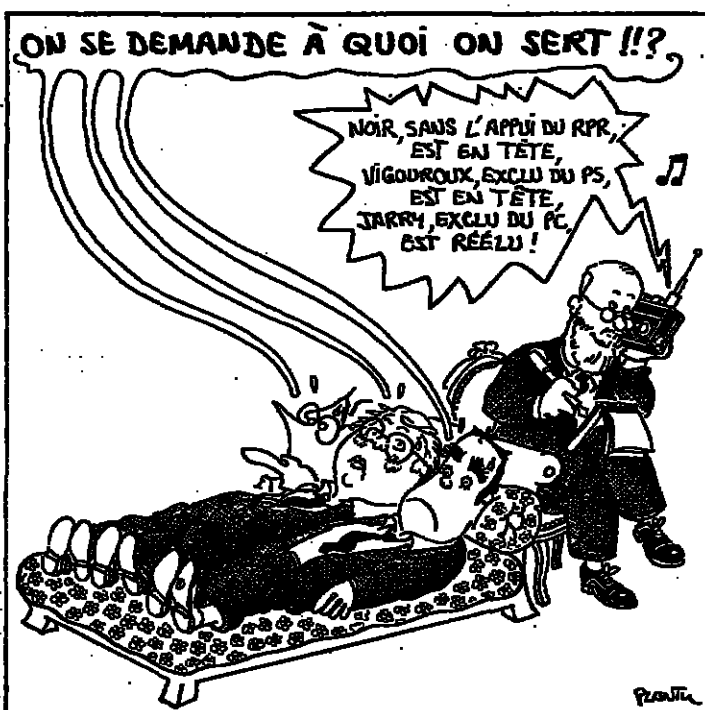
M 0147 - 03140 - 4,50 F



3790147004500 03140

L'issue du second tour des municipales dépendra de l'attitude des écologistes et du Front national

M. Rocard s'est félicité qu'il n'y ait pas eu de vote sanction



Le premier tour des élections municipales a confirmé, dimanche 12 mars, la stabilité du rapport des forces entre la gauche et la droite, établi depuis les législatives de juin 1988. M. Rocard s'est félicité qu'« aucune protestation ni désaccord n'aient été enregistrés » vis-à-vis de la politique qu'il conduit.

La remontée des Verts et la présence, dans plusieurs grandes villes, du Front national rendent particulièrement incer-

taine l'issue du second tour. Le PS continue d'espérer un solde positif d'une dizaine de villes de plus de 20 000 habitants, en tablant sur une meilleure mobilisation après un premier tour marqué par une forte abstention (30,38 %).

Treize des 390 villes de plus de 20 000 habitants ont changé de couleur. Le PC en a perdu trois ainsi que le PS, qui en a, d'autre part, conquis ou reconquis sept.

Les résultats complets dans huit cents villes (pages 7 à 32)

- Paris, la citadelle Chirac tient bon (page 7)
- Lyon, la victoire sans partage de Michel Noir (page 4)
- Marseille, le raz de marée Vigouroux (page 5)
- La situation de l'opposition, du Front national et le bilan des primaires à gauche (pages 2 et 3)

La victoire des hérétiques

par Jean-Marie Colombani

« Le discours inquiet n'a pas lieu d'être » : telle est, selon Michel Rocard, la leçon du vote du 12 mars. Le premier ministre a raison de se déclarer « optimiste », il a vécu un dimanche tranquille. Aucun signe, aucun résultat, ne peut être inscrit au passif du gouvernement. Rocard premier ministre n'a, à ce jour, fait perdre à son camp aucun scrutin national. Le premier tour des municipales s'ajoute, de ce point de vue, à une série qui va des législatives de juin 1988 (majorité relative) aux cantonales du mois de septembre (statu quo), en passant par le référendum « néo-calédonien » (victoire du « oui »).

Le malaise social latent n'a ni profité au PCF ni suscité une abstention différentielle en défaveur du PS. Les effluves malsains des « affaires » n'ont pas davantage profité à l'extrême droite : là où le parti de M. Le Pen est présent, il est presque partout en recul. Son

mouvement ascendant est bel et bien cassé, même si le FN s'appareille à peser d'un poids local qu'il ne connaissait pas. Enfin le PS, dans sa diversité, obtient de bons résultats, en gagnant Nantes et Chambéry, dès le premier tour, en perdant à Strasbourg, en frôlant la victoire à Blois ou à Brest.

Pourtant, Michel Rocard a tort. Non seulement parce qu'il sait bien que les batailles du second tour s'annoncent, cette fois, on ne peut plus incertains. Mais surtout parce qu'il néglige — par la faute, sans doute, des estimations de certaines chaînes de télévision — le niveau record des abstentions ; et la courbe ascendante de celles-ci : normal dans les villes de moins de trois mille cinq cents habitants, (15 %) le taux de participation est dangereusement faible dans les villes de plus de trente mille habitants (37,8 % d'abstentions), et franchement alarmant pour ce type de scrutin dans les trois principales villes du pays : Paris (44,12 %), Lyon

(41,9 %) et Marseille (39,1 %). Autant dire, là où la vie politique partisane est la plus intense.

Si message il y a, à l'issue de ce premier tour, il est donc contenu dans la confirmation que ce pays aspire à un certain renouvellement de la classe et du paysage politiques. Cette aspiration prive les appareils des partis de leur traditionnelle maîtrise des comportements électoraux. Elle explique aussi la victoire des hérétiques.

Car la prime est allée, dimanche, à tous ceux qui font, ou veulent faire, bouger le système, à ceux qui ont su s'ouvrir ou ouvrir (Robert Vigouroux, Michel Noir, Jean-Pierre Soisson, Alain Carignon, Jean Monnier), à ceux qui font désormais profession de s'écarter des « logiques politiques », comme l'a dit Robert Jarry, exclu du PCF, réélu triomphalement, à soixante-cinq ans, maire du Mans, et se posent en précurseurs d'une « génération morale », selon l'expression de Michel Noir.

(Lire la suite page 2.)

Fusillade dans un lycée de Suresnes

Un élève tué, deux autres grièvement blessés.

PAGE 37

La mission de Discovery

La navette américaine, dont le lancement était prévu lundi 13 mars, doit mettre en orbite un puissant satellite de communication.

PAGE 37

Ouverture en Afrique du Sud

La commission des lois recommande l'instauration du droit de vote pour la majorité noire.

PAGE 35

Les dix ans du SME

Le système monétaire européen a contribué à la convergence des politiques économiques.

PAGE 44

Le sommaire complet se trouve page 48

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V

I. — La mort du soviétisme

A douze jours des élections au Congrès du peuple, la direction du PC soviétique va examiner cette semaine, à la faveur d'un plénum du comité central, la question cruciale des réformes agricoles. Un domaine que le gorbatchévisme n'a pas, jusqu'ici, réussi à transformer, alors que la mentalité soviétique, elle, a considérablement évolué depuis l'arrivée du nouveau secrétaire général au pouvoir, il y a quatre ans.

MOSCOU
de notre correspondant

On pourrait, et facilement, s'y tromper. A voir la composition appliquée des présentateurs du journal télévisé lisant les communiqués de l'agence Tass, à voir les magasins vides et les rues sau-

vages sur les arrivages d'oranges vertes, la pauvreté des appartements et la concentration de pharisiens défilant devant la momie de Lénine, à subir la perversité courroucée des petits rois du règlement ou encore à traverser des villes où les enseignes (« Pain », « Lait », « Vêtements », « Saucisson ») disent tout ce que ce monde a de rudimentaire, à s'en tenir donc à ces éternelles images de cette superpuissance sous-développée, on pourrait conclure que quatre ans de gorbatchévisme n'ont rien changé à l'Union soviétique.

Ce serait vrai, indéniablement vrai, puisque les faits sont là, et immensément faux dans le même temps. Car si l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, le 11 mars 1985, n'a effectivement rien changé à la vie matérielle des Soviétiques, il s'est en revanche produit depuis un événement aux conséquences immenses — la mort

du soviétisme, de ce système donné, de cette réalité concrète qu'il ne faut appeler ni communisme ni socialisme pour couper court à des débats idéologiques sans plus d'intérêt que de fin.

Cette mort d'un système de pouvoir totalitaire, directement inspiré de la conception léniniste du parti révolutionnaire et porté par Staline à une telle perfection qu'il lui aura survécu trois décennies, ne signifie évidemment pas que la démocratie l'ait aujourd'hui emporté en URSS. Non seulement tous les instruments de l'exercice dictatorial du pouvoir sont intacts — du parti unique au monopole de l'information, en passant par la puissance de la police politique, — mais les évolutions de demain pourraient aussi faire regretter un jour le totalitarisme mou de la période brejnévienne.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 34.)

A. L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 5 dir. ; Tunisie, 800 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 \$; Arabie Saoudite, 7,20 F ; Côte d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 165 pes. ; Grèce, 80 dr. ; Inde, 150 rs. ; Italie, 1700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 F. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 355 F CFA ; Suède, 12,50 kr. ; Suisse, 1,60 S. ; USA (NY), 1,50 \$; USA (autres), 2 \$.

Le premier tour

Abstention record, stabilité du rapport

Abstention record (la plus forte depuis la Libération pour des élections municipales), stabilité globale du rapport des forces entre la gauche et la droite mais qui recouvre elle-même des mouvements contradictoires, remontée des écologistes, forte présence locale de l'extrême droite malgré une tendance au reflux : telles sont les principales caractéristiques du scrutin du 12 mars. Elles créent les conditions d'un second tour particulièrement ouvert qui se déroulera sous la pression, pour la gauche, des Verts et, pour la droite, du Front national.

Echaudés par l'inflation abstentionniste du référendum du 6 novembre, des cantonales des 25 septembre et 2 octobre et des législatives des 5 et 12 juin, les élus-majors s'attendaient au pire. Moins important que prévu, le taux d'abstention a cependant atteint un niveau record : quelque 30 % évalués dans la matinée de lundi par le ministère de l'Intérieur, au lieu de 21,6 en

1983, 21,1 en 1977, 24,8 en 1971, 21,8 en 1965 et un peu plus de 25 % en 1959. Ce sont les batailles dans les grandes villes qui ont, de manière générale, été les moins mobilisatrices : 37,31 % de désaffection dans les villes de plus de trente mille habitants, avec quelques points spectaculaires supérieures à 40 % comme Paris, Lyon, Nice, Toulouse, Rennes, Bordeaux, Strasbourg, Pau, Villeurbanne ou encore la région parisienne. A l'inverse, on a plus voté qu'il y a six ans à Marignane et à Carcassonne, à Dunkerque et à Alfortville, à Sète et à Saint-Omer, à Bastia et à Trappes ou encore à Nîmes.

En 1983, un sursaut de mobilisation au deuxième tour (plus d'un point de mieux d'un tour à l'autre) avait limité la casse à gauche. De nouveau, cette dernière espère retrouver ses troupes le 19 mars, ce qui lui sera indispensable pour que soient tranchés en sa faveur des combats incertains.

Les maires sortants n'ont pas, de moins, parmi les plus âgés, échappé à l'usure du pouvoir. Toutes étiquettes confondues, ils subissent une érosion de leur électorat : ainsi des Jean Lecanuet à Rouen ou des Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux, ou encore des Robert Poujade à Dijon, des Daniel Bernardet à Châteauneuf, des Louis Longueque à Limoges, enregistrent des reculs tournants aux alentours de dix points. Habités des succès de premier tour, d'autres encore se voient contraints au ballottage, comme Charles Ornano à Ajaccio, Jacques Sautrot à Poitiers, Max Lejeune à Abbeville, Maurice Ligot à Cholet, Jean-Marie Girard à Caen, Roland Pélissier à Evreux.

Cette même « usure » explique les contre-performances de Jean de Liptowski à Royan, ou d'Yvon Bourges à Dinard, tous deux RPR, qui se voient devancés par des représentants de leur pro-

pre camp, et naturellement Francisque Collomb, balayé à Lyon.

La droite a mieux réussi quand elle a mis en avant de nouvelles têtes : Michel Noir, à Metz, mais aussi Georges Chavannes, qui, à plus de soixante ans pour son premier combat municipal, bat Jean-Michel Boncheron, un socialiste de quarante-deux ans qui achève ainsi son deuxième mandat de maire d'Angoulême, ou encore Jean-Louis Borloo, présenté comme un « type » de droite, qui a réalisé une belle percée à Valenciennes.

La gauche, et plus particulièrement les socialistes, enregistrent, eux aussi, de véritables succès avec des candidats novateurs, Jean-Marc Ayrault à Nantes, Frédéric Bredin à Dieppe. Ce « rajeunissement » a été saluait par le radical de gauche Emile Zaccarelli à Bastia. Il a été en revanche fatal à un autre radical de gauche, François Abadie, à Lourdes. Le PS réunit à

L'opposition en équilibre instable

Ce premier tour a été pour l'opposition RPR-UDF, plutôt laborieux. Les temps euphoriques de 1983 semblent bien loin. En ce temps-là, le Marseille de Defferre semblait à la portée de Jean-Claude Gaudin. Comme le prédisaient depuis plusieurs semaines les sondages, le président du groupe UDF à l'Assemblée nationale a perdu sur la Causse du Languedoc, ce qui ne devait pas perdre et il est donc probable qu'il aura quelque mal à conserver ses fonctions au sein de l'UDF à Paris.

Cette année-là aussi trente et une villes de plus de trente mille habitants étaient passées de gauche à droite. Le Parti socialiste en a d'ores et déjà récupéré deux : Chambéry, et surtout la ville-phare de l'Ouest, Nantes, deux villes où, il est vrai, le maire sortant ne se représentait pas.

Une dizaine d'autres maires paraissent en équilibre instable, et donc susceptibles de retourner dans le giron de la gauche : Tourcoing, Saint-Quentin, Saint-Malo, Brétigny, Pessac, Talence, Béziers, Sète, Arles. A cette liste pourraient s'ajouter Orléans, Mulhouse et Strasbourg dont la chute à gauche et qui plus est dans les mains d'une femme serait hautement symbolique pour le PS. Bref, autant de villes chancelantes qui pèsent fort lourd au regard des maires d'ores et déjà revenues à la droite comme Angoulême et Alençon, ou pouvant tomber dimanche prochain comme Laval ou Boulogne-sur-Mer.

Considérés au travers du prisme des étiquettes, ces résultats du premier tour traduisent la même impression mitigée. Si tant est que le succès de Michel Noir à Lyon puisse être considéré comme celui du RPR, cette victoire dans la capitale des Gaules ne doit pas faire illusion. Certes, certains des poids lourds du mouvement chiraquien ont fait mieux que résister en s'imposant dès le premier tour

comme Alain Carignon à Grenoble ou encore Jean Falla à Reims, mais les pertes sévères à l'Ouest, Nantes et Brest, la relative contre-performance de son candidat Alex Turk face à Pierre Mauroy à Lille qui fait huit points de moins que Bruno Chauvière en 1983, la chute de Valenciennes, la menace de perdre Saint-Quentin, constituent des revers importants. Enfin, les chiraquiens se retrouvent dévancés dans trois primaires les opposant à leurs « alliés » UDF : à Aix-les-Bains, à Menton où le général Aubert doit battre en retraite face à un CDS déguisé par les libéraux et à Cannes où le libéral Michel Mouillot arrive devant Anne-Marie Dupeyron.

Bonne tenue centriste

Le Parti républicain peut également appliquer le principe de la bouteille à moitié vide et à moitié pleine. François Léotard est resté à Fréjus au premier tour mais, du fait du score du Front national, moins confortablement qu'en 1983 (54,8 % contre 69,19 %). Bon score aussi de Claude Malhuret à Vichy, de Gilles de Robien à Amiens, espoir à Boulogne-sur-Mer mais tentative avortée à Montpellier et Verdun. Evénement quasi historique : à Nancyville qui avait pris l'habitude de ne jamais réélire son maire sortant, M. André Rossinot ancien président du Parti radical retrouve son fauteuil dès le premier tour.

Quant aux centristes, ils ne sont pas les moins bien lotis. Pierre Méhaignerie, les anciens ministres Bernard Bosson à Amnecy, Adrien Zeller à Saverny, Jean Arthuis à Châteauneuf-sur-Loire ont tous été réélus dès le premier tour sans problèmes, de même que l'insaisissable Jean Lecanuet à Rouen. La victoire de Georges Chavannes à Angoulême

constitue une des grandes surprises du premier tour. Les centristes continuent de recueillir mieux que d'autres dans la tourmente les fruits de leur bonne implantation sur le terrain. Dominique Baudis plane sur Toulouse. André Diligent peut espérer conserver Roubais, le jeune François Bayrou menace André Labarrière à Pau. Miracle aussi, Lourdes est devenu centriste ! Mais Bernard Stasi est inquiet sérieusement à Epervier et la chute de cette ville centriste par excellence qu'était jusqu'alors Strasbourg à trois mois des élections européennes sera un coup dur.

Reste Raymond Barre, le grand vaincu de la soirée si l'on s'en tient aux déclarations de François Léotard qui y a vu la sanction « de ceux qui ont choisi une stratégie ambiguë au lendemain de l'élection de M. Mitterrand ». Mais la défaite de Lyon est d'abord celle de M. Colombe.

Deux autres enseignements peuvent être tirés : à l'exception notable de Laval, les primaires entre le RPR et l'UDF n'ont guère permis le succès. Au contraire, elles ont favorisé la victoire de la gauche, comme à Saint-Dizier et sans doute Saint-Lô et Brest. Enfin, le Front national sera l'arbitre dans certains secteurs sensibles : le vingtième arrondissement de Paris, Strasbourg, Perpignan, Tourcoing, Mulhouse, Dreux, Toulouse et surtout Aix-en-Provence devenue depuis dimanche soir la ville de tous les dangers.

DANIEL CARTON.

Pour le Front national une occasion de s'enraciner dans la vie locale

« Quel que soit le résultat, ce sera un succès ». En livrant ce commentaire à la veille du premier tour des élections municipales, M. Carl Lang, secrétaire général du Front national, ne prenait pas de gros risques. Le capital municipal du mouvement d'extrême droite étant nul, il ne pouvait guère diminuer. Si l'élection de M. Jean-Marie Le Pen comme conseiller du vingtième arrondissement de Paris en 1983 et, surtout, le « coup de tonnerre » de Dreux déclenché par Jean-Pierre Stéris à l'occasion d'une partielle à l'automne de la même année avaient marqué les esprits, il n'en demeure pas moins que le FN était absent des conseils municipaux. Il vient de s'y infiltrer, en douceur.

Présents dans 214 des 390 villes de plus de vingt mille habitants (le Monde date 12-13 mars), les listes présentes ont soutenu par le FN le résultat global suivant : elles fournissent des élus à M. Le Pen dans 90 communes où le résultat est acquis dès le premier tour ; elles réalisent plus de 10 % en s'ouvrant la possibilité d'un maintien au second tour dans 52 villes ; elles font un score compris entre 5 % et 10 %, ce qui donne une possibilité de fusion si on trouve un partenaire, dans 52 autres villes ; elles sont éliminées dès le premier tour pour avoir obtenu moins de 5 % des suffrages exprimés dans 17 municipalités.

En ce qui concerne l'axe PLM, le rôle du FN apparaît secondaire. A Marseille, l'avance de M. Robert Vigouroux sur M. Jean-Claude Gau-

din est telle qu'elle rend un peu dérisoire un éventuel chantage de l'extrême droite sur le président de l'UDF, qui s'est lui-même interdit toute alliance avec le FN. Le cas de figure est pratiquement identique à Lyon au profit de M. Michel Noir, qui peut se payer le luxe de ne « pas perdre ses élus » tout en gagnant la mairie. A Paris, enfin, il n'y a guère que dans le vingtième arrondissement, où pour M. Didier Bariani « il n'est pas question de faire alliance avec M. Le Pen », que M. Jacques Chirac peut être privé de « grand chelem » par l'extrême droite, si tant est que le PCF appelle ses électeurs à voter pour le candidat du PS au second tour.

D'ores et déjà, le FN a décroché 176 sièges de conseillers municipaux dans les grandes villes : cinq à Saint-Denis, quatre à Drancy, Antibes, Bondy et Argenteuil, trois à Montpelier, Vénissieux, Villeurbanne, Fréjus et treize communes de la banlieue parisienne, deux sièges ou un seul dans soixante-cinq autres.

Le mouvement d'extrême droite a réussi à maintenir quelques poches de forte influence qui pourraient lui permettre d'être l'arbitre au second tour. Le cas le plus patent est celui de M. Pierre Sergent à Perpignan, qui, ayant largement « banalisé » sa liste avec l'aide de dirigeants locaux de la droite classique, obtient plus de 25 % des voix. Le FN réalise un bon score également à Toulon et Saint-Raphaël (Var), à Dreux (Eure-et-Loir), où la venue de Jean-Pierre Stéris améliore le résultat

de l'ancien secrétaire général, à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), à Mulhouse (Haut-Rhin), Roubaix et Wattrelos ainsi qu'à Hamont (Nord).

De l'euphorie au recul

Si le Front national entre dans des conseils municipaux, c'est en position extrêmement minoritaire. S'il confirme une bonne implantation dans certaines villes du Sud-Est ou de l'Alsace, il n'enregistre pas ailleurs de résultats remarquables et en tout cas de percées généralisées. Ce scrutin municipal n'inscrit beaucoup plus dans le recit du Front national observé à l'occasion des élections cantonales, et minimisé par ses dirigeants, que dans l'euphorie militante qui avait suivi le score de M. Le Pen à l'élection présidentielle. Il était alors question de s'attaquer en priorité aux municipalités communistes, sans imaginer que le communisme municipal fait désormais la force de ce qui reste du PCF.

Il y a loin de la coupe aux lèvres, et le Front national a été contraint de réduire ses ambitions en passant du rêve de l'assaut municipal au sursaut d'abandon à la réalité du gain marginal de sièges municipaux, qui lui permettront, peut-être, de mieux s'insérer dans la vie locale. M. Le Pen se sentira sans doute plus à l'aise dans la préparation de l'échec européen.

OLIVIER BIFFAUD.

La victoire des hérétiques

(Suite de la première page.)

La montée des écologistes participe, en partie, de ce mouvement et ne saurait être limitée à l'« effet ozone ». Les Verts, en retrouvant peu ou prou leur niveau de 1977, récupèrent une insatisfaction qui touche tous les partis, et notamment le PS. Pour géant qu'il soit dans l'immédiat, est devenu épuisé à l'égard d'Antoine Waechter, — ce retour en force est pourtant, à terme, rassurant pour les socialistes : l'exemple allemand montre que la social-démocratie s'accroît facilement des revendications écologistes que le libéralisme à la mode Madein.

Si bien que ce scrutin — réserve faite d'un second tour particulièrement imprévisible — pourrait bien contribuer à dessiner les contours d'un paysage durablement dominé par un PS flanqué d'une galaxie comprenant pélo-mêle des communistes et des socialistes dissidents, des centristes « courageux » façon Soisson, des radicaux réunis, des écologistes « raisonnables », etc. A condition que les socialistes, bien sûr, refrenent leurs appétits de satellisation et sachent créer les conditions d'un « partenariat » autour d'un projet de progrès.

Cette fois, la logique de Michel Rocard peut retrouver tous ses droits. Le premier ministre ne s'y est pas trompé : il a lancé, dimanche soir, un appel sans nuance non seulement aux écologistes, mais aussi « à ceux qui, hier, se sentaient conservateurs... ». Chassée à « Sept sur sept », le 12 février dernier, par M. Mitterrand, l'ouverture est donc réapparue dimanche soir... en direct de Conflans-Sainte-Honorine.

Le chef du gouvernement aurait eu tort de se priver, au soir du 12 mars, le corps électoral paraît en harmonie avec la vision politique qu'il tente de développer : au succès des hommes d'ouverture, il faut ajouter la préférence accordée par les électeurs aux gestionnaires, comme en témoigne la campagne d'un Robert Vigouroux, ou d'un Jean-Marc Ayrault à Nantes (M. Rocard, brillamment réélu à Conflans n'a, on le sait, pas de mots assez élogieux pour vanter « la noblesse de la gestion »).

Enfin, le déroulement des primaires avec le PCF donne raison, a posteriori, aux rocardiens qui, au sein de la direction du PS, avaient vainement plaidé pour une attitude plus audacieuse dans la négociation : les socialistes gagnent des primaires dans des villes à direction communiste

(Le Petit-Quevilly, Les Mureaux) et surtout, sous leurs couleurs (Arles) (1).

« La noblesse de la gestion »

La droite n'est pas, pour autant, privée de satisfactions : elle enlève Angoulême et Montbéliard au PS, lourdes au MRG elle peut lui prendre Laval, Bourges, Brest, Caen, enlever Amiens au PCF... et garder les vingt arrondissements de Paris. Mais elle n'est pas apparue comme la force montante en route pour l'hégémonie. En son sein, la dynamique de la déunion est toujours à l'œuvre : les socialistes peuvent s'en féliciter à Brest, par exemple. Elle doit enfin ses plus beaux succès à une nouvelle génération, que symbolise parfaitement Michel Noir. Celle-ci est sans

doute porteuse d'une ambition nouvelle, qui ne peut que déran-ger les hommes et les appareils en place, notamment celui du RPR.

En 1983, les dirigeants de l'opposition, après avoir gagné trente et une villes de plus de trente mille habitants, pensaient que l'« expérience » de la gauche au pouvoir ne serait qu'une « parenthèse ». Six ans plus tard, le recul est patent, et la pente s'annonce plus raide que prévu.

Il va de soi que le gouvernement aurait tort d'interpréter ce constat comme un satisfait. Il n'est nullement dispensé de s'attaquer aux grands problèmes de la société française. Celle-ci est toujours agitée par des mécontentements hétéroclites, que la droite n'a pas encore su fédérer, certes, mais qui peuvent un jour se conjuguer et souffler les plus beaux châteaux de cartes. Surtout si le grand marché européen signifie de plus grands écarts entre des couches sociales qui ne cessent de puiser, chez les voisins, de nouvelles raisons de revendiquer.

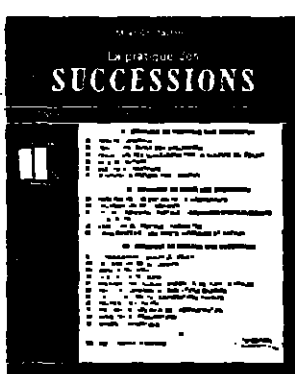
Plus que jamais, Michel Rocard a raison de vouloir gouverner modéré et ouvert. Plus que jamais, il lui faudrait privilégier non la gestion, mais la réforme. Gouverner modéré, réformer profond, comme le disait déjà... Jules Ferry (2).

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) En revanche, à Paris, les socialistes ont comme l'air de faire des listes séparées. Là où la droite passe au premier tour, leur représentation au Conseil de Paris est minime.

(2) Voir la brillante biographie que Jean-Michel Guillard vient de consacrer à Jules Ferry (Fayard).

POUR TOUTES LES AFFAIRES DE LA VIE



**SUCCESSIONS
PLACEMENTS
ASSURANCES
IMMOBILIER
MARIAGE**

**EPARGNE
IMPOTS
BANQUE
DROIT SOCIAL
L'ENTREPRISE**

Successions, 201 F°. Sociétés civiles immobilières, 175 F°
L'imposition des revenus, 210 F°. Contrôle fiscal, 215 F°

**ENCYCLOPEDIE
DELMAS
POUR LA VIE
DES AFFAIRES**

Prix public TTC
ou 1.03.89

50 من الأول

des élections municipales

Le Monde • Mardi 14 mars 1989 3

gauche-droite, remontée des écologistes

conforter ses positions dans des départements où il bénéficie d'une solide implantation comme les Landes ou les Côtes-du-Nord; ou dans des fiefs comme Villenave et Châtelleraut. En revanche, le PS continue de s'effriter dans l'Aude où son insuccès à Carcassonne est significatif. Ceci compensant cela, il garde Briançon, Romans, reprend Chambéry, conserve Vire, mais perd Montbéliard, Alençon et Morlaix dès le premier tour.

L'ouverture limitée à quelques villes-laboratoires a bien passé l'épreuve, à l'exception du cas de Metz, où Jean-Marie Rauch n'a pas su entraîner la totalité de son électoral et se trouve dans une position inconfortable. Quant au succès personnel de Robert Vigouroux, il peut être rangé dans cette catégorie qui s'est révélée d'autant plus efficace qu'elle était détachée des partis.

Au sein de la gauche, la compétition entre le PS et le PCF, dans cent quarante-six des trois

cent quatre-vingt-dix villes de plus de vingt mille habitants, a confirmé la suprématie des socialistes, qui, toutefois, ne devançant le PCF que dans trois des douze villes où ils leur contestaient officiellement la mairie: Saint-Dizier, en Haute-Marne; Le Petit-Quevilly, en Seine-Maritime; et Les Mureaux, dans les Yvelines. A Alès, dans le Gard, M. Alain Fabre, exclu du PS, a formé avec l'opposition une liste qui a enlevé dès le premier tour au PCF la dernière grande mairie, qu'il détenait depuis vingt-cinq ans dans cette région.

Parmi les trente villes que la droite avait enlevées au PCF il y a six ans, les communistes, qui conduisaient des listes communes avec le PS à Saint-Quentin, dans l'Aisne, et à La Seyne-sur-Mer, dans le Var, peuvent espérer quelques succès au second tour. A Athis-Mons, dans l'Essonne, M^{me} Marie-Noëlle Liemann, député socialiste, a pris dès le premier tour, à la tête d'une liste d'union, cette mairie passée du PCF à

la droite en 1983. Les résultats dans les autres anciennes municipalités communistes sont contrastés: souvent devancé par le PS, le PCF s'efface à Poissy, dans les Yvelines, ou à Orange, dans le Vaucluse, mais maintient sa prééminence en Seine-Saint-Denis (à Aubert-Roche et à Villepinte).

En revanche, dans les autres villes de droite et dans les villes socialistes, le PCF confirme ou aggrave son recul. Treize des 390 villes de plus de 20 000 habitants ont changé de couleur. Le PC en a perdu 3 (Miramas, Sartrouville et Alès); le PS, 3 (Montbéliard, Angoulême et Alençon). Les socialistes en ont conquises ou reconquises 7: Nantes, Chambéry, Athis-Mons, Saint-Dié, Fécamp, Vandœuvre-lès-Nancy et Sotteville-lès-Rouen.

L'incertitude majeure, pour les socialistes, qui espèrent, au soir du 19 mars, emporter une quinzaine de grandes villes, concerne l'attitude des Verts. « Il est invraisemblable que les Verts

déclinent une force dans toute l'Europe et qu'ils restent marginaux en France », se plaisait à dire, pendant la campagne électorale, M. Antoine Waechter. Le voilà rassuré: dans de nombreuses villes, les Verts multiplient par deux, voire par trois, le score de leur candidat à l'Elysée (3,78 %). Ils obtiennent des conseillers municipaux dès le premier tour dans plusieurs grandes villes comme Rennes (quatre sièges), Tours (deux), Compiègne (trois). A Istres (Bouches-du-Rhône), où se pose un problème d'enfouissement de déchets nucléaires, les Verts font 18,7 % des voix et obtiennent quatre sièges. Le mouvement écologiste moissonne, à l'occasion de cette consultation, les fruits de sa stratégie d'autonomie, mise en œuvre depuis 1986.

ANNE CHAUSSEBOURG
OLIVIER BIFFAUD et
PATRICK JARREAU.

Le Parti socialiste l'emporte largement dans le match qui l'opposait au PCF

1) Les primaires « officielles » dans les villes communistes

Villes	PCF (en % des suff. expr.)	PS (en % des suff. expr.)
Loos-le-Saulnier (Jura)	22,09	18,96
Saint-Dizier (Haute-Marne)	26,71	33,05
Avion (Pas-de-Calais)	51,20	33,76
Tarbes (Hautes-Pyrénées)	36,03	27,04
Dieppe (Seine-Maritime)	36,35	32,68
Le Petit-Quevilly (Seine-Maritime)	32,72	47,96
Les Mureaux (Yvelines)	28,69	36,99
Houilles (Yvelines)	29,63	17,72
Trappes (Yvelines)	38,64	15,99
Andenot (Somme)	27,72	18,53
Le Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine)	33,96	29,67
Bézons (Val-d'Oise)	53,19	18,90

2) Les primaires « sauvages » dans les villes communistes

Villes	PCF (en % des suff. expr.)	PS diss. (en % des suff. expr.)
Antignat (Hautes-Alpes)	59,33	6,24
La Clotte (Bouches-du-Rhône)	30,63	7,69
Alès (Gard)	37,02	51,74 (1)
Bègles (Gironde)	42,74	38,81
Saint-Martin-d'Étigny (Isère)	51,49	48,50
Fontaine (Isère)	43,43	29,55
Fernay (Loire)	49,16	22,76
Thionville (Moselle)	47,30	14,57
Givron (Rhône)	48,84	17,47
Grigny (Essonne)	51,36	5,39
Bugaux (Hauts-de-Seine)	48,39	24,11

(1) La liste conduite par M. Alain Fabre, exclu du PS, comportant dix-sept candidats de droite et seize candidats se réclamant de la majorité présidentielle.

3) Les primaires dans les villes perdues par le PCF en 1983

Villes	PS (en % suff. exp.)	PCF (en % suff. exp.)
Grasse (Alpes-Maritimes)	11,55	17,56
Arles (Bouches-du-Rhône)	26,26	23,38
Nîmes (Gard)	19,82	20,46
Béziers (Hérault)	33,71	13,37
Sète (Hérault)	24,79	21,96
Saint-Etienne (Loire)	18,76	20,23
Reims (Marne)	19,78	12,58
Épernay (Marne)	25,33	21,34
Chelles (Seine-et-Marne)	25,17	14,91
Polisy (Yvelines)	33,08	9,19
Orange (Vaucluse)	32,74	6,87
Savigny-sur-Orge (Essonne)	14,59	14,82
Antony (Hauts-de-Seine)	22,27	18,10
Lavallée-Frèvet (Hauts-de-Seine)	20,51	13,65
Châtillon-sur-Bagneux (Hauts-de-Seine)	22,52	14,86
Aubert-Roche (Seine-Saint-Denis)	18,08	23,02
Nogent-le-Grand (Seine-Saint-Denis)	24,19	12,54
Gagny (Seine-Saint-Denis)	27,92	7,13
Villetaneuse (Seine-Saint-Denis)	20,08	27,95
Montfermeil (Seine-Saint-Denis)	19,64	23,11
Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne)	31,83 (1)	20,44
Suresnes (Val-d'Oise)	26,78	20,64
Commeny (Val-d'Oise)	14,67	34,52

(1) Cette liste est conduite par un MRG.

Le tableau ci-dessous rassemble les résultats du PS et du PCF dans les villes de plus de vingt mille habitants où ils s'opposaient au premier tour: villes dont le maire sortant est communiste et où le PS avait décidé officiellement de disputer la mairie au PCF; villes communistes où des socialistes, exclus du PS, avaient formé une liste dissidente contre la liste d'union soutenue officiellement par leur parti; villes que la droite avait enlevées au PCF il y a six ans; autres villes gérées par la droite; villes dont le maire sortant est socialiste.

4) Les primaires dans les autres villes de droite

Villes	PS (% des suff. expr.)	PCF (% des suff. expr.)
Gap (Hautes-Alpes)	27,88	8,16
Nice (Alpes-Maritimes)	19,92	8,34
Cannes (Alpes-Maritimes)	11,53	4,42
Antibes (Alpes-Maritimes)	14,29	7,90
Le Cannet (Alpes-Maritimes)	19,72	7,38
Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes)	16,78	6,19
Menton (Alpes-Maritimes)	16,13	8,24
Saint-Laurent-du-Var (Alpes-Maritimes)	12,88	5,80
Troyes (Aube)	31,46	12,56
Rodez (Aveyron)	32,99	5,38
Albi (Tarn)	30,49	5,58
Salon-de-Provence (B.-du-Rhône)	43,74	4,85
Cas (Calvados)	32,83	5,36
Cognac (Charente)	23,96	8,31
Ajaccio (Corse-du-Sud)	12,15	13,56
Périgueux (Dordogne)	23,94	15,62
Vernon (Eure)	29,96	6,91
Quimper (Finistère)	36,61	7,04
Bordeaux (Gironde)	23,03	6,69
Biais (Loir-et-Cher)	49,81	6,21
Orléans (Loiret)	39,97	5,74
Saint-Jean-le-Loire	29,11	6,54
Saumur (Maine-et-Loire)	25,29	4,47
Saint-Je (Mayenne)	49,30	5,36
Nancy (Meurthe-et-Moselle)	19,98	2,29
Lamfréville (Meurthe-et-Moselle)	35,24	13,08
Vannes (Morbihan)	24,36	5,03
Forbach (Moselle)	25,70	8,41
Montigny-Bas-Metz (Moselle)	24,00	6,04
Tourcoing (Nord)	36,91	4,76
Douai (Nord)	24,20	15,16
Valenciennes (Nord)	8,50	11,23
Cambrai (Nord)	32,05	8,62
Marquise (Nord)	15,98	7,49
Lambersart (Nord)	22,92	6,24
Hen (Nord)	41,15	5,84
Compiègne (Oise)	20,82	5,97
Bayonne (Pyrénées-Atlantiques)	36,38	6,36
Anglet (Pyrénées-Atlantiques)	20,94	7,24
Pau (Pyrénées-Atlantiques)	20,46	11,60
St-Jean-Pied-de-Port (Pyr.-Atl.)	30,15	2,24
Colmar (Haut-Rhin)	22,92	2,82
Mulhouse (Haut-Rhin)	33,05	1,96
Vosges (Haut-Rhin)	46,14	6,83
Chambery (Savoie)	51,12	5,95
Albi (Savoie)	20,36	3,58
Annecy (Haute-Savoie)	19,43	3,79
Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)	11,57	5,56
Paris	22,62	5,07
Melun (Seine-et-Marne)	23,37	6,70
Verrières (Yvelines)	20,09	4,57
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)	20,27	4,67
Vélizy-Villacoublay (Yvelines)	30,09	5,90
Rambouillet (Yvelines)	18,25	12,48
Abbeville (Somme)	27,60	17,00
Toulon (Var)	14,79	9,80
Hyères (Var)	22,90	3,98
Fréjus (Var)	23,86	4,85
Six-Fours-les-Plages (Var)	16,70	8,85
Saint-Raphaël (Var)	20,56	7,59
La Valette-du-Var (Var)	13,56	9,12
Arignon (Vaucluse)	36,23	7,04
Carpentras (Vaucluse)	27,11	7,61
Saint-Dié (Vosges)	53,82	7,07
Saint-Yvon (Yonne)	21,82	14,44
Brumoy (Essonne)	31,73	7,43
Boisgny-Billancourt (H.-de-Seine)	23,20	6,76
Issy-les-Moulineaux (H.-de-Seine)	17,54	13,78
Villeneuve-la-Garenne (H.-de-Seine)	11,93	12,43
Villeneuve-Saint-Denis (H.-de-Seine)	33,34	7,13
Malmaison (Val-de-Marne)	22,71	7,78
Vincennes (Val-de-Marne)	17,61	6,07
Le Perreux-sur-Marne (Val-de-M.)	19,97	5,92
Thiais (Val-de-Marne)	21,57	14,37
Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)	22,26	5,70
Sucy-en-Brie (Val-de-Marne)	23,50	7,18
Sannois (Val-d'Oise)	27,19	14,51
Ermenonville (Val-d'Oise)	30,14	8,98
Commeny (Val-d'Oise)	29,81	11,53
Montmorency (Val-d'Oise)	19,56	5,55
Saint-Germain (Val-d'Oise)	24,46	13,37



5) Les primaires dans les villes socialistes

Villes	PS (en % suff. expr.)	PCF (en % suff. expr.)
Bourg-en-Bresse (Ain)	44,71	6,22
Aurillac (Cantal)	52,79	8,82
Salentes (Charente-Maritime)	45,10	13,38
Besançon (Doubs)	38,92	2,26
Chartres (Eure-et-Loire)	57,08	6,38
Colomiers (Haute-Garonne)	69,08	9,43
Cesson (Gironde)	55,13	20,43
Angers (Maine-et-Loire)	60,81	5,64
Wetzelried (Nord)	43,58	9,21
Lomme (Nord)	70,67	9,69
Armentières (Nord)	55,22	13,81
Grande-Synthe (Nord)	64,75	16,46
Saint-Pol-sur-Mer (Nord)	44,89	12,16
Loos (Nord)	65,18	10,82
Mons-en-Barrois (Nord)	43,75	10,20
Lens (Pas-de-Calais)	56,92	15,29
Lillers (Pas-de-Calais)	74,99	25,81
Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais)	60,58	19,52
Béthune (Pas-de-Calais)	62,56	9,68
Bruxy-la-Bassière (Pas-de-Calais)	79,23	20,77
Pau (Pyrénées-Atlantiques)	44,41	4,41
Schiltigheim (Bas-Rhin)	59,50	5,68
Conflans-Sainte-Hippolyte (Yvelines)	55,52	8,05
Flers (Yvelines)	52,04	6,94
Élancourt (Yvelines)	51,12	9,51
La Roche-sur-Yon (Vendée)	54,10	4,88
Belfort (Terr. de Belfort)	45,76	6,80
Créteil (Val-de-Marne)	53,52	6,66
Cachan (Val-de-Marne)	50,59	12,97

ELECTIONS MUNICIPALES

Tous les résultats ville par ville

Service télématique du Monde

36.15 LM

Le premier tour

Lyon : M. Michel Noir l'emporte dans tous les arrondissements

LYON
de notre bureau régional

Pour la première fois de ce siècle, un maire sortant a été battu à Lyon. Pour la première fois depuis l'élection d'Edouard Harriot en 1905, les Lyonnais ont pu choisir, « en toute sérénité », comme le leur proposait M. Michel Noir, « la personnalité la plus apte à exercer la responsabilité de maire ». Et ils l'ont fait, pour un dire, sans la moindre réticence. La victoire du député (RPR) du Rhône est en effet totale : obtenant 43,48 % des suffrages exprimés sur l'ensemble de la ville, les listes de M. Noir arrivent en tête dans les neuf arrondissements lyonnais. Dans trois d'entre eux, les 2^e, 4^e et 6^e arrondissements, elles sont même élues dès le premier tour.

C'est dans le 6^e secteur, celui des beaux quartiers de Lyon, où le candidat de Michel Noir, le député RPR Jean-Michel Dubernard était pourtant favorable à une liste d'union, que la défaite de l'UDF est la plus cinglante. Elle s'y obligeait que deux sièges : l'un au conseil municipal pour le maire sortant, M. Francisque Collomb, l'autre au conseil d'arrondissement pour M. Raymond Barre. Dans l'ensemble de la ville, les listes de M. Collomb n'obtiennent que 18 % des suffrages exprimés, soit 10 % des électeurs inscrits. Les maires d'arrondissements les mieux implantés, tels que M. Bernardette Isaac-Schiller, députée (CDS), dans le 5^e, ou Simon André, conseiller général (UDF-PR), dans le 3^e, perdent respectivement 19 et 23 points par rapport à 1983.

A l'inverse, M. Michel Noir progresse en moyenne de 12,8 points par rapport au précédent scrutin municipal et de 18,4 points dans le 3^e arrondissement où il avait choisi d'être lui-même candidat. Cette progression spectaculaire se fait aussi au détriment de la gauche qui, avec 23,16 % des suffrages exprimés, perd près de 6 points par rapport à

1983. Dans les deux arrondissements qu'ils espéraient conquérir (le 8^e et le 9^e), les socialistes se retrouvent en ballottage difficile et ils ne peuvent guère compter que sur une forte mobilisation des abstentionnistes du premier tour ou sur de mauvais reports au sein de la droite pour pouvoir l'emporter dimanche prochain. Enfin, si le Front national, avec 9,57 % des voix en moyenne, est en situation de se maintenir dans quatre arrondissements (les 2^e, 3^e, 7^e et 8^e), l'addition des voix RPR-UDF atteint partout la majorité absolue.

L'image
d'un homme

La victoire de M. Michel Noir dépasse ainsi, et de beaucoup, ce que laissent entrevoir les sondages les plus prometteurs. La campagne, menée conjointement au cours des derniers jours par l'UDF, le PS et le PC contre « le candidat du RPR » et « le parti monolithique et centralisé », auquel il appartient, n'a pas trouvé de prise sur l'électorat. Assurés que l'hôtel de ville resterait acquis à la droite, une large majorité de Lyonnais ont simplement choisi entre un maire trop âgé qui, le fatigue, avait de plus en plus de mal à s'exprimer, et un tout jeune grand-père de quarante-quatre ans qui, à l'occasion d'une campagne parfaitement lisse, a su capter à son profit la volonté de renouvellement perceptible dans de nombreuses couches de la population.

Come l'expliquait fort justement M. Raymond Barre, quelques jours avant le premier tour, « l'image des hommes se projette sur l'image de la ville, et il y a chez beaucoup de Lyonnais une aspiration à ce que le changement d'hommes ait une conséquence sur l'image de la ville ». Or l'idée du renouvellement, également défendue au sein de l'UDF par l'ancien premier ministre et par le premier adjoint sortant, M. André Soulier (UDF-PR), ne pouvait pas être per-

due dès lors que M. Francisque Collomb s'obstinait à ne pas vouloir céder la place.

Quelques mois auparavant, il est vrai, Michel Noir était lui-même en difficulté. Marginalisé sur le plan national au sein de son propre mouvement, il se heurtait localement à de nombreux élus du RPR, réticents à l'idée de partir dans une première face au maire sortant. Parmi eux, le professeur Jean-Michel Dubernard, député de la 3^e circonscription du Rhône, expliquait ainsi à la mi-janvier sa décision de se présenter en affirmant qu'il avait dû « obéir », tandis que l'habitier d'une grande famille lyonnaise, M. Alain Mérieux, premier vice-président du conseil régional Rhône-Alpes, boudait ostensiblement l'initiative de son ami Michel Noir. Le triomphe de celui-ci n'en est aujourd'hui que plus remarquable.

Après les échecs successifs de MM. Jacques Soustelle puis de Maurice Herzog au début de la V^e République, « le gosse de la Croix-Rousse » est en effet le premier à ouvrir les portes de l'hôtel de ville de Lyon à la famille gaulliste. Il lui aura fallu pour cela douze ans d'obstination. Après avoir notamment participé aux campagnes de M. Louis Joxe, ancien ministre du général de Gaulle, il entre pour la première fois au conseil municipal de Lyon en 1977. L'année suivante, aux législatives de 1978, il est élu dans la circonscription de Jacques Soustelle et, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il fait partie de cette jeune garde de députés qui feraient lors d'interminables séances à l'Assemblée nationale contre les projets de loi déposés par les socialistes. « J'étais le plus costaud », se souvient-il. A Lyon, il travaille dans le même temps à réunir une équipe. Dès les élections cantonales de 1982, un jeune agrégé de lettres, M. Albéric de Laverne, bat un vieux conseiller sortant indépendant,



dénommé Collomb Henri, et sa propre suppléante, M^{me} Marie-Françoise Probert, l'emporte sur Charles Bérardier, le vrai patron de la mairie.

Aux élections municipales de 1983, en dépit de ce que l'on appelle alors son échec, le groupe RPR compte déjà 25 élus. Et trois ans plus tard, aux élections législatives de 1986, sa liste devance, à Lyon, celle de M. Raymond Barre de près

de 1 300 voix. Le professeur Dubernard et l'industriel Alain Mérieux — « des gens sains », dit-il — sont alors à ses côtés. « Le grand frère », comme l'appelle M. Francisque Collomb, devient ministre de la cohabitation. Il acquiert enfin une véritable image nationale en posant, longtemps avant d'autres, cette question dans le Monde : « Serions-nous prêts à sacrifier notre âme pour ne pas perdre les élections ? ».

Une donnée
nouvelle

L'enfant terrible du RPR est aujourd'hui en mesure de dicter ses conditions. Comme il l'avait fait tout au long de sa campagne, l'ancien ministre du commerce extérieur a conservé cependant un ton très conciliant vis-à-vis des battus du 12 mars. « En vue du deuxième tour de dimanche prochain, je constituerais, en ouvrant nos listes à nos partenaires et amis de la liste Francisque Collomb-Raymond Barre, et en accord avec eux, une équipe de large valon de tous ceux qui veulent oeuvrer pour le bien commun avec cœur et avec rigueur morale », a-t-il simplement déclaré peu après l'annonce de sa victoire. De très nombreux Lyonnais ont voté aujourd'hui, non pas en fonction des étiquettes politiques comme ils le font habituellement dans d'autres élections, mais en fonction de l'option qu'ils se sont faite sur les hommes et sur le comportement politique et moral de ceux-ci. C'est une donnée nouvelle par son ampleur dans la vie publique. J'espère cette évolution. Je souhaite qu'elle continue.

Le chef de file du RPR lyonnais a également rappelé qu'il était prêt à choisir comme premier adjoint un représentant de l'UDF. Assurément, plusieurs noms ont circulé dans le milieu politique lyonnais, parmi lesquels ceux de M. André Soulier (UDF-PR), l'éternel rival de Michel Noir pour la succession de M. Francisque Collomb, et de

M. Roger Fesach (UDF-CDS), suppléant du député du Rhône depuis les élections législatives du printemps dernier. Outre le fait qu'il permettrait à M. Noir d'apparaître comme un bon joueur, un tel choix aurait surtout l'avantage, pour le futur maire, de se concilier les faveurs de la communauté urbaine de Lyon, où l'UDF devrait rester majoritaire.

Mais, dans le système lyonnais, bien d'autres postes importants devront être pourvus, notamment ceux qui commandent les sociétés d'économie mixte liées à la mairie. Les propositions du RPR dans ce domaine constitueront un premier test sur les méthodes de gestion de la future municipalité. Quelle sera d'autre part l'attitude de Michel Noir vis-à-vis du vieux maire de Lyon — auquel il n'a pas manqué de rendre hommage — dont la première réaction, dans la soirée de dimanche, a été de confirmer qu'il resterait membre du conseil municipal ? Au cours de la campagne, M. Noir avait en effet indiqué qu'il pourrait proposer à M. Raymond Barre d'entrer dans le « conseil international de Lyon » qu'il souhaite créer afin de mieux préparer la ville à sa mission de métropole européenne. Sous réserve que l'intéressé accepte, ce serait là assurément une sorte de pied-de-nez à l'égard de ceux qui, au sein du RPR, ne tarderont pas à se réapproprier le futur maire de Lyon. En fin de matinée M. Barre faisait savoir qu'en tout état de cause il se démissionnerait de ses fonctions de conseiller municipal.

Au-delà de sa victoire lyonnaise, le député du Rhône vient en effet de retrouver le droit à la parole au sein du RPR. Une fois devenu maire de la capitale des Gaules, il sera, avec Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux et Alain Carignon à Grenoble, l'un des rares responsables du mouvement de M. Jacques Chirac à ne rien devoir à Paris.

JEAN-LOUIS SAUX.

La sérénité du bon élève

LYON
de notre bureau régional

Après avoir mené une campagne douce, Michel Noir s'est offert le luxe suprême d'un triomphe modeste. On ne se refait pas. « Je me sens comme d'habitude, vous savez que je suis un homme plutôt calme et peu expansif », se défend-il, « mais surtout pour le sens que je donne à cette victoire qui va me permettre de servir Lyon et mon pays ». Alors qu'il venait de lire, d'une voix blanche mais posée, une déclaration sans fracas ni envolées lyriques, c'est tout ce que le futur nouveau maire de Lyon trouvait à ajouter devant la forêt de microphones tendant vers lui. Il était 20 h 25 et dans les salons de l'hôtel Métropole — réservés pour célébrer une victoire, annoncée certes, mais pas à ce niveau — le « grand frère », dont le maire sortant s'était un peu vite rallié affichait une sérénité de bon élève, pas vraiment surpris d'avoir raflé tous les prix.

Entre Rhône et Saône, le « raz de marée Noir », le « KO », le « séisme », la « déroute », les heures superlatives ou métaphoriques hyperboliques fleurissaient déjà sur toutes les lèvres ; lui se contentait d'être satisfait. Pour prendre davantage de hauteur encore, il qualifiait de « bal-verse surréaliste » le risque de diminution du RPR sur la ville, qui n'a pas fini d'agiter le microcosme. Et, comble de munificence, il confirmait son intention de choisir un premier adjoint dans les rangs d'une UDF qu'il venait de réduire, de traverser, d'écarter. Comme si ces événements politiques, quasi historiques, à Lyon, étaient dans l'ordre naturel des choses.

Devant les écrans géants et autour d'un buffet de même dimension, la foule des supporters de « Michel » se précipitait à la nuance. « C'est terrifiant ce score ! », soufflait une élue des beaux quartiers avec un air de pro-

fond ravissement qui dissipait toute ambiguïté quant à la terrible sensation qu'elle pouvait ressentir. « Ils ont bien reçu, cette fois on va dire, penard, en famille », jubilaient un millier massifs, visiblement moins enclins à la tolérance que son chef de file.

Des huées et des cris hostiles saluèrent l'apparition à la télévision d'André Soulier, premier adjoint (PR) sortant, qui regrettait qu'à travers les médias « Lyon ait été traité de « ville sous-préfecture », et un freinage de gêne, propre à gâter le plaisir, fut perceptible lorsque Charles Pasqua, pas vraiment épanoui, souleva depuis un studio parisien que « les leaders du RPR étaient prêts à venir à Lyon soutenir Michel Noir si celui-ci l'avait souhaité ».

« Dans un fauteuil »

Les invités, parmi lesquels on décomptait pas mal d'amis de très fraîche date de la C^{te} République, allaient quand-même s'offrir une séance de vrai défoulement collectif lorsque leur « héros » se décida, assez tard, à venir présenter et congratuler, une à une, ses listes de liste victorieuses. Plusieurs d'entre elles, qui révisaient tout juste d'un strapontin ne semblaient pas en revenir d'avoir été élues « dans un fauteuil ». Le professeur Jean-Michel Dubernard qui, en gagnant dès le premier tour le sixième arrondissement, fait à Francisque Collomb et à Raymond Barre, redonne l'ancien premier ministre au rang de simple conseiller d'arrondissement, déclara des ovations silencieuses pas démenties d'arrière-pensées. « Noir, c'est Noir ! », l'exclamation, qui tourna vite à la rengaine, avait pris une très singulière résonance dans l'oustouage du maire sortant.

Sombre nuit, terrible nuit, sous les lustres de l'hôtel de ville, pour ceux qui voila quelques semaines encore envisageaient ces élections

comme une formalité et considéraient la mairie comme une concession quasi perpétuelle. Alors que les socialistes, autour de M. Gérard Collomb, renchéraient leur déception — pour deux arrondissements réputés gagnables — avec une certaine résignation née de l'habitude, les sortants sortis subissaient l'épreuve comme un traumatisme. A tel point qu'à l'exception de M. Soulier, lui-même habitué des revers, qui s'exposa avec une belle crânerie au feu des médias pour clamer : « Le corps électoral a toujours raison mais la star, c'est Lyon. Il convient maintenant de gagner les neuf arrondissements », les adjoints et élus de liste de l'équipe Collomb choisirent de briller par leur absence. Sans doute éblouis par l'éclatant succès de l'outsider, les caciques s'étaient mis en veilleuse.

Aucune des figures du « système CDS », souvent dénoncé au cours de la campagne, n'osa s'aventurer dans la salle de presse. Plus que jamais, les centristes étaient invivables. Reclus dans le cabinet du maire comme au chevet d'un agonisant, ils furent toutefois le convaincre de venir lire une déclaration en forme de reddition, sinon de testament. « Certes, je ne veux pas dissimuler que j'éprouve un certain désappointement et, pourquoi ne pas l'avouer, une peine réelle, mais en tout cas je ne ressens aucune amertume. » Une dictée moins haurée mais plus nouée qu'à l'ordinaire, un regard noyé, une larme furtivement essuyée, des mots, des mots, des mots, du profond désarroi d'un candidat trahi d'abord par son état civil et d'un maire contraint à déroger aux usages lyonnais en passant la main avant l'ultime échec. « Si l'on y fait la Noir, il est là pour rester », précisa en coulisse un stratège du Café du Commerce. A moins bien sûr que, même à Lyon, les traditions soient en train de se perdre.

ROBERT BELLERET.

M. Francisque Collomb :
une peine réelle

« Les listes « Lyon d'abord, en avant » que je présentais, que je patronais, sont largement devancées par les listes RPR dans tous les arrondissements. Les Lyonnais ont donc fait leur choix, et je le respecte. Certes, je ne veux pas dissimuler que j'éprouve un certain désappointement et, pourquoi ne pas l'avouer, une peine réelle. Mais, en tout cas, je ne ressens aucune amertume. Je ne pense pas que mes concitoyens aient voulu ainsi sanctionner mes actions antérieures. Je reste fier de mon bilan de ces douze dernières années. Je crois que même mes adversaires le reconnaissent positivement.

J'estime plutôt que, dans des perspectives d'avenir, on a voulu habilement opposer un âge à un autre âge en gommant le fait indéniable qu'un maire, quel qu'il soit, ne gouverne pas seul, mais qu'il doit être entouré d'une équipe expérimentée.

J'avais rassemblé autour de moi l'équipe qui, me semblait-il, convenait pour Lyon. Je tiens ce soir à rendre hommage et à remercier celles et ceux qui m'ont entouré au cours de ces deux dernières mandats municipaux, mais aussi les candidats.

M. Raymond Barre :
un mouvement de fond
sur un problème d'image

« J'ai voulu dans des circonstances qui, dès le départ, ne me semblaient guère d'espérer, donner au maire sortant un témoignage d'amitié et apporter mon soutien à une équipe où je comptais des amis. Je ne le regrette pas. Il n'y a pas que l'intérêt égoïste qui compte, même en politique. J'ajouterais que les conditions dans lesquelles s'est déroulée la campagne ne permettent pas de tirer des conclusions politiques. Il s'agit d'un mouvement de fond qui résultait essentiellement d'un problème d'image. Les résultats dans tous les arrondissements, qu'elle qu'en soit la position personnelle des candidats ou leur sensibilité politique, en apportent la preuve. En ce qui me concerne, je continuerai, comme député de Lyon, à travailler dans l'intérêt de cette ville comme je l'ai fait depuis 1978. »

Collection « Mondes en devenir »
dirigée par Edmond JOURNÉALBERT TEVOEDJRE
COMPAGNON D'AVENTUREPréface de
LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

155 x 24 cm - 536 p. - 270 F

Berger-Levrault
International SA - 46 34 12 35
5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Un maire socialiste pour Nantes

Jean-Marc Ayrault, « bleu »
chez les « blancs »NANTES
de notre envoyé spécial

Conseiller général de Loire-Atlantique à vingt-six ans, Maire de Saint-Herblain à vingt-sept. Député à trente-six. Maire de Nantes aujourd'hui à trente-neuf ans. Sur une telle lancée, il serait dommage que Jean-Marc Ayrault s'arrête. La victoire de ce socialiste, au premier tour des municipales, dans la septième ville de France lui vaut une notoriété nationale méritée. Il arrive même à Jean Popereau, son mentor, de rêver pour lui d'un débouché ministériel.

Pour en arriver là, il faudra que cet encore jeune homme, sage et sérieux, s'aguerisse. Ce bûcher sait qu'il lui faut d'abord réussir à Nantes, où il est plus facile, si l'on en juge par les mésaventures de ses prédécesseurs, de se faire élire que réélire. Le reste, pense-t-il avec sagesse, peut attendre.

D'un Laurent Fabius, on disait qu'il était doué. D'un Jean-Marc Ayrault, on pense qu'il est solide. Il n'a pas grandi dans le 16^e arrondissement de Paris, ni fait l'ENA. Son père travaillait en usine, sa mère fut couturière. Son itinéraire n'en est que plus symptomatique d'un socialisme qui se revendique comme tel mais pour lequel le patronat nantis aurait presque les yeux de Chimène. Jean-Marc Ayrault invoque souvent Jaurès, mais sait aussi parler technopole, à quoi l'on reconnaît aujourd'hui les édiles qui veulent compter.

Il croit, dit-il, à la lutte des classes, mais il pratique l'écuménisme. Sa liste, qui a gagné dimanche, réunissait un chef d'entreprise (Jean-Louis Oger) et un syndicaliste de choc (Gilbert Declercq), un école de pointe (Jean-Claude Demare) et un directeur régional de l'EDF (Jacques Le Monnier). S'il est sans doute arrivé aux uns et aux autres de se chamailler à propos du droit de grève ou des centrales nucléaires, ils se sont reconnus dans Jean-Marc Ayrault.

Comme Laurent Fabius, le nouveau maire de Nantes appartient à cette génération de sabras venus au parti depuis le congrès d'Epinal et que François Mitterrand chérissait parce qu'ils sont le futur du PS. Le chef de l'Etat est personnellement venu encourager Jean-Marc Ayrault au mois de février, à Saint-Herblain, au cours d'une visite de travail qui a pris l'allure d'un adoubement.

Reconnaissance tardive mais éclatante pour ce militant exemplaire né le 25 janvier 1950 à Maulévrier (Maine-et-Loire), bon élève devenu professeur d'allemand peu après que les événements de mai 68 lui eurent inoculé le virus de la politique.

« Presque
par hasard »

A l'époque, Jean-Marc Ayrault n'est encore que lycéen à Cholet. Un gauchisme ne l'attire pas. Il préfère militer à ce qui fut la Jeunesse socialiste chrétienne. Elève-entraîneur, bientôt titulaire d'un CAFET, il adhère à la fac de Nantes, « presque par hasard », à la Convention des institutions républicaines de François Mitterrand, peu de temps après que celle-ci ne se fonde dans le nouveau Parti socialiste.

Le congrès d'Epinal s'annonce rude et enthousiasmant. Jean-Marc Ayrault est séduit par la motion de Jean Popereau. Il est à bonne école, celle qui colle au terrain, algues de sens critique et apprend à théoriser. Le futur maire de Nantes, qui a épousé entre-temps une fille de son village, aujourd'hui conseiller général (popériste !), s'installe à Saint-Herblain, en bordure de Nantes, dont il est bientôt élu maire.

Le premier bulletin municipal édité sous sa houlette le montre bien : pose en col roulé, les favoris un peu longs, à la mode de l'époque. Côté programme, il affiche sans complexe son affiliation popériste, très gauche pure et dure. « L'Office municipal des sports », écrit-il avec fougue, « est un exemple de la société socialiste ».

Pas davantage qu'hier, il ne songe aujourd'hui à mettre son drapeau dans sa poche, même s'il explique : « J'ai évolué comme tout le monde ». Le beau gosse est resté, les traits un peu épanouis. La cravate a remplacé le col roulé. Deux filles sont nées (quatorze et onze ans) de son union avec son épouse Brigitte, elle aussi professeure. L'enfant de chœur qu'il fut avant de devenir un pourfendeur de l'école libre (au point de supprimer un temps les subventions publiques aux établissements privés de Saint-Herblain), se dit aujourd'hui agnostique.

La querelle scolaire n'est plus de saison à ses yeux. L'heure est au réalisme, au « développement économique » et à « la justice sociale ». C'est ainsi que ce « bleu », ce républicain, s'est fait accepter sans coup férir en pays choletais, chez ces « blancs » qui veulent de lui qu'il redonne du pampleu à Nantes ; qu'il réveille une belle endormie.

BERTRAND LE GENDRE.

M. Michel Noir :
Le comportement politique et moral
prime sur l'étiquette

« Je remercie du fond du cœur les Lyonnais et les Lyonnaises qui m'ont fait confiance, et je veux saluer tous ceux qui ont exprimé leur fidélité et leur estime à M. Francisque Collomb.

Mieux vivre chaque jour à Lyon mais aussi mieux réussir l'avenir de notre cité, telles sont les deux missions qui seront confiées à la future équipe municipale par les Lyonnais. En vue du deuxième tour dimanche prochain, pour certains arrondissements, je constituerai, en ouvrant les listes à nos partenaires et amis de la liste de M. Francisque Collomb et Raymond Barre, et en accord avec eux, une équipe de large union de tous ceux qui ont œuvré pour le bien commun avec cœur et rigueur morale.

De très nombreux Lyonnais ont voté non en fonction des étiquettes politiques comme ils le font habituellement dans leur vote dans d'autres élections, mais en fonction de l'opinion qu'ils se font sur les hommes et sur le comportement politique et moral de ceux-ci. C'est, je crois, une donnée nouvelle, nouvelle par son ampleur dans la vie publique française. J'espère cette évolution, et je souhaite quelle continue.

Par son passé, par son intelligence, le sérieux et la tradition de générosité de ses habitants, Lyon a toujours joué, doit jouer et mérite de jouer un rôle essentiel en France et en Europe. Le temps est venu de franchir une nouvelle étape, de donner un souffle nouveau à Lyon.

M. Brice Lalonde :
Les électeurs écologistes
doivent se reporter vers
la majorité présidentielle

« Ce qui me frappe, c'est la modestie du vote écologiste. Dans certains cas, je me rends compte même qu'il dépasse le Front national, ce qui, à mon avis, est bien meilleur pour la France, plus constructif. (...) Cela veut dire que les Français souhaitent vraiment qu'on s'intéresse plus à cette question, et cela me conforte, moi, dans ce que je fais avec la majorité présidentielle, c'est-à-dire travailler davantage sur l'environnement. Pour le second tour, cela veut dire que les électeurs écologistes doivent se reporter vers la majorité présidentielle. »

سكوا من الأصلي

des élections municipales

Marseille : le raz de marée Vigouroux

MARSEILLE
de notre correspondant régional

L'union de la gauche en miettes, la droite à son rang modeste des dernières élections législatives, le Front national en déclin confirmé : l'effet Vigouroux a fait éclater tous les cadres politiques traditionnels. Le maire (ex-PS) de Marseille était certes donné largement favori par les sondages, mais sa performance du premier tour des élections municipales dépasse tous les pronostics. Ses listes arrivent en tête dans sept secteurs sur huit et recueillent sur l'ensemble de la ville près de 42 % des suffrages exprimés. D'ores et déjà, il est assuré, quels que soient les cas de figure au deuxième tour, de se succéder à lui-même.

M. Vigouroux est avant tout le grand vainqueur de la bataille d'images à laquelle s'est résumé le scrutin. Dans une campagne qu'il a menée avec une grande économie de paroles, il est apparu, en effet, à l'opposé d'adversaires dépeints sous les traits de « politiciens » ambi-

lieux, comme un homme rassurant, modeste, au-dessus de la mêlée politique, injustement victime du sectarisme de son parti, bénéficiant en plus de sa légimité de maire sortant, continuant d'être désigné de Gaston Defferre. Il a ainsi obtenu personnellement la confiance qu'il avait demandée aux Marseillais, dont le vote ne s'est en rien attaché à la notoriété des chefs de file des différentes listes dans chaque secteur de la ville. Quelle que soit leur étiquette, socialistes dissidents, membres du Groupe d'action économique et sociale (socio-professionnels), Association des démocrates ou encore communistes reconstruiseurs, les « vigouristes » ont tous profité à plein du label du maire. Des maires de secteur, socialistes orthodoxes comme M. Jean-Noël Guérini, dans le deuxième secteur, ou M. Lucien Weigand dans le septième, élus de longue date et très fortement implantés, ont mordu la poussière. Paradoxalement, même M. Guérini, qui avait été réélu dès le premier tour aux

dernières élections cantonales, a été battu par son adversaire « vigouriste », M. Jean-Jacques Léonetti, qui, lui, avait dans le même temps cédé sans gloire son siège à M. Bernard Manovelli, un personnage marginal de la droite marseillaise.

Dans un bastion communiste réputé inexpugnable comme le huitième secteur, le député (PC) Guy Hermier, a aussi baissé pavillon devant un reconstruiseur, M. Lucien Vassal. Le raz de marée Vigouroux n'a épargné en définitive que le fief du chef de file de la droite marseillaise, M. Jean-Claude Gaudin dans le quatrième secteur, et encore d'assez peu.

Le maire de Marseille a en fait absorbé l'essentiel de l'électorat socialiste et largement mordu sur les secteurs de droite, en particulier les classes moyennes. La défaite est sévère pour l'union de la gauche, qui ne recueille au total que 15 % des voix et elle constitue un camouflet pour le candidat officiel du PS, M. Michel Pezet, qui, dans son propre secteur, n'a que légèrement dépassé cette moyenne (17,74 %).

La déception n'est pas moins cruelle pour M. Jean-Claude Gaudin, dont les listes obtiennent 25,60 % des suffrages exprimés alors qu'au premier tour de 1983, face à M. Gaston Defferre, elles totalisaient 48,09 %. D'un scrutin à l'autre, la droite perd plus de la moitié de ses voix (76 344 contre 157 146) et reste à son étage des dernières élections législatives (24,94 %).

M. Vigouroux a clairement indiqué, lundi matin, qu'il « ne changerait rien » à ses listes et, en réponse, M. Pezet a annoncé qu'il « y aurait des listes de la gauche unie au second tour ». Les communistes, qui sont mandataires de ces listes dans quatre secteurs, paraissent être dans le même état d'esprit. M. Hermier a notamment dénoncé par avance la « politique de droite » de M. Vigouroux en ajoutant cet avertissement : « L'opération qui l'a porté a réussi ce soir, mais gare à l'avenir ! ».

GUY PORTE.

Strasbourg : la tentation rose des Verts

STRASBOURG
de notre correspondant

Les Verts, qui parfois penchent à gauche, vont-ils tomber ? C'est la question-clé du second tour à Strasbourg. Sur le papier, quatre listes peuvent s'affronter : celle du maire sortant, M. Marcel Rudloff (UDF-CDS), celle de son adversaire socialiste, l'ancien ministre Catherine Trautmann, celle du conseiller régional du Front national, Robert Spiller, et les Verts, commentés par la conseillère régionale Andrée Buchmann. En 1983, M. Rudloff, alors député désigné de l'ancien maire Pierre Pflimlin (UDF-CDS), était passé dès le premier tour avec quarante-neuf colistiers, ne laissant que 8 sièges aux amis du socialiste Jean Oehler et 3 à la liste dissidente du RPR dirigée par l'ancien ministre André Bord. Six ans après, l'irruption du Front national sur la scène politique et la croissance continue du vote écologiste créent un cas de figure tout à fait différent.

En tête du ballottage, M. Rudloff a un sujet de satisfaction : les deux listes qui cherchent à mordre sur son électorat, celles d'André Bord et celle du bariste Michel Stourm, proche de l'ancien ministre UDF-CDS Adrien Zeller, n'ont pas pu l'inquiéter ; elles lui fournissent même une réserve de voix, qui pourraient lui permettre de l'emporter dimanche prochain, sans même négocier de fusion avec M. Bord, ce qui irriterait profondément la composante RPR de la liste du maire. Mais il a aussi un sujet d'inquiétude : les discussions éventuelles entre les Verts et la majorité présidentielle.

Alors que, dimanche soir, les résultats strasbourgeois n'étaient encore que partiels, M. Catherine Trautmann laissait la porte ouverte : « Une chance historique existe », estime l'ancien ministre du premier gouvernement Rocard, qui met en avant le contrat d'action municipale qu'elle a proposé aux Strasbourgeois. Plusieurs thèmes rejoignent les préoccupations des Verts, comme le refus du métro léger VAL, coupé par Matra dont Marcel Rudloff entend doter l'agglomération, et la lutte contre la pollution de l'air.

Les soixante et un candidats de la liste Strasbourg en Vert devaient se retrouver ce lundi soir pour en débattre. Mais, d'ores et déjà, leur voisin Antoine Waechter, qui sera présent au second tour à Mulhouse, leur a en quelque sorte donné carte blanche : « Lorsqu'on se trouve dans une situation où, sur quelques enjeux importants, on peut faire basculer une municipalité dans un sens ou dans un autre — et je pense à Strasbourg, au problème du VAL et de certaines rocade autoroutières, — on peut envisager d'intégrer cela dans la négociation d'un contrat... », a-t-il expliqué dimanche soir, en ajoutant qu'il valait mieux refuser des postes d'adjoints pour être plus efficace.

Ce débat sera probablement très âpre dans la liste des Verts strasbourgeois où se retrouvent en fait plusieurs composantes : des militants écologistes, des « alternatifs », des personnalités culturelles de défense de l'identité alsacienne et des militants associatifs. En 1983, la liste Strasbourg-Village, dirigée par Armand Peter, avait raté son entrée au conseil municipal de quelques voix. Faut-il aujourd'hui faire dire Marcel Rudloff en démentant Vert « profond », ou fusionner, sous conditions, avec la liste Trautmann pour faire jouer l'alternance à Strasbourg ? La question est d'autant plus grave que les Verts strasbourgeois pourraient bien donner l'exemple. Leurs homologues allemands connaissent bien ce dilemme. D'autant plus qu'en cas de fusion la réussite n'est pas obligatoire et que quelques Verts pourraient y perdre un siège déjà presque gagné.

Le maire, Marcel Rudloff, qui envisageait déjà avant le scrutin l'entrée des Verts au conseil municipal de Strasbourg, ne leur indique pas ce chemin-là : « Je trouve normal que les quatre grandes composantes de la vie politique alsacienne se retrouvent au second tour dans les grandes villes d'Alsace, a-t-il expliqué. Il y a un parti de droite, un parti du centre, un parti de gauche et un parti écologiste, et je trouve normal qu'ils soient tous quatre présents pour la démocratie ».

JACQUES FORTIER.

La victoire en silence

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

Robert Vigouroux possède sans doute de nombreux talents. Il en est un, rare entre tous à Marseille, qu'il maîtrise à la perfection : le talent de se taire. Une fois de plus, il en a fait l'éblouissante démonstration, dimanche soir, dans le triomphe, comme naguère dans l'humiliation et l'adversité. La vengeance est un plat qui se mange en silence.

Toute la soirée, le maire de Marseille s'est enfoncé dans son bureau qui domine le Vieux Port, se payant même le luxe de laisser ses concourants vaincus, MM. Gaudin et Pezet, le précéder devant les caméras et sur des modes différents, le sonner de parler. « Qu'il parle enfin ! », s'exclame Michel Pezet, tandis que Jean-Claude Gaudin, une fois de plus, exige du maire en place qu'il accepte avec lui, entre les deux tours, « un débat démocratique ».

Enfin, peu avant minuit, voici le héros de la soirée. Et c'est du grand

Vigouroux : laconique, précis, démontant. La campagne du second tour ? « Nous continuerons à respecter les murs de Marseille. » Le débat avec Gaudin ? « Je laisse les débats aux politiciens. Depuis des années j'ai un débat permanent avec les Marseillais. »

Quant à l'éventualité d'une fusion avec les listes Pezet, il ne paraît pas, c'est le moins que l'on puisse dire, l'envisager avec enthousiasme : « Les Marseillais ont choisi aujourd'hui des équipes », répond-il froidement. Et, comme la presse insiste : « Je crois que vous avez mal compris ce qui s'est passé ce soir à Marseille. Ce vote exprime le désir d'un vote et des autres d'avoir des personnes qui se consacrent pour leur ville. » La France entière est prévenue : le second tour sera à l'image du premier. Et les naufragés de la « gauche unie » ne devront pas attendre que le maire leur lance des canots de sauvetage.

Car, même chez cet homme « aux nerfs d'acier trempé et inoxy-

dable », comme dit l'un de ses vieux amis, la querelle menée depuis trois ans par M. Michel Pezet semble avoir marqué des traces, qu'il laisse entendre, comme malgré lui. « Il y a quelques semaines, ironise-t-il plusieurs fois au cours de la soirée, Pezet me proposait « une place honorable » sur ses listes. Vous croyez qu'aujourd'hui j'aurais encore droit à une place honorable ? »

La stratégie de l'édredon

Tardif avoué. Rarement stratégie de l'édredon aura été aussi payante. Il l'avouait ce soir, les « vigouristes », brutalement sondés par l'ampleur de la victoire, qu'il leur est arrivé de douter. Plus d'une fois, les légendaires silences du maire ont dénoté jusqu'à ses proches. Des silences invariablement imposés aux remarques, aux suggestions, aux critiques exprimées par les uns et par les autres, lorsque le maire ne souhaitait pas les entendre. Un silence

opposé aussi à chaque nouvelle avancée infligée tout au long de ces trois ans par les amis de Michel Pezet. Et le silence encore jusqu'à la confection des listes, puisque, à la veille de leur publication, un vieux routier comme Charles-Emile Loo avouait ne pas savoir encore quels seraient les noms retenus. « Tout le monde l'a méconnu », explique l'un de ses proches amis. On a pris son silence pour de la faiblesse ou même parfois de la bêtise, alors que, depuis le premier jour, il savait très bien où il allait. Dès qu'il a accepté de succéder à Defferre, il savait qu'il se présenterait en 1989.

Où, les silences du maire ont dénoté tout le monde sauf... les Marseillais, recrutés de psychodrames, de tragédies, de déchirures et de pupazzi. Marseille a finalement choisi de réélire un maire que l'on voyait chaque jour à la une du *Provençal* couper un ruban, qui avait exclusivement rempli sa brochure électorale avec... des photos aériennes de la ville. Un maire — cela a compté aussi — pourvu d'une femme jeune et d'une personnalité photographique, alors que les chauffeurs de taxi marseillais colportaient régulièrement toutes sortes de rumeurs sur ses principaux concurrents, tous célibataires.

Même si l'essentiel — c'est-à-dire sa réélection — aujourd'hui paraît joué, M. Vigouroux, entre les deux tours, va encore devoir faire face aux pressions contradictoires qui ne vont pas manquer de s'exercer sur lui. Les instances nationales du PS vont, à coup sûr, lui demander de sauver ce qui peut l'être de la cohésion du camp socialiste en se montrant charitable avec certains élus « repêchables ».

Sur place, d'autres comme M. Edmond Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, plaideront, sans aucun doute, en sens inverse. Il n'était que de voir, dimanche soir, le sourire de triomphe de M. Charles-Roux, au milieu de la foule qui avait envahi la mairie, pour s'apercevoir que M. Vigouroux risque, pour quelques jours encore, d'avoir besoin de toute sa légendaire force d'acier...

DANIEL SCHNEIDERMAN.

M. Robert Vigouroux : rester tels que nous sommes

« Je dois dire que ce sont les Marseillais qui ont voté et le résultat est l'expression d'une volonté des Marseillais de s'occuper avant tout de leur ville. Ils ont voté dans cet état d'esprit pour Marseille. »

« Nous avons bien sûr un second tour, alors, nous allons tous nous mettre au travail pour cette campagne électorale. Je sais qu'on me demande aussi des débats. Je laisse les débats aux politiciens. Cela fait des années que j'ai des débats avec la population de Marseille et, depuis trois ans, encore plus, depuis que je suis maire, un débat continu, un débat permanent, parce que je me suis consacré à cette ville, que j'avais besoin de connaître encore mieux les Marseillais. »

« Je crois qu'il faut que nous restions tels que nous sommes. Nous avons un programme. Nous n'allons pas changer de programme à la dernière minute. Vraiment, cela ne serait pas me connaître du tout. Depuis quinze jours, M. Pezet et ses colistiers ont dit que, de toute façon, ils n'envisageaient pas pouvoir faire une fusion avec moi. »

M. Jean-Claude Gaudin : je vais continuer à me battre

« Beaucoup de Marseillais et de Marseillaises ont voté pour M. Vigouroux afin d'écartier visiblement l'autre candidat de la gauche mais ne se sont pas rendu compte que, ce faisant, ils votaient aussi socialiste et qu'ainsi ils allaient non pas vers le changement mais au contraire pour que perdure un système socialiste établi dans la ville depuis trente-six ans. »

« Alors, pour la semaine prochaine, je vais, avec mes amis, continuer à me battre, à expliquer ce que moi j'aurais fait avec une équipe unie pour renouveler et pour donner de l'essor économique à la ville de Marseille. Je vais essayer de gagner secteur par secteur le maximum de sièges possible pour que nous puissions constituer un groupe municipal incarnant le renouveau dans cette ville. »

« Mais je voudrais dire aussi que je renouvelle en cet instant à M. Vigouroux mon désir, un pur désir démocratique, de pouvoir avoir un débat avec lui sur l'avenir de Marseille. On ne peut pas ne pas dialoguer de l'avenir de la ville et de ce que l'on veut faire pour cette ville. »

M. Michel Pezet : la bataille médiatique a triomphé

« Oui, je suis déçu. La vague du maire sortant nous a submergés. La presse locale le soutient depuis des mois. La bataille médiatique a triomphé du débat politique. Je continuerai à me battre pour les valeurs que je défends. Nous attendons maintenant les propositions du maire. »

Paul Amar. Comment la France vit-elle aujourd'hui ?

Comment vit-on en province le quotidien politique et les événements mondiaux ? Pour rompre avec le

parisienisme tout-puissant, Paul Amar a passé plusieurs semaines à Châteauroux, ville moyenne comme tant d'autres. Avec des dizaines de rencontres et de témoignages, ce qui se dégage de cette chronique, à la fois douce-amère et drôlatique, c'est la France réelle.

79 F

Flammarion

PAUL AMAR

Scènes de la vie de province

Flammarion



Les instants les plus fun ne sont pas les plus chers

MONTREAL

VOL ALLER RETOUR
DÉPART DE PARIS
À PARTIR DE

1990 F

NOUVELLES FRONTIÈRES

Les instants les plus exotiques ne sont pas les plus chers

LA REUNION

VOL ALLER RETOUR
DÉPART DE PARIS
À PARTIR DE

3600 F

63, BD DES BATHYLLLES
4273 10 04 - 30 15 16

NOUVELLES FRONTIÈRES

Le premier tour

Dans les états-majors
A l'UDF et au RPR :
« On a bien mangé »

Les soirées d'élections, impossible de savoir s'ils sont tristes. Ils arrivent barbouillés de soleil, ou ripoiliés à grande fraie. Dans les couloirs de l'UDF, Alain Lamassoure ressemble au dieu Râ : irrésistiblement, solaire.

« Vous êtes très bien maquillés », lance une groupe au moment culminant où les moteurs des caméras vont tourner. Le petit diu plisse délicatement les yeux : « Oui, c'est bien fait ». Mais le sigle UDF, dans son dos, lui fait de l'ombre. Aux caméraman : « On ne voit que lui, reservez votre cadrage ! Tant pis pour le sigle ».

« On en laisse quand même un peu ? »

« Oui... sourire. Juste pour ne pas confondre avec le Parti communiste ».

Son attaché de presse décroche rapidement le revers de sa veste. « Ça va ? », « Parfait ». Une assistante, en pleine brassée dans les dépêches d'agence distribuées par le fils de Jean-Jacques Descamps, l'ancien ministre du tourisme de Jacques Chirac, annonce : « L'éclaircissement ». « Quel triomphe », commente froidement le porte-parole de l'UDF avant de piquer tout schuss dans l'inconnu médiatique. Silence ! On tourne.

Une minute traite de sirop sans sucre. Son entourage trouve « ça » bon mais note un lapsus gênant : « dimanche dernier » pour « dimanche prochain ». Alain Lamassoure : « On refait tout ». Plus tard, il suggère le journaliste d'Antenne 2. « Trois fois plus court », tranche

l'intéressé, qui pige vite. Et rebeloite. Pari presque tenu. Lamassoure, souriant en coin, interroge : « Alors, est-ce que c'est trop long, trop court, trop con ? ». Les autres (en chœur) : « C'est parfait ».

Badaboum... Ça coince à Antenne 2. Le journaliste, après trente secondes, resurgit : « Ils trouvent que c'est pas très vivant, trop long. Ils voudraient quelque chose de plus naturel ». Un autre : « On va le faire debout ».

« Oui, une sorte de talk-show ».

Alain Lamassoure, philosophe : « Bon, allons-y pour le talk-show ».

« Voilà, mettez-vous de trois quart ».

« C'est parti. Trente secondes et trois questions-réponses plus tard : « Parfait ». « OK, merci ». « C'était plus sympa ». Lamassoure, vacciné et toujours souriant : « On peut le refaire ».

Au siège du RPR, on attend la déclaration d'Alain Juppé. On attend même de pied ferme, car c'est le seul sucre d'orge prévu. Ici comme ailleurs, pas de grande soirée électorale, pas de flouffes. Le minimum syndical. Mais, au dernier moment, Alain Juppé, hanté par la mairie du XVIII^e, file à l'anglaise. On ferme ! Les télévisions, méchamment brimées, râlent pour la forme. Quinze techniciens remballent leurs kilomètres de câbles et leurs tonnes de studios, fatalistes et goguenards. « On a bien mangé, on a bien bu, non ? ».

L.G.

Euphorie
chez les Beurs

Ils s'appellent Benhali, Dries, Salem, Mustapha ou Farida. Pour un peu, on pourrait croire que ce sont eux les têtes de liste, effaçant par leur seule présence sur les grandes feuilles scotchées au mur les Séguin, Cresson, Dilligent, Mauroy, Rocard ou Chaban-Delmas qui ont choisi de les prendre comme colliers. Dans l'appartement parisien qui sert de permanence à l'association France Plus qui depuis plusieurs années, milite pour l'intégration des Beurs dans la société française, on est plutôt euphorique.

Après s'être démenés pour convaincre les jeunes issus de l'immigration de s'inscrire sur les listes électorales (450 000 l'auraient fait depuis 1985), on a fait des municipales de 1989 l'occasion de monter d'un cran. France Plus présentait en effet 572 candidats dont 42 femmes et espérait avoir près de quatre cents élus.

Au soir du premier tour, les jeunes de France Plus ont l'air plutôt contents, comme s'ils étaient en passe de réussir leur pari. Si plus de la moitié des candidats figurent sur les listes PS (55 %), 43 % ont été accueillis par le CDS et le RPR, puis par les écologistes, et deux par les communistes. Même si le mouvement est plutôt proche de la gauche, il n'y a pas eu d'exclusives. On a même vu des jeunes musulmans surpris auprès de certains amis socialistes « flics » qui craignaient que la présence de Beurs à leur côté ne leur donne une mauvaise image.

J'aurais dû dire
que la "bonne image"
c'est la faim des Arabes



Les négociations ont parfois été dures et, globalement, les candidats Beurs ont été plus largement acceptés à gauche, mais en moins bonne position qu'à droite. On a cherché à tout particulièrement Jacques Chaban-Delmas, qui a ouvert grand ses bras à Hamid Chakroun, en lui assurant une place au conseil municipal.

Aussi n'accueille-t-on pas à France Plus l'annonce des résultats avec les classiques réflexes partisans. Gauche, droite ce n'est pas ici la question. Certains, à gauche comme à droite, avaient même demandé à certains candidats à la candidature de franchir leur prénom.

Mais, ce soir, on a plutôt envie de faire ces mauvais souvenirs et de s'occuper d'une reconnaissance toute jeune. « Ce n'est pas gagné, bien sûr, dit une militante. Mais on sent bien qu'on est en train de casser l'image de l'Arabe qui fait peur parce qu'il ne peut être que délinquant ou terroriste. Cette image qu'on a envoyée si longtemps à la figure de nos parents. On est français, on a des compétences, voilà ce qu'on a cherché à dire. » Certains l'ont entendu.

France Plus a fêté dimanche ses dix-huit premiers conseillers.

AGATHE LOGEANT.

Les réactions

M. Michel Rocard : les choix proposés
au pays ont son accord majoritaire

« Si la participation est, en effet, légèrement inférieure à ce qu'elle a toujours été aux élections municipales dans notre pays, elle ne l'est pas sensiblement. Les Français restent concernés, intéressés, impliqués dans la gestion des affaires publiques. Ils viennent de le démontrer, et tout ce discours inquiet n'a pas lieu d'être. La France est une démocratie et les Français comptent bien choisir eux-mêmes les responsables de leur gestion. Ils viennent de le confirmer, un peu moins que d'habitude à peine. C'est un bon résultat ».

Le second résultat sur lequel je voudrais insister, c'est que les Français et le gouvernement ont proposé au pays, que la majorité parlementaire a voté à diverses reprises sont en gros confirmés. Ce scrutin n'a en rien, d'après ce que l'on en sait aujourd'hui, un caractère de protestation ou de désaccord massif. Bien au contraire, la majorité présidentielle et l'ensemble de la gauche sont plutôt en progrès. Cette deuxième remarque est tout à fait importante puisque chaque a pu commenter le caractère national de ce scrutin : il est confirmé que les choix proposés ont son accord majoritaire.

La troisième remarque consistera à constater que tout n'est pas encore joué, loin s'en faut, et que le deuxième tour sera décisif dans beaucoup de villes et de villages (...). Et, à cet égard, je souhaite que les Français se rassurent.

M. Pierre Joxe :

un encouragement pour le gouvernement

« Ces élections municipales, dès le premier tour, sont un encouragement pour le gouvernement et un renforcement de la majorité présidentielle. Le premier ministre, M. Michel Rocard, et tous les membres du gouvernement qui étaient maires se trouvent réélus dès le premier tour ou en ballottage favorable. C'est un fait très agréable pour un gouvernement. En voir, en nombre de sièges, en nombre de maires, ce mouvement est confirmé à travers la France et si, comme c'est normal, on parle surtout des résultats communaux de Nantes, demain, dans toute la presse régionale, on pourra constater le détail de cette élection municipale ».

M. Jacques Chirac :

la victoire de l'union

« Je veux remercier de tout cœur les Parisiens et les Parisiennes pour un témoignage de confiance qui m'a permis aussi de dire à tous les Français que ce n'est pas la gauche qui a gagné, mais l'union. Elle a été caractéristique également pour l'ensemble de la France, à quelques exceptions près, de l'action des composantes de l'opposition, et cela explique également les bons résultats obtenus ce soir sur le territoire national par les listes de l'opposition union. Je voudrais appeler les Français et les Françaises à se mobiliser et à se rassembler le dimanche prochain, pour dimanche prochain afin de soutenir les listes d'union de notre opposition qui donne et qui donnera à la France une autre solution, plus libre, plus humaine, plus moderne de la gestion des affaires de notre pays que celle qu'il connaît aujourd'hui ».

« Voilà mon vœu, et je donne rendez-vous dimanche prochain aux Parisiens et aux Français ».

M. Pierre Mauroy :
La gauche est en mesure
de l'emporter

« La gauche est désormais en mesure de l'emporter dans de nombreuses villes. Ce premier tour montre que l'opinion a compris les enjeux du scrutin : une conception positive de la décentralisation, l'importance du choix des personnes, l'avenir de leur ville, la nécessité de faire vivre les communes à l'unisson de la politique du gouvernement ».

« Ce mouvement favorable doit se confirmer et s'amplifier le 19 mars. L'électorat de la gauche a sa mobilisation au premier tour, il doit maintenant savoir se rassembler. C'est le message que je veux lancer. Nous souhaitons que, dimanche prochain, une majorité de communes en France reflète la composition du rassemblement de gauche et de la majorité présidentielle qui a permis l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République. J'en appelle à tous ce soir : socialistes, communistes, radicaux de gauche, démocrates de progrès, militants du cadre de vie : c'est en nous rassemblant que nous pourrions agir ».

M. Jean-Marie Le Pen :
le Front national
arbitre le deuxième tour

« Le résultat du premier tour se caractérise par une aggravation du phénomène de l'abstention. Il devient préoccupant si en effet on compare des choses comparables. Il est à noter que cette campagne électorale, dont on dit aujourd'hui qu'elle est caractérisée par la dépolitisation, a été remarquable par le torrent financier auquel elle a donné l'occasion. Jamais on n'avait vu dépenser autant d'argent que lors de cette élection, argent sale, argent licite ou illicite ».

« Quoi qu'il en soit, l'argent a été le roi de cette campagne. Le Front national, qui n'a même pas accès à l'argent public, de façon tout à fait illégale, a dû mener une campagne à la hauteur des possibilités de ses militants et de ses candidats. C'est d'ailleurs lui qui crée la seule nouveauté de ce scrutin puisque, compté en 1983 sur le plan national à 0,11 %, y compris d'ailleurs les voix d'extrême droite de certains partis, il serait aujourd'hui crédité de 7 % sur le plan national. Quand on sait en effet que nous n'avons pas présenté — et de loin — des candidats dans toutes les villes, mais seulement dans les deux tiers des villes de plus de 30 000 habitants et 90 % des villes de plus de 100 000 habitants, c'est un remarquable succès (...) ».

« Il s'avère que c'est le Front national qui, comme nous l'avions annoncé, arbitre pratiquement le deuxième tour dans la plupart des grandes villes. Alors il y a deux possibilités à ce niveau : ou bien la solution que propose le Front national, qui est de créer les listes d'union au deuxième tour, listes d'union pour battre la gauche ; et il y a la tentative suicidaire des fossoyeurs ; Chirac et compagnie qui proposent de laisser de côté le Front national et de le mépriser pour continuer dans quelque sorte dans la voie tracée, dans la voie de l'échec tracée à la présidentielle et aux législatives. Je crois que les électeurs ne suivront pas ces fossoyeurs de la droite sur la route où ils les mènent. Le Front national sera présent chaque fois qu'il aura dépassé 10 % au deuxième tour, soit seul, soit dans des listes d'union fusionnées ».

Corse : un « taux de charters » élevé

AJACCIO
de notre envoyée spéciale

Dans l'après-midi d'Air France Paris-Ajaccio samedi 11 mars, les Corses « expatriés » se congratulent. « Tu viens voter ? » L'avion est plein. Ceux qui ne se déplacent ni pour Noël ni pour un mariage, mais ne ratent pas un tour de municipalité dans le village où leurs parents ont grandi, le jurent : ils ont payé de leur poche leur billet d'avion.

Il s'agit d'un vol régulier. Dans l'après-midi, une cinquantaine de nationalistes ont occupé la tour de contrôle de Bastia pour empêcher trois avions spéciaux de se poser. Les appareils ont été déviés vers Calvi et Ajaccio, et les quatre cent trente passagers ont eu tout le temps de retourner à Bastia pour le scrutin. Mais les nationalistes ont porté plainte, et le parquet de Bastia a ouvert une enquête qui a été confiée aux services de police judiciaire de Paris et d'Ajaccio. Il s'agit de vérifier si l'article L. 106 du code électoral sur la « sincérité » du scrutin n'a pas été violé. Autrement dit : qui a payé les billets ?

Entre les vols réguliers et les charters, une cinquantaine d'avions ont atterri pendant le week-end les Corses du continent vers leurs bureaux de vote préférés. Sans

compter les jets privés et les bateaux (le Cymos est arrivé samedi à Ajaccio avec neuf cents passagers à bord, soit deux fois plus que d'habitude). Il faut bien que le devoir électoral s'accomplisse : la Corse compte deux cent sept mille électeurs pour deux cent quarante mille habitants. Le ministre de l'Intérieur, Pierre Joxe, a beau souhaiter que le droit de vote soit, dans un avenir proche, réservé aux résidents, les Corses sourient : « C'est atavique ».

Déjà les habitants n'ont plus eu droit cette année d'une procuration par personne, obtenue après des démarches plus strictes. Les procédures établies malgré tout — dix mille environ en Corse-du-Sud — ont été retardées ou bloquées par la grève des PTT, qui entre lundi dans sa quatrième semaine. Ces difficultés expliqueraient une certaine « précipitation » dans l'organisation des charters, selon les milieux proches de l'enquête. En dépit des consignes — « payer en liquide » — on arrivera à remonter à certaines « sources » de financement des billets de congés payés électoraux (deux mille places sur les vols spéciaux en Haute-Corse selon les estimations, mille huit cents en Corse-du-Sud).

CORINE LESNIES.

A la télévision : « Noir, c'est Noir ! »

Comme les Français, les chaînes de télévision n'ont manifesté qu'une passion très relative pour les élections municipales. Seules Antenne 2 et FR 3 ont consacré l'intégralité de leurs soirées aux résultats du scrutin.

Elles n'ont sans doute pas eu tort. Les résultats tardant quelque peu, journalistes, commentateurs et invités politiques n'ont, à 20 heures, que quelques maigres estimations à se mettre sous la dent. On glose donc beaucoup sur le chiffre des abstentions. Alarmant pour M. Charles Fasseur, qui y voit la conséquence d'une certaine frilosité politique de l'opposition. Rassurant pour Alain Dubamel, qui redoutait le pire. Réconfortant pour MM. Pierre Joxe et Michel Rocard, qui s'empressent de saluer la victoire de la démocratie.

Perdu au milieu de ces interprétations contradictoires, le téléspectateur reste sur sa faim. Pour le faire patienter, Antenne 2 lui a offert un des rares morceaux de choix de la soirée : M. André Lajoinie revenant au nom des « idées communistes » le remarquable score de Robert Jarry, maire sortant de

Mans, ex-collé du PCF. « Il s'est déclaré communiste, explique sans se démonter le responsable du PC. Vous ne pouvez pas dire que c'est la victoire de la droite ou du PS ! ».

La soirée commence à s'animer avec la continue intervention de M. Le Pen. Dénonçant « le torrent d'argent sale » de la campagne, le leader du Front national se pose en arbitre du second tour. Rien de tel pour lancer le débat sur les alliances. Sur le plateau d'Antenne 2, M. Bruno Megret (FN) tente de convaincre M. Pasqua. L'ancien ministre de l'Intérieur reste de marbre : « Pas d'alliance avec le Front national. Entre 1986 et 1988, vous avez fait le jeu de M. Mitterrand en critiquant le gouvernement ».

Goguenard, M. Jean Poperen, envoyé spécial du PS sur toutes les chaînes, observe que les négociations entre la droite et l'extrême droite viennent de commencer. Ce qui ne l'empêche pas d'annoncer, dans la foulée, son plaidoyer pour le rassemblement des forces de gauche, en couvrant des yeux M. Lajoinie. Il n'a pas l'occasion d'aller plus

loin : le militant communiste quitte ostensiblement le plateau d'Antenne 2 pour protester contre une deuxième intervention de M. Le Pen.

Qu'importe : la pêche aux voix continue en direct. La proie, c'est maintenant les 7 % d'électeurs écologistes qui viennent perturber nombre de duels du second tour. Ancienne figure de proue des Verts, M. Brice Lalonde, devenu secrétaire d'Etat, drague explicitement pour la majorité présidentielle, M. Antoine Waechter, plus réservé, annonce la percée d'une « force verte » au sein de l'Écologie politique. Il n'en faut pas plus pour que toutes les personnalités politiques se sentent soudain terriblement concernées par le problème de l'environnement.

Dans le secret
des antichambres

Pour tenter de redonner vie à cette soirée, les chaînes braquent leurs projecteurs sur les deux grands suspects de ces municipales : les résultats de Lyon et de Marseille. Le sort de la capitale du Rhône est vite scellé. Michel Noir a

le triomphe sobre, ému et généreux. M. Barre, la défaite placide. M. Francisque Colloby a de la peine, mais la télévision coupe sans ménagement son discours d'adieu pour rejoindre le premier ministre à Confians-Sainte-Honorine.

De TF 1 à Antenne 2 en passant par la Cinq, on s'efforce alors de faire parler M. Vigouroux. Offrirait-il une place sur sa liste à M. Michel Pezet ? Reprendra-t-il sa carte du Parti socialiste ? Le maire sortant de Marseille, fort de sa victoire, esquive les questions. En vain la Une tente-elle une négociation en direct entre M. Vigouroux et M. Poperen. « On ne peut rien dire comme ça à l'antenne », rétorque à l'unisson les deux hommes politiques. « Cela ne serait pas sérieux pour les téléspectateurs ».

Voilà l'électeur renvoyé à sa triste condition de téléspectateur. Puisqu'on gêne, il vaut mieux se consoler avec les peluches du « Bébé show » : « Noir, c'est Noir ! Regardez la queue à Barre », chante Crac-Crac.

JEAN-FRANÇOIS LAGAN.

Le premier tour

Ile-de-France : l'opposition reste solide mais doit compter avec l'extrême droite

Ils avaient en un rêve... Les socialistes, désespérant de pouvoir sérieusement réduire les pouvoirs de Jacques Chirac à la mairie de Paris, rêvaient de prendre la capitale de l'extérieur. Le réveil est douloureux : les résultats de ce premier tour, à Paris, dans sa proche banlieue, comme dans toute la région, démontrent que, dans toutes les structures parisiennes appuyées sur les communes, les socialistes seront très minoritaires, et que leur implantation locale est si faible qu'elle ne peut suffire à leur garantir un résultat correct aux élections régionales, normalement prévues pour 1992.

Tout n'est toutefois pas noir pour le PS. Contrairement à 1983, il n'a pas perdu de maires, il pourrait même en gagner quelques-uns dimanche prochain si le report de toutes les voix de gauche se fait correctement, si les écologistes ne lui compliquent pas trop la tâche et si le Front national gèle suffisamment la droite classique. Cela fait beaucoup de conditions...

Une bouffée de satisfaction peut certes venir des résultats de son face-à-face avec le Parti communiste. Là où le PS a affronté le PC en primaire, il a en général gagné, sauf — à quelques rares exceptions près — dans les communes où le maire sortant appar-

tenait au PC. Mais il doit constater que son « allié » a encore de beaux restes dans ses fiefs, où il a bien mieux résisté qu'en 1983.

Vaincre seul est ainsi impossible aux socialistes. Parfois, il leur faut même compter avec les voix recueillies par les listes patronnées par l'Association des démocrates qui, là où elles étaient présentes, ont fait de jolis scores : 14,45 % des suffrages exprimés à Longjumeau, 20,32 % à Yerres, deux villes de l'Essonne, 16,1 % à Marnes-la-Marche, 20,32 % à Yverville. Là le désistement, après fusion probable, est acquis, mais il n'en va pas de même, au contraire, avec les écologistes. Or ceux-ci ont fait une percée spectaculaire dans bien des villes d'Ile-de-France, percée qui les met souvent en position d'arbitre. Déjà, ils sont les grands bénéficiaires de la loi électorale qui permet aux minorités d'être représentées. La liste des conseils municipaux où ils entrent est longue. Les banlieusards facilement contestataires, qui n'ont pu que constater que la droite ni la gauche ne réussissent à améliorer la qualité de l'habitat et de l'environnement, ont trouvé là un moyen d'exprimer leur mal de vivre.

La banlieue reste une terre de mission pour le Front national, malgré un recul quasi général. Lui aussi résiste à entrer dans de

nombreux conseils municipaux et à attirer des électeurs qui sont, maintenant, en position d'arbitre pour le second tour. Si ses candidats se maintiennent, comme ils en ont la possibilité, ils peuvent aider à la victoire socialiste à Sarcelles, à Cergy, dans le Val-d'Oise, à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis.

La droite parlementaire qui assure ne pas vouloir négocier avec les amis de M. Jean-Marie Le Pen est là devant un dilemme bien délicat. Son succès prend un goût amer. Dans des communes, trop nombreuses pour que le phénomène soit sans signification, elle doit constater que ses maires sortants sont sérieusement contestés par des hommes qui ne sont pas loin d'être politiquement, mais qui ne supportent plus la façon dont leur commune est gérée. La droite d'Ile-de-France va devoir résoudre un délicat problème de renouvellement de ses dirigeants locaux. Il lui faudra parfois faire vite.

Le temps lui est aussi compté pour préparer sa réponse à la proposition de Michel Rocard d'une concertation sur l'avenir de l'agglomération parisienne. Mais dans la négociation qui va s'ouvrir, elle sera plus forte qu'elle ne pouvait le craindre.

THEOPHY BRÉNIER.

SEINE-ET-MARNE

Les écologistes sont en train de s'implanter dans la ville de Marne-la-Vallée : 15,7 % des suffrages à Noisiel, où ils ont empêché la réélection au premier tour du maire socialiste sortant ; et à Champs, où, avec 19,4 % des voix, ils ont obtenu trois élus au conseil. Dans ces deux communes, où les grands ensembles ont tué les vieux villages, où la proximité de Disneyland fait peur, les socialistes ne peuvent plus capitaliser la contestation qui y a toujours été importante. Autre preuve : l'un des leurs perd la mairie de Torcy au profit d'un candidat de l'UDF, or ce maire était le président du syndicat communal. Heureusement pour le PS la situation se présente mieux, pour lui, dans l'autre ville nouvelle du département : Melun-Sénart. Il a, aussi, prélevé facilement Meaux face à l'offensive du député RPR, M. Guy Druet. Il peut même espérer reprendre Nemours, s'il s'entend avec son dissident qui a devancé son candidat officiel.

Les socialistes ont devancé les communistes dans deux villes que ceux-ci géraient avant 1983 et que la gauche peut espérer reprendre à la droite : Montesson et Chelles. La droite a aussi du souci à se faire... à cause d'elle-même. A Melun, son candidat officiel ne devance que de 14 voix le maire sortant RPR, A. Fontainebleau, M. Paul Sérany, sénateur CDS et président du conseil général, est sérieusement contesté par un divers droite. Même situation à Lagny et à Ozoir-la-Ferrière. De plus à Melun comme à Montesson, le Front national est en position de se maintenir.

MELUN
L. 18 829 ; V. 10 733 ; A. 42,99 % ; Ex. 10 461
m. d. (Marinelli, RPR) 2 854 (27,28)
m. d. (Malpel, RPR diss.) 2 841 (27,15)
PS (Laplace) 2 445 (23,37)
FN (Jalkh) 1 147 (10,96)
PC (Blanchard) 670 (6,40)
div. d. (Laguet) 504 (4,81) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 7 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 20 222 ; V. 13 888 ; A. 32,48 % ; Ex. 13 452 - m. d. (Laguet, RPR, m.), 3 541 (25,32) ; m. g. (Viel, PS, d.), 3 565 (25,80) ; div. (Bouchard), 924 (6,88).

AVON
L. 8 749 ; V. 4 957 ; A. 43,34 % ; Ex. 4 677
m. d. (Pig, div. d., m.) 2 657 (57,02) 26 E.
PS (Dugny) 1 476 (31,55) 5 E.
PC (Gauville) 334 (7,14) 2 E.
Nouveaux conseils : 2 ext. g., 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 4 RPR, 22 div. d.
Conseil sortant : 2 ext. g., 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 26 div. d.
1983 - L. 8 875 ; V. 5 749 ; A. 36,22 % ; Ex. 5 594 - m. d. (Pig, UDF-CDS, m.), 3 541 (63,28) ; m. g. (Worm, PS, d.), 1 630 (28,13) ; PSU (Sahel), 423 (7,59).

CHAMPS-SUR-MARNE
L. 10 163 ; V. 5 966 ; A. 41,29 % ; Ex. 5 846
m. d. (Hurtel, PC, m.) 3 113 (52,25) 27 E.
m. d. (Valade, RPR) 1 594 (27,26) 5 E.
écol. (Romain) 1 139 (19,48) 3 E.
Nouveaux conseils : 14 PC, 13 PS, 3 écol., 2 UDF, 3 RPR.
Conseil sortant : 11 PC, 11 PS, 2 MRG, 2 div. g., 3 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 9 859 ; V. 5 888 ; A. 28,80 % ; Ex. 5 744 - m. g. (Hurtel, PS, d.), 3 067 (52,01) ; m. d. (Béte, div. d.), 2 847 (48,08).

CHELLES
L. 27 273 ; V. 16 621 ; A. 39,05 % ; Ex. 16 411
m. d. (Cove, RPR, m.) 6 565 (40,00)
m. d. (Pichon, PS, d.) 4 131 (25,17)
PC (Bard) 2 445 (14,91)
FN (Maramba) 1 384 (8,43)
div. d. (Laurent, UDF diss.) 979 (5,96)
écol. (Synovicki) 905 (5,51) BAL.
Conseil sortant : 1 ext. g., 5 PC, 3 PS, 1 div. g., 4 UDF, 19 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 26 858 ; V. 17 886 ; A. 33,38 % ; Ex. 17 521 - m. d. (Cove, RPR, m.), 8 537 (48,72) ; PC (Bard, m.), 5 008 (28,57) ; PS (Pours, d.), 3 978 (22,70).

COMBS-LA-VILLE
L. 10 546 ; V. 7 346 ; A. 30,34 % ; Ex. 7 105
m. g. (Vivien, PS, d.) 4 005 (54,36) 26 E.
m. d. (Geoffroy, RPR) 3 100 (43,63) 7 E.
Nouveaux conseils : 1 ext. g., 4 PC, 12 PS, 9 div. g., 4 RPR, 3 un. g.
Conseil sortant : 2 ext. g., 6 PC, 16 PS, 1 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 1 div. d. (M. Claude Saphin, PS, m., ne se représente pas.)
1983 - L. 8 713 ; V. 5 831 ; A. 25,04 % ; Ex. 5 424 - m. g. (Saphin, PS, d.), 2 803 (48,83) ; m. g. (Bichard, PS, m.), 2 283 (39,53) ; div. (Bard), 1 338 (22,62).

COULOMMIERS
L. 7 534 ; V. 4 512 ; A. 40,11 % ; Ex. 4 369
m. d. (Bivert, m.) 1 825 (41,77)
PS (Hardy) 1 328 (30,39)
RPR (Train) 534 (12,22)
FN (Ampou) 370 (8,46)
PC (Pomard) 312 (7,14) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 MRG, 3 div. g., 7 UDF, 9 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 7 286 ; V. 5 312 ; A. 27,18 % ; Ex. 5 117 - m. d. (Bivert, div. d.), 2 754 (52,82) ; m. g. (Bivert, PS, m.), 2 263 (46,17).

DAMMARIÈRE-LES-LYS
L. 10 997 ; V. 7 091 ; A. 35,51 % ; Ex. 6 930
m. d. (Mignon, RPR, d.) 4 187 (60,41) 27 E.
PS (Bodin) 1 333 (19,23) 3 E.

PC (Déchery) 840 (12,12) 2 E.
div. d. (Gey, UDF diss.) 570 (8,22) 1 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 3 PS, 13 RPR, 1 UDF, 4 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 7 RPR, 20 div. d.
1983 - L. 10 287 ; V. 7 948 ; A. 28,43 % ; Ex. 7 204 - m. d. (Gey, RPR, m.), 3 457 (43,48) ; PS (Boudier, m.), 1 533 (19,41) ; PC (Pard, m.), 1 814 (22,18).

FONTAINEBLEAU
L. 10 384 ; V. 6 545 ; A. 36,97 % ; Ex. 6 409
m. d. (Sérany, UDF-CDS, m., s.) 2 764 (43,12)
div. d. (Ternasse) 2 049 (31,97)
PS (Jade) 1 019 (15,88)
FN (Casta) 578 (9,01) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 7 UDF, 13 div. d.
1983 - L. 10 780 ; V. 7 431 ; A. 31,08 % ; Ex. 7 180 - m. d. (Sérany, UDF-CDS, m., s.), 3 386 (45,75) ; m. g. (Léon, PS, d.), 1 784 (24,84).

LAGNY-SUR-MARNE
L. 10 600 ; V. 6 577 ; A. 39,83 % ; Ex. 6 281
m. d. (Avisse, RPR, m.) 2 938 (46,77)
div. d. (Pagny) 1 344 (21,39)
PS (Desclaux) 1 080 (17,19)
FN (Coulais) 515 (8,43) BAL.
PC (Le Roux) 405 (6,53) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 5 UDF, 11 RPR, 11 div. d.
1983 - L. 10 107 ; V. 7 298 ; A. 28,60 % ; Ex. 7 155 - m. d. (Avisse, RPR, m.), 3 383 (47,42) ; m. g. (Worm, PS, d.), 2 433 (34,00) ; div. d. (Léon, m.), 1 328 (18,57).

MEAUX
L. 21 504 ; V. 14 735 ; A. 31,47 % ; Ex. 14 270
m. g. (Léon, PS, m.) 8 073 (56,57) 34 E.
m. d. (Druet, RPR, d.) 6 197 (43,42) 9 E.
Nouveaux conseils : 7 PC, 19 PS, 3 MRG, 5 div. g., 4 RPR, 1 UDF-R, 3 UDF, 1 div. d.
Conseil sortant : 9 PC, 22 PS, 2 MRG, 4 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 21 882 ; V. 15 115 ; A. 30,82 % ; Ex. 14 714 - m. g. (Léon, PS, m.), 7 012 (47,08) ; m. d. (Avisse, UDF-R, m.), 5 482 (37,25) ; div. d. (Druet, UDF-R, m.), 1 220 (15,67).

LE MÊS-SUR-SEINE
L. 10 262 ; V. 6 027 ; A. 41,26 % ; Ex. 5 879
m. d. (André, UDF-PSD, m.) 2 596 (44,15)
PS (Samy) 1 860 (31,63)
FN (Collette) 981 (16,68)
PC (de Rudder) 442 (7,51) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 4 RPR, 24 div. d.
1983 - L. 7 904 ; V. 5 448 ; A. 31,08 % ; Ex. 5 330 - m. d. (André, div. d.), 3 344 (62,78) ; m. g. (Samy, PS, d.), 1 824 (34,22) ; ext. g. (Chamont), 162 (3,03).

MITRY-MORY
L. 9 772 ; V. 6 011 ; A. 38,48 % ; Ex. 5 843
m. d. (Fragonot, PC, m.) 3 113 (52,27) 26 E.
m. d. (Kahn, UDF-CDS) 1 544 (26,42) 4 E.
m. g. (Grouzet) 1 186 (20,29) 3 E.
Nouveaux conseils : 10 PC, 3 PS, 16 div. g., 1 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 11 PC, 2 PS, 13 div. g., 7 div. d.
1983 - L. 9 835 ; V. 6 488 ; A. 32,55 % ; Ex. 6 302 - m. g. (Fragonot, PC, m.), 3 516 (55,78) ; m. d. (Kahn, div. d.), 2 788 (44,22).

MONTREAU-FAUT-YONNE
L. 8 557 ; V. 6 074 ; A. 29,01 % ; Ex. 5 947
RPR (Bernard-Duverny, m.) 2 347 (39,46)
PS (Druet) 1 604 (26,97)
PC (Rauzy) 1 345 (22,61)
FN (Pons) 651 (10,94) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 MRG, 2 UDF, 3 RPR, 20 div. d.
1983 - L. 8 854 ; V. 7 583 ; A. 20,83 % ; Ex. 7 351 - m. d. (Bernard-Duverny, RPR, m.), 3 888 (52,08) ; m. g. (Avisse, PC, m.), 3 463 (47,10).

NEMOURS
L. 6 166 ; V. 4 128 ; A. 33,05 % ; Ex. 3 964
m. d. (Hochart, RPR, m.) 1 927 (48,61)
m. g. (Garnier, PS diss.) 1 225 (30,90)
m. g. (Balle, PS) 812 (20,48) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 3 UDF, 1 RPR, 21 div. d., 1 écol.
1983 - L. 6 854 ; V. 4 480 ; A. 24,75 % ; Ex. 4 382 - m. d. (Hochart, RPR, m.), 2 217 (50,82) ; PS (Garnier, m.), 1 681 (38,63) ; PC (Balle), 454 (10,53).

NOISIEL
L. 7 005 ; V. 4 031 ; A. 42,45 % ; Ex. 3 952
PS (Vacher, m.) 1 960 (49,59)
m. d. (Fabbiani, RPR) 1 026 (25,96)
écol. (Larrey) 624 (15,78)
PC (Spiré) 342 (8,65) BAL.
Conseil sortant : 10 PC, 12 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 6 212 ; V. 3 741 ; A. 28,22 % ; Ex. 3 602 - m. g. (Vacher, PS, d.), 2 157 (58,88) ; m. d. (Bichard, m.), 1 448 (40,11).

OZOIR-LA-FERRIÈRE
L. 8 986 ; V. 5 761 ; A. 35,88 % ; Ex. 5 649
m. d. (Girard, UDF-rad, m.) 1 727 (30,57)
PS (Sarrazin) 1 512 (26,76)
div. d. (Thomas) 1 438 (25,45)
FN (Bouvard) 474 (8,39) BAL.
PC (Rauzy) 474 (8,39) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 UDF, 9 RPR, 14 div. d., 2 écol. g. vaincus.
1983 - L. 7 883 ; V. 5 388 ; A. 29,23 % ; Ex. 5 176 - m. d. (Girard, UDF-rad, m.), 2 209 (42,57) ; m. g. (Sarrazin, PS, m.), 1 628 (30,27) ; div. d. (Thomas), 1 441 (22,04).

PONTAULT-COMBAULT
L. 12 794 ; V. 8 068 ; A. 36,93 % ; Ex. 7 842
PS (Hendin) 4 413 (56,27) 28 E.
div. d. (Cognat) 1 316 (16,78) 3 E.
m. d. (Dussanier, UDF) 583 (11,25) 2 E.
PC (Gruzin) 789 (10,06) 1 E.
div. d. (Tardion) 441 (5,62) 1 E.
Nouveaux conseils : 1 PC, 13 PS, 15 div. g., 1 UDF-CDS, 5 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 19 PS, 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 10 940 ; V. 8 042 ; A. 28,48 % ; Ex. 7 775 - m. g. (Hendin, PS, m.), 4 287 (54,88) ; m. d. (Dussanier, UDF, m.), 3 608 (46,11).

PROVINS
L. 6 203 ; V. 4 281 ; A. 30,98 % ; Ex. 4 061
m. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.) 2 244 (55,25) 26 E.
PS (Durrat) 1 147 (28,24) 5 E.
PC (Valentin) 670 (16,49) 2 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 10 RPR, 3 UDF, 13 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 UDF, 9 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 7 234 ; V. 5 478 ; A. 24,30 % ; Ex. 5 286 - m. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.), 3 353 (63,31) ; m. g. (Valentin, PC, d.), 1 943 (36,68).

ROESSY-EN-BRIE
L. 9 660 ; V. 5 639 ; A. 41,62 % ; Ex. 5 351
m. g. (Reboul, PS, m.) 3 627 (67,78) 28 E.
m. d. (Courant, div. d.) 1 724 (32,21) 5 E.
Nouveaux conseils : 5 PC, 16 PS, 5 div. g., 2 MRG, 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 8 PC, 13 PS, 2 MRG, 5 div. g., 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 7 980 ; V. 5 811 ; A. 29,77 % ; Ex. 5 442 - m. g. (Reboul, PS, m.), 3 483 (62,65) ; m. d. (Courant, div. d.), 1 813 (30,51) ; ext. g. (Bard, m.), 168 (3,05).

SAVIGNY-LE-TEMPLE
L. 7 989 ; V. 5 099 ; A. 36,17 % ; Ex. 4 856
m. g. (Ménard, RPR, m.) 2 857 (58,83) 27 E.
m. d. (L. Le Monnier, PS, m.) 1 999 (41,16) 6 E.
Nouveaux conseils : 5 PC, 19 PS, 3 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 7 PC, 11 PS, 9 div. g., 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 8 488 ; V. 5 879 ; A. 29,33 % ; Ex. 5 785 - m. g. (Ménard, PS, m.), 3 248 (58,88) ; m. d. (L. Le Monnier, RPR, m.), 2 240 (38,78) ; div. d. (Worm, m.), 540 (14,38).

TORCY
L. 7 493 ; V. 4 599 ; A. 38,62 % ; Ex. 4 363
m. d. (Jaffray, UDF-R) 2 201 (50,44) 25 E.
m. g. (Ménard, PS, m.) 2 162 (49,55) 8 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 2 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 10 PC, 12 PS, 2 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 6 677 ; V. 3 971 ; A. 30,05 % ; Ex. 3 880 - m. g. (Ménard, PS, m.), 1 857 (48,18) ; m. d. (Jaffray, UDF, m.), 1 446 (37,43) ; div. d. (Bard), 588 (14,38).

VILLEPARISIS
L. 10 327 ; V. 6 470 ; A. 37,34 % ; Ex. 6 359
m. d. (Duchemin, div. d., m.) 2 698 (42,42)
PS (Henneguin) 1 957 (30,77)
PC (Dugny) 1 041 (16,37)
div. d. (Delvaux, UDF diss.) 663 (10,42) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 8 849 ; V. 7 140 ; A. 27,50 % ; Ex. 7 028 - m. d. (Duchemin, div. d.), 3 048 (45,38) ; PS (Henneguin, m.), 2 198 (31,25) ; PC (Dugny, m.), 1 784 (25,38).

Liste des abréviations

m. : maire sortant.
d. : député.
m. : ministre.
p. : parlementaire européen.

s. : sénateur.
a.e. : secrétaire d'Etat.
n.s.r.p. : ne se représente pas.

Etiquettes politiques

AD : Association des démocrates.
aut. : autonomistes (autogestionnaires).
chr. : Centre national des indépendants.
div. : divers (inclassables, action locale, ni de droite, ni de gauche).
div. d. : divers droite.
div. g. : divers gauche.
écol. : écologistes.
ext. d. : extrême droite.
ext. g. : extrême gauche.
FN : Front national.
IA : Initiative alsacienne.
ind. : indépendants.
LCR : Ligue communiste révolutionnaire.
LO : Lutte ouvrière.
MD : Mouvement des démocrates.
Maj. p. : majorité présidentielle.
MRP : Mouvement pour un parti des travailleurs.
MRC : Mouvement des rénovateurs communistes.
MRG : Mouvement des radicaux de gauche.
nat. : nationalistes.
NG : Nouvelle gauche.
PC : Parti communiste.
PCG : Parti communiste guadeloupéen.
PCM : Parti communiste martiniquais.
PCR : Parti communiste réunionnais.

PDF : Parti démocrate français.
POE : Parti ouvrier européen.
PPM : Parti progressiste martiniquais.
PS : Parti socialiste.
PSG : Parti socialiste gervaisien.
PSU : Parti socialiste unifié.
rec. : reconstruiseurs (communistes).
rég. : régionalistes.
roy. : royalistes.
RPR : Rassemblement pour la République.
un. d. : union de la droite (investitures UDF-RPR).
UDF : Union démocratique française.
UDF-CDS : Union pour la démocratie française.
UDF-P et R : Union pour la démocratie et la République.
UDF-R : Parti républicain.
UDF-PSD : Parti social-démocrate.
UDF-rad. : Parti radical.
un. g. : union de la gauche.
UPC : Union pour le peuple corse.
Verte : Verts.

La mention « diss. » signifie les candidats n'ayant pas reçu l'investiture de leur parti.
La mention « app. » signifie ceux qui sont proches d'un parti sans y appartenir.

des élections municipales

LE CHESNAY
L. 19 219; V. 11 184; A. 41,80 %; Ex. 11 043

div. d. (Brilliant)	3 126 (28,30)
div. d. (Beyette)	2 881 (26,08)
ma. d. (Comte, UDF m.)	2 461 (22,28)
ma. g. (Mailleur, PS)	1 744 (15,79)
FN (Detours)	831 (7,52) BAL.

Cannell constant : 1 PC, 2 PS, 6 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 2 UDF, 8 RSP, 11 div.-d.

1982 - L. 17 457; V. 12 008; A. 31,21 %; Ex. 11 848 - div. d.
(Colore, UDF m.) 5 511 (45,88) div. d. lds Varanville, RPR) 3 884
(32,88) - en. g. Martens, PS 2 544 (21,47)

LES CLAYES-SOUS-BOIS
E, 10 498; V, 7 192; A, 31,49 %; Ex, 6 913
ma. g. (Thomas-Flores, PC, m.) 3 638 (52,62) 25 E
ma. d. (Boutier, UDF-CDS) 3 275 (47,37) 8 E
Nouveaux conseil: 14 PC, 11 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant: 9 PC, 5 PS, 11 div. g, 2 UDF, 2 RPR,
4 div. d.
1982... 10 484; V, 7 238; A, 30,86 %; Ex, 7 045... -ma. d. (Robinet,
ma. d.) 2 834 (40,22); PC (Thomas), 2 180 (30,94); PS (Boucard),
1 888 (26,51); Ex. (Drope), 163 (2,31).

CONFANS-SAINTE-HONORINE

1, 20 088 ; V, 12 394 ; A, 38,30 % ; E, 11 972

maj. p. (Rocard, PS, m., min.)	6 647 (55,52)	28 E.
n. d. (Blondard, RPR)	3 243 (27,08)	5 E.
av. d. (Fralenq, UDF dms)	1 118 (9,33)	1 E.
F.P. (Cauchard)	964 (8,05)	1 E.

Niveau conseil : 7 PC, 1 div. ; 1 PC, 20 PS, 1 MRG, 7 div. z, 1 UDF, 2 RPR, 3 div.

Conseil scolaire : 8 PC, 20 PS, 2 UDF, 5 RPR.

1985 : 15 420 v ; V, 10 565 A, 28,14 % E, 13 558 - u. z.
1986 : 15 420 v ; V, 10 565 A, 28,14 % E, 13 558 - u. z.
1982-84 : av. d. F. Fralenq : 1 039 (7,88) ; av. d. Blondard : 364 (7,81).

ELANCOURT

L, 11766; V., 7557; A, 35.77 %; E., 7.295

maj. p. (Direct, PS, m.)	3729	(51,11)	47.E.
p.c. d. (Crémeuse, RPK)	2872	(39,36)	7.E.
PC (Morta)	694	(9,51)	1.E.

Nervosa cannelli : 1 PSU, 1 PC, 17 PS, 1 MRG, 8 div. g.,
3 UDF, 4 RPR.

Cannell cordant : 2 PSU, 3 PC, 13 PS, 2 div. 2 MEG,
1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

1863 L., 10 887 V., 7480 A., 28,93 %; E., 7.227. -m.g. du Larzac.
1963 L. 3763 (441); u. de Blanes, RPK 5.183 (44,04) ; div. Darnay
1963 L. 34.

ROULLES

L. 17 709; V., 11 510; A., 53,31 %; E., 11 524	
us. d. (Mabius, RPR)	5 003 (43,41)
PC (Solechowski, PS)	3 415 (29,63)
us. d. (Horcier, FS)	2 042 (17,75)
us. d. (Glaucus)	1 064 (9,25) BAL.
1 UDF-PS; 1 UDF; 4 RPR; 1 div. d. 1 UDR-CDS,	
1 UDF-PS; 1 UDF; 4 RPR; 1 div. d.	

1983. - L. 17 940; V. 19 198; A. 26,90 %; E. 12 989. - us. d. (Solechowski, PC), m. 3, 5 457 (33,54); us. d. (Mabius, RPR), 5 806 (43,32); Verts (CDS), 978 (7,33); div. d. Dubouché, 558 (4,37); ex. c. Rousselle, 118 (1,21).

2nd 1984. - 2^e tour: L. 17 453; V. 12 978; A. 26,98 %; E. 12 735. - us. d. (Solechowski, PC), 5 467 (39,74); us. d. (Mabius, RPR),

MAISONS-LAFFITTE

J. 15 069; V. 9 151; A. 39 27; Ex. 8 283

RPR (Gard)	4 000 (44,58)
UDF (Lefebvre)	2 491 (27,71)
mai p. (Asthès, PS)	1 793 (19,94)
FN (Deuille)	704 (7,83) BAL.

Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 div. p, 2 UDF rad,
3 CUD-DS, 5 UDF-PR, 6 RPR, 15 div. d. (M. Pierre
Dupuis, UDF, m. ne se représente pas.)

1989 : 1, 14 775; V. 10 781; A. 27 22; Ex. 10 888. - un d.
Dupuis, div. d. et V 081 147 811; A. 2 d. Lefebvre, RPR-div. 3 463
32 822; un d. Asthès, PS 2 071 175 RS.

MANTES-LE-JOLIE		
L. 19 048; V. 10 383; A. 45,49 %; Ex. 10 027		
me. g. (Picard, PS, m.)	4 236	(42,24)
me. d. (Sevin, UDF)	2 462	(24,55)
FN (Dandré)	1 663	(16,58)
div. d. (Benham)	1 180	(11,76)
ext. s. (Hervé, sit.)	486	(4,86)
RAI.		

Conseil sortant : 2 alt., 12 PC, 17 PS, 2 div. g., 2 UDF-CDS, 2 RPR, 6 div. d.

1983. - L. 19.443; V. 13.026; A. 33.01 %; Ex. 12.628. - u. g.
(Picard, PS, m.) 6.434 (50.945); u. d. (Comard, RPR) 6.196 (48.06).

1984. - MONTES-LA-VILLE
L. 11.382; V. 6.979; A. 38.68 %; Ex. 6.726

mai. p. (Boyer, PS) 2.350 (34.93)
PC (Goddin, m.) 2.280 (33.89)
u. d. (Daniel, RPR) 2.096 (31.16) BAL.

Conseil sortant: 13 PC, 10 PS, 1 MRG, 2 div. g, 2 RPR,
5 div. d.

1982. - L. 10.914; V. 7.748; A. 28.00 %; Ex. 7.512. - PC (Merial),
2.964 (38.12); u. d. (Daniel, RPR), 2.339 (31.13); PS (Boyer), 2.128
(27.27); ex. (Picard, RPR) 12.678.

MARLY-LE-ROI

L. H 781; V. 7 597; A. 32,11 %; Ex. 7 921

ma. d. (Guibert, RPR)	3 707 (46,79)
ma. p. (de Virieux)	2 964 (37,41)
PC (Merle)	680 (8,58)
écol. (Fichter)	570 (7,19) BAL

Conseil sortant : 4 PC, 7 FS, 6 MRG, 8 div. g, 2 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d. [*M. Jean Beranger, MRG, me se représente sur la liste de M. de Virieux.*]

1983 - L. H 447; V. 5 832; A. 28,39 %; Ex. 8 302; - ud. g. (Bernard) 1 164 (14,14); - ud. p. (de Virieux) 2 217 (26,79); - UDF Fominal, 1 958 (22,38); - UDF, 686 (8,57)

MAUREPAS

am. d. (Lévet, RPR, m.)	2 990 (35,75)
maj. p. (Mongot, PS)	2 639 (31,55)
AD (Chateauraynaud)	1 347 (16,10)
FC (Gastéris)	797 (9,53)
En. (Métyer)	590 (7,05) BAL.

Council present : 1 PSU, 3 PC, 4 PS, 1 UDF, 12 RPR.
12. div. d.

1882 : 11 572 ; V. 8 274 ; A. 28,48 % ; Ex. 8 034 ; E. 6 Mongot-
nay, 3 821 (43,82) ; RPR (Lévet, 2 361 (28,33) ; UDF (Chateauray-
naud, 2 182 (26,28).

LES MUREAUX
L. 13 389; V. 8 402; A. 37,24 %; Ex. 8 175
maj. p. (Etac, PS) 3 024 (36,99)
m. d. (Liet, RPR) 2 805 (34,31)
PC (Le Toullier, m.) 2 346 (28,69) **RAL**
Conseil sortant : 1 MPPT, 16 PC, 12 PS, 3 MRG,
5 RPR, 2 div. d.
1982 - L. 13 815; V. 8 881; A. 35,71 %; Ex. 8 625 - m. p. (Le
Toullier, PC, m.) 4 650 (54,54); m. d. (Dahmer, RPR) 3 373 (39,56);
n. c. (Dahmer, M2) 58 (0,68)

LE PECQ

L. 11 807; V. 5 579; A. 44,27 %; Ex. 6 435	
un. d. (Colas, RPR, m.)	3 263 (50,70) 25 E.
un. g. (Modiol, PS)	1 832 (28,46) 5 E.
div. d. (Desclaux)	1 340 (20,82) 3 E.
Nouveaux conseil : 3 PS, 2 div. g., 3 UDF, 13 RPR,	
12 div. d.	
Conseil sortant : 5 PS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 18 RPR,	
6 div. d.	

1983 - L. 11 454; V. 7 832; A. 31,62 %; Ex. 7 681. - un. d. (Colas, RPR) = 1 517; 47 620; m. g. (Meyrie, PS) 2 484; 32 493.

PLAISIR

L. 13 188; V. 8 503; A. 35,52 %; E. 8 257

ind. p. (Monnaie, PS, m. d.)	4 297 (52,04)	27 E.
ind. p. (Frammer, UDF-PR)	3 387 (41,01)	7 E.
PC (Leroy)	573 (6,93)	1 E.

Nouveaux conseil : 1 PC, 14 PS, 2 MRG, 11 div. g.,
2 UDF, 1 RPR, 4 div. d.

Conseil sortant : 6 PC, 15 PS, 2 MRG, 4 div. g., 1 UDF-
rad., 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

1983-... L. 11 628; V. 8 068; A. 30,71 %; E. 7 876 - un. g. (Monnaie, PS, m. d.) 4 131 (52,48); ind. d. Frammer, UDF, 3 382 (42,58); div. g. (Leroy), 573 (7,37).

POISSY

L. 19 906; V., 13 365; A., 32,85 %; Ex. 13 014

un. d. (Mendon-Arns, RPR, m. d.)	7 513	(57,73)	32 E.
inc. p. (Frachon, PS)	4 305	(33,07)	6 E.
PC (Rodriguez)	1 196	(9,49)	1 E.

Nouveaux conseil : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 8 UDF, 14 RPR, 10 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 12 RPR, 9 div. d.

RAMBOUILLET

L. 15.319; V. 9.746; A. 36,37 %; Ex. 9.440

ad. ♂ (Larich, RPR, m. s.)	6.538	(69,25)	30 E.
ma. ♀ (Bonnet, PPS)	7.223	(18,25)	30 E.
PC (Blume)	1.179	(12,48)	2 E.

Norman conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 10 UDF, 10 RPR,
10 div. d.

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF-rad, 1 UDF-CDS,
4 UDF-PR, 1 UDF, 12 RPR, 7 div. d.

1983-1. 15.548; V. 9.843; A. 28,82 %; Ex. 9.417. - un. g. Lapaot.
PS. 1, 3.254 (C. A. S. 1981); RPR. 1.022 (32-10); UDF-PR. Blume.
PC. 2.088 (22-14); div. g. 1.022 (19-11); div. d. 1.095 (11-20).

SUITE-GERMAIN-EN-LAYE
 1. 26 205 ; V. 15 006 ; A. 42,73 % ; Ex. 14 639
 us. d. (Péricard, RPR, m. d.) 9 915 (67,73) 34 E.
 PS (Laurent) 2 968 (20,27) 24 E.
 FN (Bongrand) 1 071 (7,31) 1 E.
 PC (Bisot) 685 (4,67)
 Nombreux conseil : 4 PS, 10 UDF, 10 RPR, 14 div. d.,
 1 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad.,
 1 UDF-CDS, 7 UDF-RPR, 16 RPR, 1 CNI, 8 div. d.
 1993-1. 25 690 ; V. 17 481 ; A. 31,84 % ; Ex. 17 157. - us. d. (Pari-

SARTROUVILLE

L. 26 653; V. 16 604; A³ 37,70 %; Ex. 16 059

un. d. (Weitzel, UDF-CDS) 8 045 (50,09) 33 E.
un. d. (Christiane, PC, u.) 8 014 (49,90) 10 E.
Nonrem. conseil : 5 PC, 5 PS, 10 UDF, 12 RPR,
11 div. d.

Conseil sortant : 1 PS, 21 PC, 10 PS, 1 div. g., 1 UDF-
CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 3 div. d.

1983-... 25 782; V. 17 789; A³ 51,03 %; Ex. 17 517; 32 d. (Weitzel, UDF-CDS, 8 888 (29,46); PC (Christiane), 8 457 (37,29); D. (Nogues, RPR, un. d.), 12 281 (74,90); un. g. (Jeanne, PS), 4 308 (22,08).

TRAPPESS

L, 11 469; V, 7 491; A, 34.68 %; Ex, 7 344

PC (Hugo, m.)	2 838 (38.64)
un. d. (Cayot, UDF-PR)	2 271 (30.92)
PS (Vikim)	1 175 (15.99)
div. g. (Le Navennec)	1 060 (14.43) RAL

Councils *sicrariat*: 1 LCR, 14 PC, 7 PS, 2 MRG, 3 div. g.,
1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 6 div. d.

1983-...: 13 559; V, 7 997; A, 41.19 %; Ex, 7 712 - un. g. (Hugo, PC), un. d. 3 834 (47.12); un. d. (Cayot, UDF), 3 617 (46.90); *int. g.* (Hugon, CDS) 481 (6.87)

10 juil. 1983 - 2 cours : L 13 146 ; V, 8 140 ; A, 38,08 % ; S, 8 032.
m. g. Phago. PCL 4 044 (50,34) ; m. d. Cayot, UDF-CDS, 3 988
(48,55).

VÉLIZY-VILLACOUBLAY

L 14 959 ; V, 10 454 ; A, 30,11 % ; Ex, 10 211 :

m. d. (Trinci, RPR, m.)	3 894 (38,13)
m. g. (Desnoes, PS)	3 073 (30,09)
m. d. (Mandragaud, RPR diss.)	2 641 (25,86)
PC (Passard)	605 (5,90) BAL.

Conseil sortant : 1 UDF, 4 PS, 1 UDR-CDS, 16 RPR,
4 div. d. (+ 9 UDR démissionnaires).

LE VÉSINET

ma. d. (Joneumann, RPR, m.)	4 727 (66,89)	28 E.
dir. d. (Marabelle)	1 397 (19,77)	3 E.
ma. g. (Loché, PS)	942 (13,33)	2 E.

Nouveaux conseils : 2 PS, 7 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 16 div. d., 1 FN.

1963. - I, 11 797; V., 8 818; A., 25,25 %; Ex, 8 855. - un. d. (Jone-
mann, UDF, m.), 7 246 (83,72); un. g. (Sorgentrai, PS), 1 409 (16,27).

ESSONNE

La situation des communes de l'Essonne reste pratiquement la même par rapport au scrutin de 1983. Seule la ville d'Athys-Mons change de majorité : M^{me} Marie-Noëlle Linenmann, candidate socialiste, obtient plus de 51 % des voix et ravit la mairie au sortant, M. René l'Helgen (RPR), vice-président du conseil général, qui lui-même avait pris la mairie à un communiste à la précédente élection municipale.

Dans les fiefs socialistes, comme Massy et Evry, les sortants sont réélus : MM. Claude Germon (avec une confortable avance à Massy) et Jacques Guyard (plus difficilement à Evry). L'un des résultats les plus surprenants est celui de Saitte-Gennevilliers, où le renouvateur communiste, M. Jean Goughé, maire sortant, a effacé la liste d'union de la gauche codifiée par un conseiller général communiste et le député socialiste M. Julien Dray. L'indiscipline a passé !

Seules six villes de plus de 10 000 habitants — sur 27 — sont en ballottage. A Orsay, au deuxième tour, c'est la liste la plus jeune du département (MOI ou Mouvement orpèen indépendant) qui servira d'arbitre au deuxième tour. A la surprise générale, cette liste composée de personnes de moins de trente ans a obtenu 55,5 % des voix. A Palaiseau, le deuxième tour, qui risque d'être le dernier, sera une confrontation des listes gauches-droites : dans cette ville communiste, le Front national (6,6 % des voix au premier tour) pourrait faire basculer la majorité dans le camp de M. Jacques Allain, le candidat de l'union de la droite si les reports s'effectuent parfaitement.

ÉVRY		
L. 18 202; V. 10 479; A. 42,42 %; Ex. 10 118		
ma. g. (Guyard, PS, m., d.)	5 332 (52,69)	31 E.
d. d. (Olivier, RPR)	2 709 (26,77)	5 E.
FN (Grétre)	1 135 (11,21)	2 E.
div. d. (Gosset, UDF diss.)	942 (9,31)	1 E.
Nouveaux conseil : 5 PC. 16 PS. 5 div. g. 5 écol. 1 UDF		
1. 1 UDF-R. 4 RPR, 2 PC.		
Conseil sortant : 2 PSU. 6 PC. 19 PS. 1 maj. p. 1 MRG.		
1 div. g. 2 UDF-R. 3 RPR, 4 div. d.		
1983 - L. 14 421 - V. 9 854 - A. 39,92 % - Ex. 9 609		

ATHIS-MONS

L, 16 003; V, 10 604; A, 33,73 %; Ex., 10 326	
m. g. (Licemans, P.S. d.)	5 328 (51,59) 27 E.
..... (Helgmen, RPR, m.)	4 306 (41,70) 8 E.
dir. d. (Borel)	349 (3,57)
div. d. (Emmanuel, UDF)	343 (3,32)
Nouveaux conseils : 8 PC, 12 P, 2 MRG, 5 div. g., 4 UDF-	
CS2, 2 UDF-RP, 4 RPR, 1 div. d.	

CPMB: 1 UDF-nr.; 4 PC, 2 PS, 1 MARG, 1 div. g, 2 UDF-
 PSB, 1 UDF-nr.; 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF,
 11 RPR et apur., 8 div. d.

1982-... L, 17 431; V, 11 810; A, 31,67 %; Ex, 11 885.-un. d. l'États-
 gènes, 1 A 895 (42,82); PC (Zander, m), 3 541 (50,34); PS (Zander, 1
 82 251 (19,28); div. (Hörmann, 882 (7,55).

BRÉTAGNE-SUR-ORGE
 L, 11 197; V, 7 542; A, 32,17 %; Ex, 7 377

un. d. (de Boissière, RPR, m)	4 291	(58,16)	26 E
g. (Bén, PC)	1 773	(24,04)	6 E
div. g. (Simon)	4 72		2 E
div. g. (Simon)	1 313	(17,79)	3 E

[illegible]

(Lire la suite page 10.)

le journal mensuel
de documentation politique

après-demain

Financé par la Ligue
des droits de l'homme
(voir vent dans les idées)...

offre un dossier complet sur :

LA QUESTION SOCIALE

Avec notamment
des articles de :

J.-M. GAILLARD, J. KOUCHER, J. DEBY,
J.-J. GURBAUX, A. VELU, J. MARCOTTE,
Envoyés de la Conférence à 27 ou 30 clubs
à APRES-DEMAIN, 27 rue
Dulong, 75014 Paris, au secrétariat
du dossier distribué au 180 F pour l'abonnement
annuel (carte 30 d'abonnement)
ou par chèque à l'ordre du comité de
lecture.

LES JOURNALISTES
SONT-ILS
INDEPENDANTS
AUX YEUX
DES FRANÇAIS ?

RÉPONSE PAGE 26 DU LIVRE
DOFRES L'ÉTAT DE L'OPINION 1989
ÉDITIONS DU SEUIL

12

Le Monde
SCIENCES
ET MÉDECINE

Collection Repères

L'EXCELLENCE EN POCHE

- L'Europe
- L'immigration
- L'indice des prix
- Inflation et désinflation
- Les médecins
- La monnaie et ses mécanismes
- La monétique
- Les multinationales
- Les nouveaux produits financiers
- La population mondiale
- La presse en France
- et plus de 60 autres titres


128 pages - 38 F

LA DÉCOUVERTE

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

LOS ANGELES	ALLER 1590	A/R 3180	ACCESS LOTTIS	DAKAR		A/R 1980		
SAN FRANCISCO	ALLER 1590	A/R 3180		RIO DE JANEIRO	ALLER 3195	A/R 5150		
MIAMI	ALLER 1490	A/R 2980		MEXICO	ALLER 2550	A/R 4595		
CHICAGO	ALLER 1790	A/R 3380		BANGKOK	ALLER 2730	A/R 4690		
DALLAS	ALLER 1790	A/R 3380		SYDNEY	ALLER 4510	A/R 7990		
WASHINGTON	ALLER 1560	A/R 2920	ORLANDO	ALLER 1750	A/R 3300	ANTILLES	ALLER 1690	A/R 2780
			MONTRÉAL	ALLER 1000	A/R 1890			

PRESTATIONS HÔTELIÈRES ET LOCATIONS DE VOITURES. ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS. DISPONIBILITÉS DE PLACES EN 1^{re} CLASSE AFFAIRES
CIRCUITS ET SÉJOURS À LA CARTE. POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40 13 02 02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE 

PARIS : 6, RUE PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES-HALLES. TÉL. 16 (1) 40 13 02 02 OU 42 21 46 94.
LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS, 129, RUE SERVIENT 69003 LYON. TÉL. (16) 78 63 67 77.

CES TARIFS S'ENTENDENT À PARTIR DE ET SONT SOUMIS À MODIFICATION SANS PRÉAVIS, DES RESTRICTIONS POUVANT S'APPLIQUER

AMÉRIQUE/FRANCE. LIG. 178 11

Le premier tour

(Suite de la page 9.)

BRUNOY
L. 15 707; V. 9 447; A. 39,85 %; Ex. 9 296
m. d. (Béteille, RPR, m.) 4 934 (53,07) 28 E.
PS (de Rive) 2 950 (31,73) 5 E.
FN (Veria) 721 (7,75) 1 E.
PC (Carre) 691 (7,43) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 6 UDF, 9 RPR, 13 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 5 UDF-PR, 11 RPR, 12 div. d., 1 écol.
1983 - L. 15 088; V. 10 582; A. 30,05 %; Ex. 10 381 - m. d. (Béteille, RPR, m.) 5 047 (53,49) 28 E.
PS (de Rive) 2 950 (31,73) 5 E.
FN (Veria) 721 (7,75) 1 E.
PC (Carre) 691 (7,43) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 6 UDF, 9 RPR, 13 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 5 UDF-PR, 11 RPR, 12 div. d., 1 écol.

CHILLY-MAZARIN
L. 10 821; V. 6 842; A. 36,77 %; Ex. 6 687
m. d. (Famille, PS, m.) 4 436 (66,33) 28 E.
m. d. (Vayrac, RPR) 2 251 (33,66) 8 E.
Nouveau conseil : 4 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 17 PS, 1 MRG, 5 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 10 304; V. 7 122; A. 30,88 %; Ex. 6 898 - m. d. (Famille, PS, m.) 4 436 (66,33) 28 E.
m. d. (Vayrac, RPR) 2 251 (33,66) 8 E.
Nouveau conseil : 4 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 17 PS, 1 MRG, 5 RPR, 3 div. d.

CORREIL-ESSONNES
L. 20 059; V. 13 629; A. 32,05 %; Ex. 13 251
m. d. (Combrion, PC, m.) 7 308 (55,15) 31 E.
m. d. (Dassault, RPR) 5 943 (44,84) 8 E.
Nouveau conseil : 19 PC, 12 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF, 6 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 20 783; V. 14 673; A. 28,38 %; Ex. 14 342 - m. d. (Combrion, PC, m.) 7 308 (55,15) 31 E.
m. d. (Dassault, RPR) 5 943 (44,84) 8 E.
Nouveau conseil : 19 PC, 12 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF, 6 RPR, 2 div. d.

DRAVEIL
L. 16 829; V. 10 515; A. 37,51 %; Ex. 10 358
m. d. (Tourner-Lasserve, div. d.) 5 311 (51,27) 27 E.
m. d. (Gizot-Chapou, PS) 1 846 (17,82) 3 E.
m. d. (Fleury, RPR) 1 641 (15,84) 3 E.
FN (Lepagnot) 817 (7,88) 1 E.
NG (Gamber) 743 (7,17) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 3 m. p., 4 UDF-CDS, 6 RPR, 17 div. d., 1 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 3 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF, 4 RPR, 2 CNL, 19 div. d., 1 div.
1983 - L. 16 968; V. 11 888; A. 28,88 %; Ex. 11 681 - m. d. (Tourner-Lasserve, div. d.) 5 311 (51,27) 27 E.
m. d. (Gizot-Chapou, PS) 1 846 (17,82) 3 E.
m. d. (Fleury, RPR) 1 641 (15,84) 3 E.
FN (Lepagnot) 817 (7,88) 1 E.
NG (Gamber) 743 (7,17) 1 E.

EPINAY-SOUS-SENAI
L. 6 269; V. 4 346; A. 30,67 %; Ex. 4 229
m. d. (Dole, RPR, m.) 2 645 (62,54) 27 E.
m. d. (Attanasio, PS) 1 321 (31,23) 5 E.
div. g. (Benaboud) 263 (6,21) 1 E.
Nouveau conseil :
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 1 UDF-rad, 8 UDF-PR, 9 RPR, 8 div. d., 1 écol.
1983 - L. 7 000; V. 4 587; A. 34,94 %; Ex. 4 484 - m. d. (Dole, RPR, m.) 2 645 (62,54) 27 E.
m. d. (Attanasio, PS) 1 321 (31,23) 5 E.
div. g. (Benaboud) 263 (6,21) 1 E.

ETAMPES
L. 11 360; V. 8 400; A. 26,05 %; Ex. 8 132
m. d. (Lefranc, PC, m.) 4 164 (51,20) 25 E.
m. d. (Fenoll, div. d.) 3 968 (48,79) 8 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 13 PC, 10 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 10 PS, 1 MRG, 2 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 11 068; V. 8 983; A. 22,86 %; Ex. 8 698 - m. d. (Lefranc, PC, m.) 4 164 (51,20) 25 E.
m. d. (Fenoll, div. d.) 3 968 (48,79) 8 E.

GIF-SUR-YVETTE
L. 12 476; V. 7 778; A. 37,65 %; Ex. 7 291
m. d. (Trimbach, RPR, m.) 4 644 (63,69) 27 E.
m. d. (Sanguet, PS) 2 647 (36,30) 6 E.
Nouveau conseil : 5 PS, 1 div. g., 4 UDF-PR, 7 RPR, 16 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 4 UDF-PR, 5 RPR, 19 div. d.
1983 - L. 10 460; V. 7 728; A. 28,04 %; Ex. 7 582 - m. d. (Trimbach, RPR, m.) 4 644 (63,69) 27 E.
m. d. (Sanguet, PS) 2 647 (36,30) 6 E.

GRIGNY
L. 10 716; V. 5 978; A. 44,21 %; Ex. 5 808
m. d. (Vasquez, PC, m.) 2 983 (51,36) 27 E.
m. d. (Montgouin, RPR) 1 142 (19,66) 3 E.
div. d. (Péti) 750 (12,91) 2 E.
FN (Courtois) 625 (10,76) 2 E.
div. g. (Péti, PC, m.) 308 (5,30) 1 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 13 PS, 1 MRG, 1 div. PS, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 2 FN.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 1 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 10 422; V. 5 719; A. 35,54 %; Ex. 5 441 - m. d. (Péti, PC, m.) 308 (5,30) 1 E.

JUVISY-SUR-ORGE
L. 8 158; V. 5 477; A. 32,86 %; Ex. 5 347
m. d. (Bussy, PS, m.) 2 865 (53,58) 26 E.
m. d. (Péti, UDF-PR) 2 142 (40,65) 6 E.
div. d. (Juchault) 340 (6,53) 1 E.
Nouveau conseil : 3 ext. g., 6 PC, 11 PS, 6 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
L. 12 948; V. 7 359; A. 43,16 %; Ex. 7 135
m. d. (Englander, RPR, m.) 4 057 (56,85) 29 E.
m. d. (Jouvet, RPR) 1 324 (18,55) 3 E.
FN (de Rostolan, ext. d.) 692 (9,69) 1 E.
div. d. (Cire, UDF-CDS) 559 (7,83) 1 E.
div. g. (Emoult) 503 (7,04) 1 E.

LONGJumeau
L. 11 115; V. 7 112; A. 36,01 %; Ex. 6 901
m. d. (Schmitt, PS) 3 012 (43,64) 28 E.
div. d. (Charrier, m.) 1 786 (25,88) 8 E.
RPR (Gelle) 1 106 (16,02) 3 E.
m. d. (Léon, AD) 997 (14,44) 3 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 8 RPR, 19 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 8 RPR, 19 div. d.
1983 - L. 9 787; V. 7 018; A. 28,29 %; Ex. 6 843 - m. d. (Charrier, div. d.) 1 106 (16,02) 3 E.

MASSY
L. 23 670; V. 13 393; A. 43,41 %; Ex. 12 743
m. d. (Germon, PS, m.) 7 871 (61,76) 35 E.
m. d. (Charrier, RPR) 4 872 (38,23) 8 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 PC, 20 PS, 5 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 4 RPR, 3 écol.
Conseil sortant : 2 PSU, 11 PC, 19 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 23 719; V. 15 148; A. 36,13 %; Ex. 14 780 - m. d. (Germon, PS, m.) 7 871 (61,76) 35 E.
m. d. (Charrier, RPR) 4 872 (38,23) 8 E.

MENNECY
L. 7 410; V. 4 612; A. 37,75 %; Ex. 4 436
m. d. (Robert, RPR, m.) 2 377 (53,58) 26 E.
m. d. (Dassault, PS) 1 506 (33,94) 5 E.
FN (de Mennecy) 553 (12,46) 2 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 1 écol., 8 UDF-PR, 13 RPR, 5 div. d., 2 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 8 UDF-PR, 12 RPR, 8 div. d.
1983 - L. 6 493; V. 4 777; A. 28,42 %; Ex. 4 624 - m. d. (Robert, RPR, m.) 2 377 (53,58) 26 E.

MONTGERON
L. 14 641; V. 9 657; A. 34,04 %; Ex. 9 357
m. d. (Josse, RPR, m.) 4 814 (51,44) 27 E.
m. d. (Descombes, PS) 3 874 (41,40) 7 E.
FN (Deschamps) 669 (7,14) 1 E.
Nouveau conseil : 3 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 2 UDF, 13 RPR, 7 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 7 PC, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 16 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 14 788; V. 10 943; A. 28,87 %; Ex. 10 730 - m. d. (Josse, RPR, m.) 4 814 (51,44) 27 E.

MORSANG-SUR-ORGE
L. 12 749; V. 7 614; A. 40,27 %; Ex. 7 368
m. d. (Rodriguez, PC, m.) 3 953 (53,65) 27 E.
div. d. (Avenard, CNL) 2 142 (28,07) 5 E.
div. d. (Charrier, UDF-PR) 1 273 (17,27) 3 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 12 PS, 3 UDF-PR, 1 RPR, 1 CNL, 3 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF-PR, 1 CNL, 6 div. d.
1983 - L. 12 120; V. 8 442; A. 30,34 %; Ex. 8 172 - m. d. (Rodriguez, PC, m.) 3 953 (53,65) 27 E.

ORSAY
L. 10 453; V. 6 691; A. 35,98 %; Ex. 6 532
m. d. (Lochet, div. d., m.) 2 961 (45,33) 27 E.
m. d. (Laurent, CNL) 2 767 (42,36) 8 E.
div. d. (Kost) 804 (12,30) 3 E.
Nouveau conseil : 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 9 778; V. 7 181; A. 28,44 %; Ex. 6 981 - m. d. (Lochet, div. d., m.) 2 961 (45,33) 27 E.

PALaiseau
L. 19 421; V. 12 161; A. 37,38 %; Ex. 11 670
m. d. (Facilly, PC, m.) 5 826 (49,92) 27 E.
m. d. (Allain, RPR) 5 032 (43,11) 8 E.
FN (Blanchard) 812 (6,95) 3 E.
Conseil sortant : 2 PSU, 12 PC, 9 PS, 2 MRG, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 4 RPR, 1 CNL, 1 div. d.
1983 - L. 19 429; V. 13 392; A. 31,07 %; Ex. 12 971 - m. d. (Facilly, PC, m.) 5 826 (49,92) 27 E.

RES-ORANGES
L. 14 956; V. 9 675; A. 35,31 %; Ex. 9 466
m. d. (Perrin, PC, m.) 5 208 (55,01) 28 E.
m. d. (Legrosdier, RPR) 3 525 (37,23) 6 E.
FN (Mazet) 733 (7,74) 1 E.
Nouveau conseil : 12 PC, 16 PS, 3 RPR, 3 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 1 MRG, 5 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 16 384; V. 11 084; A. 32,28 %; Ex. 10 815 - m. d. (Perrin, PC, m.) 5 208 (55,01) 28 E.

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS
L. 18 286; V. 11 924; A. 34,79 %; Ex. 11 736
div. g. (Oghe, PC, m.) 7 035 (59,94) 32 E.
m. d. (Roth, RPR) 2 406 (20,50) 4 E.
m. d. (Mazet, PC) 1 643 (13,99) 2 E.
div. d. (Sarrasin, div. g.) 652 (5,55) 1 E.
Nouveau conseil : 14 PC, 12 PS, 1 PC, 1 PS, 18 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 1 écol.
Conseil sortant : 8 PC, 8 RPR, 9 PS, 1 NG, 1 MRG, 4 div. g., 2 UDF-PR, 4 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 18 586; V. 13 185; A. 28,25 %; Ex. 12 784 - m. d. (Oghe, PC, m.) 7 035 (59,94) 32 E.

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
m. d. (Marsaudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 28 E.
PS (Roz des Ordes) 1 902 (14,59) 3 E.
PC (Bockelands) 1 827 (14,02) 3 E.
Verts (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
m. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
FN (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveau conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (désistée).
1983 - L. 20 282; V. 15 894; A. 34,02 %; Ex. 14 702 - m. d. (Marsaudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 28 E.

LES ULIS
L. 10 841; V. 6 727; A. 37,94 %; Ex. 6 361
m. d. (Léonard, PS, m.) 4 258 (67,56) 30 E.
m. d. (Mouchet, RPR) 1 063 (22,43) 5 E.
Nouveau conseil : 2 ext. g., 6 PC, 18 PS, 2 MRG, 2 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 1 PSU, 7 PC, 18 PS, 2 MRG, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 11 790; V. 7 833; A. 36,25 %; Ex. 7 582 - m. d. (Léonard, PS, m.) 4 258 (67,56) 30 E.

VERRIÈRES-LE-BUISSON
L. 10 370; V. 6 886; A. 33,59 %; Ex. 6 714
m. d. (Maurin, div. d., m.) 4 774 (71,10) 29 E.
PS (Perrin) 1 559 (22,22) 4 E.
PC (Bouquet) 381 (5,67) 1 E.
Nouveau conseil : 4 PS, 2 UDF, 7 RPR, 20 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF, 1 UDF-PR, 10 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 9 974; V. 6 646; A. 28,94 %; Ex. 6 481 - m. d. (Maurin, div. d., m.) 4 774 (71,10) 29 E.

VERNEUIL-SUR-SEINE
L. 15 022; V. 8 411; A. 44,00 %; Ex. 8 097
m. d. (Lagrange, PC, m.) 4 470 (55,20) 28 E.
m. d. (Léonard, RPR) 2 775 (34,27) 6 E.
div. d. (Perrin) 852 (10,52) 1 E.
Nouveau conseil : 9 PC, 11 PS, 1 MRG, 7 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d., 1 div.
Conseil sortant : 11 PC, 12 PS, 2 MRG, 2 div. g., 6 RPR, 1 CNL, 1 div. d.
1983 - L. 14 788; V. 9 483; A. 36,74 %; Ex. 9 083 - m. d. (Lagrange, PC, m.) 4 470 (55,20) 28 E.

VIRY-CHATILLON
L. 18 111; V. 9 999; A. 44,79 %; Ex. 9 734
m. d. (Châtel, UDF-CDS) 4 452 (45,73) 28 E.
m. d. (Ramos, PS) 3 029 (31,11) 6 E.
div. d. (Emm) 1 205 (12,37) 3 E.
RPR (Perrin) 1 048 (10,76) 3 E.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 div. g., 6 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 9 RPR, 13 div. d., 2 div. d. (M. Henri Longuet, div. d., m. ne se représente pas).
1983 - L. 17 938; V. 11 558; A. 33,86 %; Ex. 11 655 - m. d. (Longuet, div. d., m.) 1 048 (10,76) 3 E.

VERRES
L. 18 160; V. 11 954; A. 34,17 %; Ex. 11 498
m. d. (Prats, RPR, m.) 4 149 (36,08) 28 E.
m. d. (Lucas, PS) 3 525 (30,65) 6 E.
div. g. (Galland, AD) 2 337 (20,32) 3 E.
div. g. (Gosme) 1 487 (12,93) 3 E.
Conseil sortant : 1 PSU, 3 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 14 RPR, 12 div. d.
1983 - L. 18 942; V. 11 820; A. 28,94 %; Ex. 11 608 - m. d. (Prats, RPR, m.) 4 149 (36,08) 28 E.

HAUTS-DE-SEINE
Le PS gagne ses primaires avec le PC partout sauf dans les villes où il affrontait le maire communiste sortant (Bagneux et Le Plessis-Robinson) et à Villeneuve-la-Garenne. Le PC perd même cette compétition interne à la gauche dans trois communes qu'il détenait jusqu'en 1983 : Antony, Châtillon et Levallois. Pourtant tous les maires sortants communistes devraient retrouver leur siège. C'est déjà le cas, dès le premier tour, à Colombes, Gennevilliers et Malakoff. Mais que, dans son fief de Nanterre, il soit mis en ballottage est significatif.
Le PS n'est pas plus heureux puisque, s'il peut espérer retrouver les deux sièges maires qu'il détenait (Clamart et, plus difficilement, Châtillon-Malabry), il doit renoncer à audier cette implantation. A droite, le retour de M. Pasqua à la tête du département a redonné du tonus au RPR, qui gagne les primaires de Garches et de Fontenay-aux-Roses, devant les sortants UDF, mais qui ne réussit pas à inquiéter ceux de Bourg-la-Reine et de Meudon. Surtout les chiraquiens confirment leurs implantations dans les villes gagnées en 1983 : Antony et Levallois, où le ballottage leur est favorable, et surtout Châtillon et Suresnes, où leurs maires sortants l'emportent dès le premier tour. Certains maires de droite, que l'on disait menacés en raison de leur âge, préservent leur siège : MM. Ginoux à Montrouge, Prévot à Villeneuve-la-Garenne, et probablement M. Nombrot à Bourg-la-Reine. La seule surprise vient de Bois-Colombes, où le sortant RPR, M. Jean-François Probst, est devancé par M. Binière, un UDF dissident mais soutenu par l'ancien maire M. Trico, qui fut sénateur RPR avant de laisser sa place à M. Pasqua au palais du Luxembourg.

NANTERRE
L. 40 265; V. 24 865; A. 38,24 %; Ex. 24 297
m. d. (Frayssé, PC, m.) 12 005 (49,40) 37 E.
m. d. (Montillot, app. UDF) 9 042 (37,21) 9 E.
Verts (Demarcotte) 2 555 (10,51) 3 E.
div. d. (Parenty, UDF-CDS) 695 (2,86) 3 E.
Conseil sortant : 1 PSU, 30 PC, 12 PS, 4 UDF, 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 42 888; V. 28 062; A. 34,75 %; Ex. 27 018 - m. d. (Frayssé, PC, m.) 12 005 (49,40) 37 E.

ANTONY
L. 35 322; V. 24 825; A. 29,71 %; Ex. 24 478
m. d. (Dorevian, RPR, m.) 11 283 (46,09) 37 E.
PS (Antoninetti) 5 452 (22,27) 9 E.
PC (Anby) 4 432 (18,10) 9 E.
FN (Dreyfus) 1 382 (5,44) 3 E.
Verts (Dreyfus) 1 085 (4,43) 3 E.
div. d. (Prévot) 844 (3,44) 3 E.

BOULOGNE-BILLANCOURT
L. 59 285; V. 32 804; A. 44,66 %; Ex. 32 037
m. d. (Gosse, RPR, m.) 18 969 (59,20) 45 E.
PS (Nicolas) 7 435 (23,20) 6 E.
FN (Allard) 3 467 (10,82) 3 E.
PC (Créange) 2 166 (6,76) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 14 UDF, 21 RPR, 10 div. d., 3 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 17 UDF, 24 RPR, 7 div. d.
1983 - L. 58 881; V. 41 852; A. 30,10 %; Ex. 41 218 - m. d. (Gosse, RPR, m.) 18 969 (59,20) 45 E.

BOURG-LA-REINE
L. 12 463; V. 7 413; A. 40,51 %; Ex. 7 253
m. d. (Nombrot, UDF) 2 672 (36,83) 28 E.
div. d. (Suzanne, RPR) 2 052 (28,29) 6 E.
m. d. (Schneider, PS) 1 952 (26,91) 6 E.
FN (Locheret) 577 (7,95) 3 E.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 14 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 12 244; V. 8 780; A. 28,53 %; Ex. 8 584 - m. d. (Nombrot, div. d., m.) 2 672 (36,83) 28 E.

CHATELAIN-MALABRY
L. 17 261; V. 10 686; A. 38,09 %; Ex. 10 374
m. d. (Vons, PS, m.) 5 144 (49,58) 28 E.
m. d. (Siffredi, RPR) 4 431 (42,71) 8 E.
FN (Lallmand) 799 (7,70) 3 E.
Conseil sortant : 9 PC, 18 PS, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 17 378; V. 11 771; A. 32,28 %; Ex. 11 648 - m. d. (Vons, PS, m.) 5 144 (49,58) 28 E.

CHATELAIN-SOUS-BAGNEUX
L. 14 912; V. 10 600; A. 28,91 %; Ex. 10 383
m. d. (Schostek, RPR, m.) 5 609 (54,02) 28 E.
PS (Sandmann) 2 339 (22,52) 4 E.
PC (Le Dantec) 1 543 (14,86) 2 E.
div. d. (Paris) 892 (8,59) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 7 UDF, 16 RPR, 6 div. d.
Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 div. g., 4 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 12 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 15 582; V. 11 230; A. 27,83 %; Ex. 11 202 - m. d. (Schostek, RPR, m.) 5 609 (54,02) 28 E.

CHAVILLE
L. 12 093; V. 7 562; A. 37,46 %; Ex. 7 409
m. d. (Houlier, UDF-CDS, m.) 2 449 (33,05) 28 E.
PS (Dietrich) 1 673 (22,58) 8 E.
RPR (Pestre) 1 025 (13,83) 3 E.
MRG (Léon) 888 (11,98) 3 E.
FN (Brissaud) 720 (9,71) 3 E.
PC (Ménier) 654 (8,82) 3 E.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 13 UDF, 1 RPR, 3 div. d., 10 sièges vacants.
1983 - L. 12 635; V. 8 846; A. 28,90 %; Ex. 8 654 - m. d. (Houlier, UDF-CDS, m.) 2 449 (33,05) 28 E.

CLAMART
L. 30 721; V. 18 513; A. 39,73 %; Ex. 18 187
m. d. (Fouche, UDF-CDS, m.) 9 069 (49,86) 37 E.
m. d. (Bourel, PS) 5 034 (27,67) 9 E.
RPR (Gruddjean) 2 596 (14,27) 9 E.
FN (Le Borgne) 1 488 (8,18) 3 E.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 3 UDF-PR, 4 UDF-rad, 8 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 10 RPR, 7 div. d.
1983 - L. 31 891; V. 22 385; A. 28,87 %; Ex. 21 917 - m. d. (Fouche, UDF-CDS, m.) 9 069 (49,86) 37 E.

CLICHY
L. 25 140; V. 15 436; A. 38,59 %; Ex. 15 036
m. d. (Catoire, PS, m.) 7 156 (47,59) 37 E.
FN (Vivier) 5 420 (36,04) 9 E.
PS (Le Gall) 1 477 (9,82) 3 E.
Conseil sortant : 14 PC, 19 PS, 3 UDF, 4 RPR, 1 FN, 2 sièges vacants.
1983 - L. 25 081; V. 17 222; A. 31,27 %; Ex. 16 783

Le premier tour

(Suite de la page 11.)

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 5 UDF, 9 RPR, 16 div. d., 1 FN.
1983.-L. 21 676; V. 16 158; A. 30,07 %; Ex. 14 828.-un. g. (Gonnet), PC, m., 1 637 (42,95); un. d. (Richard), RPR, 5 689 (35,38); div. (Coul), 2 768 (18,57).

NOISY-LE-SEC
L. 20 007; V. 11 029; A. 44,87 %; Ex. 10 726
un. g. (Gauthier, PC, m.) 5 214 (48,61)
un. d. (Calais, UDF-PR) 2 835 (26,43)
FN (Pirou-Prat) 1 800 (16,78)
div. g. (Déro) 877 (8,17) BAL.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 2 MRG, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 5 RPR.

PANTIN
L. 23 575; V. 13 085; A. 44,49 %; Ex. 12 727
un. g. (Isabert, PC, m.) 6 399 (50,27) 33 E.
un. d. (Ondot, RPR) 3 573 (28,07) 6 E.
FN (Besnard) 1 834 (14,41) 3 E.
div. d. (Boyer) 921 (7,23) 1 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 15 PS, 4 RPR, 1 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 1 div. d., 3 FN.
Conseil sortant : 1 PSU, 13 PC, 14 PS, 1 MRG, 4 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 2 UDF, 4 RPR, 2 FN.
1983.-L. 24 258; V. 16 692; A. 36,87 %; Ex. 15 080.-un. g. (Isabert), PC, m., 7 847 (50,04); un. d. (Céas, RPR), 5 700 (37,78); div. d. (Boyer), 1 833 (12,18).

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
L. 11 268; V. 6 744; A. 40,14 %; Ex. 6 553
un. g. (Portel, PS) 2 345 (35,78)
un. d. (Courtois, RPR) 1 313 (20,03)
FN (Briard) 1 057 (16,13)
div. d. (Rondeau, UDF diss.) 747 (11,39)
PC (Baye) 596 (9,09)
div. g. (Soulard) 495 (7,55) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF-P et app., 3 UDF, 15 RPR (M. Serge Cantoni, RPR, m., ne se représente pas.).
1983.-L. 11 328; V. 7 887; A. 30,36 %; Ex. 7 625.-un. d. (Cantoni), RPR, 4 028 (52,82); un. g. (Feynard, PS, m.), 3 597 (47,17).

PIERREFITTE
L. 11 679; V. 7 175; A. 38,56 %; Ex. 6 930
un. g. (Bioton, PC, m.) 3 584 (57,48) 28 E.
un. d. (Deschamps, RPR) 1 710 (24,67) 4 E.
FN (Podevin) 1 236 (17,83) 3 E.
Nouveau conseil : 20 PC, 8 PS, 3 RPR, 1 UDF, 3 FN.
Conseil sortant : 16 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

LE PRE-SAINT-GERVAIS
L. 7 492; V. 4 480; A. 40,20 %; Ex. 4 322
un. g. (Debarge, PS, m., s.) 2 865 (66,28) 28 E.
un. d. (Multon, UDF) 1 457 (33,71) 5 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 3 RPR, 1 UDF-CDS, 1 UDF.
Conseil sortant : 9 PC, 16 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 3 RPR.
1983.-L. 7 219; V. 5 111; A. 29,20 %; Ex. 4 928.-un. g. (Debarge), PS, 2 928 (59,40); un. d. (Di Maria, UDF), 2 001 (40,59).

LE RAINCY
L. 9 223; V. 5 356; A. 41,92 %; Ex. 5 231
un. d. (Mège, UDF, m.) 3 444 (65,83) 28 E.
un. g. (Bérégolo, PS) 1 104 (21,10) 3 E.
FN (Delzant) 683 (13,05) 2 E.
Nouveau conseil : 3 PS, 8 UDF, 6 UDF-PR, 14 RPR, 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 5 UDF, 14 RPR.
1983.-L. 9 100; V. 6 848; A. 28,53 %; Ex. 6 306.-un. d. (Mège), UDF, 4 829 (76,88); un. g. (Ducrot, PS), 1 536 (24,13).

ROMAINVILLE
L. 12 970; V. 7 342; A. 43,39 %; Ex. 7 141
un. g. (Clement, PC, m.) 4 414 (61,81) 29 E.
un. d. (Trasi, RPR) 1 581 (22,13) 4 E.
FN (Vanniet) 1 146 (16,04) 2 E.
Nouveau conseil : 20 PC, 9 PS, 3 RPR, 1 UDF-rad., 2 FN.
Conseil sortant : 19 PC, 8 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.

ROSNY-SOUS-BOIS
L. 20 762; V. 13 533; A. 34,81 %; Ex. 13 075
un. d. (Perron, UDF-rad., m.) 7 126 (54,50) 31 E.
un. g. (David, PC) 4 678 (35,77) 7 E.
FN (Bida) 1 271 (9,72) 1 E.
Nouveau conseil : 4 PC, 3 PS, 3 UDF-rad., 5 UDF, 1 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 10 div. d., 10 RPR, 2 FN.
Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 3 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 2 UDF, 10 RPR, 9 div. d.

SAINT-DENIS
L. 39 054; V. 19 647; A. 49,69 %; Ex. 18 944
un. g. (Berthod, PC, m., d.) 10 321 (54,48) 42 E.
un. d. (de la Rochette, RPR) 3 750 (19,79) 5 E.
un. d. (Bordier, UDF-PR) 1 868 (9,86) 2 E.
div. d. (Cantaloup, RPR) 1 703 (8,98) 2 E.
div. g. (Bessimon) 1 302 (6,87) 2 E.
Nouveau conseil : 30 PC, 12 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad., 2 RPR, 5 FN.

Conseil sortant : 1 PSU, 30 PC, 13 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 CNL.
1983.-L. 42 280; V. 28 088; A. 38,28 %; Ex. 25 153.-un. g. (Berthod), PC, m., 16 280 (64,78); un. d. (Bordier), UDF, 7 588 (30,18); un. g. (Kévin, UDF), 853 (3,43); un. g. (Carpiquard), 404 (1,60).

SAINT-OUEN
L. 18 424; V. 11 681; A. 36,59 %; Ex. 11 262
un. g. (Fon, PC, m.) 6 308 (56,01) 35 E.
un. d. (de la Rochette, UDF) 1 850 (16,42) 3 E.
FN (Armandy) 1 691 (15,01) 3 E.
div. d. (Doll, RPR diss.) 1 413 (12,54) 2 E.
Nouveau conseil : 23 PC, 12 PS, 2 RPR, 3 UDF, 3 FN.
Conseil sortant : 21 PC, 11 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 5 RPR, 3 div. d.

SEVRAN
L. 21 322; V. 12 061; A. 43,43 %; Ex. 11 708
un. g. (Vergnaud, PC, m.) 5 451 (46,55)
un. d. (Garant, RPR) 2 535 (21,65)
FN (Holeindre) 2 457 (20,98)
ext. g. (Chameau) 726 (6,20)
div. g. (Gutach) 539 (4,60) BAL.

Conseil sortant : 2 PSU, 14 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 5 RPR.
1983.-L. 20 732; V. 14 233; A. 31,34 %; Ex. 13 818.-PC (Vergnaud), m., 5 144 (57,22); PS (Boulay), 4 160 (38,00); un. d. (Péray, RPR), 3 787 (27,28); div. d. (Machin), 474 (3,43); un. g. (Lamand), 284 (2,08).

STAINS
L. 16 605; V. 9 018; A. 45,69 %; Ex. 8 482
un. g. (Pierne, PC, m., d.) 5 614 (66,18) 33 E.
un. d. (Ponchier, RPR) 2 419 (28,51) 5 E.
div. g. (Fascomier) 449 (5,29) 1 E.
Nouveau conseil : 22 PC, 10 PS, 1 div. g., 4 RPR, 1 UDF-PR, 1 UDF.

Conseil sortant : 1 PSU, 20 PC, 9 PS, 3 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 3 RPR.
1983.-L. 16 832; V. 11 824; A. 35,85 %; Ex. 11 483.-un. g. (Pierne, PC, m.), 7 408 (64,51); un. d. (Bonne, RPR), 3 723 (32,42); un. g. (Teboul), 392 (3,08).

TREMBLAY-LES-GONNESSE
L. 17 632; V. 10 675; A. 39,45 %; Ex. 10 459
un. g. (Prudhomme, PC, m.) 6 474 (61,89) 30 E.
FN (Fonstain) 1 477 (14,12) 2 E.
un. d. (Coulombier, UDF-CDS) 1 442 (13,78) 2 E.
div. d. (Lépin) 1 066 (10,19) 1 E.

Nouveau conseil : 19 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 RPR, 1 UDF-CDS, 2 FN.
Conseil sortant : 15 PC, 11 PS, 2 div. g., 3 RPR, 4 div. d.
1983.-L. 16 487; V. 11 394; A. 30,89 %; Ex. 10 964.-un. g. (Prudhomme, PC, m.), 6 457 (58,88); un. d. (Fonstain, RPR), 4 507 (41,10).

VILLEMOMBLE
L. 17 684; V. 10 502; A. 40,61 %; Ex. 10 174
un. d. (Calmejean, RPR, m., s.) 4 514 (44,36)
PS (Simon) 3 392 (33,33)
FN (Delporte) 1 543 (15,16)
PC (Balland) 725 (7,12) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 UDF, 13 RPR, 4 div. d.

VILLEPINE
L. 13 000; V. 8 577; A. 34,02 %; Ex. 8 440
un. d. (Lefort, RPR, m.) 3 186 (37,74)
PC (Assani, d.) 2 359 (27,95)
PS (Mekjic) 1 695 (20,08)
FN (Dell'Am) 862 (10,21)
div. d. (Nuyens, UDF-PR) 338 (4,00) BAL.
Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 UDF, 10 RPR, 5 div. d., 1 FN.

1983.-L. 12 389; V. 8 484; A. 31,51 %; Ex. 8 288.-un. g. (Bouglé), PC, m., 4 171 (50,32); un. d. (Lefort, RPR), 4 117 (48,67).

VAL-DE-MARNE

Les électeurs ont été 6,36 % de moins à se rendre aux urnes pour ce premier tour (63,8 %) que le 6 mars 1983. Ce scrutin a été marqué par une grande stabilité des équipes municipales en place. A Saint-Maur-des-Fossés, où la virulence de la campagne pouvait laisser augurer un ballottage, le maire sortant, M. Jean-Louis Beaumont (div. d.), passe dès le premier tour, distanciant son principal rival, M. Lucien Lanier (soutenu par le RPR, de plus de 10 000 voix, alors que celui-ci l'avait battu lors des cantonales de 1985. A noter le score de M. Laurent Cathala (PS) à Créteil, qui, malgré la présence de six autres listes dont une communiste, s'impose dès le premier tour. Quatre villes avaient basculé de gauche à droite en 1983 : La Queue-en-Brie, Villeneuve-Saint-Georges, Lagny-Sur-Marne et Joinville-le-Pont. Les maires des deux dernières communes, M. Bessière (RPR) et M. Aubry (divers droite), ont confirmé leur implantation locale récente en l'emportant dès le premier tour. Les deux premiers, en revanche, sont en ballottage : si M. Fontanille (RPR) peut retrouver son siège à La Queue-en-Brie, la situation de M. Faïsse (div. d.), qui a largement devancé le candidat officiel de la droite, face à M. Schwarzenberg (MRG), paraît compromise puisque le total des voix de gauche représente 52 % des suffrages exprimés. Le RPR est aussi en position délicate au Kremlin-Bicêtre. A Orly, M. Vieux, récemment exclu du PCF, semble assuré de battre le candidat officiel du PC, M. Girard, malgré le bon score de celui-ci. La plus grande surprise vient de Bry-sur-Marne, où le maire sortant, M. Audifry (UDF-CDS), est largement distancé par M. Lasne (RPR), qui a réuni le double des suffrages.

CRETEIL
L. 42 467; V. 25 015; A. 41,09 %; Ex. 24 592
PS (Cathala, m., d.) 13 164 (53,52) 40 E.
div. g. (Guillot, RPR) 4 631 (18,83) 5 E.
FN (Signat) 2 533 (10,30) 2 E.
PC (Porcheron) 1 639 (6,66) 1 E.
Verts (Justame) 1 628 (6,62) 1 E.
div. d. (Chabonnet, UDF diss.) 557 (2,26)
ext. g. (Rouzeau) 440 (1,78)
Nouveau conseil : 1 PC, 22 PS, 1 MRG, 14 maj. p., 2 UDF, 3 RPR, 2 FN, 4 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 6 PC, 23 PS et app., 1 MRG, 5 div. g., 4 UDF, 4 RPR, 4 div. d., 1 écol.
1983.-L. 38 122; V. 26 424; A. 32,45 %; Ex. 26 833.-un. d. (Guillot), RPR, 11 662 (46,10); un. g. (Cathala, PS, m., d.), 10 794 (41,78); Verts (Justame), 1 678 (6,48); div. d. (Adda), 1 041 (4,02); un. g. (Nigide, UDF), 385 (1,49); un. g. (Ducrot), 283 (1,08).

ALFORTVILLE
L. 20 505; V. 13 718; A. 33,09 %; Ex. 13 363
un. g. (Rouquet, PS, m., d.) 7 172 (53,67) 31 E.
div. g. (Franceschi, PS diss.) 2 625 (19,64) 4 E.
un. d. (Auriche, RPR) 2 397 (17,93) 3 E.
FN (Doche) 1 169 (8,74) 1 E.
Nouveau conseil : 2 ext. g., 5 PC, 21 PS, 2 MRG, 5 maj. p., 1 UDF, 2 RPR, 1 FN.

Conseil sortant : 4 ext. g., 3 PS, 21 PS, 3 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 23 306; V. 15 494; A. 33,51 %; Ex. 14 821.-PS (Franceschi), m., m., 6 286 (58,88); un. d. (Auriche, div. d.), 4 571 (29,28); PC (Baillet), 2 254 (15,10).

ARCUEIL
L. 12 596; V. 7 262; A. 42,34 %; Ex. 6 750
un. g. (Trigon, PC, m.) 4 567 (67,65) 30 E.
un. d. (Monange, RPR) 2 183 (32,34) 5 E.
Nouveau conseil : 27 PC, 3 maj. p., 2 UDF, 3 RPR.
Conseil sortant : 23 PC et app., 5 PS, 2 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

BONNEUIL-SUR-MARNE
L. 8 048; V. 4 595; A. 42,90 %; Ex. 4 387
un. g. (Yvonne, PC, m.) 3 357 (76,52) 30 E.
un. d. (Gallienne-Benmostapha, div. d.) 1 030 (23,47) 3 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 9 PS, 2 maj. p., 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 17 PC, 7 PS, 1 MRG, 1 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 écol.
1983.-L. 8 258; V. 5 890; A. 31,10 %; Ex. 5 610.-un. g. (Yvonne, PC, m.), 3 784 (68,57); un. d. (Léon, RPR), 1 726 (31,32).

CACHAN
L. 13 897; V. 8 506; A. 38,79 %; Ex. 8 300
PS (Carat, m., s.) 4 199 (50,59) 27 E.
un. d. (Dubremil, RPR) 2 342 (28,21) 5 E.
PC (Nectar) 1 002 (12,07) 2 E.
écol. (Bourdin) 757 (9,12) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 23 PS, 4 maj. p., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 2 ext. g., 6 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 5 RPR.
1983.-L. 15 122; V. 10 483; A. 30,61 %; Ex. 10 303.-PS (Carat, m., s.), 4 410 (43,22); un. d. (Gallier, UDF), 3 082 (30,18); PC (Nectar), 1 534 (15,03); div. g. (Dupont, PS), 567 (5,56).

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
L. 41 482; V. 23 344; A. 43,72 %; Ex. 22 735
un. g. (Bergère, PC, m.) 13 179 (57,96) 39 E.
un. d. (Cisney, RPR) 7 128 (31,35) 8 E.
FN (Dolmas) 2 428 (10,67) 2 E.

Nouveau conseil : 26 PC, 12 PS, 1 UDF, 5 RPR, 2 div. d., 2 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 2 ext. g., 24 PC, 10 PS, 2 div. g., 4 UDF, 6 RPR, 1 div. d.

CHARENTON-LE-PONT
L. 13 900; V. 8 591; A. 38,19 %; Ex. 8 280
un. d. (Griottier, UDF-PR, m.) 5 554 (67,07) 30 E.
un. g. (Chausse, PS) 2 726 (32,92) 5 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 14 UDF, 7 RPR, 9 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 14 UDF, 8 RPR, 7 div. d.

CHEVREUIL-SUR-MARNE
L. 8 633; V. 5 285; A. 38,78 %; Ex. 5 206
un. d. (Lavigne, RPR) 2 067 (39,70)
PS (Terdjman) 1 087 (20,87)
div. d. (Soubrane, UDF-CDS) 820 (15,75)
FN (Schemard) 660 (12,67)
PC (Fichet) 362 (6,95)
div. g. (Dayan) 210 (4,03) BAL.
Conseil sortant : 1 ext. g., 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 6 RPR, 20 div. d., (M. Gabriel Lafaille, div. d., m., ne se représente pas.).

1983.-L. 9 030; V. 6 121; A. 32,21 %; Ex. 5 977.-un. d. (Lafaille, div. d.), 3 633 (60,78); un. g. (Nouze, PS, d.), 2 344 (38,21).

CHEVILLY-LARUE
L. 9 605; V. 6 277; A. 34,64 %; Ex. 6 017
un. g. (Pottier, PC, m.) 4 661 (77,46) 30 E.
un. d. (Anbin, RPR) 1 356 (22,53) 3 E.
Nouveau conseil : 10 PC, 11 PS, 2 MRG, 7 maj. p., 3 RPR.

Conseil sortant : 12 PC, 10 PS, 3 MRG, 2 div. g., 5 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 9 664; V. 7 128; A. 28,24 %; Ex. 6 910.-un. g. (Pottier, PC, m.), 4 289 (62,12); un. d. (Sion, RPR), 2 517 (37,87).

CHOISY-LE-ROI
L. 18 844; V. 11 504; A. 38,95 %; Ex. 11 087
un. g. (Lac, PC, m.) 6 104 (55,05) 31 E.
un. d. (Lacoste de Lareymondie, UDF-PR) 2 964 (26,73) 5 E.
FN (Gaubert) 1 335 (12,04) 2 E.
div. d. (Konowloff) 684 (6,16) 1 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 11 PS, 1 MRG, 4 maj. p., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 16 PC, 9 PS, 5 div. g., 1 écol., 2 UDF, 5 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 21 269; V. 13 389; A. 34,57 %; Ex. 13 638.-un. g. (Lac, PC, m.), 6 826 (55,13); un. d. (Konowloff, UDF-PR), 4 128 (35,34); div. d. (Bouquet, RPR), 1 478 (10,80); écol. (Moussé), 1 180 (7,72).

FONTENAY-SOUS-BOIS
L. 32 340; V. 18 128; A. 43,94 %; Ex. 17 682
un. g. (Bayeure, PC, m.) 10 680 (60,40) 37 E.
un. d. (Sénéchal, RPR) 5 018 (28,37) 6 E.
FN (Barraud) 1 984 (11,22) 2 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 12 PS, 3 MRG, 1 maj. p., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 2 FN, 3 écol.

Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 3 MRG, 4 UDF, 4 RPR, 2 div. d., 3 écol.
1983.-L. 31 830; V. 21 478; A. 32,73 %; Ex. 21 127.-un. g. (Bayeure, PC, m.), 10 188 (48,22); un. d. (Favre, UDF), 4 448 (44,72); écol. (Kam), 1 489 (7,04).

FRESNES
L. 13 540; V. 7 616; A. 43,75 %; Ex. 7 268
un. g. (Bourdin, PS, m.) 4 439 (61,07) 28 E.
un. d. (Colas, RPR) 2 829 (38,92) 7 E.
Nouveau conseil : 2 ext. g., 4 PC, 20 PS, 2 maj. p., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 1 ext. g., 5 PC, 16 PS, 6 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1983.-L. 14 067; V. 9 302; A. 33,82 %; Ex. 9 078.-PS (Villiers), m., 4 080 (44,72); un. d. (Bis, UDF-rad.), 3 442 (37,97); PC (Chaudron), 1 678 (17,38).

GENTILLY
L. 9 744; V. 5 624; A. 42,28 %; Ex. 5 302
un. g. (Le Roux, PC, m.) 3 381 (63,76) 27 E.
un. d. (Astresat, UDF) 1 921 (36,23) 6 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 15 PC, 6 PS, 5 maj. p., 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 20 PC, 6 PS, 1 MRG, 4 UDF, 2 RPR.
1983.-L. 10 039; V. 6 886; A. 31,31 %; Ex. 6 633.-un. g. (Laroux, PC, m.), 4 112 (61,98); un. d. (Bis, UDF-PR), 2 253 (33,98); un. g. (Bourdin), 268 (4,04).

L'HAY-LES-ROSES
L. 18 089; V. 10 831; A. 40,12 %; Ex. 10 410
un. g. (Tallou, PS, m., d.) 5 777 (55,49) 28 E.
un. d. (Lalier, RPR) 2 990 (28,72) 5 E.
div. d. (Charre) 1 643 (15,78) 2 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 PC, 17 PS, 4 maj. p., 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 1 ext. g., 6 PC, 15 PS, 1 MRG, 5 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 18 027; V. 12 483; A. 30,89 %; Ex. 12 188.-un. g. (Tallou, PS, m., d.), 6 980 (57,38); un. d. (Favre, RPR), 4 846 (37,34); div. d. (Vernasse, RPR), 644 (5,28).

IVRY-SUR-SEINE
L. 28 005; V. 16 451; A. 41,25 %; Ex. 15 875
un. g. (Lalou, PC, m.) 12 479 (78,60) 41 E.
un. d. (Lévy, UDF) 2 462 (15,50) 3 E.
div. d. (Gros-Dubois) 934 (5,89) 1 E.
Nouveau conseil : 31 PC, 7 PS, 3 maj. p., 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 30 PC, 5 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR.
1983.-L. 31 311; V. 24 817; A. 20,74 %; Ex. 24 121.-un. g. (Lalou, PC, m.), 18 668 (77,35); un. d. (Mancier, RPR), 5 462 (22,64).

JOINVILLE-LE-PONT
L. 10 111; V. 7 073; A. 30,04 %; Ex. 6 911
un. d. (Aubry, div. d., m.) 4 217 (61,01) 27 E.
un. g. (Gibout, PC) 1 724 (24,94) 4 E.
Verts (Laval) 970 (14,03) 2 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 9 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 2 Verts.

Conseil sortant : 1 ext. g., 3 PC, 2 PS, 1 MRG,

des élections municipales

LEMEIL-BREVANNE
L. 7.967; V. 5.475; A. 31,27 %; Ex. 5.331
m. d. (Bessière, RPR, m.) 3.322 (62,31) 28 E.
PS (Rouillon) 1.184 (22,20) 3 E.
PC (Granmont) 825 (15,47) 2 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 28 UDF-RPR.
Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 MRG, 6 UDF, 9 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 9.776; V. 5.900; A. 21,86 %; Ex. 8.822 - un. g. (Majel, PC, m.), 2.816 (50,07); un. d. (Bessière, RPR, m.), 1.807 (32,22); 11 mars 1984 - 1^{er} tour : L. 8.012; V. 5.003; A. 23,36 %; Ex. 5.887 - un. d. (Bessière, RPR, m.), 3.422 (68,22); un. g. (Majel, PC, m.), 2.785 (55,71).

MAISON-SAINTE-ALFORT
L. 32.497; V. 20.569; A. 36,70 %; Ex. 20.086
m. d. (Nectoux, UDF-RPR, m.) 11.399 (56,72) 36 E.
PS (Caruso) 4.565 (22,71) 5 E.
FN (Olivier) 2.565 (12,76) 3 E.
PC (Loderman, s.) 1.565 (7,78) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 21 UDF, 9 RPR, 6 div. d., 3 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 21 UDF, 12 RPR, 5 div. d.

1983 - L. 29.899; V. 24.105; A. 28,33 %; Ex. 28.822 - un. d. (Nectoux, UDF-RPR, m.), 15.829 (67,30); un. g. (Bouquet, PS, m.), 7.987 (32,69).

NOGENT-SUR-MARNE
L. 16.110; V. 9.996; A. 37,95 %; Ex. 9.609
m. d. (Ningam, RPR, m.) 5.739 (58,72) 28 E.
PS (Hagel) 2.236 (22,66) 4 E.
FN (Garcia) 1.183 (12,31) 2 E.
PC (Narra) 548 (5,50) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 8 UDF, 9 RPR, 11 div. d., 2 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 10 UDF, 11 RPR, 10 div. d., 1 ext. d.

1983 - L. 16.815; V. 11.948; A. 28,94 %; Ex. 11.780 - un. d. (Ningam, RPR, m.), 6.441 (53,91); un. g. (Bouquet, PS, m.), 2.421 (20,80); un. d. (Bouquet, PS, m.), 2.421 (20,80).

ORLY
L. 12.486; V. 7.316; A. 41,40 %; Ex. 7.147
div. g. (Vieux, rec. m.) 3.415 (47,78) 28 E.
m. d. (Girard, PC) 2.236 (31,26) 4 E.
div. d. (Lamotte, PC) 520 (7,13) 1 E.
m. d. (Delamar, RPR) 566 (7,91) RAL.
Conseil sortant : 2 ext. g., 19 PC, 5 PS, 3 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 13.828; V. 8.812; A. 36,28 %; Ex. 8.481 - un. g. (Vieux, PC, m.), 5.304 (60,24); un. d. (Lamotte, RPR, m.), 3.117 (35,75).

LE PERREUX-SUR-MARNE
L. 18.030; V. 11.267; A. 37,50 %; Ex. 11.047
m. d. (Girard, RPR, m.) 7.240 (65,33) 30 E.
PS (Morvan) 2.207 (19,97) 3 E.
FN (Festina) 946 (8,56) 1 E.
PC (Sotio d'Apollonia) 634 (5,92) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 3 UDF, 10 RPR, 17 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 UDF, 13 RPR, 14 div. d.

1983 - L. 18.840; V. 13.818; A. 28,67 %; Ex. 13.884 - un. d. (Girard, RPR, m.), 8.109 (58,74); un. g. (Bouquet, PS, m.), 3.426 (25,28).

SAINT-MANDE
L. 12.328; V. 7.392; A. 40,03 %; Ex. 7.266
m. d. (Vivier, RPR, m.) 4.097 (56,38) 27 E.
PS (Sera) 1.403 (19,25) 3 E.
div. d. (Widjiges) 632 (8,68) 2 E.
FN (Laguerre) 640 (8,88) 2 E.
PC (Léger) 629 (8,64) 2 E.
Nouveau conseil : 3 PS, 9 UDF, 15 RPR, 5 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 10 UDF, 15 RPR, 4 div. d., 1 FN.

1983 - L. 18.850; V. 10.180; A. 32,44 %; Ex. 8.924 - un. d. (Vivier, RPR, m.), 6.946 (68,70); un. g. (Maurin, PS, m.), 2.079 (20,28).

SAINT-MAUR-DES-FOSSES
L. 47.516; V. 30.250; A. 36,33 %; Ex. 29.521
UDF (Beaudouin, div. d., m.) 17.240 (58,39) 42 E.
RPR (Laurier, div. d., s.) 6.571 (22,25) 6 E.
m. g. (Wittenberg, PS) 5.710 (19,34) 5 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 17 UDF, 7 RPR, 23 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 2 div. g., 17 UDF, 13 RPR, 13 div. d., 1 FN.

1983 - L. 48.808; V. 38.923; A. 28,88 %; Ex. 34.878 - un. d. (Beaudouin, div. d., m.), 18.800 (48,04); un. g. (Chaboud, PS, m.), 10.511 (27,01); un. d. (Laurier, RPR, m.), 8.588 (22,15); un. g. (Wittenberg, PS, m.), 4.083 (10,72); un. g. (David, PS, m.), 606 (1,48).

SUCY-EN-BRIE
L. 15.384; V. 9.758; A. 36,57 %; Ex. 9.493
m. d. (Poirier, UDF, m.) 6.588 (68,31) 30 E.
PS (Villé) 2.231 (22,99) 4 E.
PC (Gimondier) 682 (7,18) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 6 UDF, 9 RPR, 15 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 8 UDF, 9 RPR, 15 div. d.

1983 - L. 14.283; V. 10.114; A. 34,38 %; Ex. 9.716 - un. d. (Poirier, UDF, m.), 7.344 (68,82); un. g. (Poirier, UDF, m.), 2.770 (27,18); un. g. (David, PS, m.), 1.769 (17,40).

TRIAIS
L. 14.250; V. 9.065; A. 36,36 %; Ex. 8.857
m. d. (Dell'Agnola, RPR, m.) 4.965 (55,37) 28 E.
PS (Corsetto) 3.911 (43,37) 4 E.
PC (Pica) 1.273 (14,37) 2 E.
FN (Welter) 768 (8,57) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 2 maj. p., 12 RPR, 16 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 ext. g., 3 PC, 4 PS, 1 div. g., 1 UDF, 15 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 13.775; V. 9.700; A. 28,36 %; Ex. 9.700 - un. d. (Dell'Agnola, RPR, m.), 5.077 (52,07); un. g. (Gagnier, PC, m.), 3.107 (31,82); un. g. (Bouquet, PS, m.), 1.591 (16,10).

VILLENOUVE-LE-ROI
L. 26.157; V. 14.963; A. 42,79 %; Ex. 14.224
m. g. (Cossier, PC, m.) 9.428 (66,28) 38 E.
m. d. (Mimran, div. d.) 4.796 (32,71) 7 E.
Nouveau conseil : 24 PC, 9 PS, 1 MRG, 3 maj. p., 4 RPR, 3 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 25 PC, 9 PS, 4 div. g., 3 UDF, 4 RPR.

1983 - L. 27.874; V. 18.083; A. 31,86 %; Ex. 18.482 - un. g. (Cossier, PC, m.), 11.948 (66,17); un. d. (Mimran, RPR, m.), 5.814 (32,47); un. g. (Mimran, RPR, m.), 421 (2,28); un. g. (Bouquet, PS, m.), 382 (2,08).

VILLENOUVE-SAINT-GEORGES
L. 14.592; V. 10.118; A. 30,66 %; Ex. 9.910
maj. p. (Schwartzberg, MRG) 3.135 (31,63) 4 E.
div. d. (Faisan, m.) 2.794 (27,94) 3 E.
PC (Pianche) 2.026 (20,44) 2 E.
m. d. (Gros, UDF-RPR) 1.375 (13,87) 1 E.
div. d. (Pérez) 577 (5,82) RAL.

Conseil sortant : 1 ext. g., 3 PC, 3 PS, 6 UDF, 7 RPR, 15 div. d.

1983 - L. 10.748; V. 12.183; A. 27,38 %; Ex. 11.873 - un. g. (Faisan, PC, m.), 5.026 (42,51); un. d. (Faisan, PC, m.), 3.182 (26,80); un. d. (Faisan, PC, m.), 2.839 (23,91); un. d. (Faisan, PC, m.), 1.141 (9,79); un. g. (Faisan, PC, m.), 1.071 (9,10).

VILLIERS-SUR-MARNE
L. 12.862; V. 8.290; A. 35,54 %; Ex. 7.904
m. g. (Delapierre, PS, m.) 4.255 (51,33) 27 E.
m. d. (Roulet, div. d.) 3.609 (43,66) 8 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 10 PC, 15 PS, 1 maj. p., 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 12.882; V. 9.122; A. 28,34 %; Ex. 8.864 - un. d. (Bouquet, PS, m.), 4.025 (44,00); un. g. (Delapierre, PS, m.), 3.800 (41,87); un. g. (Bouquet, PS, m.), 1.180 (12,88); un. g. (Bouquet, PS, m.), 1.391 (14,41).

VINCENNES
L. 28.250; V. 16.515; A. 41,53 %; Ex. 16.200
m. d. (Clouet, UDF-RPR, m.) 8.942 (55,19) 34 E.
PS (Pinaud) 2.854 (17,61) 4 E.
FN (Simard) 1.739 (10,73) 2 E.
div. d. (Simard, PC) 1.024 (6,37) 2 E.
PC (Tilhouart) 984 (6,07) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 12 UDF, 12 RPR, 10 div. d., 2 FN, 2 FN.

1983 - L. 29.881; V. 20.740; A. 30,59 %; Ex. 19.817 - un. d. (Clouet, UDF-RPR, m.), 13.347 (64,38); un. g. (Tilhouart, PC, m.), 4.421 (21,30); un. d. (Simard, PC, m.), 1.180 (5,88); un. g. (Clouet, UDF-RPR, m.), 1.391 (6,44).

VITRY-SUR-SEINE
L. 43.012; V. 24.238; A. 43,60 %; Ex. 23.629
m. g. (Mauricio, PC, m.) 13.797 (58,39) 43 E.
m. d. (Desboux, RPR) 3.871 (16,38) 4 E.
FN (Fancher) 3.036 (12,84) 3 E.
div. d. (Desboux, PC) 1.024 (4,47) 2 E.
PC (Desboux) 1.301 (5,50) 1 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 27 PC, 11 PS, 1 MRG, 3 maj. p., 2 UDF-CDS, 2 UDF, 2 RPR, 3 FN, 1 FN.

1983 - L. 46.217; V. 31.127; A. 37,31 %; Ex. 30.281 - un. g. (Mauricio, PC, m.), 18.308 (60,48); un. d. (Desboux, RPR, m.), 8.836 (28,51); un. d. (Desboux, RPR, m.), 2.494 (8,03); un. g. (Desboux, RPR, m.), 1.008 (2,98).

VAL-D'OISE

Pour les socialistes le plus dur reste à faire. Le premier tour leur a montré qu'ils ne pouvaient espérer reprendre Taverny et Saint-Germain, perdus en 1983. Il leur reste donc à conquérir les deux grandes villes sur lesquelles ils mettaient le plus d'espoir : Cergy et Sarcelles. Dans la première, la bataille sera plus difficile que prévu : le maire sortant divers droite qui, dans cette cité de la ville nouvelle, avait succédé au cours de mandats à un maire « rural » de « défenses des intérêts locaux », n'est devenu que de 225 voix par la candidature du PS; le Front national pouvant se maintenir, le second tour promet d'être très ouvert puisque le taux de participation n'a été que de 60 %. A Sarcelles, le candidat socialiste, M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée, espérait certainement obtenir mieux que les 26,79 % des suffrages exprimés qu'il a obtenus. Il peut conserver toutefois un espoir, puisqu'il a devancé la candidature du PC et que le gauche, au total, obtient 32,39 %; mais il lui faudra un bon report de voix. Il pourrait être « aidé » par le Front national qui, là aussi, est en état de se maintenir. Le bon résultat de l'extrême droite est d'ailleurs une constante dans ce département; elle a ainsi trois fois au conseil d'Argenteuil. Le PC, lui aussi, résiste assez bien, puisqu'il conserve ses maires, y compris dans le premier tour à Bezons, alors que le PS avait présenté une liste contre la sieste.

PONTOISE
L. 15.003; V. 8.272; A. 44,86 %; Ex. 7.903
m. d. (Hemet, div. d.) 4.602 (58,23) 28 E.
m. g. (Le Loch, PS) 3.301 (41,76) 7 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 1 maj. p., 8 UDF, 7 RPR, 13 div. d.

1983 - L. 15.012; V. 10.422; A. 34,08 %; Ex. 10.203 - un. d. (Lachaud, UDF, m.), 6.488 (62,28); un. g. (Desnoyers, PS, m.), 3.375 (32,07); un. g. (Fénelon, PC, m.), 373 (3,65).

ARGENTEUIL
L. 49.826; V. 27.541; A. 44,72 %; Ex. 26.614
m. g. (Montargent, PC, m.) 14.593 (54,33) 42 E.
m. d. (Anglade, RPR) 6.916 (25,98) 7 E.
FN (Bachet) 1.228 (4,61) 1 E.
m. g. (Cruet, LO) 1.228 (4,61) 1 E.
Nouveau conseil : 30 PC, 12 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d., 3 FN.

1983 - L. 53.012; V. 34.503; A. 34,91 %; Ex. 33.287 - un. g. (Montargent, PC, m.), 18.368 (53,24); un. d. (Bachet, RPR, m.), 10.778 (31,38); un. g. (Cruet, LO, m.), 1.088 (3,18); un. g. (Lachaud, UDF, m.), 373 (1,08).

BEZONS
L. 13.412; V. 7.692; A. 42,64 %; Ex. 7.491
PC (Lézer) 3.985 (51,91) 27 E.
m. d. (Martino-Lebeux, RPR) 2.090 (27,90) 5 E.
PS (Lindard) 1.416 (18,90) 3 E.
Nouveau conseil : 27 PC, 3 PS, 4 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 14.014; V. 8.183; A. 34,47 %; Ex. 8.788 - un. g. (Lézer, PC, m.), 5.061 (61,84); un. d. (Bouquet, PS, m.), 3.127 (38,16).

CERGY
L. 16.644; V. 10.078; A. 39,44 %; Ex. 9.883
m. g. (Jamin, PS) 5.337 (53,33) 27 E.
m. d. (Jamin, div. d., m.) 4.282 (43,32) 6 E.
FN (Bertrand) 1.064 (10,76) RAL.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 MRG, 3 UDF-PSD, 7 RPR, 17 div. d.

1983 - L. 8.479; V. 5.886; A. 34,01 %; Ex. 5.466 - un. d. (Jamin, UDF, m.), 3.979 (67,60); un. g. (Jamin, PS, m.), 2.020 (34,08); un. d. (Lézer, PC, m.), 876 (14,92); un. g. (Bertrand, RPR, m.), 187 (3,00).

CORMEILLES-EN-PARIS
L. 10.547; V. 7.136; A. 32,34 %; Ex. 6.984
m. d. (Farrer, UDF, m.) 2.464 (35,28) 4 E.
m. g. (Verrell, PS) 2.082 (29,81) 4 E.
div. d. (Cruet) 1.278 (18,29) 2 E.
div. d. (Detting) 1.160 (16,60) RAL.
Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 UDF-rad., 10 UDF-CDS, 9 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 8.481; V. 7.138; A. 34,31 %; Ex. 6.948 - un. d. (Farrer, UDF, m.), 4.372 (62,82); un. g. (Cruet, PC, m.), 2.876 (40,70).

DEUIL-LA-BARRE
L. 11.891; V. 6.799; A. 42,82 %; Ex. 6.591
m. d. (Delalande, RPR, d.) 3.292 (49,94) 4 E.
div. d. (Gardier, UDF-CDS) 1.677 (25,44) 2 E.
m. g. (Ménager, PS) 1.822 (26,60) RAL.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF-CDS, 3 UDF-RPR, 11 RPR, 9 div. d. (M. Henri Harel, div. d., m., se présente sur la liste de M. Delalande).

1983 - L. 11.381; V. 7.860; A. 30,14 %; Ex. 7.804 - un. d. (Harel, UDF-CDS, m.), 3.773 (48,24); un. g. (Ménager, PS, m.), 2.065 (26,40); un. d. (Harel, UDF-CDS, m.), 1.562 (20,18).

EAUBONNE
L. 15.928; V. 9.418; A. 40,87 %; Ex. 9.090
m. d. (Pest, UDF-CDS, m.) 5.938 (63,32) 29 E.
m. g. (Goumteaux, PS) 3.152 (34,67) 6 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 12 UDF, 9 RPR, 8 div. d.

1983 - L. 15.914; V. 11.382; A. 28,41 %; Ex. 11.083 - un. d. (Pest, UDF-CDS, m.), 7.033 (61,48); un. g. (Goumteaux, PS, m.), 4.050 (36,54).

ERAGNY-SUR-OISE
L. 8.215; V. 4.975; A. 39,44 %; Ex. 4.788
m. g. (Don Martin, PC, m.) 2.778 (58,02) 27 E.
m. d. (de Coster, UDF) 1.487 (31,05) 5 E.
div. d. (Henzi, RPR, div.) 523 (10,92) 1 E.
Nouveau conseil : 10 PC, 11 PS, 6 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 1 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 15.339; V. 11.084; A. 27,87 %; Ex. 10.780 - un. d. (Berthod, div. d., m.), 5.826 (52,02); un. g. (Lézer, PS, m.), 3.848 (34,58); un. g. (Berthod, div. d., m.), 357 (3,52).

FRANCONVILLE
L. 19.504; V. 11.721; A. 39,90 %; Ex. 11.437
m. d. (Delatre, UDF-RPR, m.) 6.890 (60,34) 32 E.
m. g. (Sanguin, PS) 3.447 (30,13) 6 E.
FN (Mayenbe) 1.100 (9,61) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 14 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 1 FN.

1983 - L. 19.315; V. 13.258; A. 31,35 %; Ex. 13.001 - un. d. (Delatre, UDF, m.), 6.578 (50,58); un. g. (Bouquet, PS, m.), 3.841 (29,54); un. g. (Bouquet, PS, m.), 2.882 (21,88).

GARGES-LES-GONNESSE
L. 16.460; V. 8.358; A. 49,22 %; Ex. 8.012
m. g. (Calkierman, PC, m.) 4.694 (58,38) 34 E.
m. d. (Olin, div. d.) 3.318 (41,41) 9 E.
FN (Mayenbe) 1.049 (12,84) 1 E.
Nouveau conseil : 19 PC, 13 PS, 2 div. g., 1 UDF, 5 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 17.768; V. 9.744; A. 46,15 %; Ex. 9.322 - un. g. (Calkierman, PC, m.), 5.060 (52,28); un. d. (Olin, div. d.), 4.282 (45,71).

GONNESSE
L. 11.651; V. 7.451; A. 36,04 %; Ex. 7.301
m. d. (Février, div. d., m.) 3.675 (50,33) 27 E.
PS (Blazy) 2.177 (29,81) 5 E.
PC (Grégoire) 842 (11,53) 2 E.
ext. d. (Bisaud) 607 (8,31) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 5 PS, 1 UDF, 4 RPR, 22 div. d., 1 ext. d.

1983 - L. 12.047; V. 8.828; A. 28,21 %; Ex. 8.287 - un. d. (Février, div. d., m.), 4.736 (53,67); un. g. (Blazy, PS, m.), 1.868 (21,28); un. g. (Grégoire, PC, m.), 1.705 (20,54).

GOUSSAINVILLE
L. 12.539; V. 9.275; A. 26,03 %; Ex. 9.092
m. d. (Hervéville, RPR, m.) 4.619 (50,80) 27 E.
PC (Tomazet) 3.139 (34,32) 6 E.
PS (Gagneur) 1.334 (14,67) 2 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 2 PS, 2 UDF, 14 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 12.047; V. 8.828; A. 28,21 %; Ex. 8.287 - un. d. (Février, div. d., m.), 4.736 (53,67); un. g. (Blazy, PS, m.), 1.868 (21,28); un. g. (Grégoire, PC, m.), 1.705 (20,54).

HERBLAY
L. 12.696; V. 8.323; A. 34,44 %; Ex. 7.954
m. d. (Barat, UDF-rad., m.) 4.727 (59,42) 27 E.
m. g. (Molet, PS) 3.227 (40,57) 6 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 4 PS, 9 UDF, 11 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 12.696; V. 8.323; A. 34,44 %; Ex. 7.954 - un. d. (Barat, UDF-rad., m.), 4.727 (59,42); un. g. (Molet, PS, m.), 3.227 (40,57); un. g. (Molet, PS, m.), 3.227 (40,57).

MONTIGNY-LES-CORMEILLES
L. 8.394; V. 5.341; A. 36,37 %; Ex. 5.162
m. g. (Hue, PC, m.) 2.987 (57,86) 26 E.
m. d. (Lemargue, RPR) 1.243 (24,07) 4 E.
div. d. (Butard, CNI) 932 (18,05) 3 E.

1983 - L. 11.741; V. 7.636; A. 34,97 %; Ex. 7.288 - un. g. (Perrin, PS, m.), 3.817 (50,28); un. d. (Vasselin, RPR, m.), 3.482 (47,70).

Nouveau conseil : 13 PC, 5 PS, 8 div. g., 2 un. g., 2 RPR, 2 div. d., 1 CNL.

1983 - L. 7.878; V. 5.882; A. 27,74 %; Ex. 5.482 - un. g. (Perrin, PC, m.), 2.783 (50,88); un. d. (Butard, RPR, m.), 2.089 (48,14).

MONTMORENCY
L. 12.969; V. 8.898; A. 39,10 %; Ex. 7.735
UDF (Magarian, UDF-RPR, m.) 2.816 (36,40) 4 RPR, 1 CNL, 2 div. d.
PS (Ferry) 2.344 (30,30) 4 RPR, 1 CNL, 2 div. d.
FN (Delancy) 1.513 (19,56) 4 RPR, 1 CNL, 2 div. d.
PC (Demarson) 632 (8,17) 4 RPR, 1 CNL, 2 div. d.

1983 - L. 12.969; V. 8.898; A. 39,10 %; Ex. 7.735 - un. d. (Magarian, UDF-RPR, m.), 2

Le premier tour

AIN

En s'imposant dès le premier tour dans un bastion RPR, à Trévoux, et dans les communes de Châtillon-sur-Chalaronne et Divonne-les-Bains, les socialistes effectuent une percée sensible dans les communes de plus de trois mille cinq cents habitants détenues en majorité par la droite. Ils bénéficient également de trois ballottages favorables, notamment à Saint-Genis-Pouilly, où la liste conduite par un rénovateur communiste obtient 18 % des voix.

En revanche, le ballottage leur est défavorable à Bourg-en-Bresse, où la désunion entre le PS et le PC et le taux d'abstention (37 %) placent le maire sortant socialiste, M. Jean Moreteau, derrière le candidat UDF-rad.

La droite se maintient dès le premier tour dans dix villes, en particulier à Belley, où la liste conduite par M. Charles Millon (UDF-PR), président du conseil régional, l'emporte avec 56,5 % des suffrages exprimés, et à Oyonnax, où celle du député (RPR) Lucien Guichon obtient plus de 70 % des voix. Le président du conseil général, M. Jacques Boyon (RPR), est réélu à Pont-d'Ain.

Le Front national, qui ne présentait qu'une liste à Trévoux, obtient 14,57 % des voix, ce qui permet à deux de ses membres, dont M. Emmanuel Leroy, conseiller régional et chef de file du FN dans le département, d'entrer au conseil municipal.

BOURG-EN-BRESSE

L. 22 074; V. 13 963; A. 36,74 %; Ex. 13 473
 m. d. (Morin, UDF-rad.) 6 609 (49,05)
 PS (Moreteau, m.) 6 025 (44,71)
 PC (Morin) 839 (6,22) BAL.
 Conseil sortant : 3 PSU, 7 PC, 15 PS, 3 MRG, 1 div. g., 1 MD, 1 UDF-rad, 3 UDF-PR, 5 RPR.
 1983 - L. 22 638; V. 17 027; A. 24,45 %; Ex. 16 892 - un. g. (Morin, PS, m., d.) 9 068 (54,24); un. d. (Moreteau, RPR) 7 827 (46,75).

AMBIÈRE-EN-BUGEY

L. 6 283; V. 4 472; A. 28,82 %; Ex. 4 036
 m. d. (Marcello, CNI, m.) 2 491 (61,71) 24 E.
 m. g. (Lora-Touss, PS) 1 545 (38,28) 5 E.
 Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 app. MRG, 15 div. d., 7 UDF-PR, 1 RPR, 1 app. RPR.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 16 div. d., 6 UDF-PR, 2 RPR.
 1983 - L. 5 878; V. 4 415; A. 24,88 %; Ex. 4 313 - un. d. (Marcello, PS, m., d.) 2 700 (62,00); un. g. (Lora-Touss, PS) 1 618 (37,99).

BELLEGARDE-SUR-VALSÉRIE

L. 5 901; V. 3 880; A. 34,24 %; Ex. 3 736
 m. g. (Berthet, PC, m.) 2 376 (63,59) 27 E.
 m. d. (Guillemin, UDF-PR) 1 360 (36,40) 6 E.
 Nouveau conseil : 5 PC, 7 PS, 4 app. PS, 11 div. g., 3 div. d., 1 app. UDF, 1 UDF-PR, 1 div.
 Conseil sortant : 6 PC, 4 app. PC, 11 PS, 5 div. g., 4 UDF-PR, 3 RPR.
 1983 - L. 5 774; V. 4 382; A. 24,10 %; Ex. 4 288 - un. g. (Berthet, PC, m., d.) 2 367 (55,22); un. d. (Guillemin, RPR) 1 911 (44,77).

OYONNAX

L. 10 779; V. 6 428; A. 40,36 %; Ex. 6 089
 m. d. (Guichon, RPR, m., d.) 4 266 (70,06) 30 E.
 m. g. (Amm, PS) 1 823 (29,93) 5 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 13 div. d., 7 UDF-PR, 1 UDF, 9 RPR.
 Conseil sortant : 1 PC, 2 PC diss., 3 PS, 9 UDF-PR, 3 app. UDF, 9 RPR, 7 app. RPR, 1 div.
 1983 - L. 11 195; V. 8 408; A. 24,83 %; Ex. 8 040 - un. d. (Guichon, RPR) 4 884 (58,10); un. g. (Amm, PS) 3 524 (41,89).

AISNE

Mis à part la défaite-surprise du maire communiste sortant de Bohain, M. Yvan Rojo, face à un candidat divers droite quasiment inconnu, M. Serge Lemnace, la logique a été, dans ses grandes lignes, respectée.

Trois maires socialistes, que l'on savait intouchables, ont facilement retrouvé leur siège : M. Jean-Pierre Baligand à Vervins, M. Bernard Lafranc à Soissons et M. Jacques Desallègre à Tergnier. Les socialistes ont gagné une autre mairie, celle de Villers-Cotterêts, où M. Georges Bonazzi a profité du retrait du maire sortant, M. Charles Baur (UDF-PSD), président du conseil régional de Picardie.

A Chateau-Thierry, le retrait d'une autre figure du département, l'ancien ministre M. André Rossé (UDF-rad.), et la présence d'une liste RPR dissidente, ont sans doute empêché la municipalité sortante de signer dès hier un nouveau bail. La gauche devra s'unir et faire le plein de ses voix, pour espérer emporter ce vieux bastion radical.

Dans les deux villes-phares du département, la décision se fera comme d'habitude au finish. A Laon, le député et maire sortant rocardien, M. René Dostère, a bien failli perdre la mairie dès le premier tour devant M. Jean-Claude Lemaire.

A Saint-Quentin, les dissensions de la droite ont profité au candidat de la gauche, le député communiste M. Daniel Le Meur. Le maire sortant RPR, M. Jacques Braconnier, sénateur, devra, s'il veut espérer l'emporter, faire le plein des voix du Front national et de M. Christian Chouin (Association des démocrates).

LAON

L. 16 153; V. 12 040; A. 25,46 %; Ex. 11 765
 m. d. (Lemaire, RPR) 5 807 (49,35)
 m. g. (Dostère, PS, m., d.) 4 575 (38,88)
 Verts (Turquin) 1 363 (11,75) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 25 PS et app., 3 RPR.
 1983 - L. 16 518; V. 13 036; A. 21,08 %; Ex. 12 833 - un. g. (Dostère, PS) 6 473 (51,23); un. d. (Lemaire, RPR) 6 100 (48,76).

CHATEAU-THIERRY

L. 8 830; V. 5 702; A. 35,42 %; Ex. 5 544
 m. d. (Maingon, UDF) 2 270 (40,94)
 PS (Jourdain) 1 756 (31,67)
 PC (Lemret) 994 (17,92)
 div. d. (Bajot, RPR diss.) 524 (9,45) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 2 PS, 25 div. d., 1 UDF-rad. (M. André Rossé, UDF-rad., m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 8 789; V. 5 740; A. 23,12 %; Ex. 5 571 - un. d. (Maingon, UDF-rad., m., d.) 3 088 (53,77); un. g. (Lemret, PS) 2 373 (42,22).

CHAUNY

L. 8 410; V. 5 523; A. 34,32 %; Ex. 5 353
 div. d. (Lalonde) 1 594 (29,77)
 div. d. (Brion, m.) 1 377 (25,72)
 PC (Lanouille) 860 (16,06)
 PS (Dubar) 800 (14,94)
 FN (Bleuze) 402 (7,50)
 RPR (de Brosses) 320 (5,97) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 28 div. d.
 1983 - L. 8 870; V. 5 828; A. 25,29 %; Ex. 5 570 - un. d. (Brion, UDF-PSD, m., d.) 4 022 (68,13); un. g. (Lanouille, PC) 2 130 (35,43); un. g. (Bleuze, PS) 218 (3,42).

HIRSON

L. 7 388; V. 5 562; A. 23,36 %; Ex. 5 480
 m. d. (Lapeyrie, RPR, m., d.) 2 693 (49,14)
 PS (Thomas) 1 889 (34,47)
 PC (Bourgeois) 898 (16,38) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF, 4 RPR, 20 div. d.
 1983 - L. 7 861; V. 6 028; A. 23,21 %; Ex. 5 755 - un. g. (Bourgeois, PC, m., d.) 2 469 (42,89); un. d. (Lapeyrie, RPR) 2 085 (35,87); div. d. (Hirson, PS) 1 089 (19,00); un. g. (Bourgeois, PC) 122 (2,13).

SAINT-QUENTIN

L. 37 616; V. 25 789; A. 31,44 %; Ex. 24 920
 m. g. (Le Meur, PC, d.) 11 028 (44,25)
 m. d. (Braconnier, RPR, m., d.) 9 174 (36,81)
 AD (Chouin) 3 294 (13,21)
 FN (Caron) 1 424 (5,71) BAL.
 Conseil sortant : 6 PC, 6 PS, 13 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
 1983 - L. 40 887; V. 30 250; A. 25,85 %; Ex. 29 478 - un. d. (Braconnier, RPR, m., d.) 13 094 (44,47); un. g. (Le Meur, PC, m., d.) 12 238 (43,84); div. d. (Chouin, PS) 5 041 (12,03).

SOISSONS

L. 16 983; V. 10 661; A. 37,22 %; Ex. 10 304
 m. g. (Lefranc, PS, m., d.) 5 584 (54,19) 27 E.
 m. g. (Régner, UDF) 4 720 (45,80) 8 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 16 PS, 5 div. g., 5 RPR, 2 UDF, 1 CNI.
 Conseil sortant : 8 PC, 14 PS, 6 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 CNI.
 1983 - L. 17 938; V. 13 255; A. 26,09 %; Ex. 12 787 - un. g. (Lefranc, PS, m., d.) 7 136 (53,80); un. d. (Dostère, RPR) 5 651 (44,19).

Tergnier

L. 4 439; V. 5 780; A. 31,50 %; Ex. 5 607
 m. g. (Desallègre, PS, m., d.) 3 767 (67,18) 28 E.
 m. d. (Faucet, RPR) 1 352 (24,11) 4 E.
 div. g. (Mabille, PC diss.) 488 (8,70) 1 E.
 Nouveau conseil : 10 PC, 19 PS, 4 div. d.
 Conseil sortant : 6 PC, 11 PS, 16 div. d.
 1983 - L. 4 238; V. 5 084; A. 27,18 %; Ex. 4 978 - un. d. (Faucet, RPR) 1 586 (31,20); PS (Desallègre) 883 (23,25); PC (Caron) 816 (23,70).

ALLIER

Une fois de plus la surprise est venue de Vichy. Le duel entre le maire sortant, le docteur Jacques Lacarrie, et M. Claude Malhuret, ancien secrétaire aux droits de l'homme, prolongeait celui qui avait opposé aux législatives ces deux membres du Parti républicain. En devançant de 17 points son rival, maire de Vichy depuis vingt-deux ans, M. Malhuret se pose en successeur du docteur Lacarrie. Si M. Lacarrie retrouve son potentiel de voix des législatives, M. Malhuret augmente nettement le sien en grignotant l'électorat socialiste. Le candidat de la gauche, M. Jean-Michel Guérin (PS), recueille à peine 22 % des suffrages, soit 11 points de moins que M. Jean-Michel Belorgey en 1983.

M. Pierre Goldberg (PC), maire sortant de Montluçon, frôle la barre des 50 %. Seul l'écartant score de 12,5 % réalisé par la liste de la Nouvelle Gauche conduite par M. Jacky Flouzat, son adjoint aux affaires culturelles, a empêché sa réélection au premier tour. M. Flouzat, passé dans le camp de M. Juquin, a canalisé un courant de gauche critique par rapport à la municipalité sortante, tandis que M. Jean Delbéra (div. d.) réalise, avec 38 %, un score honnête dans cette ville historiquement à gauche.

Stabilisés ailleurs, A. Moulins, M. Paul Chauvat, avec plus de 60 % des voix, succède à M. Hector Rolland (RPR), qui ne se représentait pas.

MOULINS

L. 14 566; V. 9 630; A. 33,88 %; Ex. 9 294
 m. d. (Chauvat, div. d.) 5 603 (60,28) 28 E.
 m. g. (Lisonce, PS) 3 691 (39,71) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 4 PS, 6 UDF, 6 RPR, 14 div. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 13 RPR, 9 div. d. (M. Hector Rolland, RPR, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 15 335; V. 11 788; A. 23,14 %; Ex. 11 488 - un. d. (Rolland, RPR, m., d.) 6 882 (58,00); un. g. (Lisonce, PS) 4 897 (39,89).

COMMENTRY

L. 6 020; V. 4 140; A. 31,22 %; Ex. 3 787
 m. g. (Formet, PS) 2 979 (78,66) 26 E.
 m. d. (Meynard, UDF) 808 (21,33) 3 E.
 Nouveau conseil : 9 PC, 17 PS, 1 UDF, 2 div. d.
 Conseil sortant : 9 PC, 15 PS, 2 RPR, 3 div. d. (M. Georges Rougeron, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 6 440; V. 4 840; A. 24,72 %; Ex. 4 608 - un. g. (Formet, PS, m., d.) 3 001 (62,12); un. d. (Meynard, UDF) 1 839 (37,87).

CUSSET

L. 9 955; V. 7 132; A. 28,35 %; Ex. 6 654
 m. g. (Millier, PS, m., d.) 3 863 (58,05) 26 E.
 m. d. (Bardot, UDF-CDS) 2 791 (41,94) 7 E.
 Nouveau conseil : 13 PC, 12 PS, 1 MRG, 3 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 13 PC, 12 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 9 738; V. 7 776; A. 20,14 %; Ex. 7 423 - un. g. (Bardot, PS, m., d.) 4 048 (54,54); un. d. (Bardot, UDF-CDS, m., d.) 3 724 (48,48).

MONTLUÇON

L. 31 462; V. 21 221; A. 32,55 %; Ex. 20 482
 m. g. (Goldberg, PC, m., d.) 10 099 (49,30)
 m. d. (Delbéra, div. d.) 7 812 (38,14)
 ext. g. (Flouzat, NG) 2 571 (12,55) BAL.
 Conseil sortant : 20 PC, 1 réa., 12 PS, 1 MRG, 3 RPR, 3 UDF, 3 div. d.

Conseil sortant : 13 PC, 12 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 33 907; V. 27 248; A. 18,83 %; Ex. 26 622 - PC (Goldberg, m., d.) 12 194 (44,80); PS (Chaboud, d.) 7 141 (26,23); un. d. (Rolland, UDF-rad.) 8 853 (32,97); div. d. (Malhuret, RPR) 2 784 (10,34).

VICHY

L. 19 943; V. 13 724; A. 31,18 %; Ex. 13 323
 m. d. (Malhuret, UDF-PR) 5 898 (44,26)
 div. d. (Lacarrie, UDF-PR diss., m.) 3 598 (27,00)
 m. g. (Guérin, PS) 2 901 (21,77)
 FN (Lamoureaux) 926 (6,95) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 1 div. g., 2 UDF-rad, 3 UDF-CDS, 12 UDF-PR, 10 RPR, 6 div. d.

1983 - L. 20 877; V. 15 128; A. 27,54 %; Ex. 14 744 - un. d. (Lacarrie, UDF-PR, m., d.) 7 788 (52,32); un. g. (Guérin, PS, d.) 4 880 (33,08); div. d. (Bardot, RPR) 1 472 (9,88); GAN Bonnet, PS, 604 (4,08).

YZEURE

L. 9 493; V. 6 641; A. 30,04 %; Ex. 6 393
 m. g. (Chambouff, PS) 4 084 (63,88) 28 E.
 div. d. (Sanchez, UDF) 1 257 (19,66) 3 E.
 div. d. (Pauvillard, RPR) 1 052 (16,45) 2 E.
 Nouveau conseil : 10 PC, 18 PS, 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 8 PC, 18 PS, 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d. (M. Jean-Paul Desgranges, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 9 947; V. 7 004; A. 22,88 %; Ex. 6 815 - un. g. (Desgranges, PS, m., d.) 3 878 (55,39); un. d. (Sanchez, UDF) 2 732 (40,08); un. g. (Pauvillard, RPR) 395 (5,62).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Ballottage favorable à la droite à Digne, Manosque et Forcalquier; succès dès le premier tour pour la liste d'union de la gauche conduite par un rocardien, M. José Escamez, à Châteauneuf (50,91 % des suffrages) et pour le RPR M. Daniel Spagnou (61,34 %) à Sisteron, tous deux maires sortants.

A Digne, le ballottage du maire sortant, M. Pierre Rinaldi (RPR), s'explique par la présence d'une liste conduite par un centriste dissident.

A Manosque, le duel que se sont livré le maire sortant RPR, M. Louis Raffalli, et son premier adjoint radical, M. Gérard Véliz, a tourné au net avantage du premier.

DIGNE

L. 10 524; V. 8 042; A. 23,58 %; Ex. 7 845
 m. d. (Rinaldi, RPR, m.) 3 727 (47,50)
 PS (Fina) 2 505 (31,93)
 UDF-CDS (Magan) 938 (11,95)
 PC (Alphand) 675 (8,60) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF-rad, 1 UDF, 22 RPR.
 1983 - L. 9 863; V. 8 280; A. 17,00 %; Ex. 8 041 - un. d. (Rinaldi, RPR, m., d.) 4 489 (55,57); un. g. (Bénet, PS, d.) 3 572 (44,42).

MANOSQUE

L. 13 115; V. 9 236; A. 29,57 %; Ex. 8 896
 RPR (Raffalli, m.) 5 045 (54,22)
 m. g. (Besson, PS, d.) 2 298 (25,83)
 MRG (Hondé) 1 893 (21,27)
 UDF (Vélez, UDF-rad.) 1 660 (18,66) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 UDF-rad, 12 UDF et app., 13 RPR et app.
 1983 - L. 12 284; V. 9 745; A. 20,55 %; Ex. 9 420 - un. d. (Besson, UDF, m., d.) 5 448 (57,89); un. g. (Vélez, PS, d.) 3 972 (42,10).

HAUTES-ALPES

Gap était le siège d'une double primaire. La présence d'une deuxième liste de droite face à celle de M. Pierre Bernard-Reynaud (UDF); premier adjoint, ne suffit pas à expliquer qu'il ne retrouve pas, à plus de 14 points près, les 62 % réalisés en 1983 par M. Bernard Givaudan (maire sortant qui ne se représentait pas). La liste dissidente RPR ne recueille en effet que 8,28 % des suffrages. La présence d'une liste écologiste (7,82 % des voix) explique en partie le recul de la droite, qui, sauf de très mauvais reports, devrait cependant conserver la mairie. D'autant qu'à gauche le total des voix socialistes et communistes (36 %) est assez proche du résultat de la liste unitaire de 1983 (37,7 %) et que le taux d'abstention n'évolue guère.

A Briançon, M. Robert de Cammont (PS), maire sortant, a redressé son image au cours des dernières mois. La réalisation de la station de ski du Prorel y a contribué, ainsi que la récente visite du premier ministre, M. Michel Rocard. La liste de M. de Cammont, avec 52,5 % des voix, ramporte vingt-deux des vingt-neuf sièges et améliore de 2 points son résultat du second tour de 1983.

GAP

L. 21 474; V. 15 335; A. 28,58 %; Ex. 14 855
 m. d. (Bernard-Reynaud, UDF-CDS) 7 108 (47,84)
 PS (Graglia) 4 142 (27,88)
 RPR diss. (Fabian) 1 231 (8,28)
 PC (Ferreiro) 1 212 (8,15)
 Verts (Bérard) 1 162 (7,82) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 MRG, 14 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF-rad, 6 RPR, 10 div. d. (M. Bernard Givaudan, UDF, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 19 684; V. 15 620; A. 20,18 %; Ex. 15 083 - un. d. (Bernard-Reynaud, UDF, m., d.) 8 221 (52,62); un. g. (Bénet, PS, d.) 6 988 (44,77).

BRIANÇON

L. 6 676; V. 5 334; A. 20,10 %; Ex. 5 050
 m. g. (de Cammont, PS, m.) 2 652 (52,51) 22 E.
 m. d. (Bayron, UDF-PR) 2 398 (47,48) 7 E.
 Nouveau conseil : 4 MRC, 6 PC, 8 PS, 4 maj. p., 2 UDF-PR, 5 div. d.
 Conseil sortant : 7 PC, 7 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 14 div. d.
 1983 - L. 6 082; V. 4 681; A. 22,85 %; Ex. 4 487 - un. g. (de Cammont, PS, m., d.) 1 736 (38,88); un. d. (Chabot, RPR, m., d.) 1 705 (37,88); div. d. (Chaboud, PS) 1 046 (23,31).

ALPES-MARITIMES

Le premier tour donne lieu à quelques résultats inattendus. A Nice, tout d'abord, M. Jacques Médéric, maire sortant RPR, président du conseil général, est en ballottage, alors que depuis 1971 il était élu au premier tour. Les voix de gauche accusent pourtant un tassement par rapport au scrutin de 1983. Le Front national (18,28 % des suffrages exprimés) pèsera de façon significative sur les résultats du second tour.

A Menton, le général Emmanuel Aubert, maire sortant RPR, fait les frais du duel qui l'oppose à M. Jean-Claude Guibal (UDF-CDS). Celui-ci le devance de 2 200 voix.

A Cannes, le maire sortant RPR M. Anne-Marie Dupuy, est en difficulté face à M. Michel Moullé, PR, soutenu par M. François Léotard, qui la précède de 355 voix. Le second tour reste très ouvert. Il sera intéressant de voir lequel des deux candidats, qui se sont affrontés avec une particulière ardeur, recueillera les voix des électeurs de M. Le Pen.

A Beausoleil, ville traditionnellement gérée par le PCF, la « prime au sortant » n'a pas joué, et M. Roger Bonnet (UDF) perd son siège au profit de M. Gérard Spinaud (PCF) qui l'avait déjà battu aux dernières cantonales.

NICE

L. 231 984; V. 135 583; A. 41,55 %; Ex. 129 865
 m. d. (Médéric, RPR, m.) 55 666 (42,86)
 PS (Colonna) 25 876 (19,92)
 FN (Peyrat) 23 748 (18,28)
 PC (Carressa) 10 835 (8,34)
 Verts (Marinot) 8 626 (6,64)
 div. g. (Randon, PS diss.) 5 114 (3,93) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 3 div. g., 6 UDF-rad, 1 UDF-CDS, 10 UDF-PR, 12 RPR, 1 CNI, 19 div. d., 9 div.
 1983 - L. 228 088; V. 168 060; A. 26,80 %; Ex. 164 788 - un. d. (Médéric, RPR, m., d.) 90 383 (54,82); un. g. (Randon, PS, d.) 51 240 (32,42); div. d. (Randon, PS) 10 429 (6,32); div. d. (Randon, PS) 5 114 (3,24); un. g. (Bénet, FN) 4 324 (2,82); div. d. (Pauvillard, PS) 1 621.

ANTIBES

L. 44 717; V. 28 641; A. 35,95 %; Ex. 27 781
 m. d. (Méth, UDF-rad, m., d.) 16 014 (57,64) 40 E.
 FN (Scamapico) 3 850 (21,05) 5 E.
 PS (Bouman) 3 971 (14,29) 3 E.
 PC (Pia) 1 946 (7,00) 1 E.

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 16 UDF, 12 RPR, 13 div. d., 4 FN.
 Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 24 UDF, 15 RPR, 4 div. d., 1 FN.

1983 - L. 41 833; V. 31 086; A. 26,86 %; Ex. 30 534 - un. d. (Méth, UDF-rad, m., d.) 17 217 (55,38); un. g. (Bouman, PS, d.) 6 006 (19,88); div. d. (Régé, PS) 2 882 (9,78); div. d. (Bouman, PS) 2 420 (7,82); div. d. (Coul, PS) 1 023 (3,56); div. d. (Bouman, PS) 806 (2,90).

BEAUSOLEIL

L. 9 430; V. 6 687; A. 29,08 %; Ex. 6 461
 m. d. (Spinaud, UDF) 3 782 (58,53) 26 E.
 m. g. (Bouman, PC, m.) 2 679 (41,46) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 1 MRG, 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.
 Conseil sortant : 25 app. PC, 3 UDF-PR, 3 RPR, 2 div.
 1983 - L. 8 826; V. 7 214; A. 28,88 %; Ex. 7 078 - un. g. (Bouman, PC, m., d.) 3 447 (48,70); un. d. (Bouman, R

des élections municipales

FN (Cépi) 1 428 (1392) BAL
Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 3 UDF-CDS, 7 UDF-PR, 9 RPR, 9 div. d. 1 601
1983 - L. 12 786 ; V. 9 972 ; A. 21 811 ; Ex. 9 624 - un. d. Dorel, div. d. m. 5 881 (81,10) ; un. g. (Moulin, PS) 3 743 (38,90)

VENICE
L. 9 936 ; V. 6 508 ; A. 34 508 ; Ex. 6 316
un. d. (Demichiel, RPR, m.) 2 343 (37,09)
un. d. (Lacoste, RPR, m.) 2 298 (36,38)
un. g. (Solinas, PS) 1 675 (26,51) BAL
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 5 UDF-PR, 8 RPR, 16 div. d.
1983 - L. 9 218 ; V. 6 700 ; A. 22 300 ; Ex. 6 320 - un. d. (Dorel, RPR) 2 230 (36,28) ; un. d. (Pérou, RPR) 1 822 (28,14) ; un. g. (Solinas, PS) 1 883 (28,40) ; div. d. (Cibaud, 777) (7,18)

ARDECHE

La gauche espérait mieux de ce premier tour des municipales. Si M. Robert Chiquaud, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, est resté dans le premier tour à Tournon, la liste d'union de la gauche conduite à Ammonay, première cité industrielle de l'Ardecche, par M. Jean Parizet, ancien maire (PS) n'a pu obtenir que 41,17 % face à une droite divisée.

A Val-de-Bois, M. Jean-Marie Alais, député (PS), qui était donné gagnant dès le premier tour, est en ballottage difficile. A Bourg-Saint-Andéol, les listes de gauche sont battues par M. Jean-Marie Serre (RPR).

A Aubenas, M. Bernard Hugo, sénateur (RPR), maire sortant, est en tête avec 41,38 % des suffrages exprimés, et M. Pierre Chastanier (div. d.), avec 30,38 %, devance largement le PS (17,97 %), tandis que le PC se maintient légèrement en dessous de 10 %.

PRIVAS
L. 5 824 ; V. 4 005 ; A. 31 235 ; Ex. 3 802
un. d. (Lombert, UDF, m.) 2 302 (60,54) 24 E
un. g. (Vial, PS) 1 500 (39,45) 5 E
Nouveaux conseillers : 1 PC, 4 PS, 5 RPR, 5 UDF, 14 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF, 7 RPR, 14 div. d.
1983 - L. 5 862 ; V. 4 481 ; A. 23 780 ; Ex. 4 340 - un. d. (Lombert, RPR) 2 570 (58,21) ; PS (Vial) 1 302 (30,02) ; PC (Clemens, 487) (10,78)

ANNONAY
L. 12 306 ; V. 8 124 ; A. 33 980 ; Ex. 7 904
un. g. (Parizet, PS) 3 254 (41,10)
RPR (Pauze, m.) 2 903 (36,72)
UDF-CDS (Chambon) 1 747 (22,10) BAL
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 5 UDF, 12 RPR, 8 div. d.
1983 - L. 12 484 ; V. 8 722 ; A. 22 040 ; Ex. 8 821 - un. d. (Pérou, RPR) 4 140 (52,02) ; un. g. (Parizet, PS) 2 882 (36,47)

AUBENAS
L. 7 479 ; V. 5 414 ; A. 27 610 ; Ex. 5 272
un. d. (Hugo, RPR, m.) 2 152 (41,38)
un. d. (Chastanier, div. d.) 1 602 (30,38)
PS (Emery) 976 (18,51)
PC (Delacoste) 512 (9,71) BAL
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 6 UDF, 9 RPR, 12 div. d.
1983 - L. 7 403 ; V. 5 740 ; A. 22 340 ; Ex. 5 187 - un. d. (Hugo, RPR) 2 734 (46,78) ; un. g. (Emery, PS) 1 814 (32,48) ; div. d. (Chastanier, UDF) 1 048 (18,72)

GUILHERAND
L. 7 172 ; V. 4 978 ; A. 30 390 ; Ex. 4 842
un. d. (Arnaud, div. d.) 2 893 (59,74) 23 E
un. g. (Jouvet, PS) 1 949 (40,25) 6 E
Nouveaux conseillers : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 2 UDF, 6 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 UDF, 2 RPR, 20 div. d.
1983 - L. 8 300 ; V. 4 808 ; A. 22 340 ; Ex. 4 802 - un. d. (Arnaud, UDF) 2 846 (59,34) ; un. g. (Jouvet, PS) 1 967 (40,78)

TOURNON
L. 6 313 ; V. 4 467 ; A. 29 240 ; Ex. 4 304
un. d. (Frachin, RPR) 1 584 (36,00)
div. g. (Delas) 1 351 (31,38)
div. d. (Aubert, UDF-CDS) 830 (19,74)
PC (Mancini) 519 (12,05) BAL
Conseil sortant : 1 PSU, 1 PC, 4 PS, 8 UDF, 4 RPR, 11 div. d. (M. André Touraine, div. d., m., ne se représente pas.)
1983 - L. 6 320 ; V. 4 468 ; A. 28 610 ; Ex. 4 340 - un. d. (Frachin, UDF) 2 468 (57,40) ; un. g. (Ruffet, PS) 1 867 (40,78)

ARDENNES

Les municipales confirment l'ancre à gauche des Ardennes, qui ont élu en juin 1988 trois députés socialistes sur trois.

M. Roger Mas, le maire de Charleville-Mézières, député PS, est ainsi resté dans le premier tour, malgré la présence de cinq listes et le bon score des Verts (17,75 % des suffrages exprimés). Avec 9,88 %, le FN, présent uniquement dans cette ville, perd plus de cinq points par rapport au score de La Poste en avril 1988.

De même, M. Istace, député socialiste, est resté maire de Revin avec près de 63 % des voix.

Sedan, où le maire socialiste, élu en 1983 avec seulement 38 % d'avance, ne se représentait pas, avait valeur de test. M. Grandjean (PS) est en ballottage favorable face à M. Viatat, un industriel apparenté RPR qui avait axé sa campagne sur l'emploi, un engagement notamment à démanteler de son érection marquée en juillet 1992 d'un «village» plus ou moins dans des centaines d'emplois à deux cents-elle frappée par un taux de chômage de 25 %.

Enfin, à Rethel, M. Vuitbert (UDF-CDS) succède à M. Siegel (CNI) qui ne se représentait pas.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
L. 31 530 ; V. 18 573 ; A. 41 090 ; Ex. 18 134
un. g. (Mas, PS, m.) 9 159 (50,50) 35 E
UDF (Lecomte, UDF-CDS) 3 402 (18,76) 4 E
RPR (Spiré) 3 375 (18,69) 3 E
FN (Dierckens) 1 792 (9,88) 2 E
Verts (Lecocq, m.) 1 406 (7,75) 1 E
Nouveaux conseillers : 10 PC, 21 PS, 3 div. p., 4 UDF, 3 RPR, 2 FN, 2 Verts.
Conseil sortant : 13 PC, 22 PS, 5 RPR, 5 UDF-CDS.
1983 - L. 32 371 ; V. 22 800 ; A. 28 250 ; Ex. 22 340 - un. g. (Mas, PS) 14 784 (66,57) ; un. d. (Pérou, UDF-CDS) 5 881 (26,97) ; div. d. (Franchet, 1 028 (4,62) ; div. d. (Lecocq, 1 000 (4,62))

RETHEL
L. 5 092 ; V. 3 609 ; A. 29 120 ; Ex. 3 430
UDF-CDS (Vuitbert) 1 841 (51,67) 23 E
PS (Payan) 1 589 (46,32) 6 E
Nouveaux conseillers : 3 PS, 3 div. p., 1 MRG, 1 UDF-CDS, 4 UDF, 7 RPR, 10 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 3 UDF-CDS, 8 RPR, 2 CNI, 11 div. d. (M. Pierre Siegel, CNI, ne se représente pas.)
1983 - L. 5 202 ; V. 3 885 ; A. 28 250 ; Ex. 3 781 - un. d. (Siegel, CNI) 1 487 (39,00) ; un. g. (Payan, PS) 1 087 (28,97) ; div. d. (Franchet, 954 (22,70) ; div. d. (Lecocq, 919 (24,94))

REVIN

L. 5 373 ; V. 3 383 ; A. 37,03 % ; Ex. 3 202
un. g. (Istace, PS, m., d.) 2 013 (62,86) 27 E
RPR (Le Héron) 1 189 (37,13) 6 E
Nouveaux conseillers : 7 PC, 12 PS, 8 div. p., 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 13 PC, 14 PS, 2 RPR, 4 app. RPR.
1983 - L. 5 736 ; V. 4 371 ; A. 23,78 % ; Ex. 4 108 - un. g. (Istace, PS) 2 846 (65,44) ; un. d. (Hammert, RPR) 1 524 (34,56)

SEDAN

L. 12 066 ; V. 7 796 ; A. 35,38 % ; Ex. 7 590
un. d. (Viatat, app. RPR) 3 638 (47,93)
un. g. (Grandjean, PS) 3 583 (47,20)
ext. g. (Petitjean) 369 (4,86) BAL
Conseil sortant : 10 PC, 17 PS, 1 UDF-PR, 2 UDF-CDS, 5 RPR (M. Claude Demoulin, PS, m., ne se représente pas.)
1983 - L. 13 088 ; V. 9 479 ; A. 27,58 % ; Ex. 8 240 - un. d. (Grandjean, PS) 4 484 (48,52) ; un. g. (Demoulin, PS) 4 248 (46,57) ; div. d. (Pérou, 508 (5,49))

ARIÈGE

L'Ariège a été fidèle à la famille socialiste, qui l'emporte à Saint-Girons, Foix, Tarascon et Savignac, ou qui sont bien placés pour le second tour à Lavelanet et à Pamiers.

A Saint-Girons, le ministre de l'Industrie, M. Roger Fauroux, à qui le maire sortant, un homonyme, M. Maurice Fauroux (PS rocardien) avait cédé sa place en tête de liste, a été confortablement élu (55,48 % des suffrages exprimés). A Savignac, l'union de la gauche a emporté sur le maire sortant. Le maire de Lavelanet (PS) devrait être réélu sans problème au second tour.

Pamiers devrait revenir au PS. Le maire sortant, M. Francis Rouquet (UDF), ne se représentait pas.

FOIX

L. 6 127 ; V. 4 376 ; A. 28,57 % ; Ex. 4 222
un. g. (Fauroux, PS, m.) 2 390 (56,60) 23 E
un. d. (Lestrade, UDF-PR) 1 213 (28,73) 4 E
Ext. d. (Baty) 619 (14,66) 2 E
Nouveaux conseillers : 23 PS, 4 UDF-PR, 2 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 14 PS et app., 5 div. g., 4 div. d.
1983 - L. 6 087 ; V. 4 888 ; A. 19,74 % ; Ex. 4 680 - un. g. (Fauroux, PS) 2 781 (57,57) ; PS (Lestrade, 1 532 (32,88) ; un. d. (Sennec, RPR) 1 377 (32,58)

LAVELANET

L. 5 549 ; V. 4 070 ; A. 26,65 % ; Ex. 3 851
PS (Caux, m.) 1 828 (47,46)
un. d. (Gasté, RPR) 1 256 (32,61)
PC (Cassan) 767 (19,91) BAL
Conseil sortant : 21 PS et app., 5 PC, 3 div. d.
1983 - L. 5 677 ; V. 4 648 ; A. 19,86 % ; Ex. 4 388 - PS (Caux) 1 814 (41,80) ; PC (Miquel, m.) 1 822 (34,53) ; un. d. (Bélat, div. d.) 1 039 (23,68)

PAMIERS

L. 9 176 ; V. 6 830 ; A. 25,56 % ; Ex. 6 534
PS (Soula) 2 186 (33,45)
PC (Ségura) 1 769 (27,07)
UDF (Léonard) 1 460 (22,34)
div. d. (Carné) 1 119 (17,12) BAL
Conseil sortant : 2 PC, 1 app. PC, 1 MRG, 2 PS, 2 div. g., 6 UDF-rad., 1 UDF-PR, 4 RPR, 14 div. d. (M. Francis Rouquet, UDF, m., ne se représente pas.)
1983 - L. 9 404 ; V. 7 434 ; A. 20,84 % ; Ex. 7 246 - div. d. (Soula, PS) 2 784 (38,42) ; PC (Barthe, div. g.) 2 037 (28,11) ; div. d. (Daillet, 1 290 (17,88) ; PS (Pérou) 1 129 (16,58)

31pts 1984 - 2 mars : L. 9 472 ; V. 7 653 ; A. 20,25 % ; Ex. 7 467 - un. d. (Soula, PS) 2 806 (45,54) ; un. g. (Ségura, PC) 2 298 (34,22) ; div. d. (Barthe, 1 008 (10,22)

AUBE

A Troyes, le premier tour place en ballottage nettement favorable l'équipe sortante RPR-UDF, conduite par M. Robert Galley. En 1983, la liste de M. Galley était passée au premier tour, mais il n'y avait que deux listes en présence. Le Front national apparaît en baisse, et la liste de M. Subitil ne pourra pas se maintenir au second tour, puisqu'elle ne recueille que 9,20 % des voix. En revanche, par rapport aux dernières consultations, la présidentielle et les législatives, le Parti communiste est en hausse. Au second tour, socialistes et communistes formeront une liste d'Union de la gauche.

La surprise est venue de Romilly-sur-Seine, où M. Michel Carlelet, député, exclu du PS pour avoir refusé une liste d'Union de la gauche, est en ballottage favorable (avec 43,61 % des suffrages) devant la liste communiste de M. Didier, maire sortant, qui a obtenu 39,63 %.

TROYES
L. 30 908 ; V. 18 713 ; A. 39,45 % ; Ex. 18 208
un. d. (Galley, RPR, m., d.) 8 517 (46,77)
PS (Chaurin) 5 728 (31,45)
PC (Lefèvre) 2 287 (12,56)
FN (Subitil) 1 676 (9,20) BAL
Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 MRG, 4 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 11 UDF-PR, 15 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 30 883 ; V. 24 396 ; A. 33,46 % ; Ex. 22 884 - un. d. (Galley, RPR) 14 142 (58,08) ; un. g. (Chaurin, PS) 8 500 (34,03) ; div. d. (Lefèvre, 1 008 (4,09))

LA CHAPPELLE-SAINT-LUC
L. 6 692 ; V. 3 938 ; A. 41,15 % ; Ex. 3 804
UDF (Noley, div. d., m.) 1 424 (37,43)
PS (Pérou) 1 070 (28,12)
PC (Moulin) 553 (14,53)
RPR (Grenenberger) 402 (10,56)
un. g. (Achard) 355 (9,33) BAL
Conseil sortant : 4 PC, 5 PS, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 9 RPR, 12 div. d.
1983 - L. 7 229 ; V. 4 970 ; A. 37,31 % ; Ex. 4 841 - un. g. (Grenet, PS) 1 827 (37,74) ; un. d. (Noley, div. d.) 1 024 (23,54) ; div. d. (Pérou, 519 (11,71))

ROMILLY-SUR-SEINE
L. 10 289 ; V. 7 204 ; A. 29,98 % ; Ex. 7 014
un. g. (Carlelet, PS div. d.) 3 059 (43,61)
un. g. (Didier, PC, m.) 2 780 (39,63)
un. d. (Rouland, RPR) 1 175 (16,75) BAL
Conseil sortant : 1 div. g., 16 PC, 8 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR.
1983 - L. 10 626 ; V. 8 011 ; A. 21,18 % ; Ex. 8 304 - un. g. (Carlelet, PC) 4 881 (60,48) ; un. d. (Grenet, UDF-rad.) 3 613 (45,50)

SAINT-ANDRÉ-LES-VERGERS
L. 7 709 ; V. 4 903 ; A. 36,39 % ; Ex. 4 812
UDF-PR (G. Royer, m.) 1 890 (39,27)
PS (C. Royer) 1 463 (30,40)
div. d. (Died) 1 136 (23,60)
PC (Ortoli) 323 (6,71) BAL
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 3 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 7 200 ; V. 5 290 ; A. 28,88 % ; Ex. 5 084 - un. d. (Royer, UDF-PR) 3 100 (60,88) ; un. g. (Royer, PS) 1 954 (39,14)

SAINT-SAVINE

L. 7 104 ; V. 4 731 ; A. 33,40 % ; Ex. 4 590
un. d. (Collet, UDF-rad., m.) 2 811 (61,24) 27 E
un. g. (Finet, PS) 1 779 (38,75) 6 E
Nouveaux conseillers : 4 PS, 2 PC, 4 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 MRG, 4 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 2 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 7 088 ; V. 5 278 ; A. 28,84 % ; Ex. 5 147 - un. d. (Collet, UDF-rad.) 2 838 (51,28) ; un. g. (Finet, PS, m.) 2 520 (48,74)

AUDE

Marqué par un taux de participation proche de 80 % (75 % en 1983), le premier tour a été placé sous le signe de la stabilité. Les maires des deux principales villes, Narbonne et Carcassonne, ont été réélus dès le premier tour. La surprise vient de Carcassonne, où M. Roger Bertrand (PS) a échoué dans sa tentative de reconquête de la Cité. M. Raymond Chesca (RPR) s'est offert le luxe, malgré quatre listes en présence, d'être élu au premier tour avec 50,46 % des voix. Les affaires qui ont tenu la fin de son mandat - les « millions envolés » du Centre international de séjour, la fraude dans les listes électorales, la brochette avec une partie de l'UDF - n'ont visiblement pas entaché l'image d'un maire qui a su rester proche de ses administrés.

A noter, par ailleurs, un effritement des voix du PS dans des villages où son implantation était très forte jusqu'à présent : une commune du Minervois, Alaigne, Vives, a carrément troqué son maire PS contre un membre du FN.

CARCASSONNE

L. 28 315 ; V. 21 990 ; A. 22,54 % ; Ex. 21 420
un. d. (Chesca, RPR, m.) 10 808 (50,45) 33 E
un. g. (Bertrand, PS) 8 368 (39,06) 9 E
Ext. d. (Douce) 1 239 (5,78) 1 E
FN (Alain) 1 005 (4,69)
Nouveaux conseillers : 1 ext. g., 3 PC, 4 PS, 1 maj. p., 5 UDF, 20 RPR, 8 div. d., 1 Vert.
Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 11 UDF, 11 RPR, 11 div. d., 1 div. d.

1983 - L. 28 488 ; V. 21 805 ; A. 23,48 % ; Ex. 21 241 - un. d. (Chesca, RPR) 8 778 (41,33) ; un. g. (Vial, PS) 7 282 (34,18) ; PS (Douce, m.) 1 239 (5,78) ; div. d. (Pérou, PS) 1 505 (8,50)

CASTELNAUDARY

L. 7 779 ; V. 5 296 ; A. 19,06 % ; Ex. 6 003
un. d. (Embry, app. RPR, m.) 3 536 (58,90) 23 E
un. g. (Harduin, PS) 2 467 (41,09) 6 E
Nouveaux conseillers : 1 PC, 5 PS, 16 RPR, 7 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 5 UDF, 18 RPR, 1 app. RPR.
1983 - L. 7 804 ; V. 5 559 ; A. 13,86 % ; Ex. 6 388 - un. d. (Castel, RPR) 3 853 (68,31) ; un. g. (Poussier, PS) 2 635 (38,68)

LIMOUX

L. 6 751 ; V. 5 757 ; A. 14,72 % ; Ex. 5 557
un. g. (Dupuy, PS, m.) 2 859 (51,44) 22 E
div. d. (Granovsky) 2 698 (48,55) 7 E
Nouveaux conseillers : 6 PC, 10 PS, 2 MRG, 5 maj. p., 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 8 PC, 11 PS, 3 MRG, 1 div. g., 2 UDF, 4 RPR (M. Robert Badoit, PS, m., ne se représente pas.)
1983 - L. 6 821 ; V. 5 387 ; A. 18,48 % ; Ex. 5 187 - PS-MRG (Badoit, m.) 2 081 (40,04) ; un. d. (Sainte Marie, RPR) 2 005 (38,57) ; PC (Pérou) 1 111 (21,37)

NARBONNE

L. 29 601 ; V. 22 920 ; A. 22,57 % ; Ex. 22 381
div. d. (Mouly, m.) 11 609 (51,86) 34 E
un. g. (Courteim, PS, m.) 8 644 (38,62) 8 E
Ext. d. (Ardit) 1 238 (5,53) 1 E
FN (Soulié) 890 (3,97)
Nouveaux conseillers : 2 PC, 5 PS, 1 maj. p., 4 UDF, 7 RPR, 23 div. d., 1 Vert.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 36 div. d.
1983 - L. 28 008 ; V. 22 842 ; A. 18,08 % ; Ex. 22 418 - un. d. (Mouly, m.) 12 112 (53,18) ; un. g. (Toussie, PS) 7 718 (34,41) ; div. d. (Badoit, 891 (4,42))

AVEYRON

A Villefranche-de-Rouergue, M. Jean Rigal, député (MRG), maire sortant, fait mieux qu'en 1983. Sa liste obtient la majorité absolue alors qu'il y a six ans il avait dû affronter la majorité absolue. A Rodez, M. Censi (président du conseil régional), UDF-PR, est resté sans difficulté avec 61,63 % des voix. A Millau, le maire sortant, M. Derray (PS), est soumis à un second tour qui s'annonce serré. A Saint-Affrique, la liste dirigée par M. Godfrin, député RPR, maire sortant, arrive en seconde position, derrière celle de M. Vigouroux, ancien maire, CDS, soutenu par le PS.

RODEZ

L. 14 584 ; V. 10 223 ; A. 29,90 % ; Ex. 9 783
un. d. (Censi, UDF-PR, m.) 6 030 (61,63) 29 E
PS (Raynal) 3 227 (32,98) 6 E
PC (Pouch) 526 (5,37)
Nouveaux conseillers : 5 PS, 1 div. g., 10 UDF, 10 div. d., 9 RPR.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 24 UDF, 6 RPR.
1983 - L. 14 218 ; V. 10 891 ; A. 23,90 % ; Ex. 10 588 - div. d. (Censi, UDF-PR) 6 740 (62,38) ; div. d. (Boussin, UDF-PR, m.) 3 702 (34,94) ; un. g. (Raynal, PS) 1 444 (13,67)

MILLAU

L. 15 839 ; V. 11 755 ; A. 25,78 % ; Ex. 11 219
un. g. (Derray, PS, m.) 4 926 (43,90)
un. d. (Migallon, div. d.) 3 352 (29,87)
ext. g. (Esperon, UDF-PR) 2 038 (18,16)
div. d. (Alibert) 903 (8,04) BAL
Conseil sortant : 2 PSU, 7 PC, 11 PS, 3 MRG, 4 div. g., 8 div. d.
1983 - L. 16 800 ; V. 12 178 ; A. 21,94 % ; Ex. 11 844 - un. g. (Derray, PS) 6 705 (55,88) ; un. d. (Esperon, UDF-rad.) 4 174 (34,94) ; div. d. (Esperon, 1 765 (15,18))

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

L. 8 611 ; V. 6 308 ; A. 26,74 % ; Ex. 5 923
un. g. (Rigal, MRG, m., d.) 3 213 (54,24) 26 E
un. d. (Rouquet, div. d.) 2 710 (45,75) 7 E
Nouveaux conseillers : 2 PC, 2 div. g., 8 PS, 9 MRG, 7 maj. p., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 4 PC, 7 PS, 8 MRG, 7 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 8 247 ; V. 6 840 ; A. 19,48 % ; Ex. 6 372 - un. g. (Rigal, MRG) 4 119 (60,84) ; un. d. (Toussie, UDF) 1 874 (30,97) ; div. d. (Pérou, 1 278 (20,07))

BOUCHES-DU-RHÔNE

Les communistes enregistrent plusieurs revers dans le département, dont le plus surprenant est la perte de la mairie de Miramas au profit de la droite, alliée au FN. A La Ciotat, ville sinistrée de la construction navale, la liste PC-PS est également déjà battue, puisque les quatre listes de droite et d'extrême droite totalisent 61,65 % des suffrages exprimés. A Berre-l'Étang, la liste de gauche, conduite par le maire sortant communiste, M. Maurice Guieu, est distancée par une liste socialiste dissidente. A Gardanne, le maire sortant communiste, M. Roger Mei, est concurrencé par une liste socialiste dissidente patronnée, comme à Berre, par le « Parti socialiste renoué », une association lancée par un ancien adjoint socialiste de la commune.

D'autre part, les trois maires communistes réélecteurs du département - MM. Claude Rossi, à Fos, Robert Albarède à Gréasque (soutenu par le PS), et Albert Gauche à Mimet - ont devancé la liste conduite par des communistes orthodoxes. Le PC conserve aisément, cependant, ses bastions de Martigues, Port-de-Bouc et Septèmes-les-Vallons, où les listes de la gauche unie sont toutes réélues.

Le PS est bien placé en Arles, où M. Michel Vauzelle, député et ancien porte-parole de l'Élysée, a remporté nettement la primaire qui l'opposait à l'ancien maire communiste, M. Jacques Perrot. Socialistes et communistes totalisent 49,64 % des suffrages exprimés, alors que le maire sortant RPR, M. Jean-Pierre Camoin, qui a écarté tout accord de fusion avec le FN (6,72 %), n'obtient que 43,53 % des suffrages exprimés. De même, à Salon-de-Provence, M. Raymond Vallet, vice-président du conseil général (PS), devance de près de 11 points le maire et sénateur sortant CDS, M. Jean François. Celui-ci s'est déclaré favorable à un accord avec le FN (13,22 %). Les écologistes (6,03 %) seront donc les arbitres. A Marignane, en dépit des rumeurs de scand

هكذا من الأصل

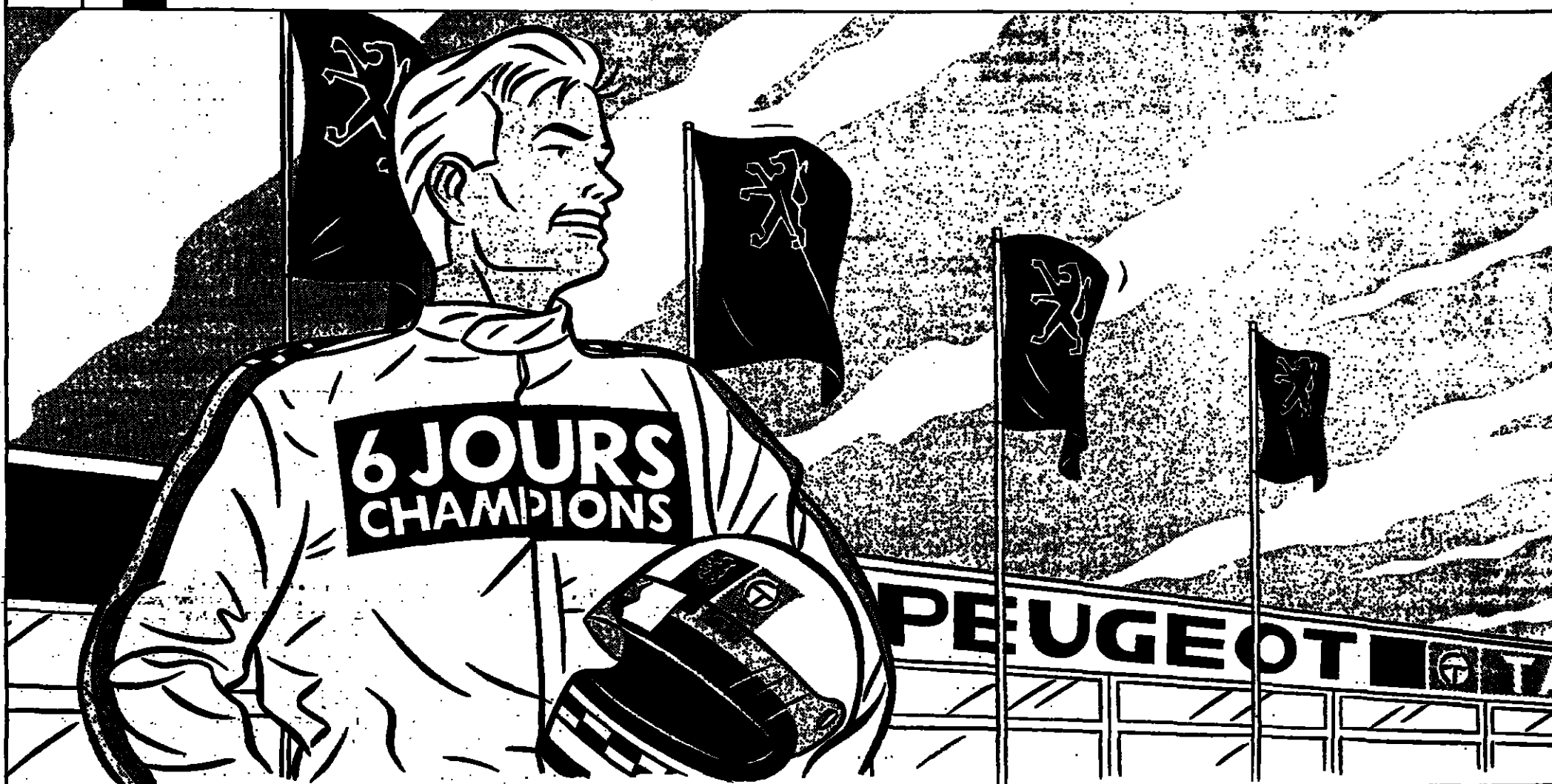
municipales

CHARENTE

CHARENTE-MARITIME

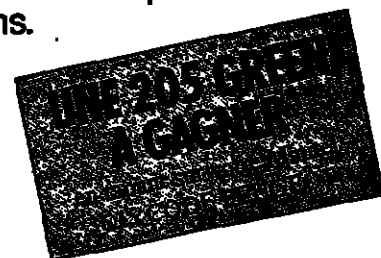
DU 13 AU 18 MARS

6 JOURS CHAMPIONS



6 JOURS D'OFFRES EXCEPTIONNELLES

Du 13 au 18 mars, les hommes du réseau Peugeot Talbot vont se faire les champions d'offres exceptionnelles. Alors rendez-vous chez votre Concessionnaire ou Agent, pour bénéficier des offres exceptionnelles des 6 jours champions.



HDM

RESEAU PEUGEOT TALBOT

des élections municipales

une bonne opération à Besançon, où ils rassemblent 4,47 % des suffrages, alors que la liste « orthodoxe » n'obtient que 2,26 % des voix, et ils conservent la majorité tant à Audincourt qu'à Béchamp.

BESANCON

L. 59 196; V. 37 270; A. 37,03 %; Ex. 36 500

PS (Schmitt, m.)	14 205 (38,91)
UDF (Toussaint, RPR, p.)	11 574 (31,70)
Verts (Folchweiller)	4 708 (12,89)
FN (Mars)	3 533 (9,73)
div. g. (Vigneron, rec.)	634 (1,73)
PC (Pillot)	1 226 (3,26)

Council sortant : 6 PC, 23 PS, 4 MRG, 9 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 6 RPR, 1 CNL, 3 div. d.

1983 - L. 61 381; V. 41 733; A. 37,87 %; Ex. 40 828 - un. d. Béchamp, 18 953 (46,30); un. g. Schmitt, 17 485 (42,72); div. g. Fournier, 2 088 (5,00); un. g. Béchamp, 1 004 (2,61).

AUDINCOURT

L. 8 969; V. 5 249; A. 41,47 %; Ex. 4 943

un. g. (Pagnon, rec. m.)	2 948 (56,63)
un. d. (Lacot, RPR)	1 995 (40,36)
un. g. (Lacot, RPR)	1 995 (40,36)
un. g. (Lacot, RPR)	1 995 (40,36)
un. g. (Lacot, RPR)	1 995 (40,36)

Council sortant : 11 rec., 6 app. rec., 2 PS, 8 app. PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

Council sortant : 13 PC, 2 PS, 5 div. g., 2 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 8 141; V. 5 061; A. 39,93 %; Ex. 4 831 - un. g. Pagnon, 2 407 (48,00); un. d. (Lacot, RPR), 1 995 (40,36); un. g. (Lacot, RPR), 1 995 (40,36).

MONTBÉLIARD

L. 15 772; V. 10 755; A. 31,80 %; Ex. 10 293

un. d. (Souvet, RPR, m. d'Exin)	5 228 (50,79)
un. g. (Béche, PS, d.)	4 462 (43,34)
un. g. (Béche, PS, d.)	4 462 (43,34)
un. g. (Béche, PS, d.)	4 462 (43,34)
un. g. (Béche, PS, d.)	4 462 (43,34)

Council sortant : 1 LO, 7 PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 7 RPR, 19 div. d.

Council sortant : 5 PC, 21 PS, 4 app. PS, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 14 UDF-RPR-PR, 1 CNL (M. André Lang, PS, m. ne se représente pas.).

1983 - L. 16 301; V. 11 412; A. 30,24 %; Ex. 11 044 - un. g. Lang, 5 404 (48,00); un. d. (Souvet, RPR), 5 064 (44,00); un. g. (Souvet, RPR), 5 064 (44,00).

PONTARLIER

L. 11 254; V. 7 670; A. 31,84 %; Ex. 7 176

PS (Lapin)	2 565 (33,44)
div. g. (Béche, PS, d.)	1 765 (23,14)
div. g. (Béche, PS, d.)	1 765 (23,14)
div. g. (Béche, PS, d.)	1 765 (23,14)
div. g. (Béche, PS, d.)	1 765 (23,14)

Council sortant : 2 PC, 2 PS, 1 MRG, 2 UDF, 6 RPR, 17 div. d. (M. Roland Vaillancourt, RPR, m. d. ne se représente pas.).

1983 - L. 10 383; V. 6 788; A. 20,34 %; Ex. 6 388 - un. d. (Vaillancourt, RPR), 4 504 (66,62); un. g. (Béche, PS, d.), 3 884 (57,17).

VALENTIGNEY

L. 7 716; V. 4 803; A. 37,75 %; Ex. 4 618

un. g. (Ménager, PS)	2 349 (50,86)
un. g. (Ménager, PS)	2 349 (50,86)
un. g. (Ménager, PS)	2 349 (50,86)
un. g. (Ménager, PS)	2 349 (50,86)
un. g. (Ménager, PS)	2 349 (50,86)

Council sortant : 1 ext., 1 PC, 1 NG, 3 PS, 3 div. g., 4 app. UDF, 17 RPR et app., 3 div. d. (M. Louis Bianchi, div. d. m. ne se représente pas.).

1983 - L. 7 763; V. 5 068; A. 31,00 %; Ex. 4 812 - un. d. (Bianchi, RPR), 2 088 (40,10); un. g. (Ménager, PS), 1 764 (33,78); un. g. (Ménager, PS), 1 764 (33,78).

DROME

La gauche a conservé, dès le premier tour, Romans et Bourg-la-Valence, deux des quatre communes de plus de 20 000 habitants qu'elle détenait. M. Etienne Jean Lapasse, maire sortant (UDF) de Romans, réélu avec 227 voix d'avance, prend ainsi sa revanche des législatives de juin dernier contre M. Georges Durand. Une victoire qu'il doit probablement à la composition de sa liste, qui proposait un large rassemblement du PC au MRG et aux « Verts » en passant par les « re-construc-tion-nistes ».

A Bourg-la-Valence, le maire sortant socialiste M. Raymond André près de 69 % des suffrages exprimés, en nette progression par rapport à 1983 (54,35 %).

A Valence, M. Rodolphe Pesce (PS) rate de 310 voix sa réélection dès le premier tour, la liste « Nouvelle gauche » conduite par Mme Brigitte Chassagnon obtient 1 160 voix (5,06 %) des suffrages. La primaire à droite dans cette ville est remportée par le candidat RPR M. Patrick Labrousse, qui devance d'une courte tête M. Hervé Mariton (UDF).

A Montélimar, le maire sortant M. Robert Pic (PS) n'obtient que 37,35 % des suffrages et se voit contraint de négocier avec le dissident socialiste M. Firmin Chetell (18,36 %), qui a probablement recueilli les suffrages d'électeurs contestant le pouvoir hégémonique du maire sortant en place depuis trente ans.

VALENCE

L. 37 908; V. 23 778; A. 37,27 %; Ex. 22 920

un. g. (Pesce, PS, m.)	11 150 (46,64)
RPR (Labrousse)	5 403 (23,57)
UDF (Mariton, UDF-PR)	5 207 (22,71)
NG (Chassagnon)	1 160 (5,06)
Council sortant : 10 PC, 15 PS, 2 MRG, 10 div. g., 4 UDF, 5 RPR, 3 div. d.	

1983 - L. 38 400; V. 28 195; A. 26,52 %; Ex. 22 482 - un. g. Pesce, 11 150 (46,64); un. d. (Mariton, UDF-PR), 5 207 (22,71); un. g. (Labrousse, RPR), 5 403 (23,57); un. g. (Chassagnon, PS), 1 160 (5,06).

BOURG-LA-VALENCE

L. 11 299; V. 7 561; A. 33,08 %; Ex. 2 117

un. g. (Raymond, PS, m.)	4 904 (65,00)
un. d. (Poupart, RPR)	2 213 (31,09)
un. g. (Poupart, RPR)	2 213 (31,09)
un. g. (Poupart, RPR)	2 213 (31,09)
un. g. (Poupart, RPR)	2 213 (31,09)

Council sortant : 20 PS, 6 PC, 1 UDF, 3 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 10 048; V. 7 513; A. 28,21 %; Ex. 7 388 - un. g. Raymond, 4 904 (65,00); un. d. (Poupart, RPR), 2 213 (31,09); un. g. (Poupart, RPR), 2 213 (31,09).

MONTÉLIMAR

L. 17 744; V. 13 752; A. 22,49 %; Ex. 13 399

un. g. (Pic, PS, m.)	5 005 (37,35)
un. d. (Cornillet, UDF-rad.)	3 880 (28,95)
un. d. (Cornillet, UDF-rad.)	3 880 (28,95)
un. d. (Cornillet, UDF-rad.)	3 880 (28,95)
un. d. (Cornillet, UDF-rad.)	3 880 (28,95)

Council sortant : 16 PS, 5 PC, 1 MRG, 1 PSU, 4 div. g., 3 UDF, 5 RPR.

1983 - L. 17 806; V. 13 484; A. 22,41 %; Ex. 13 308 - un. g. Pic, 5 005 (37,35); un. d. (Cornillet, UDF-rad.), 3 880 (28,95); un. g. (Cornillet, UDF-rad.), 3 880 (28,95).

PIERRELEVADE

L. 7 513; V. 5 241; A. 30,24 %; Ex. 5 096

un. d. (Mouton, UDF-CDS, m.)	3 052 (59,89)
PS (Mathien)	1 058 (20,76)
div. d. (Joffroy, app. FN)	518 (10,16)
un. d. (Joffroy, app. FN)	518 (10,16)
un. d. (Joffroy, app. FN)	518 (10,16)

Council sortant : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 13 UDF, 5 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 8 804; V. 5 380; A. 21,84 %; Ex. 5 227 - un. d. (Mouton, UDF), 3 052 (59,89); un. g. (Joffroy, app. FN), 518 (10,16).

ROMANS-SUR-ISERE

L. 19 857; V. 13 199; A. 33,52 %; Ex. 12 673

un. g. (Lapasse, PS, m.)	6 450 (50,89)
un. d. (Durand, CNL)	6 223 (49,10)
un. d. (Durand, CNL)	6 223 (49,10)
un. d. (Durand, CNL)	6 223 (49,10)
un. d. (Durand, CNL)	6 223 (49,10)

Council sortant : 6 PC, 14 PS, 2 MRG, 4 div. g., 2 Verts, 2 UDF, 2 RPR, 2 rec., 5 div. d.

Council sortant : 9 PC, 19 PS, 2 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 4 div. d.

1983 - L. 20 142; V. 14 086; A. 30,01 %; Ex. 13 780 - un. g. Lapasse, 6 450 (50,89); un. d. (Durand, CNL), 6 223 (49,10); un. d. (Durand, CNL), 6 223 (49,10).

EURE

La gauche rêvait de conquérir deux villes du département : Les Andelys et Louviers. Dans la première cité, le député PS, M. Freddy Deschaux-Besunne, est en ballottage défavorable face aux deux listes de droite qui se disputent encore la succession de René Tomasi. A Louviers, le conseiller général socialiste M. Alain Bureau, qui a fait le plein des voix de gauche au premier tour, se trouve distancé de 72 voix par le maire sortant Mme Odile Proust. Malgré son double échec aux législatives et aux cantonales, elle semble avoir réussi à conserver la confiance d'une partie des habitants.

A Evreux, le député RPR, M. Jean-Louis Debré, n'a pu améliorer les résultats de l'opposition dans une ville déteinte par le PC. Le maire sortant, M. Roland Plassance, devrait retrouver son siège. Le bon score des écologistes, qui dépassent les 8 % des suffrages exprimés, explique son recul : il avait été élu en 1983 dès le premier tour. La situation est plus délicate pour le député socialiste, M. François Londe, en ballottage dans sa ville de Brionne. Une liste menée par le premier adjoint, qui estime que « le maire ne s'occupe pas assez de sa commune », a obtenu 13 % des suffrages.

EVREUX

L. 25 275; V. 17 128; A. 32,23 %; Ex. 16 839

un. g. (Plassance, PC, m.)	8 128 (48,26)
un. d. (Debré, RPR, d.)	5 732 (34,04)
un. d. (Debré, RPR, d.)	5 732 (34,04)
un. d. (Debré, RPR, d.)	5 732 (34,04)
un. d. (Debré, RPR, d.)	5 732 (34,04)

Council sortant : 14 PC, 14 PS, 5 div. g., 6 UDF, 4 RPR.

1983 - L. 26 343; V. 18 560; A. 31,02 %; Ex. 18 973 - un. g. Plassance, 8 128 (48,26); un. d. (Debré, RPR), 5 732 (34,04); un. d. (Debré, RPR), 5 732 (34,04).

BERNAY

L. 7 061; V. 4 969; A. 29,62 %; Ex. 4 758

un. d. (Bourdin, UDF, m.)	2 736 (57,50)
un. g. (Gris, PS)	2 022 (42,50)
un. g. (Gris, PS)	2 022 (42,50)
un. g. (Gris, PS)	2 022 (42,50)
un. g. (Gris, PS)	2 022 (42,50)

Council sortant : 8 UDF, 5 RPR, 13 div. d., 7 PS.

Council sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF, 24 div. d.

1983 - L. 8 880; V. 5 394; A. 21,48 %; Ex. 5 205 - un. d. (Bourdin, UDF), 2 736 (57,50); un. g. (Gris, PS), 2 022 (42,50).

LOUVIERS

L. 11 060; V. 7 677; A. 30,58 %; Ex. 7 427

un. d. (Proust, RPR, m.)	3 590 (48,33)
un. g. (Bureau, PS)	3 518 (47,36)
un. g. (Bureau, PS)	3 518 (47,36)
un. g. (Bureau, PS)	3 518 (47,36)
un. g. (Bureau, PS)	3 518 (47,36)

Council sortant : 4 ext. g., 4 PS, 3 UDF, 7 RPR, 15 div. d.

1983 - L. 11 213; V. 8 208; A. 28,28 %; Ex. 7 918 - un. d. (Proust, RPR), 3 590 (48,33); un. g. (Bureau, PS), 3 518 (47,36); un. g. (Bureau, PS), 3 518 (47,36).

PONT-AUDAMER

L. 5 565; V. 4 057; A. 27,09 %; Ex. 3 945

UDF (Mouton)	1 889 (50,13)
RPR (Lapasse, m.)	1 095 (27,75)
PS (Destan)	1 051 (26,64)
PC (Ramiot)	315 (7,98)
div. (Ramiot)	295 (7,47)

Council sortant : 2 PC, 6 PS, 2 UDF, 4 RPR, 15 div. d.

1983 - L. 5 671; V. 4 406; A. 23,88 %; Ex. 4 317 - un. d. (Mouton, UDF), 2 443 (56,60); un. g. (Lapasse, PS), 1 095 (27,75).

VERNON

L. 13 617; V. 8 739; A. 35,82 %; Ex. 8 509

un. d. (Aspès, RPR, m.)	4 306 (50,60)
PS (Heulin)	2 351 (29,98)
FN (Dugès)	1 064 (12,50)
PC (Allais)	588 (6,91)
Council sortant : 15 RPR, 6 UDF, 5 div. d., 2 FN, 6 PS, 1 PC.	

Council sortant : 1 PC, 7 PS, 13 UDF, 13 RPR, 1 FN.

1983 - L. 13 822; V. 9 800; A. 27,82 %; Ex. 9 494 - un. d. (Aspès, RPR), 4 306 (50,60); un. g. (Heulin, PS), 2 351 (29,98); un. g. (Heulin, PS), 2 351 (29,98).

EURE-ET-LOIR

Comme en 1983, M. Georges Lemoine est, avec 57 % des voix, confortablement réélu à Chartres. C'est une déception pour l'opposition, qui, sur ses résultats de 1988 à la présidentielle, aux législatives et aux cantonales, pouvait espérer de meilleurs scores. N'ayant toujours pas trouvé de chef de file, elle paie fort cher sa division.

A Dreux, la situation de M. Jean Hieaux est délicate. La liste du Front national, menée par M. Stibois, a fait un bon score (22 %), supérieur de 6 points au résultat du premier tour de l'élection partielle de septembre 1983. Si elle se maintient, ce qui paraît probable, M. Hieaux peut être battu par son adversaire socialiste, M. Maurice Ravanne. Mais il n'est pas certain que la liste d'union de la gauche de ce dernier obtienne un bon report des électeurs ayant voté pour la liste de M. Jacques Durval, laquelle est d'ailleurs en droit de se maintenir. En effet, les relations ne sont pas bonnes entre les socialistes orthodoxes et les partisans de l'ouverture, aujourd'hui exilés du PS.

La surprise est venue de Nogent-le-Rotrou : porteur drapeau départemental du MRG, M. François Huwart avait subi un échec aux législatives face à un socialiste, M. Bertrand Gallot. Cette fois, il devance très nettement la liste du maire sortant, sur laquelle figuraient le député socialiste, et devrait s'installer dans un fauteuil municipal qui fut longtemps occupé par son père.

CHARTRES

L. 21 756; V. 13 982; A. 35,73 %; Ex. 13 620

PS (Lemoine, m. d.)	7 774 (57,07)
un. d. (Chervin, div. d.)	3 394 (26,38)
un. d. (Chervin, div. d.)	3 394 (26,38)
un. d. (Chervin, div. d.)	3 394 (26,38)
un. d. (Chervin, div. d.)	3 394 (26,38)

Council sortant : 1 PC, 15 PS, 1 MRG, 15 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.

Council sortant : 13 PS, 4 PC, 2 MRG, 12 div. g., 1 UDF, 7 div. d.

1983 - L. 2

Le premier tour

(Suite de la page 19.)

frages, ne parvient même pas à égaliser le score de M. Gérard Bapt (37% en 1983).

Ce nouvel échec du PS, qui condamnait une liste d'union de la gauche, va certainement laisser des traces et prouvera — M. Jean Carmona, premier secrétaire de la Fédération de la Haute-Garonne, l'a bien entendu — une nouvelle remise à plat de la « maison socialiste ». Il est vrai que M. Lévy n'a pas pu bénéficier de l'appui militant qu'il pouvait espérer dans une ville qui a donné une très forte majorité à M. Mitterrand lors de la dernière élection présidentielle, mais se refuse obstinément aux socialistes locaux.

Le reste du département, lui, demeure ancré à gauche. Certes le PS perd la ville de Cugnaux, où le maire, M. Christian Blanc, n'a pas toujours convaincu. Certes M. Jacques Roger-Machet, député socialiste, échoue pour une seule petite voix à Castelnau. Mais M. Bapt, autre jeune député socialiste, est en très bonne position pour faire tomber la ville de Saint-Jean dans l'escarcelle de son parti. A Saint-Gaudens encore, M. Pierre Ortel amène de 6 points le résultat des socialistes en 1983 et peut espérer un second tour une victoire dans une ville dirigée jusqu'ici par l'UDF.

TOULOUSE

L. 205 430; V. 128 528; A. 37,43 %; Ex. 126 190
 m. d. (Bapt, UDF-CDS, m. d.) 71 882 (56,96) 57 E.
 m. g. (Lévy, PS) 38 210 (30,27) 12 E.
 V. (V. d. d.) 5 956 (4,71)
 FN (Serrano) 5 539 (4,39)
 ext. g. (V. d. d.) 3 067 (2,43)
 LO (Lafont) 1 536 (1,21)
 Nouveaux conseils : 1 MRC, 2 PC, 8 PS, 1 MRG, 12 UDF, 15 RPR, 30 div. d.

Council sortant : 1 PSU, 3 PC, 7 PS, 2 MRG, 3 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 1 UDF, 5 UDF-R, 3 UDF-PSD, 14 RPR, 29 div. d.

1983 - L. 206 273; V. 144 751; A. 28,48 %; Ex. 142 808 - m. d. (Bapt, 61 020 (55,87); m. g. (Lévy, 33 514 (37,28); V. (V. d. d.) 5 009 (5,58); FN (Serrano), 4 640 (5,17); ext. g. (V. d. d.) 2 637 (2,93); LO (Lafont), 1 340 (1,49); C. d. d. (Bapt), 328 (0,37).

BALMA

L. 7 211; V. 5 709; A. 20,82 %; Ex. 5 546
 m. d. (Bapt, UDF, m. d.) 2 914 (52,54) 23 E.
 PS (Filiola) 1 864 (32,28) 6 E.
 PC (Lafont) 287 (5,17)
 Nouveaux conseils : 5 PS, 1 div. g., 1 UDF, 22 div. d.

Council sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF, 23 div. d.

1983 - L. 6 001; V. 4 782; A. 20,31 %; Ex. 4 880 - m. d. (Bapt, 1 200 (27,83); m. g. (Lévy, 1 484 (31,94); V. (V. d. d.) 478 (10,21).

BLAGNAC

L. 10 725; V. 7 622; A. 28,93 %; Ex. 7 297
 MRG (Pig. m.) 3 742 (51,28) 25 E.
 m. g. (Rabuy, PS) 1 864 (25,54) 4 E.
 m. d. (Bergaud, RPR) 1 691 (23,17) 4 E.
 Nouveaux conseils : 2 PC, 2 PS, 9 MRG, 4 div. g., 1 UDF-PSD, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 8 div.

Council sortant : 2 PC, 2 PS, 10 MRG, 9 div. g., 3 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 9 510; V. 7 337; A. 22,91 %; Ex. 7 204 - MRG (Pig. m.) 3 740 (51,11); m. g. (Rabuy, PS) 1 864 (25,54); m. d. (Bergaud, RPR) 1 486 (20,78).

COLOMIERS

L. 16 392; V. 11 493; A. 29,88 %; Ex. 10 875
 PS (Raymond, m.) 7 512 (69,07) 31 E.
 m. d. (Rusier, RPR) 1 527 (14,04) 2 E.
 PC (Coudat) 1 026 (9,43) 1 E.
 UDF (Sagrin, UDF-CDS) 810 (7,44) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 13 PS, 18 maj. p., 1 UDF, 2 RPR.

Council sortant : 2 PC, 22 PS, 5 div. g., 5 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 14 011; V. 10 228; A. 27,00 %; Ex. 9 983 - PS (Raymond, m.) 4 549 (52,73); m. d. (Rusier, RPR) 2 628 (28,43); PC (Coudat), 1 220 (12,29); UDF (Sagrin), 728 (7,31); ext. g. (V. d. d.) 128 (1,28).

CUGNAUX

L. 7 067; V. 5 282; A. 25,25 %; Ex. 5 001
 m. d. (Anjoulet, RPR) 2 545 (50,88) 25 E.
 m. g. (Blanc, PS, m.) 2 456 (49,11) 8 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 7 PS, 2 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

Council sortant : 5 PC, 15 PS, 5 MRG, 4 div. d.

1983 - L. 7 211; V. 4 474; A. 21,79 %; Ex. 4 322 - m. g. (Blanc, PS), 1 228 (28,98); m. d. (Blanc, PS), 1 268 (30,02); m. d. (Blanc, PS), 1 194 (27,89); ext. g. (V. d. d.) 779 (13,38).

MURET

L. 10 599; V. 8 126; A. 23,33 %; Ex. 7 850
 PS (Migon, d.) 3 019 (38,45)
 m. d. (Drouzet, div. d. m.) 2 663 (33,92)
 UDF (Vignat) 1 693 (21,56)
 PC (Pardou) 475 (6,05)
 Nouveaux conseils : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 12 UDF, 8 RPR, 6 div. d.

1983 - L. 8 838; V. 7 678; A. 22,97 %; Ex. 7 348 - m. d. (Drouzet, m.) 3 121 (42,48); m. g. (Blanc, PS), 3 084 (42,11); ext. g. (V. d. d.) 1 371 (18,38).

RAMONVILLE-SAINT-AGNE

L. 7 548; V. 5 433; A. 28,02 %; Ex. 5 198
 m. g. (Cohen, PS) 3 076 (56,87) 27 E.
 m. d. (Falest, UDF-RPR) 2 122 (40,17) 8 E.
 Nouveaux conseils : 3 ext. g., 3 PC, 19 PS, 2 maj. p., 1 UDF-CDS, 1 UDF-R, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

Council sortant : 3 PC, 22 PS, 5 RPR, 3 div. d. (M. Francis Barousse, PS, ne se représentait pas.).

1983 - L. 6 888; V. 4 581; A. 26,63 %; Ex. 4 821 - m. d. (Barousse, PS), 2 182 (48,40); m. g. (Blanc, PS), 2 000 (44,48); ext. g. (V. d. d.) 1 306 (29,12).

SAINT-GAUDENS

L. 8 652; V. 6 186; A. 28,50 %; Ex. 5 965
 PS (Ortel, d.) 2 870 (48,11)
 m. d. (Rabot, div. d.) 2 799 (46,92)
 PC (Campa) 296 (4,96)
 Nouveaux conseils : 7 PS, 26 UDF (M. Jacques Ferjoux, UDF, m. ne se représentait pas.).

1983 - L. 8 730; V. 6 828; A. 25,33 %; Ex. 6 308 - m. d. (Ferjoux, UDF-rad., m.) 3 309 (52,48); m. g. (Ortel, PS), 2 067 (42,12); ext. g. (Bouquet, UDF), 342 (5,42).

TOURNEFEUILLE

L. 8 727; V. 6 404; A. 26,61 %; Ex. 6 231
 PS (André, m.) 3 360 (52,92) 27 E.
 m. d. (Reil) 1 283 (20,59) 3 E.
 m. d. (Costa, RPR) 1 007 (16,16) 2 E.
 PC (Hartz) 581 (9,32) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 19 PS, 8 div. g., 2 RPR, 3 div. d.

Council sortant : 1 PC, 15 PS, 1 MRG, 7 div. g., 3 UDF-CDS, 2 RPR.

1983 - L. 8 641; V. 6 629; A. 19,71 %; Ex. 4 382 - PS (André, m.) 2 428 (36,40); m. d. (Blanc, PS), 1 458 (22,22); PC (Hartz), 488 (7,38).

L'UNION

L. 8 562; V. 6 239; A. 3,77 %; Ex. 6 033
 m. d. (Beynac, div. d. m.) 3 500 (58,01) 27 E.
 PS (Borde) 1 634 (27,08) 4 E.
 m. d. (Bayle) 453 (7,50) 1 E.
 PC (Bire) 446 (7,39) 1 E.

Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 27 div. d.

Council sortant : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.
 1983 - L. 7 307; V. 5 878; A. 22,28 %; Ex. 5 832 - m. d. (Beynac, m.) 3 217 (53,18); m. g. (Beynac, m.) 1 767 (31,94); PC (Bire), 446 (8,80).

GERS

Le maire d'Auch, M. Jean Laborde, député socialiste, élu pour la première fois en 1977, est largement reconduit dès le premier tour. Il avait déjà eu cinq points son score de 1983. A Condom, la liste RPR-UDF du maire sortant, M. Jean Dubou, obtient 40,54 % (trois points de moins qu'en 1983) face à celle d'union de la gauche conduite par M. Jacques Moizan (34,75 % des voix, soit quatre points et demi de moins qu'il y a six ans). Il reviendra à M. Eugène Tandonne, comme en 1983, de les départager.

A Fleurance, M. Maurice Mességué, maire depuis dix-huit ans, est battu de quatre-vingt et une voix par M. Claude Gallardo, qui fut son premier adjoint de 1983 jusqu'à la dernière élection présidentielle où il choisit de soutenir M. Mitterrand. Une autre ville basque à gauche : Bazas, qui accorde ses suffrages à un conseiller général socialiste, M. Pierre Podassant, après avoir longtemps été un fief RPR.

AUCH

L. 14 769; V. 10 379; A. 29,72 %; Ex. 10 008
 m. g. (Laborde, PS, m.) 5 924 (59,19) 28 E.
 m. d. (Dubou, UDF-CDS) 3 334 (33,31) 6 E.
 FN (Pellaton) 750 (7,49) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PSU, 4 PC, 16 PS, 1 MRG, 6 div. g., 2 CDS, 2 RPR, 2 div. d., 1 FN.

Council sortant : 6 PC, 15 PS, 2 MRG, 4 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 14 573; V. 11 800; A. 20,40 %; Ex. 11 246 - m. g. (Laborde, PS, m.) 6 071 (53,58); m. d. (Dubou, PS), 3 744 (48,01).

CONDOM

L. 5 387; V. 4 284; A. 20,28 %; Ex. 4 092
 m. d. (Dubou, RPR, m.) 1 659 (40,54)
 m. g. (Moizan, PS) 1 422 (34,75)
 div. (Tandonne, div. g.) 1 011 (24,70) BAL.
 Nouveaux conseils : 3 PC, 3 PS, 1 div. g., 3 UDF-R, 6 UDF, 6 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 5 338; V. 4 446; A. 16,72 %; Ex. 4 346 - m. d. (Dubou, RPR), 1 888 (43,83); m. g. (Moizan, PS), 1 708 (39,33); div. d. (Tandonne, m.), 740 (17,03).

FLEURANCE

L. 4 539; V. 3 746; A. 17,47 %; Ex. 3 507
 m. g. (Gallardo, div.) 1 774 (50,58) 22 E.
 m. d. (Mességué, AD, m.) 1 733 (49,41) 7 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 3 PS, 2 MRG, 8 div. g., 8 div. d.

Council sortant : 4 PS, 25 div. d.

1983 - L. 4 482; V. 3 891; A. 13,18 %; Ex. 3 791 - m. d. (Gallardo, m.) 1 742 (45,05); m. g. (Bouquet, PS), 948 (24,82); div. d. (Bouquet, PS), 918 (24,08); div. g. (Bouquet, PS), 191 (5,05).

GIRONDE

M. Jacques Chaban-Delmas et la droite girondine auront de grandes difficultés à conserver la majorité de la communauté urbaine de Bordeaux. En effet, la gauche consolide nettement ses positions : à Mérignac, où le maire, M. Michel Sainte-Marie (PS), député, est réélu dès le premier tour, à Villenave-d'Ornon et à Saint-Médard-en-Jalles. Surtout, dans deux villes-clés de la communauté urbaine (Pessac et Talence), la gauche poursuit l'expansion. A Pessac, le maire sortant RPR, M. Jean-Claude Dalbos, est en ballottage défavorable face au socialiste M. Alain Ronset. A Talence, M. Catherine Lalumière (PS), avec 41,73 % des suffrages, devra cependant convaincre les Verts (10,06 %). Ceux-ci réclament déjà un poste d'adjoint et cinq sièges de conseillers comme prix de l'alliance.

A Bordeaux, M. Chaban-Delmas perd 11,37 points par rapport à 1983 et quatre sièges au bénéfice du Front national et des Verts, qui semblent avoir essentiellement mordu sur l'électorat chabaniste. Le PC et le PS, qui présentaient dans la capitale girondine des listes séparées ont, en définitive, obtenu le même nombre de sièges qu'en 1983 et, au total des deux listes additionnées, quasiment le même score.

A Bègles, fief communiste, le journaliste Noël Mamère, entouré par des socialistes locaux dissidents, ne parvient pas, comme il l'espérait, à devancer le maire communiste, M. Bernard Moncla.

Dans la communauté urbaine, on note encore la réélection sans difficulté de M. Jean Vallet (député RPR), maire sortant du Boucaut, discrètement écarté par le Front national. Quant à M. Gilbert Mitterrand, il est en ballottage favorable à Libourne.

BORDEAUX

L. 116 901; V. 64 850; A. 44,52 %; Ex. 63 677
 m. d. (Chaban-Delmas, RPR, m.) 34 543 (54,24) 48 E.
 PS (Bordeaux) 14 667 (23,07) 7 E.
 Verts (Duchêne) 5 153 (8,09) 2 E.
 FN (Sagrin) 5 054 (7,93) 2 E.
 PC (Mellier) 4 260 (6,69) 2 E.

Nouveaux conseils : 2 PC, 6 PS, 1 MRG, 2 Verts, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-R, 1 app. RPR, 21 RPR, 3 CNI, 17 div. d., 2 FN.

Council sortant : 2 PC, 6 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 4 UDF-R, 22 RPR, 2 CNI, 20 div. d.

1983 - L. 127 210; V. 67 436; A. 31,28 %; Ex. 66 287 - m. d. (Chaban-Delmas, RPR, m.) 36 620 (55,61); m. g. (Lalumière, PS, m.) 25 492 (38,33); div. d. (Bouquet, PS), 1 951 (2,91); div. g. (Bouquet, PS), 1 157 (1,74); ext. g. (V. d. d.), 1 157 (1,74).

BÈGLES

L. 16 345; V. 10 667; A. 34,73 %; Ex. 10 464
 m. g. (Mellier, PC, m.) 4 473 (42,74)
 PS (Mamère, m. p.) 4 062 (38,51)
 div. d. (Trassac, CNI) 1 109 (10,59)
 RPR (Bagnat) 820 (7,83) BAL.

Council sortant : 6 PC, 10 PS, 1 MRG, 2 div. g., 5 div. d., 1 UDF-R.

1983 - L. 16 871; V. 10 970; A. 34,97 %; Ex. 10 861 - m. g. (Bouquet, PS, m.) 5 825 (54,07); m. d. (Trassac, PS), 3 228 (30,82).

LE BOUSCAT

L. 14 135; V. 9 869; A. 30,18 %; Ex. 9 574
 m. d. (Vallet, RPR, m. d. p.) 5 444 (56,86) 28 E.
 m. g. (Dargonne, PS) 4 130 (43,13) 7 E.
 Nouveaux conseils : 2 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 3 UDF-R, 17 div. d., 4 app. RPR, 3 RPR.

Council sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-R, 8 app. RPR, 1 CNI, 15 div. d.

1983 - L. 14 424; V. 11 215; A. 22,24 %; Ex. 11 028 - m. g. (Lalumière, PS, m.) 4 703 (42,65); m. d. (Vallet, RPR, m. d. p.), 4 482 (40,48); div. d. (Bouquet, PS), 1 051 (9,87).

CENON

L. 12 122; V. 7 021; A. 42,08 %; Ex. 6 740
 PS (Bouquet, m.) 3 716 (53,13) 28 E.
 m. d. (Vallet, RPR) 1 647 (24,43) 4 E.
 PC (Guichard) 1 377 (20,43) 3 E.

Nouveaux conseils : 3 PC, 25 PS, 3 app. PS, 2 UDF-R, 1 RPR, 1 app. FN.

Council sortant : 1 LCR, 6 PC, 23 PS, 2 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 13 368; V. 9 744; A. 34,54 %; Ex. 9 474 - m. g. (Bouquet, PS, m.) 5 415 (55,90); m. d. (V. d. d.), 2 480 (25,28); ext. g. (Bouquet, PS), 1 009 (10,81).

GRADIGNAN

L. 13 603; V. 8 486; A. 37,61 %; Ex. 8 323
 m. d. (Canivec, div. d. m.) 4 965 (59,65) 29 E.
 m. g. (Delalande, PS) 2 458 (29,53) 5 E.
 Verts (Timonier) 900 (10,81) 1 E.

Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 2 UDF-R, 23 div. d., 1 app. RPR, 2 RPR, 1 CNI, 1 Verts.

Council sortant : 1 PC, 4 PS, 1 MRG, 3 RPR, 1 CNI, 25 div. d.

1983 - L. 11 781; V. 6 586; A. 28,80 %; Ex. 6 417 - m. d. (Canivec, m.) 4 467 (68,43); m. g. (Delalande, PS), 2 960 (38,16).

LIBOURNE

L. 14 533; V. 10 581; A. 27,19 %; Ex. 10 364
 m. g. (Mitterrand, PS, m.) 5 087 (49,08)
 m. d. (Toury, UDF-R, m.) 2 909 (28,06)
 div. d. (Feyat) 1 855 (17,89)
 FN (Labeyrie) 513 (4,94) BAL.

Council sortant : 1 PC, 6 PS, 1 MRG, 5 UDF-R, 9 RPR, 13 div. d.

1983 - L. 15 588; V. 11 840; A. 23,89 %; Ex. 11 414 - m. d. (Toury, UDF-R, m.) 6 287 (53,18); m. g. (Mitterrand, PS), 4 157 (44,83).

LORMONT

L. 9 826; V. 6 040; A. 36,53 %; Ex. 5 820
 m. g. (Belleand, PS, m.) 3 372 (57,93) 29 E.
 m. d. (Rivallier, div. g.) 1 095 (18,81) 3 E.
 m. d. (Barrou, div. d.) 783 (13,45) 2 E.
 FN (Magrot) 570 (9,79) 1 E.

Nouveaux conseils : 4 PC, 24 PS, 3 PS diss., 1 MRG, 1 div. d., 1 RPR, 1 FN.

Council sortant : 1 MPPT, 7 PC, 20 app. PS, 1 MRG, 1 div. g., 1 UDF, 4 div. d.

1983 - L. 9 842; V. 6 788; A. 31,72 %; Ex. 6 623 - m. g. (Belleand, PS, m.) 4 198 (63,34); m. d. (Foucaud, RPR), 1 538 (22,68); ext. g. (Belleand, PS), 457 (6,98).

MÉRIGNAC

L. 35 331; V. 20 607; A. 41,67 %; Ex. 19 974
 m. g. (Sainte-Marie, PS, m. d.) 13 239 (66,28) 38 E.
 m. d. (Bouquet, RPR) 4 968 (24,87) 6 E.
 FN (Bouquet) 1 126 (5,63) 1 E.
 LO (Mas) 641 (3,20)

Nouveaux conseils : 7 PC, 21 PS, 8 maj. p., 2 MRG, 2 UDF-R, 1 div. d., 2 RPR, 1 CNI, 1 FN.

Council sortant : 8 PC, 21 PS, 2 MRG, 1 MD, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 CNI, 2 div. d.

1983 - L. 32 842; V. 23 108; A. 25,83 %; Ex. 22 382 - m. g. (Sainte-Marie, PS, m. d.) 12 988 (57,00); m. d. (Lalumière, RPR), 4 428 (19,08).

PESSAC

L. 31 658; V. 20 271; A. 35,96 %; Ex. 19 802
 m. g. (Sainte-Marie, PS) 9 515 (48,05)
 m. d. (Bouquet, RPR, m. d.) 8 731 (44,09)
 FN (Maurin) 914 (4,61)
 LO (Lafon) 642 (3,24) BAL.

Council sortant : 3 PC, 7 PS, 1 UDF-R, 9 RPR, 1 CNI, 24 div. d.

1983 - L. 30 781; V. 22 376; A. 27,30 %; Ex. 21 776 - m. d. (Bouquet, RPR), 11 760 (53,08); m. g. (Bouquet, PS), 8 250 (42,47); ext. g. (Bouquet, PS), 1 011 (5,45).

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

L. 14 535; V. 10 333; A. 28,90 %; Ex. 10 013
 m. g. (Lalumière, PS, m.) 6 910 (69,01) 30 E.
 m. d. (Cattau, div. d.) 2 802 (27,98) 5 E.
 div. d. (Nardini, RPR diss.) 301 (3,00)

Nouveaux conseils : 4 PC, 19 PS, 1 MRG, 6 maj. p., 3 div. d., 1 UDF-R, 1 RPR.

Council sortant : 4 PC, 9 PS, 1 MRG, 9 div. g., 1 RPR, 9 div. d.

1983 - L. 11 883; V. 6 487; A. 21,14 %; Ex. 6 275 - m. g. (Lalumière, PS), 3 135 (53,89); m. d. (Bouquet, PS), 2 772 (43,89); div. d. (Bouquet, PS), 1 208 (18,22); div. g. (Bouquet, PS), 1 171 (18,17).

TALENCE</

des élections municipales

RENNES

L. 113 098; V. 65 762; A. 41,35 %; Ex. 64 685

un. p. (Hervé, PS, m. d.) 32 834 (50,75) 46 E.
un. d. (Pouchet, UDF-CDS) 17 127 (26,47) 8 E.
V. (Cochet, écol.) 9 046 (13,98) 4 E.
FN (Mangaud) 3 306 (5,11) 1 E.
div. (Campion) 2 372 (3,66)

Nouveau conseil : 7 PC, 31 PS, 1 UDF, 1 MRG, 1 UDR, 5 div. g., 3 UDF-CDS, 3 RPR, 1 UDF-PR, 1 div. d., 1 FN, 4 V. vert.

Conseil sortant : 3 PSU, 9 PC, 28 PS, 1 UDR, 3 MRG, 1 div. g., 1 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 112 286; V. 78 006; A. 28,72 %; Ex. 77 000 - un. p. (Hervé, PS, m. d.) 36 594 (47,10) ; un. d. (Champod, 34 024 (43,78) ; V. (Cochet, 4 801 (6,18) ; div. g. (Fouquet, 1 244 (1,60) ; div. d. (Blanchet, 1 023 (1,31).

CESSON-SEVIGNÉ

L. 8 724; V. 6 307; A. 27,70 %; Ex. 6 014

un. d. (Bollard, UDF, m.) 3 659 (60,84) 27 E.
un. p. (Thomas, app. PS) 2 355 (39,15) 6 E.

Nouveau conseil : 4 PS, 2 div. g., 27 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 app. PS, 28 div. d.

1983 - L. 8 085; V. 5 564; A. 20,11 %; Ex. 5 488 - un. d. (Bollard, div. d.) 3 211 (58,73) ; un. p. (Thomas, PS) 1 946 (35,78) ; div. g. (Maurice, 1 171 (21,51).

DENARD

L. 7 304; V. 5 455; A. 25,31 %; Ex. 5 172

div. (Mallat, UDF) 2 234 (43,19) 27 E.
un. d. (Bourges, RPR, m. d.) 1 975 (38,18) 6 E.
div. d. (Guenn, app. RPR) 963 (18,61) BAL.

Nouveau conseil : 3 PS, 9 RPR, 14 div. d., 3 div.

Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 33 div. d., 1 FN, 2 V. vert.

1983 - L. 7 022; V. 5 033; A. 24,20 %; Ex. 5 000 - un. d. (Bourges, RPR, m. d.) 3 122 (62,78) ; un. p. (Chapuis, PS) 1 202 (24,05) ; div. d. (Blanchet, 1 176 (23,16).

FOUGÈRES

L. 16 851; V. 12 811; A. 23,97 %; Ex. 12 378

un. p. (Fouchet, PS, m.) 7 393 (59,72) 28 E.
un. d. (Boissau, UDF-CDS) 4 985 (40,27) 7 E.

Nouveau conseil : 3 PC, 1 rec., 2 alt., 9 PS, 1 MRG, 3 div. g., 9 MD, 2 UDF-CDS, 1 RPR, 4 div. d.

Conseil sortant : 1 PSU, 4 PC, 11 PS, 1 MRG, 10 MD, 3 UDF-CDS, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 17 023; V. 12 801; A. 23,97 %; Ex. 12 800 - un. d. (Fouchet, RPR, m. d.) 6 530 (51,00) ; un. p. (Fouchet, PS) 4 322 (33,58) ; div. g. (Fouchet, MD) 1 071 (8,42).

REDON

L. 6 277; V. 4 664; A. 25,69 %; Ex. 4 534

un. p. (Bourges, PS, m.) 2 555 (56,10) 23 E.
un. d. (Roussier, app. PS) 1 722 (37,81) 6 E.
V. (Garnier, écol.) 277 (6,08)

Nouveau conseil : 6 PC, 8 PS, 9 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 5 PC, 8 PS, 9 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 6 128; V. 4 588; A. 20,07 %; Ex. 4 747 - un. p. (Bourges, PS) 2 412 (52,61) ; un. d. (Roussier, app. PS) 1 236 (26,98) ; div. g. (Fouchet, 1 939 (40,41).

SAINT-MALO

L. 34 932; V. 23 989; A. 31,32 %; Ex. 23 472

un. p. (Chapuis, app. PS) 9 682 (41,24) 27 E.
un. d. (Coutin, UDF-CDS, d.) 8 997 (38,33) 6 E.
div. d. (Pichard, m.) 3 430 (14,61) BAL.

Nouveau conseil : 3 PS, 1 UDF, 1 MRG, 3 div. g., 9 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 6 RPR, 17 div. d.

1983 - L. 33 080; V. 25 980; A. 23,90 %; Ex. 25 428 - un. p. (Chapuis, m. d.) 10 464 (40,31) ; un. d. (Pichard, 1 700 (6,32) ; div. g. (Lapierre, 1 970 (7,37) ; div. d. (Pichard, 1 304 (5,12).

VITRE

L. 9 626; V. 7 168; A. 25,33 %; Ex. 6 840

un. d. (Méhaignier, UDF-CDS) 4 683 (66,46) 29 E.
un. p. (Cochet, PS) 1 524 (22,28) 3 E.
V. (Lacour, écol.) 633 (9,25) 1 E.

Nouveau conseil : 2 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 24 div. d., 1 V. vert.

Conseil sortant : 4 PS, 15 UDF-CDS, 2 RPR, 12 div. d.

1983 - L. 8 881; V. 6 846; A. 21,14 %; Ex. 6 823 - un. d. (Méhaignier, UDF-CDS, m. d.) 4 673 (70,08) ; un. p. (Cochet, PS) 1 650 (24,01).

INDRE

Mise à part la confortable réflexion, à l'assonance, du secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, M. André Laignel (dans l'un des bureaux de vote de la ville il a obtenu 79,40 % des voix), le bilan du premier tour est fortement marqué par les résultats de Châteauneuf. Pour la première fois, en effet, le maire sortant, M. Daniel Bernaudet (UDF-PSD), président du conseil général, se retrouve en position incertaine après avoir recueilli seulement 43,66 % des suffrages et n'avoir devancé son adversaire, le député socialiste, M. Jean-Yves Gatteau, que de neuf voix.

A Déols, le maire communiste sortant, M. Marcel Lemaitre, aborde le second tour en position favorable. M. Claudine Mariat, la rocadeur exécutif de la fédération socialiste pour l'indiscipline, n'a pas réussi son OPA à gauche.

CHATEAUNEUF

L. 33 456; V. 23 435; A. 29,95 %; Ex. 22 637

un. d. (Bernaudet, UDF-PSD, m.) 9 884 (43,66) 27 E.
un. p. (Gatteau, PS, d.) 9 875 (43,62) 6 E.
div. d. (Delavergne) 1 474 (6,31) BAL.

Nouveau conseil : 3 PC, 5 PS, 14 UDF, 12 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 33 300; V. 25 210; A. 24,51 %; Ex. 24 440 - un. d. (Bernaudet, UDF, m. d.) 14 882 (59,08) ; un. p. (Gatteau, PS) 9 848 (39,18) ; div. d. (Gatteau, 300 (1,17).

DIÈRES

L. 5 744; V. 4 255; A. 25,92 %; Ex. 4 094

un. p. (Lemoine, PC, m.) 1 781 (43,50) 27 E.
un. d. (Blondet, div. d.) 1 469 (34,26) 6 E.
div. g. (Mariat, PS) 910 (22,22) BAL.

Nouveau conseil : 11 PC, 7 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 5 940; V. 4 382; A. 18,51 %; Ex. 4 214 - un. p. (Lemoine, PC) 2 404 (57,04) ; un. d. (Blondet, RPR) 1 610 (36,88).

ISSOUDUN

L. 10 112; V. 7 788; A. 22,98 %; Ex. 7 466

un. p. (Laignel, PS, m. d.) 5 085 (68,12) 28 E.
un. d. (Blondet, RPR) 2 380 (31,87) 6 E.

Nouveau conseil : 4 PC, 24 PS, 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

Conseil sortant : 7 PC, 19 PS, 2 UDF, 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 10 314; V. 8 051; A. 18,12 %; Ex. 8 361 - un. p. (Laignel, PS) 4 085 (50,70) ; un. d. (Blondet, RPR) 3 066 (38,38).

INDRE-ET-LOIRE

La citadelle Jean Royer a encore tenu bon à Tours. On la croyait menacée, mais la liste du maire recueille 52,04 % des suffrages. La surprise vient de Beffronnement de la liste de l'Union de la gauche, conduite par

M. Jean Germain (PS), qui recueille près de 8 points de moins qu'en 1983. Le président de la chambre consultative, M. Roland Woyant, qui menait une liste contrainte, entre au conseil municipal avec l'un de ses collègues, de même que deux Verts et un élu du Front national.

Les villes de Chinon et de Loches sont conquises par le Parti socialiste. La première sera dirigée par M. Christiane Mora, députée, la seconde par M. Yves Dange, conseiller général, le « M. Villes » du gouvernement.

Les maires de Saint-Avertin, M. Robert Pouzoulet (div. d.), et de Joué-lès-Tours, M. Raymond Lory (UDF-CDS), restent confortablement installés au pouvoir, mais cèdent chacun un siège de conseiller au PS.

A Saint-Pierre-des-Ormes, autre citadelle, mais de gauche celle-ci, le PC gagne deux sièges aux dépens du PS.

TOURS

L. 77 901; V. 45 344; A. 41,79 %; Ex. 44 523

un. d. (Royer, div. d., m. d.) 23 170 (52,04) 43 E.
un. p. (Germain, PS) 11 389 (25,23) 7 E.
div. d. (Woyant) 3 128 (6,93) 2 E.
V. (Boulin) 3 584 (8,04) 2 E.
FN (Verdon) 2 340 (5,25) 1 E.
div. d. (Pouzoulet, UDF-PR) 312 (0,70)

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 33 div. d., 1 FN, 2 V. vert.

Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 9 RPR, 29 div. d.

1983 - L. 80 857; V. 52 702; A. 34,48 %; Ex. 51 908 - un. d. (Royer, m. d.) 23 023 (43,68) ; un. p. (Germain, PS) 11 389 (21,58) ; div. d. (Woyant, 3 128 (5,98) ; V. (Boulin, 3 584 (6,81) ; FN (Verdon, 2 340 (4,42) ; div. d. (Pouzoulet, 312 (0,58).

AMBOISE

L. 7 181; V. 5 011; A. 30,27 %; Ex. 4 848

un. d. (Delort, RPR, m.) 2 081 (41,04) 27 E.
div. g. (Chollet, MRG) 1 119 (23,08) 6 E.
PS (Morvan) 973 (20,07) 2 E.
PC (Marchand) 374 (7,71) 1 E.
FN (Guillon) 295 (6,08) BAL.

Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 1 MRG, 3 div. g., 6 RPR, 20 div. d.

1983 - L. 7 022; V. 5 087; A. 30,20 %; Ex. 4 851 - un. d. (Delort, RPR, m. d.) 2 081 (41,04) ; un. p. (Chollet, 1 119 (23,08) ; PS (Morvan, 973 (20,07) ; PC (Marchand, 374 (7,71) ; FN (Guillon, 295 (6,08).

JOUÉ-LES-TOURS

L. 21 770; V. 14 085; A. 33,30 %; Ex. 13 627

un. d. (Lory, UDF-CDS, m. d.) 7 544 (55,36) 31 E.
un. p. (Lory, PS, d.) 6 083 (44,63) 8 E.

Nouveau conseil : 1 NG, 1 PC, 6 PS, 5 UDF-CDS, 6 RPR, 20 div. d.

1983 - L. 19 008; V. 13 863; A. 28,58 %; Ex. 13 631 - un. d. (Lory, UDF-CDS, m. d.) 6 084 (44,63) ; un. p. (Lory, PS) 5 087 (37,05) ; div. g. (Blondet, 1 900 (13,32) ; div. d. (Lory, 1 171 (8,42).

SAINT-AVERTIN

L. 7 781; V. 5 331; A. 31,48 %; Ex. 5 124

un. d. (Pouzoulet, div. d., m.) 3 207 (62,58) 27 E.
un. p. (Chollet, PS, d.) 1 514 (29,54) 5 E.
PC (Mala) 403 (7,86) 1 E.

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 17 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF, 4 RPR, 22 div. d.

1983 - L. 8 028; V. 5 207; A. 24,84 %; Ex. 5 028 - un. d. (Pouzoulet, 3 207 (62,58) ; un. p. (Chollet, 1 514 (29,54) ; PC (Mala, 403 (7,86).

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

L. 10 623; V. 6 485; A. 38,95 %; Ex. 6 282

un. d. (Blondet, RPR) 3 127 (59,06) 27 E.
un. p. (Blondet, PS, d.) 2 111 (33,60) 5 E.
PC (Simon) 404 (6,33) 1 E.

Nouveau conseil : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 2 UDF, 1 RPR, 17 div. d.

Conseil sortant : 5 div. g., 5 UDF, 5 RPR, 18 div. d. (M. Guy Raymond, UDF, m. se représente sur la liste de M. Briand).

1983 - L. 8 832; V. 7 051; A. 28,78 %; Ex. 6 903 - un. d. (Blondet, div. d., m.) 4 788 (68,37) ; un. p. (Blondet, PS) 2 111 (30,62).

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

L. 11 362; V. 6 884; A. 39,41 %; Ex. 6 412

un. p. (Beaufils, PC, m.) 4 275 (66,67) 28 E.
un. d. (Cotru, RPR) 2 137 (33,32) 5 E.

Nouveau conseil : 19 PC, 9 PS, 1 RPR, 4 div. d.

Conseil sortant : 17 PC, 11 PS, 3 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 11 362; V. 7 788; A. 31,71 %; Ex. 7 421 - un. p. (Beaufils, PC) 4 275 (55,44) ; un. d. (Cotru, UDF-CDS) 2 137 (27,88) ; div. d. (Poussier, 1 570 (20,61) ; un. p. (Blondet, 1 800 (23,48).

ISÈRE

La gauche, avec 31,7 % des voix, enregistre à Grenoble son score le plus bas depuis les élections législatives de 1973, permettant ainsi la réélection aisée du maire sortant (RPR) M. Alain Garigou (53,24 %). Alors que, en 1983, l'échec d'Hubert Duboulet (PS) avait été attribué à la forte abstention des militants et sympathisants socialistes et communistes, le mauvais résultat de la liste de gauche conduite par le député (PS) M. Michel Destor trouve, en partie, son explication dans l'ouverture politique engagée par M. Carignon en direction de la gauche non communiste, mais aussi probablement dans un bilan municipal jugé positif.

Dans la couronne grenobloise, les maires communistes d'Echirolles et de Saint-Martin-d'Hères sont reconduits dès le premier tour, en dépit de la présence, dans le premier cas, d'un adversaire communiste rénovateur, M. Alain Arvin-Berod, premier adjoint au maire sortant (25,33 %). A Saint-Martin-d'Hères, la liste conduite par son socialiste « dissident » le député M. Jean-Pierre Luppé, seule en lice face à celle du maire sortant communiste, M. Joseph Blanchon, soutenu par les fédérations PC et PS, est battue de 265 voix seulement.

Sur l'ensemble du département, la gauche connaît un léger recul même si certains de ses maires, notamment M. Mermet à Vienne, sont élus dès le premier tour, on s'élève, comme à Voiron, en position de l'emporter au second tour.

GRENOBLE

L. 82 423; V. 53 090; A. 35,58 %; Ex. 52 330

un. d. (Garigou, RPR, m.) 27 862 (52,24) 46 E.
un. p. (Destor, PS, d.) 16 599 (31,71) 9 E.
div. d. (Jouss) 4 460 (8,32) 2 E.
FN (Péris) 3 409 (6,51) 2 E.

Nouveau conseil : 2 PC, 6 PS, 1 MRG, 1 div. g., 8 UDF, 9 RPR, 27 div. d., 1 CNL, 2 FN, 2 écol.

Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 3 div. g., 11 UDF, 17 RPR, 18 div. d., 1 écol.

1983 - L. 83 378; V. 57 072; A. 31,54 %; Ex. 56 670 - un. d. (Garigou, RPR) 27 862 (48,01) ; un. p. (Destor, PS) 16 599 (28,88) ; div. d. (Jouss, 4 460 (7,82) ; FN (Péris, 3 409 (5,89).

BOURGAIN-JALLIEU

L. 13 139; V. 8 188; A. 37,96 %; Ex. 7 959

un. p. (Roy, PS) 3 384 (42,51) 27 E.
un. d. (Garnier) 2 011 (25,26) 6 E.
div. d. (Chenut, UDF) 1 695 (21,29) 2 E.
FN (Vellieux) 869 (10,91) BAL.

Conseil sortant : 16 PS, 6 PC, 6 div. g., 2 RPR, 4 UDF, 1 div. d. (M. Pierre Oudot, PS, m. se représente pas.).

1983 - L. 12 820; V. 8 082; A. 32,18 %; Ex. 8 488 - un. p. (Oudot, PS, m. d.) 4 227 (52,08) ; un. d. (Destor, UDF-PR) 2 910 (36,51) ; div. d. (Fauriol, 1 310 (16,41).

ECHIROLLES

L. 19 047; V. 11 735; A. 38,28 %; Ex. 11 502

un. p. (Bessy, PC, m.) 6 020 (52,33) 31 E.
div. g. (Arvin-Berod) 2 914 (25,53) 5 E.
un. d. (Pis, RPR) 1 557 (13,53) 2 E.
FN (Cantillon) 1 011 (8,78) 1 E.

Nouveau conseil : 21 PC, 10 PS, 5 div. g., 1 RPR, 1 UDF, 1 FN.

Conseil sortant : 17 PC, 9 PS, 5 MRC, 2 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 18 328; V. 12 486; A. 32,03 %; Ex. 12 083 - un. p. (Bessy, PC, m. d.) 6 217 (50,11) ; un. d. (Pis, RPR) 3 040 (24,38).

FONTAINE

L. 12 782; V. 7 566; A. 40,80 %; Ex. 7 323

un. p. (Boulard, PC, m.) 3 181 (43,43) 27 E.
div. g. (Boulard, PS, m.) 2 164 (29,55) 6 E.
un. d. (Achar-Lombard, div. d.) 1 978 (27,01) BAL.

Nouveau conseil : 19 PC, 7 PS, 4 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 12 360; V. 8 188; A. 32,08 %; Ex. 7 878 - un. p. (Boulard, PC, m. d.) 5 387 (65,68) ; un. d. (Boulard, RPR) 2 488 (30,15).

MEYLAN

L. 10 698; V. 7 231; A. 32,40 %; Ex. 7 102

un. d. (Cabanat, UDF-PR, m. d.) 3 625 (51,04) 26 E.
un. p. (Cabanat, PS) 2 340 (32,09) 5 E.
div. g. (Rouzier) 1 137 (16,00) 2 E.

Nouveau conseil : 2 PS, 3 div. g., 5 UDF, 6 RPR, 15 div. d., 2 V. vert.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 3 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

1983 - L. 9 114; V. 7 080; A. 22,53 %; Ex. 6 981 - un. d. (Cabanat, UDF-PR) 3 954 (55,85) ; un. p. (Cabanat, PS) 2 007 (28,41).

LE PONT-DE-CLAIX

L. 6 267; V. 3 789; A. 39,54 %; Ex. 3 672

un. p. (Cabanat, PC, m.) 1 391 (37,88) 27 E.
un. d. (Chapuis, PS, m.) 964 (26,25) 6 E.
div. d. (Tranier, RPR) 817 (22,24) 2 E.
div. d. (Cibot) 500 (13,61) BAL.

Nouveau conseil : 16 PC, 10 PS, 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 6 229; V. 3 807; A. 35,82 %; Ex. 3 610 - un. p. (Cabanat, PC, m. d.) 1 508 (39,50) ; un. d. (Cabanat, RPR) 1 004 (26,48).

SAINT-ÉGRÈVE

L. 9 818; V. 6 518; A. 33,61 %; Ex. 6 393

un. p. (Delahais, PS, m. d.) 2 754 (43,07) 27 E.
un. d. (Cabanat, div. d.) 2 367 (37,02) 6 E.
div. g. (Cabanat) 1 272 (19,89) BAL.

Nouveau conseil : 7 PC, 15 PS, 1 div. g., 3 UDF, 4 div. d., 3 écol.

1983 - L. 8 785; V. 6 484; A. 28,28 %; Ex. 6 382 - un. p. (Delahais, PS, m. d.) 2 328 (36,56) ; un. d. (Cabanat, RPR) 1 838 (28,50) ; div. g. (Blondet, 1 084 (16,08) ; div. d. (Cabanat, 609 (9,47).

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

L. 15 663; V. 9 415; A. 39,89 %; Ex. 8 845

un. p. (Blanchon, PC, m.) 4 555 (51,49) 30 E.
div. g. (Luppé, PS, m. d.) 4 290 (48,50) 9 E.

Nouveau conseil : 18 PC, 9 PS, 3 div. g., 8 PS, 1 écol.

Conseil sortant : 19 PC, 13 PS, 2 UDF, 5 RPR.

1983 - L. 15 417; V. 9 717; A. 36,07 %; Ex. 9 382 - un. p. (Blanchon, PC, m. d.) 5 545 (56,07) ; un. d. (Cabanat, RPR) 3 301 (33,13) ; div. g. (Blanchon, 448 (4,59).

SEYSSINET-PARISSET

L. 7 388; V. 4 895; A. 33,74 %; Ex. 4 780

un. d. (Aguard, div. d., m.) 2 559 (53,53) 26 E.
un. p. (Détour, PS) 2 221 (46,46) 7 E.

Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 2 UDF, 8 RPR, 16 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 27 div. d.

1983 - L. 7 076; V. 4 888; A. 34,00 %; Ex. 4 563 - un. d. (Aguard, m. d.) 2 749 (56,37) ; un. p. (Détour, PS) 1 804 (36,82).

VIENNE

L. 17 394; V. 11 496; A. 33,90 %; Ex. 11 119

un. p. (Mermet, PS, m. d.) 5 659 (50,89) 27 E.
un. d. (Tronier, RPR) 3 811 (34,27) 6 E.
div. d. (Désprés) 1 649 (14,83) 2 E.

Nouveau conseil : 5 PC, 12 PS, 10 div. g., 3 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 5 PC, 13 PS, 9 div. g., 4 UDF, 4 RPR.

1983 - L. 16 845; V. 12 845; A. 23,78 %; Ex. 12 384 - un. p. (Mermet, PS, m. d.) 5 429 (42,18) ; un. d. (Cabanat, RPR) 3 530 (27,51) ; V. (Vassier, 1 884 (14,76).

VOIRON

L. 10 894; V. 7 637; A. 29,89 %; Ex. 7 462

un. d. (Vial, div. d., m.) 3 335 (44,69) 27 E.
un. p. (Désprés, PS) 2 893 (38,76) 6 E.
div. d. (Vallin) 808 (10,82) 2 E.
div. d. (Grillet, CNL) 426 (5,70) BAL.

Nouveau conseil : 2 PC, 5 PS, 9 UDF, 12 div. d., 3 RPR, 1 écol., 1 div. g.

1983 - L. 10 887; V. 8 213; A. 28,04 %; Ex. 8 077 - un. d. (Vial, div. d., m. d.) 4 182 (50,93) ; un. p. (Désprés, PS) 3 530 (41,22) ; V. (Vassier, 884 (10,76).

JURA

Dans ce département éloigné des grands centres industriels et où la forêt joue un rôle économique déterminant, la poussée des écologistes a été très forte. Dans les deux principales villes (Lons et Dole), leurs listes dépassent les 10 %, et à Champagnole, fin du député RPR Jean Charroppin, elle atteint le taux record de 21 %.

La seconde surprise vient des résultats de Lons-le-Saulnier, où l'on attendait à une primauté à gauche. Le maire sortant et tête de liste communiste, M. Henri Auger, dépasse très nettement le député socialiste, M. Alain Brune, qui dirigeait une liste PS. Le charisme personnel de M. Auger dans cette ville aura joué très largement en sa faveur. Dans cette ville, l'unique liste du Front national dans le Jura obtient 8 % des suffrages. A noter un record de participation dans la petite commune de Chéno-Bernard, qui a plébiscité avec

1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 26

هكذا من الأمل

Le premier tour

des élections municipales

NEVERS

L. 27 786 ; V. 17 153 ; A. 38,26 % ; Ex. 16 313
mm. g. (Béguin, PS, m., m.) ... 9 482 (58,12) 35 E
mm. d. (Vincent, UDF-PR) ... 5 389 (32,02) 7 E
div. (Daguin) ... 1 442 (8,83) 1 E
Nouveau conseil : 8 PC, 21 PS, 5 mm. p. 1 div. g., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 div. d.
Council sortant : 10 PC, 21 PS, 1 MD, 1 div. g., 2 mm. p., 1 UDF-CDS, 2 RPR, 1 CNL, 4 div. d.

CHATEAU-CHINON

L. 6 543 ; V. 4 803 ; A. 26,59 % ; Ex. 4 624
PS (Sipé, m., s.) ... 2 500 (54,06) 18 E
PC (Glorieux) ... 2 124 (45,93) 5 E
Nouveau conseil : 4 PC, 7 PS, 6 div. g., 2 PS.

COGNAC-SUR-LOIRE

L. 7 608 ; V. 5 656 ; A. 25,65 % ; Ex. 5 446
mm. d. (Béguin, UDF-PR) ... 3 122 (57,29) 26 E
mm. g. (Maurin, PS) ... 2 327 (42,70) 7 E
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 mm. p., 5 UDF-PR, 3 RPR, 17 div. d.
Council sortant : 6 PC, 17 PS, 3 app. PS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.

VALENCIENNES

L. 1 792 ; V. 5 222 ; A. 27,39 % ; Ex. 5 065
PC (Marsaudon, m.) ... 2 736 (54,01) 26 E
PS (Gallot) ... 1 377 (27,18) 4 E
mm. d. (Vidalin, RPR) ... 952 (18,79) 3 E
Nouveau conseil : 26 PC, 4 PS, 3 RPR.

NORD

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

COUDEKERQUE-BRANCHE

L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
mm. g. (Debrun, RPR) ... 7 938 (66,06) 30 E
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Mourou) ... 903 (7,51) 1 E
Council sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.

LILLE

L. 93 896 ; V. 53 587 ; A. 42,92 % ; Ex. 51 853
mm. g. (Maurin, PS, m., d.) ... 22 350 (43,10)
mm. d. (Pélerin, RPR) ... 17 830 (34,39)
FN (Mourou) ... 1 363 (2,58)
FN (Cyrac) ... 4 103 (7,91)
div. d. (Cattellin) ... 1 400 (2,69)
ext. g. (Baudrin, LO) ... 1 153 (2,22)
ext. g. (Abis) ... 654 (1,26) BAL.
Council sortant : 4 MRC, 1 PSU, 5 PC, 29 PS, 2 MRG, 4 mm. p., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 3 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

ARMENIÈRES

L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hassbroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
mm. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demoussier) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.

HAUTMONT

L. 9 677 ; V. 7 022 ; A. 27,43 % ; Ex. 6 792
mm. g. (Wastelain, PC, m.) ... 2 536 (37,33)
div. (Wastelain) ... 1 936 (28,50)
FN (Laurent) ... 1 792 (26,38)
PS (Chodoff) ... 528 (7,77) BAL.
Council sortant : 1 PSU, 18 PC, 8 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

HAZEBROUCK

L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
mm. d. (Sorgher, CNL, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
mm. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 2 div.

ROUBAIX

L. 43 689 ; V. 28 448 ; A. 34,88 % ; Ex. 27 684
mm. d. (Diligent, UDF-CDS, m., s.) ... 11 564 (41,77)
mm. g. (Carion, PS, d.) ... 9 364 (33,82)
FN (Gendron) ... 4 872 (17,59)
FN (Philippe) ... 1 226 (4,42)
ext. g. (Mortel, LCR) ... 658 (2,37) BAL.
Council sortant : 2 PC, 7 PS, 1 MRG, 13 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 1 UDF-rad., 1 UDF, 15 RPR, 8 div. d., 1 FN diss.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

L. 11 442 ; V. 8 409 ; A. 26,50 % ; Ex. 7 899
mm. d. (Dommez, UDF-PR, m., p.) ... 4 055 (51,33) 26 E
PC (Pige) ... 1 144 (14,07) 4 E
PS (Dailly) ... 1 231 (15,58) 2 E
div. d. (Béal, FN) ... 869 (11,00) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 2 PS, 26 UDF-PR, 1 FN.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

L. 11 442 ; V. 8 409 ; A. 26,50 % ; Ex. 7 899
mm. d. (Dommez, UDF-PR, m., p.) ... 4 055 (51,33) 26 E
PC (Pige) ... 1 144 (14,07) 4 E
PS (Dailly) ... 1 231 (15,58) 2 E
div. d. (Béal, FN) ... 869 (11,00) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 2 PS, 26 UDF-PR, 1 FN.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

L. 11 442 ; V. 8 409 ; A. 26,50 % ; Ex. 7 899
mm. d. (Dommez, UDF-PR, m., p.) ... 4 055 (51,33) 26 E
PC (Pige) ... 1 144 (14,07) 4 E
PS (Dailly) ... 1 231 (15,58) 2 E
div. d. (Béal, FN) ... 869 (11,00) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 2 PS, 26 UDF-PR, 1 FN.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

L. 11 442 ; V. 8 409 ; A. 26,50 % ; Ex. 7 899
mm. d. (Dommez, UDF-PR, m., p.) ... 4 055 (51,33) 26 E
PC (Pige) ... 1 144 (14,07) 4 E
PS (Dailly) ... 1 231 (15,58) 2 E
div. d. (Béal, FN) ... 869 (11,00) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 2 PS, 26 UDF-PR, 1 FN.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

L. 11 442 ; V. 8 409 ; A. 26,50 % ; Ex. 7 899
mm. d. (Dommez, UDF

Le premier tour

(Suite de la page 25.)

grange la municipalité de Villers-Saint-Paul dans le bassin creillois malgré l'opposition du PC. A Chambly, M. Michel François, député socialiste, ne parvient pas à devancer M. Bernard Godot, maire communiste sortant.

BEAUVAIS

L. 30 130; V. 24 233; A. 35,57 %; Ex. 23 850
 m. g. (Anselme, PS, m.) 11 807 (49,50)
 m. d. (Dessau, RPR, d.) 10 238 (43,01)
 FN (d'Hérain) 993 (4,16)
 div. (Mardyle, RPR, d.) 792 (3,32) BAL.
 Conseil sortant : 1 rdn, 9 PC, 21 PS, 3 MRG, 5 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 31 006; V. 24 987; A. 38,41 %; Ex. 24 200 - m. g. (Anselme, PS, m.), 12 466 (51,22); m. d. (Dessau, RPR, d.), 11 914 (48,57).

COMPIÈGNE

L. 22 107; V. 14 252; A. 35,53 %; Ex. 14 005
 m. d. (Marin, RPR, m.) 7 935 (56,65) 35 E.
 m. g. (Féret, PS, m.) 2 804 (20,02) 4 E.
 FN (Pauquet, V. d.) 1 750 (12,49)
 PC (Bouchard) 637 (5,97) 1 E.
 div. (Halle d'Opinion, FN, d.) 379 (4,94)
 Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 11 UDF, 11 RPR, 13 div. d., 3 V. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 12 UDF, 12 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 22 543; V. 15 987; A. 29,52 %; Ex. 18 608 - m. g. (Lagrange, PS, m.), 10 107 (60,10); m. d. (Féret, PS, m.), 5 402 (34,53).

CREIL

L. 15 916; V. 6 452; A. 46,89 %; Ex. 8 074
 m. g. (Anciant, PS, m.) 4 998 (61,90) 33 E.
 m. d. (de Vos, RPR, d.) 1 864 (23,08) 4 E.
 LO (Sapirko) 725 (9,57) 1 E.
 div. (Louchet, UDF-CDS, d.) 487 (6,03) 1 E.
 Nouveau conseil : 1 LO, 8 PC, 25 PS, 1 UDF, 4 RPR.
 Conseil sortant : 11 PC, 21 PS, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 16 886; V. 10 589; A. 38,51 %; Ex. 10 228 - m. g. (Anciant, PS, m.), 6 119 (58,78); m. d. (de Vos, RPR, d.), 3 565 (34,72); m. d. (Sapirko, LO), 882 (8,79); m. d. (Louchet, PS), 1 813 (17,48).

MONTAIGNE

L. 6 597; V. 4 419; A. 33,01 %; Ex. 4 236
 m. g. (Bambier, PS, m.) 3 079 (72,68) 29 E.
 m. d. (Degrade, RPR, d.) 1 157 (27,31) 4 E.
 Nouveau conseil : 16 PC, 11 PS, 3 RPR.
 Conseil sortant : 20 PC, 8 PS, 3 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 6 588; V. 4 108; A. 26,06 %; Ex. 4 988 - m. g. (Bambier, PS, m.), 3 271 (85,82); m. d. (Degrade, RPR, d.), 1 880 (54,77).

NOGENT-SUR-ORNE

L. 10 361; V. 6 822; A. 34,15 %; Ex. 6 618
 m. d. (Brunet, div. d., m.) 3 272 (49,44)
 m. g. (Dhelly, PS, m.) 2 481 (37,48)
 PC (Lecort) 865 (13,07) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.
 1983 - L. 8 285; V. 7 048; A. 24,30 %; Ex. 8 848 - m. d. (Brunet, div. d., m.), 3 733 (54,51); m. g. (Dhelly, PS, m.), 3 115 (44,48).

NOYON

L. 7 668; V. 5 356; A. 30,15 %; Ex. 5 248
 m. d. (Dubois, RPR, m.) 1 839 (35,04)
 div. d. (Labarre, RPR, d.) 1 778 (33,87)
 div. d. (Durvick, PS, m.) 1 069 (20,36)
 FN (Desvieux) 562 (10,70) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 3 UDF, 9 RPR, 14 div. d.
 1983 - L. 7 887; V. 5 081; A. 22,96 %; Ex. 8 948 - m. d. (Dubois, RPR, m.), 3 315 (67,78); m. g. (Durvick, PS, m.), 1 708 (32,72); m. d. (Desvieux, PS, m.), 1 064 (21,50).

SENES

L. 9 959; V. 5 566; A. 37,87 %; Ex. 4 497
 m. d. (Delahaye, RPR, m.) 3 520 (64,74) 28 E.
 m. g. (Piet, PS, m.) 1 407 (25,57) 1 E.
 FN (Delacour) 510 (9,38) 1 E.
 Nouveau conseil : 4 PS, 3 UDF, 5 RPR, 20 div. d., 1 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 UDF, 6 RPR, 19 div. d.
 1983 - L. 8 541; V. 6 391; A. 26,17 %; Ex. 6 233 - m. d. (Delahaye, RPR, m.), 4 568 (72,14); m. g. (Piet, PS, m.), 1 674 (26,86).

ORNE

Surprise à Alençon, où M. Pierre Manger (PS) a perdu la mairie, qu'il avait conquise il y a douze ans, malgré les 57 % obtenus par M. François Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle. La liste d'union conduite par M. Alain Lambert, UDF-PR, semble avoir bénéficié des distances prises avec les responsables départementaux du CDS, du PR et du RPR. En revanche, M. François Drouin, ministre du commerce et de l'artisanat, est en ballottage favorable à Argentan face à M. Jean Vimal du Bouchet, maire RPR depuis vingt-quatre ans, dans une commune où M. Mitterrand avait réalisé un score de 63 %. L'ancien président du MRG avait attiré sur sa liste le Dr Razah Read, gaulliste de gauche, ancien négociateur dans l'affaire des otages français au Liban, et qui avait été élu en 1983 sur la liste du maire sortant RPR. Bon résultat aussi pour la majorité présidentielle à Flers, dont le maire RPR, M. Jean Douard, ne se représente pas, et où M. Michel Lambert, député PS, l'emporte. Les divisions de l'équipe sortante ont sans doute creusé l'écart : à la dernière minute, M. Hubert Legrand, UDF-CDS, directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Flers-Argentan, avait décidé de se lancer dans la bataille en dehors de la liste d'union conduite par le RPR.

ALENÇON

L. 18 477; V. 12 365; A. 33,07 %; Ex. 11 929
 m. d. (Lambert, UDF-PR) 6 106 (51,18) 30 E.
 m. g. (Manger, PS, m.) 5 267 (44,15) 9 E.
 LCR (Monier) 556 (4,66)
 Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 10 UDF-CDS, 10 UDF-PR, 5 RPR, 7 div. d.
 1983 - L. 18 184; V. 12 308; A. 29,02 %; Ex. 13 448 - m. g. (Manger, PS, m.), 6 567 (54,51); m. d. (Drouin, PS, m.), 5 801 (44,33); m. d. (Monier, LCR), 518 (4,33).

L'ANGLE

L. 5 699; V. 4 165; A. 26,91 %; Ex. 3 965
 m. d. (Brard, div. d.) 2 081 (52,48) 22 E.
 m. g. (Grudet, PS) 1 884 (47,51) 7 E.
 Nouveau conseil : 7 PS, 12 UDF-CDS, 5 RPR, 5 div. d.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 18 UDF, 5 RPR (M. Roland Boudet, UDF-CDS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 5 743; V. 4 810; A. 18,72 %; Ex. 4 404 - m. d. (Brard, div. d.), 2 452 (50,71); m. g. (Grudet, PS), 1 884 (47,51).

ARGENTAN

L. 10 709; V. 8 005; A. 25,24 %; Ex. 7 681
 m. g. (Drouin, MRG, m.) 3 809 (49,58)
 m. d. (de Vimal du Bouchet, RPR, m.) 3 118 (40,59)
 PC (Lecour) 754 (9,81) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 15 UDF, 7 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 11 108; V. 8 847; A. 20,36 %; Ex. 8 641 - m. d. (de Vimal du Bouchet, RPR, m.), 4 486 (52,64); m. g. (Drouin, MRG, m.), 4 048 (47,36).

FLEURS

L. 10 748; V. 7 676; A. 28,58 %; Ex. 7 269
 m. g. (Lambert, PS, d.) 3 823 (52,59) 25 E.
 m. d. (Robert, RPR) 2 134 (29,35) 5 E.
 div. d. (Legrand, UDF-CDS) 1 312 (18,04) 3 E.
 Nouveau conseil : 5 PC, 20 PS, 5 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 8 RPR, 10 UDF-CDS, 7 div. d. (M. Jean Douard, RPR, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 11 081; V. 8 888; A. 25,67 %; Ex. 8 182 - m. d. (Robert, RPR), 4 284 (52,10); m. g. (Lambert, PS, d.), 3 918 (47,88).

PAS-DE-CALAIS

Dans le Pas-de-Calais, où l'on ne comptait que dix-huit listes d'union de la gauche, les premières entre PS et PC ont toutes été profitables, dans les soixante-sept communes de plus de 5 500 habitants où elles avaient lieu, à la formation d'une majorité en 1983. A Arras, la liste d'union de la gauche conduite par M. Léon Patons, socialiste, maire sortant, l'emporte pour la première fois des deux premiers tours (50,03 %). L'extrême gauche (1 élu), et le Front national (2 élus), font leur entrée au conseil municipal du chef-lieu. Dans l'ensemble, le PS et le PC se maintiennent, de même que l'opposition dans les quelques grandes villes où elle détiendait la municipalité. A Béthune, la liste de M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer (PS), est réélue, mais à Boulogne-sur-Mer, le maire sortant, M. Guy Langagne, ancien ministre (PS), avec 47 % contre 61 %, au premier tour de 1983, est en ballottage délégué, en raison du succès obtenu par la liste de M. Jean Musciet, fondateur d'une chaîne de supermarchés.

A Arras, le maire, M. Jean-Luc Bécart, sénateur, seul parlementaire communiste du département, est talonné par la liste de M. Auguste Chénier. Ce dernier, exclu du PS pour s'être opposé au maire sortant, le PS et le PC se maintiennent, de même que l'opposition dans les quelques grandes villes où elle détiendait la municipalité. A Béthune, la liste de M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer (PS), est réélue, mais à Boulogne-sur-Mer, le maire sortant, M. Guy Langagne, ancien ministre (PS), avec 47 % contre 61 %, au premier tour de 1983, est en ballottage délégué, en raison du succès obtenu par la liste de M. Jean Musciet, fondateur d'une chaîne de supermarchés.

Deux députés socialistes ont quitté les villes où ils étaient adjoints pour tenter leur chance dans d'autres communes. M. André Delehedde (Arras) s'est présenté à Vimy, où sa liste d'union n'est arrivée qu'en troisième position. M. Dominique Dupilet, hier adjoint à Boulogne, semble avoir plus de chance pour le ballottage à Wimereux.

A noter, à Calais, le net succès de la liste de M. Jean-Jacques Barthe, maire sortant communiste, ancien député, battu l'an dernier par M. André Capet (PS). La liste Barthe fait 8 points de mieux qu'en 1983.

ARRAS

L. 26 117; V. 19 264; A. 26,23 %; Ex. 18 270
 m. g. (Patons, PS, m.) 9 141 (50,03) 33 E.
 m. d. (Vanlerenberghe, UDF-CDS) 6 447 (35,28) 7 E.
 FN (Sapirko) 1 661 (9,09) 2 E.
 div. d. (Fleury) 1 021 (5,58) 1 E.
 Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 20 PS, 1 MRG, 5 maj. p., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 CNI, 2 div. d., 2 FN.
 Conseil sortant : 7 PC, 1 PC diss., 25 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 2 CNI, 1 div. d.
 1983 - L. 27 044; V. 21 811; A. 20,08 %; Ex. 21 001 - m. g. (Patons, PS, m.), 10 228 (48,78); m. d. (Fleury, UDF-CDS), 8 887 (41,38); m. d. (Vanlerenberghe, UDF-CDS), 1 021 (5,58).

AVION

L. 12 195; V. 8 756; A. 28,20 %; Ex. 8 441
 PC (Poly, m.) 4 322 (51,20) 27 E.
 PS (Komiczy) 2 830 (33,76) 6 E.
 m. d. (Georges, RPR) 1 269 (15,03) 2 E.
 Nouveau conseil : 27 PC, 6 PS, 1 UDF-CDS, 1 RPR.
 Conseil sortant : 28 PC, 4 PS, 3 div. d.
 1983 - L. 13 301; V. 9 588; A. 24,87 %; Ex. 8 887 - PC (Latoque, m.), 5 066 (52,88); m. d. (Komiczy, PS), 2 830 (33,76); m. d. (Georges, RPR), 1 269 (15,03).

BERCK

L. 10 058; V. 7 646; A. 23,98 %; Ex. 7 354
 m. g. (Wilquin, PS, m.) 3 807 (51,70) 26 E.
 m. d. (Bérand, RPR) 1 569 (21,33) 3 E.
 div. d. (Parnetier, UDF) 1 094 (14,87) 2 E.
 FN (Agard) 894 (12,02) 2 E.
 Nouveau conseil : 4 PC, 17 PS, 5 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN.
 Conseil sortant : 6 PC, 14 PS, 7 div. g., 1 UDF-PR, 5 RPR.
 1983 - L. 9 925; V. 6 800; A. 11,33 %; Ex. 7 802 - m. g. (Wilquin, PS, m.), 4 288 (65,63); m. d. (Bérand, RPR), 3 028 (45,78); m. d. (Parnetier, UDF), 1 094 (14,87); m. d. (Agard, FN), 894 (12,02).

BETHUNE

L. 17 306; V. 12 504; A. 27,74 %; Ex. 12 021
 PS (Mellick, m. min.) 7 520 (62,55) 29 E.
 m. d. (Pomart, RPR) 3 337 (27,75) 5 E.
 PC (Tobio) 1 164 (9,68) 1 E.
 Nouveau conseil : 20 PS, 1 MRG, 6 maj. p., 2 div. d., 1 UDF-CDS, 3 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 7 PC, 1 PC diss., 15 PS, 1 MRG, 5 maj. p., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 1 div. d., 2 RPR.
 1983 - L. 17 247; V. 13 774; A. 20,13 %; Ex. 13 378 - m. g. (Mellick, PS, m.), 8 508 (62,60); m. d. (Pomart, RPR), 4 868 (36,38); m. d. (Tobio, PC), 1 164 (9,68).

BOULOGNE-SUR-MER

L. 29 158; V. 18 595; A. 36,22 %; Ex. 17 848
 m. g. (Langagne, PS, m.) 8 392 (47,01)
 m. d. (Delehedde, UDF-PR) 2 504 (14,02)
 div. d. (Musciet) 6 952 (38,95) BAL.
 Conseil sortant : 12 PC, 22 PS, 1 MRG, 1 UDF-PR, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF-PR, 1 div. d.
 1983 - L. 30 384; V. 22 282; A. 38,78 %; Ex. 21 815 - m. g. (Langagne, PS, m.), 12 282 (55,17); m. d. (Delehedde, UDF-PR), 2 504 (14,02); m. d. (Musciet, UDF-PR), 6 952 (38,95).

BRUAY-LA-BUISSIERE

L. 19 343; V. 12 450; A. 35,63 %; Ex. 11 170
 PS (Jaquez, m.) 8 850 (72,23) 32 E.
 PC (Ducourt) 2 320 (20,76) 3 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 32 PS.
 Conseil sortant : 3 PC, 26 PS, 2 div. g., 4 div. d.
 1983 - L. 18 283; V. 12 788; A. 21,43 %; Ex. 12 480 - PS (Jaquez, m.), 11 718 (97,13); m. d. (Ducourt, PC), 2 320 (20,76).

CALAIS

L. 50 088; V. 33 434; A. 33,24 %; Ex. 31 618
 m. g. (Barthe, PC, m.) 18 895 (59,76) 40 E.
 m. d. (Dumoulin, RPR) 10 563 (33,41) 8 E.
 div. d. (Fleury) 2 158 (6,82) 1 E.
 Nouveau conseil : 21 PC, 18 PS, 1 MRG, 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 25 PC, 14 PS, 4 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 RPR.
 1983 - L. 51 004; V. 38 101; A. 25,29 %; Ex. 36 827 - m. g. (Barthe, PC, m.), 18 895 (59,76); m. d. (Dumoulin, RPR), 10 563 (33,41); m. d. (Fleury, UDF-CDS), 2 158 (6,82).

CHAMALIERES

L. 11 641; V. 7 733; A. 33,57 %; Ex. 7 358
 m. d. (Wah, UDF-PR, m.) 4 535 (74,13) 29 E.
 PS (Louchet) 1 483 (20,15) 3 E.
 PC (Combe) 420 (5,70) 1 E.

CARVIN

L. 10 371; V. 7 557; A. 27,13 %; Ex. 7 252
 PC (Danchet, m.) 3 911 (53,92) 26 E.
 PS (Boutin) 1 697 (23,40) 4 E.
 m. d. (Calero, UDF-PR) 1 644 (22,66) 3 E.
 Nouveau conseil : 26 PC, 4 PS, 1 UDF-PR, 2 RPR.
 Conseil sortant : 18 PC, 10 PS, 3 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
 1983 - L. 10 482; V. 8 618; A. 17,88 %; Ex. 8 228 - m. g. (Danchet, PC, m.), 5 808 (68,10); m. d. (Calero, UDF-PR), 1 644 (22,66).

HARNES

L. 9 132; V. 6 668; A. 26,96 %; Ex. 6 434
 PC (Bignot, m.) 2 708 (42,08)
 PS (Bouchard) 1 910 (29,68)
 FN (Dedouche) 708 (11,00)
 div. d. (Duchenne) 641 (9,96)
 div. d. (Dutail) 467 (7,25) BAL.
 Conseil sortant : 17 PC, 3 PS, 8 div. g., 5 div. d.
 1983 - L. 9 822; V. 7 081; A. 19,92 %; Ex. 8 843 - PC (Bignot, m.), 3 378 (52,28); m. d. (Dutail, PS), 3 597 (52,27); m. d. (Dutail, PS), 3 597 (52,27); m. d. (Dutail, PS), 3 597 (52,27).

HENIN-BEAUMONT

L. 17 999; V. 13 102; A. 26,96 %; Ex. 12 551
 PS (Fleury, m.) 7 603 (60,57) 29 E.
 m. d. (Fleury, RPR) 2 498 (19,90) 3 E.
 PC-Veris (Duchenne) 2 450 (19,52) 3 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 22 PS, 7 maj. p., 1 écol., 1 UDF-PR, 2 RPR.
 Conseil sortant : 6 PC, 21 PS, 4 div. d., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR (M. Jacques Plette, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 17 792; V. 14 167; A. 20,23 %; Ex. 13 880 - m. g. (Fleury, PS), 8 882 (62,07); m. d. (Fleury, PS), 3 597 (26,27); m. d. (Fleury, PS), 3 597 (26,27).

LENS

L. 24 616; V. 17 050; A. 30,73 %; Ex. 16 329
 PS (Delahaye, m.) 9 295 (56,92) 31 E.
 m. d. (Roger, UDF-CDS) 4 538 (27,79) 5 E.
 PC-MRG (Barrois) 2 496 (15,28) 3 E.
 Nouveau conseil : 31 PS, 3 PC, 3 UDF-CDS, 2 RPR.
 Conseil sortant : 3 PC, 31 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 1 div. d.
 1983 - L. 25 877; V. 20 308; A. 21,82 %; Ex. 18 827 - PS (Delahaye, m.), 10 798 (53,00); m. d. (Roger, UDF-CDS), 4 538 (27,79); m. d. (Barrois, PC-MRG), 2 496 (15,28).

LIEVIN

L. 22 164; V. 15 584; A. 29,68 %; Ex. 14 154
 PS (Kuchida, m.) 10 614 (74,98) 34 E.
 PC (Demouret) 3 540 (25,01) 5 E.
 Nouveau conseil : 5 PC, 34 PS.
 Conseil sortant : 4 PC, 32 PS, 3 div. d.
 1983 - L. 21 908; V. 17 597; A. 19,68 %; Ex. 17 005 - PS (Kuchida, m.), 11 928 (68,37); m. d. (Demouret, PC), 3 540 (25,01); m. d. (Demouret, PC), 3 540 (25,01).

MERMOURT

L. 6 694; V. 6 262; A. 27,97 %; Ex. 6 074
 PC (Latoque, m.) 3 528 (58,08) 27 E.
 PS (Nicaise) 1 379 (22,70) 3 E.
 m. d. (Valin, RPR) 1 167 (19,21) 3 E.
 Nouveau conseil : 27 PC, 3 PS, 1 RPR, 2 div. d.
 Conseil sortant : 26 PC, 3 PS, 4 div. d.
 1983 - L. 6 272; V. 5 788; A. 18,30 %; Ex. 6 887 - PC (Latoque, m.), 3 528 (60,28); m. d. (Valin, RPR), 1 167 (19,21); m. d. (Nicaise, PS), 1 167 (19,21).

NEUILLES-MINES

L. 9 241; V. 6 861; A. 25,75 %; Ex. 6 321
 m. g. (Villery, PS, m.) 4 235 (66,99) 28 E.
 m. d. (Jumez, UDF) 2 086 (33,00) 5 E.
 Nouveau conseil : 24 PS, 4 div. g., 1 UDF, 4 div. d.
 Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 5 div. d.
 1983 - L. 9 370; V. 7 588; A. 18,36 %; Ex. 7 542 - PS (Villery, m.), 3 308 (45,33); m. d. (Jumez, UDF), 2 086 (28,48); m. d. (Jumez, UDF), 2 086 (28,48).

OUTREAU

L. 10 099; V. 7 138; A. 29,27 %; Ex. 6 741
 PS (Francia, m.) 2 700 (40,05)
 m. d. (Chivet, UDF) 2 050 (30,41)
 PC (Altazin) 1 991 (29,53) BAL.
 Conseil sortant : 6 PC, 23 PS, 2 UDF, 2 RPR.
 1983 - L. 9 848; V. 7 886; A. 22,88 %; Ex. 7 367 - PS (Francia, m.), 3 597 (45,88); m. d. (Altazin, UDF), 2 015 (27,27); m. d. (Altazin, UDF), 2 015 (27,27).

SAINT-OMER

L. 10 087; V. 7 358; A. 27,05 %; Ex. 7 088
 m. d. (Delvaux, RPR, m.) 3 288 (46,38)
 PS (Saint-André) 2 743 (38,69)
 div. d. (Duchenne) 1 057 (14,91) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 7 UDF-CDS, 8 RPR, 10 div. d.
 1983 - L. 10 040; V. 8 188; A. 18,48 %; Ex. 7 822 - m. d. (Delvaux, RPR, m.), 4 188 (52,88); m. g. (Saint-André, PS, m.), 3 734 (47,13).

PUY-DE-DOME

Une défaite cuisante pour l'opposition à Clermont-Ferrand qui conforte la position de M. Roger Quilliot; une gauche unie, qui conserve Thiers, reprend Couron et Billom; une double incertitude à Issoire et Riom. Telle est la photographie postélectorale de la situation municipale dans le département. A Clermont-Ferrand, un militant du Front national siègera pour la première fois, au conseil municipal, tout comme un écologiste, qui conduisait une liste où figuraient des renouveau communistes.

A Issoire, le maire sortant socialiste, M. Jacques Lavergne, devrait l'emporter au second tour, en bénéficiant des voix de la liste conduite par des socialistes dissidents (et ex-PS). A Riom, la liste du maire sortant socialiste, devancée par celle qui conduit M. Claude Liebermann (UDF-CDS) ne peut que compter sur le désistement des Verts.

M. Michel Charasse, ministre du budget, l'a emporté sans coup férir à Puy-Guillaume, avec 94 % des suffrages exprimés. Il est vrai que ses adversaires n'étaient pas parvenus à recueillir un nombre suffisant de noms pour former une liste.

CLERMONT-FERRAND

des élections municipales

HENDAYE
L. 7 345; V. 5 264; A. 28,33 %; Ex. 5 109
m. g. (Lassalle, PS, m.) 2 993 (38,38) 27 E.
m. d. (Lassalle, UDF) 1 696 (33,19) 5 E.
m. s. (Auzanville) 420 (8,22) 1 E.
Nouveaux conseillers : 5 PC, 19 PS, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 7 PC, 6 PS, 14 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

OLORON-SAINTE-MARIE
L. 9 003; V. 5 514; A. 18,60 %; Ex. 6 305
m. g. (Dietz, PS, m.) 3 349 (33,11) 26 E.
m. d. (Lacour, RPR) 2 956 (46,88) 7 E.
Nouveaux conseillers : 10 PC, 16 PS, 3 UDF, 4 RPR.
Conseil sortant : 11 PC, 14 PS, 2 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

ORTHEZ
L. 7 247; V. 5 666; A. 21,81 %; Ex. 5 491
m. g. (Destandau, UDF-PR, m.) 2 150 (42,79)
m. d. (Ricard, PS) 2 225 (40,52)
m. s. (Roubaud) 916 (16,68) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 3 div. g., 10 UDF, 5 RPR, 8 div. d.

SAINT-JEAN-DE-LUZ
L. 9 513; V. 7 043; A. 25,96 %; Ex. 6 838
m. d. (Maréchal, RPR) 2 379 (34,79)
m. g. (Badiou, UDF) 2 118 (30,97)
m. s. (Labrousse) 1 387 (20,28)
m. s. (Hernandez) 585 (8,55)
m. s. (Lagarde) 369 (5,39) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 23 div. d. (M. Paul Ricard, div. d., ne se représente pas.)

SAINT-LOUIS
L. 10 088; V. 7 287; A. 19,30 %; Ex. 7 008 - m. d. (Bouvier, RPR, m.) 3 373 (46,32) m. g. (Duchamp, PS, m.) 1 885 (27,37) m. s. (Duchamp, PS, m.) 1 384 (19,22) m. s. (Duchamp, PS, m.) 374 (5,27)

HAUTES-PYRÉNÉES

Indéniablement, l'événement le plus spectaculaire s'est produit à Lourdes, où un jeune cardiologue centriste, M. Philippe Douste-Blazy, trente-trois ans, a battu l'ancien secrétaire d'Etat au tourisme, M. François Abadie, en l'emportant dans les schémas d'un consensus qui avait valu jusqu'à un an de mandat au maire sortant MRG de conserver les acquis dans une ville traditionnellement ancrée à droite lors des scrutins nationaux.

Petit-fils d'Antoine Béguère, ancien sénateur et maire, ce professeur, qui exerce à Toulouse, a mené une efficace campagne « à l'américaine », et à l'image de son « maître », M. Dominique Baudis, il a joué la séduction pour réaliser son opération à cœur ouvert : 53,91 % et vingt-cinq sièges élus.

A Tarbes, comme c'est prévisible, le candidat communiste, M. Raymond Errapart, arrive en tête de la primaire imposée par le député socialiste Jean-François et le MRG Claude Galès. Avec un bon report des voix à gauche, M. Errapart peut conserver son siège. Le radical valaisien Jean Jouré est en recul de 9 points par rapport à 1983.

Deux autres faits notables : la large victoire (64,88 %) de M. Pierre Bleuler, ancien député centriste, maire sortant de Lannemezan, et celle de M. Robert Castagné, maire sortant d'Aragnouet, qui a su empêcher, en plaçant toute sa liste, la tentative d'OPA menée par la station de sports d'hiver voisine, Saint-Lary.

TARBES
L. 32 112; V. 20 295; A. 36,79 %; Ex. 19 821
PC (Errapart, m.) 7 143 (36,03)
m. d. (Jouré, UDF-rad.) 5 922 (29,87)
PS (Fornes, d.) 5 360 (27,84)
FN (Bertho) 1 061 (5,35)
div. g. (Zuerra) 335 (1,69) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 13 PC, 11 PS, 9 MRG, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

BAGNERES-DE-BIGORRE
L. 6 358; V. 4 886; A. 23,15 %; Ex. 4 618
UDF (Castella, UDF-CDS) 1 790 (38,76)
RPR (Cassado) 1 541 (33,36)
m. g. (Martin, PS) 1 287 (27,86) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 7 PC, 4 MRG, 1 PC, 1 UDF-PR, 4 UDF-CDS, 1 RPR (M. Eugène Toussaint, PS, m., ne se représente pas.)

LOURDES
L. 12 581; V. 10 593; A. 15,80 %; Ex. 10 406
m. d. (Doust-Blazy, UDF-CDS) 5 610 (53,91) 26 E.
MRG (Abadie, m.) 4 278 (41,11) 7 E.
m. s. (Agus) 518 (4,97)
Nouveaux conseillers : 4 MRG, 2 m. g., 3 UDF-CDS, 3 RPR, 21 div.
Conseil sortant : 1 PS, 14 MRG, 4 m. g., 3 div. g., 3 UDF-PR, 3 RPR.

LAUREN
L. 12 582; V. 10 479; A. 16,51 %; Ex. 10 215 - MRG (Abadie, m.) 5 997 (54,40) m. d. (Bardet, RPR) 3 088 (36,88) m. g. (Cava, PS) 982 (10,61)

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Le Front national s'annonce à Perpignan. M. Pierre Sergent retrouve ses précédents scores. Il a su capter un électeur d'origine pied-noir, mais aussi marseillais le centre. Ce n'est pas un hasard si l'on retrouve sur sa liste M. Marie-Cécile Pons, ancienne conseillère municipale, élue sur la liste de M. Alduy en 1983 et depuis exclue du RPR. Le maire sortant, M. Alduy (UDF), constamment réélu depuis 1959 ne réuni que 39,4 % des voix sur sa liste alors qu'il avait été élu dès le premier tour, en 1983, avec 59,97 % des voix. Il devrait pourtant l'emporter au second tour même si M. Sergent maintient sa liste comme il l'a annoncé, le total des voix de gauche ne dépassant pas 35 % des suffrages.

Le Front national devrait obtenir une douzaine de sièges au conseil municipal.

Surprise également à Céret où la liste du maire sortant, M. Compot (UDF), est devancée par une autre liste de droite, emmenée par M. Franco (RPR). A Thuir, M. Olive, conseiller général socialiste battu par M. Passama (div. dr.) en 1983 devrait retrouver son

fonction de maire. Sa liste l'emporte sur celle de son adversaire. Enfin, la liste de M. Henri Sicre, député socialiste, gagne dès le premier tour à Ceret.

PERPIGNAN
L. 70 171; V. 41 534; A. 40,38 %; Ex. 40 480
m. d. (Alduy, UDF, m.) 15 913 (39,31)
FN (Sergent) 10 095 (24,93)
m. g. (Marty, div. g.) 8 286 (20,46)
PC (Tourne) 4 698 (11,60)
m. s. (Roure) 1 488 (3,67) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 MRG, 1 div. g., 11 UDF, 17 RPR, 17 div. d.

CANET-ROUSILLON
L. 6 441; V. 4 704; A. 26,96 %; Ex. 4 627
RPR (Franco) 1 793 (38,75)
UDF (Compot, m.) 1 422 (30,73)
m. g. (Festis, PS) 944 (20,40)
FN (Berton) 468 (10,11) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 1 MRG, 13 UDF, 3 RPR, 3 div. d.

RIVESALTES
L. 4 763; V. 3 538; A. 17,32 %; Ex. 3 818
m. d. (Baccon, RPR, m.) 2 109 (55,23) 23 E.
m. g. (Peyrari, PS) 1 709 (44,76) 6 E.
Nouveaux conseillers : 6 PS, 6 RPR, 17 div. d.

SAINT-ESTÈVE
L. 6 945; V. 4 952; A. 28,69 %; Ex. 4 704
m. d. (Ry, UDF-PR, m.) 2 997 (63,71) 27 E.
m. g. (Villastou, PS) 1 119 (23,78) 4 E.
PC (Dugès) 588 (12,50) 2 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 4 PS, 1 RPR, 2 UDF, 24 div. d.

SAINT-LOUIS
L. 10 088; V. 7 287; A. 19,30 %; Ex. 7 008 - m. d. (Bouvier, RPR, m.) 3 373 (46,32) m. g. (Duchamp, PS, m.) 1 885 (27,37) m. s. (Duchamp, PS, m.) 1 384 (19,22) m. s. (Duchamp, PS, m.) 374 (5,27)

BAS-RHIN

La surprise vient de Strasbourg, où le second tour pourrait donner lieu à une « quadrangulaire » entre le maire sortant, M. Marcel Radloff (UDF-CDS), son challenger socialiste M. Catherine Trantmann, l'ancien député du Front national M. Robert Spielert, et le fils de son père, le conseiller régional M. André Buchmann. En 1983, M. Radloff l'avait emporté dès le premier tour. Le très bon score des écologistes les met en situation d'arbitrer ce second tour : M. Trantmann leur a déjà proposé une négociation. M. Antoine Weichert, leur voisin mülhousien et ancien conseiller écologiste à la présidence de la République, a couronné qu'à Strasbourg un « contrat politique d'unité » entre les Verts et la liste de la majorité présidentielle. L'ancien ministre M. André Bord, démissionnaire du RPR, peut espérer une fusion avec la liste de M. Radloff, s'il est accepté par une composante RPR qui lui a été jusqu'ici farouchement hostile.

Le second tour sera très serré à Sélestat, où les Verts pourraient arbitrer entre le maire sortant, M. Robert Weber (UDF-PR), et le conseiller général socialiste, M. Gilbert Estève. Si les maires bien implantés comme M. Adrien Zeller (UDF-CDS) à Saverne, Alfred Muller (app. PS) à Schiltigheim, André Durr (RPR) à Illkirch-Graffenstaden, André Klein-Mosser (UDF-CDS) à Bischheim, sont réélus dès le premier tour, ils voient entrer des élus du Front national dans leurs conseils municipaux.

Les communistes, qui tentaient des listes d'union de la gauche avec le MRG à Schiltigheim et à Strasbourg, n'ont pas convaincu : seul un radical de gauche les représentera à Schiltigheim.

STRASBOURG
L. 129 429; V. 74 589; A. 42,37 %; Ex. 73 607
m. d. (Radloff, UDF-CDS, m.) 22 825 (31,00)
m. g. (Trantmann, PS) 22 190 (30,14)
FN (Spielert) 10 669 (14,49)
m. s. (Buchmann) 8 342 (11,26)
m. s. (Bord) 3 037 (4,12)
PC (Wurtz) 1 651 (2,24) BAL.
Conseil sortant : 7 PS, 1 div. g., 23 UDF, 16 RPR, 14 div. d.

BISCHMILCH
L. 129 588; V. 82 420; A. 36,39 %; Ex. 80 823 - m. d. (Radloff, UDF-CDS, m.) 22 825 (31,00) m. g. (Trantmann, PS) 22 190 (30,14) FN (Spielert) 10 669 (14,49) m. s. (Buchmann) 8 342 (11,26) m. s. (Bord) 3 037 (4,12) PC (Wurtz) 1 651 (2,24) BAL.

SELESTAT
L. 129 588; V. 82 420; A. 36,39 %; Ex. 80 823 - m. d. (Radloff, UDF-CDS, m.) 22 825 (31,00) m. g. (Trantmann, PS) 22 190 (30,14) FN (Spielert) 10 669 (14,49) m. s. (Buchmann) 8 342 (11,26) m. s. (Bord) 3 037 (4,12) PC (Wurtz) 1 651 (2,24) BAL.

COLMAR
L. 36 058; V. 21 941; A. 39,15 %; Ex. 21 237
m. d. (Gerrard, UDF-CDS, m.) 9 890 (45,56)
PS (Gerrard) 8 869 (22,92)
m. s. (Weber, UDF-PR, m.) 3 497 (16,47) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 1 app. PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 14 UDF-PR, 3 RPR, 7 div. d., 1 div. d.

GUERZVILLER
L. 6 341; V. 4 542; A. 28,37 %; Ex. 4 324
m. d. (Haby, RPR, m.) 2 571 (59,45) 27 E.
PS (Schmitt-Hohmann) 1 277 (29,53) 5 E.
m. s. (Schmitt-Hohmann) 476 (11,00) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.

ILLZACH
L. 8 952; V. 5 769; A. 35,55 %; Ex. 5 653
m. d. (Eckenspieler, UDF-CDS, m.) 3 914 (69,23) 29 E.
PS (Gerrard) 8 869 (22,92)
m. s. (Weber, UDF-PR, m.) 3 497 (16,47) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 27 div. d., 3 div.

KINGERSHEIM
L. 7 231; V. 4 785; A. 33,82 %; Ex. 4 568
PS (Spielert) 2 688 (58,84) 27 E.
m. d. (Gallo, div. d.) 1 880 (41,15) 6 E.
Nouveaux conseillers : 12 PS, 16 div. g., 5 div. d.

MULHOUSE
L. 59 324; V. 37 012; A. 37,61 %; Ex. 36 393
PS (Bockel, d.) 12 028 (33,05)
m. d. (Kella, UDF-PR, m.) 11 403 (31,33)
FN (Fischer) 7 672 (21,08)
m. s. (Weichert) 4 574 (12,56)
PC (Beckler) 716 (1,96) BAL.

HOENHEIM
L. 7 007; V. 4 180; A. 40,34 %; Ex. 4 047
UDF-CDS (Waldert, m.) 2 082 (51,44) 26 E.
m. g. (Thieffain, PS) 1 147 (28,34) 4 E.
FN (Schaeffer) 561 (13,86) 2 E.
PC (Colas) 257 (6,35) 1 E.
Nouveaux conseillers : 4 PS, 2 FN, 1 PC, 1 UDF-CDS, 1 RPR, 24 div. d.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
L. 14 480; V. 9 295; A. 35,80 %; Ex. 9 034
m. d. (Durr, RPR, m.) 5 354 (59,26) 27 E.
m. g. (Bisot, PS) 2 685 (29,72) 5 E.
FN (Fenilles) 995 (11,01) 1 E.
Nouveaux conseillers : 5 PS, 12 UDF, 15 RPR, 1 FN.

LINGOLSHEIM
L. 11 305; V. 6 951; A. 38,51 %; Ex. 6 730
m. d. (Bach, UDF-CDS, m.) 3 329 (49,46)
m. g. (Jung, PS) 2 142 (31,32)
div. d. (Schmitt) 1 259 (18,70) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 5 UDF, 2 RPR, 23 div. d.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
m. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
PS (Lacroix) 834 (19,03) 3 E.
FN (Carta) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
m. g. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
FN (Roche) 1 049 (10,77) 2 E.
m. s. (Meyn) 1 038 (10,66) 1 E.
m. s. (Stoffel) 719 (7,38) 1 E.
m. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
PC (Muehle, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNL, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SA

Le premier tour

(Suite de la page 27.)

LYON 4^e SECTEUR

L. 19 731; V. 11 965; A. 39,35 %; Ex. 11 782	
RPR (Chaillet, mar.)	6 213 (52,73) 5 E.
un. g. (Laréal, PS)	2 349 (19,93)
UDF (Moreau, UDF-CDS)	1 213 (10,29)
Verts (Rocher)	1 041 (8,83)
FN (Bourgeois)	966 (8,19)
Nouveaux conseils : 4 RPR, 1 div. d.	
Council sortant : 1 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR.	

LYON 5^e SECTEUR

L. 25 338; V. 15 569; A. 38,55 %; Ex. 15 326	
RPR (Oudot)	5 992 (39,09)
un. g. (Bismuth, PS)	3 558 (23,21)
UDF-CDS (Jano-Schille, mar., d.)	3 360 (21,92)
FN (Rossa)	2 779 (18,34)
Verts (Holtz-Bouman)	1 137 (7,41) BAL.
Council sortant : 1 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF-CDS diss., 1 RPR, 2 RPR diss.	

LYON 6^e SECTEUR

L. 31 593; V. 18 577; A. 41,19 %; Ex. 18 241	
RPR (Dubernard, d.)	9 490 (52,02) 8 E.
UDF (Colloche, app. UDF, m., a.)	4 294 (23,54) 1 E.
un. g. (Vianes, PS)	2 748 (15,06)
FN (Barrai)	1 709 (9,36)
Nouveaux conseils : 5 RPR, 3 div. d., 1 app. UDF.	
Council sortant : 1 PS, 2 UDF-PR, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 1 CNL, 2 div. d. (Robert Thivernot, UDF-CDS, m., se présente sur la liste conduite par M. Collomb).	

LYON 7^e SECTEUR

L. 29 199; V. 16 382; A. 43,89 %; Ex. 16 081	
RPR (Desbazeille)	6 304 (39,20)
un. g. (Fleischmann, PS)	4 056 (25,22)
UDF (Fulchiron, UDF-CDS)	3 134 (19,48)
FN (Fauré)	1 823 (11,33)
div. d. (Vassier)	764 (4,75) BAL.
Council sortant : 1 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 div. d., 1 div.	

LYON 8^e SECTEUR

L. 36 336; V. 20 775; A. 42,82 %; Ex. 20 443	
RPR (Caille)	7 216 (35,29)
un. g. (Tournier, maj. p.)	6 390 (31,25)
UDF (Soulard, UDF-PR)	3 448 (16,86)
FN (Dapier)	2 052 (10,03)
NG (Elia, LCR)	714 (3,49)
UDF diss. (Coez)	336 (1,64)
LO (Mortier)	287 (1,40) BAL.
Council sortant : 1 PC, 1 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 RPR diss., 3 div. d. (Robert Battilly, UDF-rad., m., se présente sur la liste de M. Soulier).	

LYON 9^e SECTEUR

L. 26 267; V. 14 335; A. 45,42 %; Ex. 14 138	
RPR (Chabert)	4 982 (35,23)
un. g. (Collomb, PS)	4 935 (35,90)
UDF (Fenech, UDF-CDS, mar.)	2 088 (14,76)
FN (Lédard)	1 220 (8,62)
Verts (Dingirard)	913 (6,45) BAL.
Council sortant : 2 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d.	

BRON

L. 22 184; V. 10 067; A. 45,60 %; Ex. 11 820	
un. g. (Quennessen, PS, d.)	3 566 (30,16)
un. d. (Ralland, UDF-PR)	2 366 (20,01)
UDF-CDS diss. (Guillard)	2 076 (17,56)
FN (Coudelle)	1 638 (13,85)
ext. g. (Sachère)	993 (8,40)
Verts (Brière)	610 (5,16)
RPR diss. (Perré)	331 (2,80)
div. (Sail-Mezguiche)	240 (2,03) BAL.
Council sortant : 4 ext. g., 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 Verts, 4 UDF, 1 UDF-PR, 4 RPR (Paul Ravel, PS, m., se présente sur la liste conduite par M. Quennessen).	

CALUIRE-ET-CUIRE

L. 26 327; V. 14 912; A. 43,35 %; Ex. 14 703	
un. d. (Roger-Dalbert, UDF-CDS)	6 588 (44,80)
un. g. (Vieland, PS)	3 756 (25,54)
Verts (Tibie)	2 025 (13,77)
FN (Henry)	1 515 (10,30)
div. d. (Garnier)	381 (2,57) BAL.
Council sortant : 4 ext. g., 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 Verts, 4 UDF, 1 UDF-PR, 4 RPR (Paul Ravel, PS, m., se présente sur la liste conduite par M. Quennessen).	

DÉCINES-CHARPIEU

L. 13 050; V. 7 672; A. 41,21 %; Ex. 7 491	
un. g. (Moutin, PS, m.)	3 890 (51,92) 28 E.
un. d. (Frayssé, RPR)	2 483 (33,17) 6 E.
UDF (Levasseur)	735 (9,81) 1 E.
FN diss. (Glasnet)	381 (5,08)
Nouveaux conseils : 20 PS, 7 PC, 1 div. g., 2 RPR, 3 div. d., 1 UDF, 1 FN.	
Council sortant : 2 PC, 21 PS, 3 RPR, 2 UDF, 3 div. d.	

ÉCULLY

L. 12 088; V. 6 334; A. 47,60 %; Ex. 6 140	
un. d. (Rigand, UDF, m., d.)	3 680 (59,93) 27 E.
PS (Bourret)	1 359 (22,13) 4 E.
FN (Penfentenyo)	850 (13,94) 2 E.
PC (Guérard)	251 (4,08)
Nouveaux conseils : 7 UDF, 10 div. d., 1 CNL, 9 RPR, 2 FN, 4 PS.	
Council sortant : 4 PS, 4 UDF, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 18 div. d.	

GIVORS

L. 11 811; V. 6 891; A. 41,65 %; Ex. 6 734	
un. g. (Valin, PC, m.)	3 289 (48,84)
RPR (Bain)	1 669 (24,78)
PS diss. (Eydan)	1 177 (17,47)
UDF (Gadille, UDF-PR)	599 (8,89) BAL.

Council sortant : 20 PC, 7 PS, 1 MRG, 1 écol., 1 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d.

MEYZIEU

L. 15 850; V. 10 693; A. 32,53 %; Ex. 10 383	
un. g. (Poupen, PS, m., min.)	5 325 (51,28) 27 E.
div. d. (F.N. (Mancial, UDF-CDS diss.))	5 058 (48,71) 8 E.
Nouveaux conseils : 14 PS, 6 PC, 1 MRG, 6 div. d., 1 DISS.UDF-CDS, 1 CNL, 2 RPR diss., 2 FN, 2 div. d.	
Council sortant : 7 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 MD, 3 div. d., 2 UDF, 3 RPR.	

OULLINS

L. 17 387; V. 10 203; A. 41,31 %; Ex. 9 893	
un. g. (Bernard, PS, m., a.)	4 790 (48,41)
un. d. (Trot, RPR, d.)	4 280 (43,26)
FN (Durieu)	823 (8,31) BAL.
Council sortant : 8 PC, 19 PS, 4 RPR, 4 div. d.	

BILIEUX-LA-PAPE

L. 17 200; V. 9 834; A. 42,82 %; Ex. 9 585	
un. d. (André, app. UDF, m.)	4 066 (42,42)
un. g. (Ducis, PS)	3 989 (41,60)
FN (de Bouteiller)	531 (5,57) BAL.
Council sortant : 3 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.	

SAINT-FONS

L. 7 917; V. 4 174; A. 47,27 %; Ex. 3 917	
un. g. (Sénard, PS, m., a.)	2 405 (61,39) 27 E.
un. d. (Vincet, RPR)	1 512 (38,60) 6 E.
Nouveaux conseils : 17 PS, 8 PC, 1 MRG, 1 div. g., 1 RPR, 2 UDF-rad., 1 FN, 2 div. d.	
Council sortant : 8 PC, 18 PS, 2 MRG, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.	

SAINT-FOY-LÈS-LYON

L. 13 403; V. 8 130; A. 39,34 %; Ex. 7 988	
un. d. (Salles, UDF, m.)	3 798 (47,54)
PS diss. (Bouvard)	2 023 (25,32)
RPR diss. (Gallier)	893 (11,17)
FN (Labouche)	871 (10,90)
un. g. (Brun, PC)	403 (5,04) BAL.
Council sortant : 6 PS, 9 UDF, 8 RPR, 12 div. d.	

SAINT-GENIS-LAVAL

L. 10 510; V. 6 365; A. 39,43 %; Ex. 6 213	
un. d. (Fillet, RPR, m.)	2 189 (35,23)
un. g. (Troyat, PS)	1 510 (24,30)
div. d. (Mailard)	1 084 (17,44)
UDF diss. (Zacharie)	975 (15,69)
PC (Montardier)	455 (7,32) BAL.
Council sortant : 1 UDF, 24 div. d., 2 sièges vacants.	

SAINT-PIERRE

L. 22 763; V. 13 145; A. 42,25 %; Ex. 12 699	
un. g. (Pulga, PS, m.)	5 307 (41,79)
un. d. (Gireau, UDF-rad.)	2 438 (23,33)
un. g. (Duclos, RPR)	2 438 (23,33)
Verts (Biron)	1 372 (10,80) BAL.
Council sortant : 11 PC, 22 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d., 1 FN.	

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

L. 9 932; V. 5 641; A. 43,20 %; Ex. 5 557	
un. d. (Perré, UDF-CDS, m.)	2 812 (50,60) 26 E.
PS (Bo)	1 163 (20,92) 3 E.
div. d. (Dufrenoy)	745 (13,40) 2 E.
FN (Journé)	590 (10,61) 2 E.
un. g. (Vassier)	247 (4,44)
Nouveaux conseils : 8 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 3 PS, 2 div. d., 2 FN.	
Council sortant : 4 PS, 4 UDF-CDS, 10 RPR, 15 div. d.	

VAULX-EN-VELIN

L. 16 137; V. 8 751; A. 45,77 %; Ex. 8 498	
un. g. (Charrier, PC, m.)	5 173 (60,87) 35 E.
un. d. (Cot, RPR)	1 898 (22,33) 5 E.
FN (Dorocier)	1 427 (16,79) 3 E.
Nouveaux conseils : 15 PC, 15 PS, 5 div. g., 5 RPR, 3 FN.	
Council sortant : 17 PC, 15 PS, 2 div. g., 2 UDF, 7 RPR.	

VÉNISIEUX

L. 30 258; V. 14 956; A. 50,57 %; Ex. 14 428	
un. g. (Garin, PC, m.)	8 422 (58,37) 40 E.
un. d. (Fornet, RPR)	2 334 (16,17) 4 E.
un. g. (Gouron)	2 029 (14,06) 3 E.
RPR diss. (Dobray)	885 (6,13) 1 E.
NG (Vayrac, ext. g.)	758 (5,25) 1 E.
Nouveaux conseils : 25 PC, 14 PS, 1 MRG, 4 RPR, 3 FN, 1 ext. g., 1 RPR diss.	
Council sortant : 1 ext. g., 24 PC, 14 PS, 1 MRG, 1 MD, 6 div. d., 2 FN.	

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

L. 14 618; V. 9 481; A. 35,14 %; Ex. 9 298	
un. d. (Pignard, UDF-CDS)	4 445 (47,80)
un. g. (Dubois, PS)	3 329 (35,80)
FN (Pann-Dink)	1 056 (11,35)
ext. g. (Boggin)	468 (5,03) BAL.
Council sortant : 2 PSU, 7 PC, 9 PS, 1 MRG, 8 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR (André Poullissou, PS, m., ne se représente pas).	

VILLEURBANNE

L. 63 338; V. 35 298; A. 44,27 %; Ex. 34 459	
un. g. (Heure, PS, m., d.)	17 838 (51,76) 43 E.
un. d. (Chaboud, UDF-CDS)	9 558 (28,52) 7 E.
FN (Vial)	4 415 (12,81) 3 E.
NG-Verts (Dutry, Verts)	3 548 (10,29) 2 E.
Nouveaux conseils : 7 PC, 31 PS, 2 MRG, 3 div. g., 2 Verts, 4 UDF, 3 RPR, 3 FN.	
Council sortant : 7 PC, 31 PS, 2 MRG, 1 MD, 2 div. g., 3 UDF-rad., 4 RPR, 2 CNL, 3 div. d.	

HAUTE-SAONE

La défaite de M. Jacques Maroselli (MRG) à Luxeuil-les-Bains et le ballottage difficile de M. Pierre Chantelet (UDF-PR) à Vesoul constituent les éléments marquants du premier tour.

A Gray, la liste PS-MRG n'a pas réussi à reprendre à l'UDF la mairie où M. Christian Bergelin, ancien secrétaire d'Etat RPR, devrait être promu adjoint.

A Hérisson, une liste communiste orthodoxe et l'opposition de droite n'ont pas empêché l'équipe de M. Jean-Pierre Michel (député PS) de recueillir plus de 71 % des voix. Dans la commune associée de Busserol, le PS obtient les deux sièges.

A Luxeuil, où la gauche était unie, elle perd la mairie au profit d'une entente entre divers gauches et divers droites. Le maire sortant, M. Maroselli (MRG), conseiller régional, député de 1967 à 1968, fils et successeur d'André Maroselli, ancien ministre, qui fut maire de 1929 à 1970, avait comme colistier son adversaire RPR de 1983, passé à la majorité présidentielle en 1988. Il est battu par une liste à dominante de droite, conduite par un de ses anciens colistiers de gauche, M. Bernard Hagmann.

Ballottage à Vesoul, où M. Pierre Chantelet (PR), président du conseil régional de Franche-Comté, est talonné par un jeune conseiller général socialiste, M. Lolo Niepceon.

VESOUL

L. 9 266; V. 6 751; A. 27,14 %; Ex. 6 478	
un. d. (Chantelet, UDF-PR, m.)	3 046 (47,02)
PS (Niepceon)	2 989 (46,14)
PC (Bernabe)	443 (6,83) BAL.
Council sortant : 1 ext. g., 2 PC, 4 PS, 13 UDF, 8 RPR, 5 div. d.	

HÉRICOURT

L. 5 333; V. 3 778; A. 29,15 %; Ex. 3 588	
PS (Michel, m., d.)	2 557 (71,26) 27 E.
UDF (Tribout)	774 (21,57) 3 E.
PC (Graf)	257 (7,16) 1 E.
Nouveaux conseils : 5 rec., 1 PC, 15 PS, 7 div. g., 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 div. d.	
Council sortant : 2 ext. g., 5 PC, 20 PS, 3 UDF, 3 div. d.	

LURE

L. 4 921; V. 3 813; A. 22,51 %; Ex. 3 584	
PS (Hertz, MRG, m.)	1 445 (40,31)
un. d. (Roy, UDF, m.)	1 420 (39,62)
div. g. (Folmer, maj. p.)	485 (13,53)
PC (Durin)	234 (6,52) BAL.
Council sortant : 5 PS, 10 MRG, 7 maj. p., 3 UDF, 3 RPR, 1 div. d.	

LUXEUIL-LES-BAINS

L. 5 527; V. 4 071; A. 26,34 %; Ex. 3 607	
div. (Hagmann)	1 832 (50,79) 22 E.
un. g. (Maroselli, MRG, m.)	1 775 (49,20) 7 E.
Nouveaux conseils : 1 PC, 2 PS, 3 MRG, 1 maj. p., 2 div. g., 4 UDF, 2 RPR, 13 div. d., 1 écol.	
Council sortant : 3 PC, 7 PS, 11 MRG, 1 maj. p., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.	

SAONE-ET-LOIRE

Pas de surprise majeure ni d'équilibres bouleversés au terme du premier tour où la prime est largement confirmée aux sortants. On note toutefois, au sein de la gauche, un recul du PC qui perd Cluny. Le RPR conforte ses positions à Chalon-sur-Saône, où M. Dominique Perben est réélu avec 58 % des voix, et à Montceau-les-Mines où le soutien de M. Pierre Joxe n'a pas suffi au député du PS M. Didier Mathus pour enlever son siège au maire sortant, M. Michel Thomas.

De même, à Paray-le-Monial, avec son élection dès le premier tour, M. Jean-Marie Neume (UDF-RPR), assure la relève du maire sortant M. Marcel Drapier, il conforte sa victoire des dernières législatives.

Le PS conserve sans difficultés les villes de Mâcon, du Creusot et de Gueugnon et se trouve en ballottage favorable à Digne.

MACON

L. 20 677; V. 12 602; A. 39,05 %; Ex. 12 165	
un. g. (Rognard, PS, m.)	6 610 (54,33) 31 E.
un. d. (Decroix, UDF-PR)	4 650 (38,22) 7 E.
FN (Marin)	905 (7,43) 1 E.
Nouveaux conseils : 6 PC, 18 PS, 2 MRG, 5 maj. p., 2 RPR, 3 UDF-PR, 2 div. d., 1 FN.	
Council sortant : 7 PC, 22 PS, 1 MRG, 2 UDF-PR, 6 RPR, 1 CNL.	

AUTUN

L. 9 139; V. 6 810; A. 25,48 %; Ex. 6 329	
un. d. (Lacoste, UDF-PR, m., a.)	3 590 (56,72) 28 E.
un. g. (Gautier, PS)	2 739 (42,77) 7 E.
Nouveaux conseils : 1 PC, 5 PS, 8 maj. p., 3 RPR, 7 UDF, 11 div. d.	
Council sortant : 7 PS, 5 div. g., 5 UDF-PR, 5 RPR, 13 div. d.	

CHALON-SUR-SAONE

L. 31 757; V. 22 243; A. 29,95 %; Ex. 21 671	
un. d. (Perben, RPR, m., d.)	12 856 (59,32) 36 E.
un. g. (Chapron, PS)	8 815 (40,67) 9 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 6 PS, 1 MRG, 2 maj. p., 16 RPR, 5 UDF, 13 div. d.	
Council sortant : 3 PC, 8 PS, 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 18 RPR, 10 div. d.	

LE CREUSOT

L. 18 818; V. 12 555; A. 33,28 %; Ex. 12 063	
un. g. (Dufour, PS, m.)	6 876 (57,00) 31 E.
un. d. (Bouthier, UDF-PR)	5 187 (42,99) 8 E.
Nouveaux conseils : 1 ext. g., 8 PC, 22 PS, 3 RPR, 5 UDF-PR.	
Council sortant : 2 ext. g., 10 PC, 19 PS, 2 UDF, 4 RPR, 2 div. d.	

DIGNÉ

L. 18 082; V. 14 883; A. 25,21 %; Ex. 14 380	
un. g. (Dufour, PS, m.)	8 358 (58,11)
un. d. (Lacoste, UDF-PR, m.)	6 011 (41,88)

DIGON

L. 6 200; V. 4 366; A. 29,58 %; Ex. 4 193	
---	--

des élections municipales

LA FLÈCHE

L. 10 179; V. 7 613; A. 25,20 %; Ex. 7 373
PS (Chauveau) 3 768 (51,10) 26 E.
div. d. (Virelizier, div. d. m.) 3 241 (43,95) 7 E.
div. d. (Caillon) 364 (4,95)
Nouveau conseil : 26 PS, 7 div. d.
Conseil sortant : 26 PS, 27 div. d.
1983 - L. 9 084; V. 7 680; A. 20,88 %; Ex. 7 420 - div. d. (Virelizier, m.), 2 801 (36,08); un. g. (Chauveau, PS, d.), 2 573 (34,07); un. d. (de Montgazon, RPR, d.), 1 948 (25,85).

SARTE-SUR-SARTHE

L. 8 027; V. 5 713; A. 28,82 %; Ex. 5 160
un. d. (Fillon, RPR, m., d.) 3 618 (70,11) 28 E.
PS (Abo) 1 542 (29,88) 5 E.
Nouveau conseil : 5 PS, 3 RPR, 25 div. d.
Conseil sortant : 2 PS, 1 RPR, 30 div. d.
1983 - L. 7 781; V. 5 815; A. 18,84 %; Ex. 6 178 - un. d. (Fillon, RPR, d.), 4 206 (88,06); un. g. (Abo, div. g.), 882 (16,06); div. d. (de Thieul, 882 (16,88)).

SAVOIE

A Chambéry, M. Louis Besson, député (PS), l'emporte dès le premier tour avec 51,12 % des voix. Il succède au maire sortant, M. Pierre Dumas, sénateur (RPR), qui ne se représentait pas pour cause de cumul de mandats. M. Jean Bollon (UDF-RPR) premier adjoint et chef d'une liste d'union RPR-UDF perd 3 200 voix par rapport au premier tour de 1983. Outre un fort taux d'abstention, M. Bollon a souffert des dissensions internes à la majorité sortante.

Député de la Savoie depuis 1973, et maire d'une commune de l'agglomération, M. Besson avait formé une équipe largement ouverte, notamment à l'ancien président du comité de soutien à M. Raymond Barre à Chambéry. La gauche retrouve ainsi une mairie qu'elle avait perdue en 1983. Le Parti communiste obtient un élu avec 5,95 % des voix.

A Saint-Jean-de-Maurienne, la gauche conforte ses positions. Le maire sortant, M. Roland Merlot (PS), est réélu avec 60,05 % des voix, malgré la présence d'une liste communiste qui totalise 9,75 % des suffrages.

A Aix-les-Bains, la gauche n'a pas pu arbitrer le duel interne à la droite. Le maire sortant, M. Gratien Ferrari (UDF), a pris l'avantage avec 40,5 % des voix sur son prédécesseur, M. André Grosjean (RPR), qui recueille 35,53 % des suffrages.

A Albertville, une liste de « socio-professionnels » composée en dernière minute par M. Guy Bénetat devance celle des PS conduits par M. Jean Gay et surtout met en ballottage le maire sortant, M. Henri Dujol (app. RPR), qui, sans désigner son successeur, avait déjà annoncé qu'il abandonnerait son poste en 1992 après les Jeux olympiques.

CHAMBERY

L. 29 243; V. 18 772; A. 35,80 %; Ex. 18 340
PS (Besson, m., d.) 9 376 (51,12) 34 E.
un. d. (Bollon, UDF-RPR) 7 873 (42,52) 19 E.
PC (Thieul) 1 091 (5,94) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 13 PS, 1 MRG, 14 maj. p., 1 écol., 8 div. d., 4 RPR, 1 UDF-RPR, 2 UDF-CDS.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 4 UDF-CDS, 5 UDF-RPR, 16 RPR, 9 div. d., 1 ext. d., 2 écol. (M. Pierre Dumas, RPR, m., ne se représente pas.).
1983 - L. 28 778; V. 22 485; A. 24,55 %; Ex. 22 148 - un. d. (Besson, RPR, d.), 11 982 (53,33); un. g. (Vampa, PS, m.), 8 518 (38,40); div. d. (de Thieul, 2 077 (9,27)); ext. g. (Besson, 204 (1,23)); un. g. (Dujol, UDF, 217 (0,97)).

AIX-LES-BAINS

L. 15 862; V. 11 148; A. 29,71 %; Ex. 10 895
UDF (Ferrari, UDF-RPR, m.) 4 413 (40,50)
RPR (Grosjean) 3 872 (35,53)
PS (Caillon) 2 219 (20,36)
PC (Bourgeois) 391 (3,58) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF, 9 RPR, 16 div. d.
1983 - L. 15 388; V. 11 738; A. 23,58 %; Ex. 11 451 - div. d. (Besson, RPR, m.), 6 585 (57,23); un. g. (Caillon, div. g.), 3 947 (31,84); div. d. (Dujol, 1 238 (10,92)).

ALBERTVILLE

L. 10 146; V. 6 147; A. 39,41 %; Ex. 5 985
un. d. (Dujol, app. RPR, m.) 2 313 (38,46)
div. d. (Bénetat) 1 766 (29,50)
PS (Gay) 1 306 (21,82)
PC (Coty) 600 (10,02) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 26 div. d.
1983 - L. 9 955; V. 6 880; A. 28,88 %; Ex. 6 854 - un. d. (Dujol, RPR, m.), 3 808 (55,35); un. g. (Coty, PS, d.), 2 683 (39,08); div. d. (Bénetat, 395 (6,57)).

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

L. 8 855; V. 3 198; A. 34,12 %; Ex. 3 037
PS (Merlot, m.) 1 824 (60,05) 24 E.
un. d. (Jacot, UDF-CDS) 918 (30,22) 4 E.
PC (Vermeas) 295 (9,71) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 11 PS, 1 PSU, 10 maj. p., 2 div. d., 2 UDF-CDS, 2 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 10 PS, 6 div. g., 2 UDF-CDS, 4 div. d.
1983 - L. 4 873; V. 3 722; A. 25,13 %; Ex. 3 540 - un. d. (Merlot, PS, m.), 2 007 (56,60); un. d. (Bénetat, RPR, d.), 1 532 (43,39).

HAUTE-SAVOIE

Ancrée au centre-droit comme les différentes élections de l'année 1988 l'ont largement confirmé, la Haute-Savoie ne connaît guère de modifications importantes dans la composition de ses 292 conseils municipaux. Mais ce premier tour a tout de même créé quelques surprises : ainsi à Annecy-le-Vieux, où le maire sortant, M. Jean Brocard, député (UDF-RPR) de la 1^{re} circonscription, est en ballottage défavorable face au secrétaire départemental du RPR, M. Bernard Acquier. Une surprise d'autant plus grande que M. Brocard avait été confortablement réélu député et conseiller général en 1988. Résultat également inattendu à Annemasse, dont le maire sortant, M. Robert Borrel (div. g.) a littéralement forcé le candidat investi par le PS et s'assure une confortable majorité face à la droite.

A Thonon, où le ballottage était inévitable avec six listes en présence, le député (RPR), M. Pierre Mazeaud ancien ministre qui a renoncé à la mairie de Saint-Julien-en-Genevois pour se présenter dans la sous-préfecture de Chablais, réalise une contre-performance, en arrivant en seconde position derrière le maire sortant (app. UDF-CDS) avec plus de 2 000 voix de retard.

A Annecy, la liste menée par M. Bernard Bosson, maire sortant (UDF-CDS), élimine dès le premier tour, fait rouler l'opposition de gauche, qui passe de 9 à 4 élus, tandis que les Verts, avec 2 sièges, font leur entrée.

ANNECY

L. 28 314; V. 16 347; A. 42,26 %; Ex. 15 964
un. d. (Bosson, UDF-CDS, m., d.) 9 502 (59,52) 36 E.
PS (Excoffier) 3 102 (19,43) 4 E.
div. d. (Morin) 1 515 (9,49) 2 E.
div. d. (Dum) 1 239 (7,76) 1 E.
PC (Métrol-Bouffé) 606 (3,79)
Nouveau conseil : 2 PS, 2 div. g., 1 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 3 UDF-RPR, 4 RPR, 24 div. d., 2 Verts, 1 div.
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 1 MRG, 6 UDF-CDS, 6 UDF-RPR, 7 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 28 820; V. 19 432; A. 62,88 %; Ex. 19 031 - un. d. (Bosson, UDF-CDS, m.), 11 088 (58,28); un. g. (Cadenot, PS, d.), 7 943 (41,73).

ANNECY-LE-VIEUX

L. 10 643; V. 6 641; A. 37,60 %; Ex. 6 486
RPR (Acquier) 2 452 (37,80)
UDF (Brocard, UDF-RPR, m., d.) 2 095 (32,30)
PS (Vialle) 1 636 (25,22)
PC (Garnier) 303 (4,67) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 4 UDF-RPR, 3 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 8 727; V. 6 008; A. 31,15 %; Ex. 6 840 - un. d. (Brocard, UDF-RPR, m.), 4 132 (68,67); un. g. (Frigot, PS, d.), 1 712 (28,51); ext. g. (Bénetat, 186 (3,84)).

ANNEMASSE

L. 12 701; V. 7 633; A. 39,90 %; Ex. 7 501
div. g. (Borrel, m.) 4 226 (56,33) 28 E.
un. d. (Bosson, div. d.) 2 440 (32,52) 6 E.
FN (Grandchamp) 556 (7,41) 1 E.
PS (Gallo) 279 (3,71)
Nouveau conseil : 2 PC, 26 div. g., 1 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 8 PC, 19 div. g., 4 div. d., 2 UDF-CDS, 1 UDF-RPR.
1983 - L. 12 788; V. 8 811; A. 30,82 %; Ex. 8 847 - un. g. (Borrel, PS, m.), 4 546 (51,57); un. d. (Bosson, UDF-CDS, d.), 4 101 (47,42).

CLUSES

L. 7 838; V. 5 039; A. 35,71 %; Ex. 4 961
un. d. (Léger, RPR, m.) 2 362 (47,61)
div. d. (Devant) 1 303 (26,26)
un. g. (Joly, PS) 681 (13,72)
FN (Martin) 615 (12,39) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 2 UDF-CDS, 3 app. UDF, 12 div. d., 12 RPR, 1 FN.
1983 - L. 7 533; V. 5 280; A. 28,22 %; Ex. 5 180 - div. d. (Léger, RPR, m.), 2 088 (40,28); un. d. (Bosson, 1 628 (30,83)); un. g. (Joly, PS, 1 208 (24,58)).

CRAN-GEVRIER

L. 7 537; V. 4 447; A. 40,99 %; Ex. 4 360
PS (Poulet) 2 182 (50,04) 25 E.
div. d. (de Thieul) 1 322 (30,32) 5 E.
Verts (Kohler) 555 (12,72) 2 E.
PC (Ogier) 301 (6,90) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 14 PS, 11 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d., 2 Verts.
Conseil sortant : 4 PC, 21 PS, 8 div. d.
1983 - L. 6 767; V. 4 834; A. 31,41 %; Ex. 4 837 - un. g. (Poulet, PS, m.), 2 348 (51,70); un. d. (Poulet, 1 289 (28,48)).

THONON-LES-BAINS

L. 16 740; V. 10 963; A. 34,51 %; Ex. 10 727
UDF (Neuhaus, app. UDF-CDS) 4 189 (39,05)
RPR (Mazaud, d.) 2 086 (19,44)
Verts (Grosjean) 1 470 (13,70)
PS (Bosson) 1 462 (13,70)
div. d. (Perracino) 1 164 (10,85)
PC (Grisard) 576 (5,36) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF-CDS, 2 UDF-RPR, 3 RPR, 2 app. RPR, 21 div. d.
1983 - L. 16 270; V. 12 230; A. 24,85 %; Ex. 11 908 - un. d. (Neuhaus, m.), 6 895 (56,33); un. g. (Perracino, PS, d.), 3 884 (32,70); div. d. (Bénetat, 1 289 (11,28)).

SEINE-MARITIME

Le Parti socialiste - derrière M. Laurent Fabius (réélu sur la liste de M. Tony Larnue au Grand-Quevilly) - enregistre plusieurs succès importants aux dépens de la droite et du PC. M. Pierre Bourguignon, député, l'emporte à Sotteville-le-Rouen sur le maire sortant radical, M. René Salmon. Avec la victoire de M. Jean-Yves Morin, à Notre-Dame-de-Boscville, la gauche devient majoritaire au sein du SYMOV de l'agglomération de Rouen, précédé jusqu'alors par M. Locant.

A Fécamp, M. Frédéric Bredin, député PS depuis juin 1988, bat le maire sortant UDF, M. Jean-Pierre Desnoes. Dans les primaires avec le PC, le PS a réuni son entreprise au Petit-Quevilly et à Canteleu, mais il a échoué à Grand-Couronne et surtout à Bolbec et à Dieppe, où, pour la seconde fois en six ans, le député socialiste, M. Jean Beaufils, était opposé au maire sortant, M. Irénée Bourgeois.

An Havre, M. André Durand (PC), qui n'a obtenu que 45,47 % des voix, devra compter sur une meilleure mobilisation des électeurs de gauche pour l'emporter au second tour, les électeurs des Verts (7,98 %) auront un rôle déterminant.

A Rouen, M. Jean Locant, avec 50,26 % des voix, perd plus de 11 points par rapport à 1983. Avec 30 % des voix, la gauche ne profite pas de ce recul. Le maire de Rouen est victime d'une poussée spectaculaire des Verts, qui dépassent les 12 % et entrent au conseil municipal.

ROUEN

L. 57 448; V. 35 884; A. 37,53 %; Ex. 35 196
un. d. (Locant, UDF-CDS, m.) 17 693 (50,26) 42 E.
div. d. (Bédigoy, PS, d.) 10 195 (28,96) 8 E.
Verts (Grosjean) 4 295 (12,20) 3 E.
FN (Chabou) 2 858 (8,12) 2 E.
div. d. (Chabou) 155 (0,44)
Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 1 div. g., 2 UDF-PSD, 8 UDF-CDS, 6 UDF-RPR, 12 RPR, 14 div. d., 2 FN, 3 Verts.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 12 UDF-CDS, 7 UDF-RPR, 2 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 11 RPR, 14 div. d.
1983 - L. 60 288; V. 44 282; A. 30,01 %; Ex. 43 428 - un. d. (Bosson, UDF-CDS, m.), 25 687 (58,48); un. g. (Bosson, PS, d.), 12 488 (28,78); FN (Bosson), 1 533 (3,83); ext. g. (Lapierre, PC, d.), 1 380 (3,17); Verts (Bosson), 1 388 (3,18).

BAKENTIN

L. 8 063; V. 5 532; A. 31,39 %; Ex. 5 275
un. d. (Bosson, UDF-RPR, m.) 2 357 (44,68)
PS (Bosson) 2 103 (39,86)
PC (Thiégnon) 815 (15,45) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 4 UDF, 2 UDF-rad., 20 div. d.
1983 - L. 7 633; V. 5 838; A. 22,24 %; Ex. 5 700 - un. d. (Bosson, m.), 3 820 (65,42); un. g. (Bosson, PS, d.), 2 370 (41,57).

BORELL

L. 6 595; V. 4 461; A. 33,35 %; Ex. 4 293
un. d. (Frigot, RPR, m.) 2 622 (61,07) 27 E.
PS (Grisard) 1 671 (38,92) 6 E.
Nouveau conseil : 6 PS, 5 UDF, 6 RPR, 16 div. d.

Conseil sortant : 5 PS, 1 RPR, 27 div. d.
1983 - L. 7 084; V. 5 100; A. 27,48 %; Ex. 4 970 - un. d. (Frigot, RPR, m.), 2 748 (53,88); PS (Bosson), 1 546 (31,08); div. d. (Bosson), 677 (13,82).

BOIS-GUILAUME

L. 7 640; V. 4 990; A. 34,68 %; Ex. 4 843
un. d. (Sollie, UDF, m.) 3 239 (66,88) 29 E.
PS (Bosson) 1 076 (22,21) 3 E.
FN (Bosson) 528 (10,90) 1 E.
Nouveau conseil : 3 PS, 2 UDF, 3 RPR, 24 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 PS, 8 UDF, 23 div. d.
1983 - L. 7 208; V. 4 471; A. 24,10 %; Ex. 5 378 - un. d. (Bosson, app. UDF, 3 110 (69,82)); un. g. (Frigot, PS, d.), 1 189 (27,73); div. d. (Bosson), 1 089 (20,45).
24 mai 1987 - 2^e tour : L. 7 480; V. 4 742; A. 38,08 %; Ex. 4 678 - un. d. (Sollie, UDF), 2 135 (45,83); div. d. (Bosson, m.), 1 782 (38,33); PS (Bosson), 751 (16,88).

BOLBEC

L. 8 454; V. 6 009; A. 28,92 %; Ex. 5 896
PC (Bosson, m.) 2 223 (37,70)
PS (Bosson) 1 014 (17,33)
un. d. (Bosson, UDF-RPR) 1 572 (26,66) BAL.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 3 UDF, 1 UDF-RPR, 3 div. d.
1983 - L. 8 445; V. 6 486; A. 23,44 %; Ex. 6 361 - div. d. (Poulet, app. UDF, 3 110 (47,82)); un. g. (Frigot, PS, d.), 1 189 (21,73); div. d. (Bosson), 1 089 (20,45).
24 mai 1987 - 2^e tour : L. 8 388; V. 6 281; A. 26,11 %; Ex. 6 080 - PC (Bosson), 3 288 (53,82); un. d. (Bosson, UDF), 2 824 (46,37).

CANTELEU

L. 8 185; V. 5 666; A. 30,77 %; Ex. 5 475
PS (Bosson) 2 202 (40,21)
PC (Lapierre, RPR) 1 806 (32,98)
un. d. (Bosson, UDF-RPR) 1 467 (26,79) BAL.
Conseil sortant : 13 PC, 12 PS, 5 RPR, 3 PS div. d.
1983 - L. 8 226; V. 5 281; A. 31,87 %; Ex. 5 116 - un. d. (Lapierre, PC, m.), 2 784 (54,18); un. d. (Bosson, RPR), 1 284 (21,15); P.S. (Lapierre, PS, div. d.), 1 186 (18,85); div. d. (Bosson, UDF), 882 (14,08).

DARNÉTAL

L. 5 594; V. 3 944; A. 29,49 %; Ex. 3 782
un. g. (Poulet, PC, m.) 1 960 (51,82) 25 E.
un. d. (Frigot, UDF-CDS) 1 822 (48,17) 8 E.
Nouveau conseil : 14 PC, 11 PS, 1 UDF-CDS, 7 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 9 PS, 1 MRG, 6 UDF, 2 div. d.
1983 - L. 4 467; V. 4 883; A. 24,80 %; Ex. 4 728 - un. g. (Poulet, PC, m.), 2 481 (52,48); un. d. (Bosson), 2 246 (47,50).

DEVILLE-LES-ROUEN

L. 7 699; V. 4 739; A. 38,44 %; Ex. 4 603
un. d. (Coté, UDF-PSD, m.) 2 404 (52,22) 25 E.
un. d. (Gambier, PS, d.) 2 199 (47,77) 8 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-PSD, 5 RPR, 19 div. d.
Conseil sortant : 1 UDF-PSD, 25 div. d., 5 PS, 2 PC.
1983 - L. 7 710; V. 5 524; A. 28,35 %; Ex. 5 332 - un. d. (Coté, m.), 3 012 (56,48); un. g. (Bosson, PS, d.), 2 320 (43,51).

DIEPPE

L. 24 804; V. 17 321; A. 30,16 %; Ex. 16 978
PC (Bosson, m.) 6 721 (36,24)
PS (Bosson, d.) 534 (32,59)
un. d. (Lapierre, RPR) 5 273 (31,05) BAL.
Conseil sortant : 16 PC, 14 PS, 4 UDF, 5 RPR.
1983 - L. 25 848; V. 19 882; A. 23,15 %; Ex. 19 463 - un. d. (Bosson, RPR, d.), 7 816 (40,17); PC (Bosson, m.), 6 088 (31,20); PS (Bosson, d.), 5 548 (28,52).

ELBIEU

L. 8 830; V. 5 009; A. 43,27 %; Ex. 4 732
un. g. (Yoninon, PS, m.) 2 926 (61,83) 27 E.
un. d. (Léot, UDF) 1 806 (38,16) 6 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 21 PS, 4 UDF, 2 RPR.
Conseil sortant : 9 PC, 16 PS, 1 RPR, 1 PS div. d., 6 div. d.
1983 - L. 8 412; V. 6 283; A. 33,24 %; Ex. 6 082 - un. g. (Yoninon, PS, m.), 3 427 (56,81); un. d. (Lapierre, UDF-RPR), 2 806 (43,18).

FÉCAMP

L. 14 154; V. 11 065; A. 21,82 %; Ex. 10 847
un. g. (Bredin, PS, d.) 5 843 (53,86) 27 E.
un. d. (Desnoes, UDF, m.) 4 401 (40,57) 7 E.
div. d. (Frigot, FN) 693 (6,55) 1 E.
Nouveau conseil : 10 PC, 17 PS, 6 UDF-CDS, 1 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF, 2 RPR, 23 div. d.
1983 - L. 14 625; V. 11 609; A. 20,07 %; Ex. 11 368 - un. d. (Desnoes, UDF, m.), 6 882 (59,48); un. g. (Bosson, PS, d.), 3 674 (32,38).

GRAND-QUEVILLY

L. 6 414; V. 4 536; A. 29,27 %; Ex. 4 377
un. g. (Le Mignot, PC, m.) 3 447 (78,75) 30 E.
un. d. (Dubois, RPR) 930 (21,24) 3 E.
Nouveau conseil : 24 PC, 6 PS, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 24 PC, 1 PS, 4 div. g., 4 div. d.
1983 - L. 6 816; V. 4 528; A. 22,00 %; Ex. 4 424 - un. g. (Le Mignot, PC, m.), 3 574 (79,40); un. d. (Bosson), 1 250 (25,91).

LE GRAND-QUEVILLY

L. 20 046; V. 13 811; A. 31,10 %; Ex. 12 857
un. g. (Lapierre, PS, m., a.) 10 689 (83,13) 36 E.
un. d. (Mazaud, UDF) 2 168 (16,86) 3 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 30 PS, 1 UDF-RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 29 PS, 4 div. d.
1983 - L. 21 017; V. 14 827; A. 28,87 %; Ex. 14 212 - un. g. (Lapierre, PS, m., a.), 10 880 (76,40); un. d. (Bosson), 3 383 (23,58).

LE HAVRE

L. 123 772; V. 75 426; A. 39,06 %; Ex. 73 746
un. g. (Durand, PC, m., d.) 33 535 (45,47)
un. d. (Rafinetti, RPR, d.) 21 565 (29,24)
RPR (Bosson) 7 336 (9,94)
Verts (Duhame) 5 888 (7,98)
FN (Barthes) 5 422 (7,35) BAL.
Conseil sortant : 2 PSU, 27 PC, 17 PS, 1 MRG, 1 UDF, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 7 div. d.
1983 - L. 129 831; V. 82 140; A. 28,88 %; Ex. 80 888 - un. g. (Durand, PC, m., d.), 48 016 (58,41); un. d. (Bosson, RPR, d.), 19 578 (21,71); div. d. (Lapierre), 18 338 (21,51); ext. g. (Thiégnon), 1 731 (1,82); un. g. (Bosson, UDF), 1 287 (1,63).

MAROMME

L. 7 976; V. 5 411; A. 32,15 %; Ex. 5 143
un. g. (Privat, PC, m.) 3 399 (66,08) 28 E.
un. d. (Bosson, RPR) 1 744 (3

Le premier tour

SOMME

Le maire communiste d'Amiens, M. René Lamps, soixante et onze ans, n'est pas sûr de conserver l'hôtel de ville. Le total des voix de gauche et d'extrême gauche est en effet de 49 %, et les 2 % d'électeurs de la liste Garet (Association des désemploés) — qui a eu le soutien de deux ministres d'ouverture, MM. Durafour et Pelletier — ne fourniront pas nécessairement l'appui. Son adversaire, M. Gilles de Robien (UDF-PR), doit de son côté capter les 8 % d'électeurs du Front national pour espérer l'emporter.

A Abbeville, M. Max Lejeune, le vieux cacique du département (quatre-vingt ans), devrait conserver la mairie qu'il détient depuis 1947. Il lui faudra toutefois un second tour, alors qu'il l'avait emporté dès le premier en 1977 et en 1983.

Dans ces deux villes, PS et PCF se livraient à deux primaires. Chacun des deux partis marque un point : le PC à Amiens, où le socialiste M. Serge Deligdis, adjoint et conseiller général, n'obtient que 18,5 % contre 27,7 %; le PS à Abbeville, où les scores de MM. Becq et Leblanc sont à peu près les mêmes mais le PS devant le PCF.

AMIENS

L. 76 554; V. 52 824; A. 30,99 %; Ex. 51 862
 m. d. (de Robien, UDF-PR, d.) ... 21 259 (40,99)
 PC (Lamps, m.) ... 14 376 (27,71)
 PS (Deligdis, m.) ... 9 608 (18,52)
 FN (Garet, m.) ... 4 138 (7,97)
 ext. g. (Dru) ... 1 407 (2,71)
 AD (Garet) ... 1 074 (2,07) BAL.
 Conseil sortant : 3 PSU, 15 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF-F et R, 3 RPR, 2 div. d., 1 FN.
 1983 - L. 81 019; V. 58 940; A. 27,26 %; Ex. 57 286 - un. g. (Lamps, PC, m.), 28 894 (48,94); un. d. (Brouin, UDF-CDS, 26 067 (45,78)); div. d. (Amoult, 3 937 (6,87)); ext. g. (Fouquet, LCR), 1 368 (2,38).

ABBEVILLE

L. 76 191; V. 52 867; A. 23,36 %; Ex. 12 461
 m. d. (Lejeune, UDF-PR, m.) ... 4 665 (37,43)
 PS (Becq, m.) ... 3 439 (27,59)
 div. d. (Mignot) ... 2 238 (17,96)
 PC (Leblanc, m.) ... 2 119 (17,00) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 3 div. g., 8 RPR, 11 UDF-PR, 9 div. d.
 1983 - L. 76 120; V. 52 807; A. 20,16 %; Ex. 13 542 - un. d. (Lejeune, UDF-PR, m.), 27 968 (52,94); PC (Leblanc, m.), 13 057 (22,64); PS (Becq, m.), 2 506 (18,50).

ALBERT

L. 7 657; V. 6 033; A. 21,20 %; Ex. 5 868
 m. d. (Demilly, UDF-PR, d.) ... 2 797 (46,66)
 PC (Lampis, m.) ... 2 267 (37,63)
 PS (Couchot) ... 804 (13,70) BAL.
 Conseil sortant : 4 PSU, 5 PC, 8 PS, 9 div. g., 4 UDF-PR, 1 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 7 761; V. 6 414; A. 17,24 %; Ex. 6 178 - un. g. (Sivory, UDF, 2 338 (37,86)); PC (Lampis, m.), 2 210 (35,78); PS (Pomel, m.), 1 630 (26,37).

TARN

Réélu dès le premier tour, M. Michel Castel, maire socialiste d'Albi, progresse de 2 points par rapport à 1983. Les écologistes occupent désormais 3 sièges dans cette municipalité. A Graulhet, le RPR, M. Guy Laporte, ex-international de rugby, n'a pas réussi à ravir la mairie aux socialistes (il lui manque seulement 15 voix).

A Castres, le ballottage était prévisible. Mais le candidat socialiste, M. Philippe Deyveaux, maire sortant, n'atteint pas 40 %, alors que l'union de la gauche l'avait emporté au premier tour en 1983. L'opposition, qui se présentait en ordre dispersé, a ratissé très large. Mais il reste à savoir si le candidat divers droite, M. Michel Monsarrat, qui talonne M. Jacques Limouzy (RPR), se maintiendra au second tour.

ALBI

L. 31 809; V. 21 776; A. 31,54 %; Ex. 20 917
 m. d. (Castel, PS, m.) ... 10 530 (50,34) 3 E.
 m. d. (Nespolous, UDF-CDS) ... 7 273 (34,77) 7 E.
 ext. g. (Carrère) ... 3 114 (14,88) 3 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 4 MRG, 1 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 3 Verts.
 Conseil sortant : 8 PC, 20 PS, 5 MRG, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 CNI, 3 div. d.
 1983 - L. 31 458; V. 24 889; A. 20,85 %; Ex. 23 886 - un. g. (Castel, PS, m.), 11 558 (46,83); un. d. (Nespolous, UDF-CDS), 11 239 (47,03); ext. g. (Carrère, LCR), 1 069 (4,43).

CARMAUX

L. 8 821; V. 6 282; A. 28,78 %; Ex. 5 833
 m. d. (Goussier, PS, m.) ... 4 062 (64,63) 28 E.
 m. d. (Goussier, UDF-PR) ... 1 771 (30,36) 5 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 3 UDF-PR, 2 RPR.
 Conseil sortant : 9 PC, 20 PS, 2 UDF, 2 RPR.
 1983 - L. 8 804; V. 7 410; A. 22,03 %; Ex. 7 087 - un. g. (Goussier, PS, m.), 5 058 (71,83); un. d. (Goussier, UDF-PR), 1 998 (28,16).

CASTRES

L. 30 787; V. 23 267; A. 24,42 %; Ex. 22 550
 m. d. (Deyveaux, PS, m.) ... 3 373 (37,13)
 m. d. (Limouzy, RPR, d.) ... 6 102 (27,05)
 div. d. (Monsarrat) ... 5 589 (24,78)
 FN (Antony, p.) ... 2 486 (11,02) BAL.
 Conseil sortant : 10 PC, 18 PS, 4 MRG, 1 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 8 RPR.

1983 - L. 30 681; V. 25 370; A. 17,31 %; Ex. 24 896 - un. g. (Deyveaux, PS, m.), 12 502 (50,52); un. d. (Limouzy, RPR, d.), 11 734 (47,51); ext. g. (Monsarrat, LCR), 458 (1,83).

GRAULHET

L. 8 892; V. 7 561; A. 14,96 %; Ex. 7 225
 m. d. (Bousquet, PS) ... 3 620 (30,10) 25 E.
 m. d. (Laporte, RPR) ... 3 605 (49,89) 8 E.
 Nouveau conseil : 7 PC, 18 PS, 3 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 4 UDF, 4 RPR, 7 PC, 13 PS, 5 div. g. (M. Jean-Henri Argès, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 8 725; V. 7 567; A. 13,27 %; Ex. 7 180 - un. g. (Argès, PS, m.), 3 693 (50,18); un. d. (Laporte, RPR), 3 567 (48,81).

MAZAMET

L. 5 594; V. 6 614; A. 23,03 %; Ex. 6 286
 m. d. (Montaur, div. d., m.) ... 3 536 (56,25) 26 E.
 m. d. (Cabane, MRG) ... 2 750 (43,74) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PS, 4 MRG, 26 div. d.
 Conseil sortant : 2 PS, 6 MRG, 3 UDF, 5 RPR, 17 div. d.
 1983 - L. 5 235; V. 7 872; A. 14,75 %; Ex. 7 807 - un. d. (Montaur, RPR, m.), 3 841 (50,48); div. g. (Cabane, MRG), 2 985 (33,71); P.S.P.C. (Goulet, m.), 1 201 (15,78).

TARN-ET-GARONNE

A Valence-d'Agen, le secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales, M. Jean-Michel Baylet (MRG), obtient 62 % des suffrages, dès le premier tour. A Moissac, la liste du maire sortant M. Jean-Paul Nuzzi (PS), obtient 57,16 % des suffrages. A Montauban, le maire sortant, M. Hubert Gouze, député socialiste est en ballottage favorable. Mais à Caussade, le président du Mouvement des radicaux de gauche, M. Yvon Collin, n'a pu prendre le dessus sur le maire RPR, M. Jean Bonhomme, qui est en ballottage favorable.

MONTAUBAN

L. 33 416; V. 22 515; A. 32,62 %; Ex. 21 675
 m. d. (Gouze, PS, m.) ... 10 052 (46,37)
 RPR (de Santi) ... 5 918 (27,30)
 UDF (Garrigue) ... 2 523 (11,64)
 ext. g. (Rabier) ... 2 366 (10,91)
 ext. g. (Bakic) ... 816 (3,76) BAL.
 Conseil sortant : 2 ext. g., 7 PC, 15 PS, 10 MRG, 3 UDF, 3 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 32 155; V. 26 150; A. 21,78 %; Ex. 24 418 - un. g. (Gouze, PS, m.), 10 970 (44,82); un. d. (Garrigue, RPR), 9 878 (40,46); div. d. (Rabier, MRG), 2 464 (10,94); ext. g. (Bakic, LCR), 1 116 (4,57).

CASTELARRASIN

L. 8 266; V. 6 291; A. 23,89 %; Ex. 6 091
 m. d. (Daguer, div. d.) ... 2 817 (46,24)
 MRG (Molina, m.) ... 1 365 (22,41)
 PC (Guiche) ... 805 (13,21)
 m. d. (Laffont, RPR) ... 721 (11,83)
 ext. g. (Averous) ... 383 (6,28) BAL.
 Conseil sortant : 8 PC, 9 PS, 8 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 8 052; V. 6 483; A. 18,73 %; Ex. 6 283 - un. g. (Molina, m.), 2 884 (47,17); un. d. (Laffont, RPR), 1 689 (28,88); div. g. (Bou, MRG), 1 630 (25,94).

MOISSAC

L. 8 661; V. 6 374; A. 26,40 %; Ex. 6 053
 m. d. (Nuzzi, PS, m.) ... 3 460 (57,16) 27 E.
 m. d. (Delord, UDF) ... 1 972 (32,57) 5 E.
 ext. g. (Griard) ... 621 (10,25) 1 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 6 MRG, 10 PS, 8 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 ext. g.
 Conseil sortant : 7 PC, 10 PS, 8 MRG, 4 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1 div. d.

1983 - L. 8 580; V. 6 988; A. 18,57 %; Ex. 6 708 - un. g. (Nuzzi, PS), 3 369 (50,22); un. d. (Sarrat, UDF), 3 338 (48,77).

VAR

Malgré une érosion sensible, le Front national parvient à gêner la droite varoise dans ce département où elle règne en maître depuis 1981. C'est le cas notamment de Toulon où le successeur désigné depuis 1983 de M. Maurice Arrol, le FR François Trucy est contraint à un deuxième tour. Emmené par le directeur de cabinet de M. Le Pen, M. Jean-Marie Le Chevallier, la liste du Front national parvient dans cette ville à franchir la barre des 20 %, soit six points de mieux que la liste du PS. De même, le FN arrive en deuxième position à Saint-Raphaël. Dans la ville voisine de Fréjus, M. Léotard est réélu dès le premier tour, moins brillamment toutefois qu'en 1983. Le score du Front national (16,45 %) n'y est pas non plus étonnant. A Hyères, ville où se présentaient neuf listes, le RPR (dirigé en sous-main par M. Charles Pasqua) pas plus que la liste de M^{me} Yann Piat n'ont réussi à inquiéter le maire de droite sortant, M. Ritondale, le mieux placé pour empêcher cette ville de « tomber » à gauche.

Draguignan, l'ancien fief socialiste de M. Edouard Soldani, reste sous les couleurs du PR. Le maire sortant, M. Piselli, est réélu avec près de 52 % des suffrages. A La Garde, le maire communiste, M. Delplace, reste également en place face à une liste UDF-RPR renforcée par le FN. A La Seyne-sur-Mer, la lutte au second tour s'annonce extrêmement serrée entre le maire sortant UDF, M. Charles Scaglia, et le communiste M. Marcel Paul.

TOULON

L. 114 105; V. 65 364; A. 42,71 %; Ex. 64 055
 m. d. (Trucy, UDF-PR, m.) ... 29 252 (45,66)
 FN (Le Chevallier) ... 13 022 (20,32)
 PS (Casanova) ... 9 476 (14,79)
 PC (de March, p.) ... 6 275 (9,79)
 Verts (Pizzello) ... 4 894 (7,64)
 div. (Roux) ... 1 136 (1,77) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 5 PS, 15 RPR, 1 app. PS, 2 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 19 UDF-PR, 3 app. UDF, 1 CNI, 2 div. d.

1983 - L. 118 624; V. 85 788; A. 27,70 %; Ex. 84 328 - un. d. (Arnaud, UDF-PR, m.), 1 501 (12,58); un. g. (Dartois, PS, m.), 28 232 (33,47); ext. g. (Pizzello, m.), 2 888 (4,58); div. (Roux, m.), 2 116 (2,50).

DRAGUIGNAN

L. 18 812; V. 13 213; A. 29,76 %; Ex. 12 723
 m. d. (Piselli, UDF-PR, m.) ... 6 096 (51,92) 27 E.
 m. d. (Martin, PS) ... 6 652 (58,04) 4 E.
 div. g. (Fabre, PS, m.) ... 1 939 (15,24) 2 E.
 FN (Lalanne) ... 1 526 (11,99) 2 E.
 Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 maj. p., 11 UDF, 10 RPR, 6 div. d., 2 FN.
 Conseil sortant : 6 PS, 3 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 6 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 17 250; V. 14 888; A. 14,88 %; Ex. 14 287 - un. d. (Casanova, RPR), 8 683 (48,91); PS (Lalanne, m.), 8 389 (44,78); PC (Bardet), 1 186 (6,30).
 30 nov. 1988 - 2^e tour : L. 18 989; V. 13 847; A. 28,05 %; Ex. 12 695 - un. d. (Piselli, div. d.), 6 071 (47,82); PS (Bardet), 5 205 (41,00).

FRÉJUS

L. 24 024; V. 15 166; A. 36,87 %; Ex. 14 707
 m. d. (Léotard, UDF-PR, m.) ... 8 065 (54,83) 31 E.
 PS (Rambaud) ... 3 509 (23,85) 8 E.
 FN (Toussaint) ... 2 419 (16,44) 3 E.
 PC (Rouby) ... 714 (4,85)
 Nouveau conseil : 5 PS, 11 UDF-PR, 10 RPR, 10 div. d., 3 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 UDF-PR, 10 RPR, 10 div. d.

1983 - L. 20 808; V. 15 629; A. 25,36 %; Ex. 15 221 - un. d. (Léotard, UDF-PR, m.), 10 532 (68,19); PS (Rambaud), 3 314 (21,77); PC (Courgeon), 809 (5,70); MRG (Dumazert, div. g.), 506 (3,32).

LA GARDE

L. 14 478; V. 10 581; A. 26,91 %; Ex. 10 342
 m. d. (Delplace, PC, m.) ... 5 821 (56,28) 28 E.
 m. d. (Agin, UDF-PR) ... 3 196 (30,90) 6 E.
 RPR (Roux) ... 855 (8,26) 3 E.
 m. d. (Bergeron, MRG) ... 470 (4,54)
 Nouveau conseil : 12 PC, 10 PS, 6 maj. p., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 13 PC, 10 PS, 2 MRG, 1 UDF-CDS, 2 UDF, 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 12 683; V. 9 770; A. 22,96 %; Ex. 9 504 - un. g. (Delplace, PC, m.), 4 821 (48,62); un. d. (Agin, UDF), 2 356 (24,78); div. d. (Piat, RPR), 1 788 (18,81); div. d. (Bardet), 738 (7,71).

HYÈRES

L. 31 800; V. 22 123; A. 30,43 %; Ex. 21 610
 PS (Bianotto) ... 4 950 (22,90)
 div. d. (Ritondale, m.) ... 4 727 (21,87)
 div. d. (Seric) ... 3 407 (15,76)
 div. d. (Ortelli, RPR) ... 2 224 (10,29)
 div. g. (Rampin, PC, m.) ... 1 384 (6,40)
 FN (Carro) ... 1 374 (6,35)
 div. d. (Piat, FN, m.) ... 1 357 (6,27)
 Verts (Caumegre) ... 1 326 (6,13)
 PS (Phegny) ... 861 (3,96) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 11 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 3 div. d., 2 FN.
 1983 - L. 20 420; V. 22 828; A. 22,40 %; Ex. 22 328 - un. d. (Bianotto), 10 759 (48,18); PS (Bianotto, m.), 8 507 (38,08); PC (Ayrol), 1 767 (8,08); div. d. (Bardet), 1 276 (5,71).

SAINT-RAPHAËL

L. 20 469; V. 12 858; A. 37,18 %; Ex. 12 175
 m. d. (Laurin, RPR, m.) ... 5 686 (46,70)
 FN (Barboux-Morocco) ... 2 267 (24,45)
 PS (Goulet) ... 2 565 (21,06)
 PC (Fabre) ... 947 (7,77) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 10 RPR, 9 div. d.
 1983 - L. 19 083; V. 14 810; A. 22,31 %; Ex. 14 388 - div. d. (Laurin, RPR, m.), 6 319 (43,28); un. g. (Phegny, PS), 3 420 (23,78); div. g. (Goulet, MRG), 1 203 (14,48); div. d. (Bardet), 1 042 (7,23); div. d. (Trivet), 948 (6,58); div. d. (Bardet, UDF), 1 580 (10,68).

LA SEYNE-SUR-MER

L. 40 182; V. 27 395; A. 31,82 %; Ex. 26 937
 m. d. (Paul, PC) ... 11 110 (41,24)
 m. d. (Scaglia, UDF-PR, m.) ... 9 336 (36,51)
 FN (Kerhoas) ... 2 494 (9,25)
 Verts (Michel) ... 1 483 (5,50)
 div. d. (Sonnens, UDF-CDS) ... 853 (3,16)
 div. d. (Morizot) ... 807 (2,99)
 div. d. (Neumayer) ... 354 (1,31) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 15 RPR, 15 UDF-PR et app., 5 div. d., 1 FN.
 1983 - L. 37 120; V. 27 337; A. 26,36 %; Ex. 26 695 - un. g. (Blanc, PC, m.), 12 885 (48,74); un. d. (Scaglia, UDF-PR, m.), 10 474 (38,38); div. d. (Morizot), 3 186 (11,88).
 16 juil. 1988 - 1^{er} tour : L. 20 040; V. 28 025; A. 28,22 %; Ex. 26 850 - un. d. (Sonnens, UDF-PR), 12 866 (50,74); un. g. (Blanc, PC), 10 450 (40,80); FN (Neumayer), 1 378 (5,38); FN (Morizot), 485 (1,88); MPPT (Sonnens), 272 (1,06).

SIX-FOURS-LÈS-PLACES

L. 21 251; V. 14 065; A. 33,81 %; Ex. 13 716
 m. d. (Enzive, app. UDF, m.) ... 4 083 (29,76)
 div. d. (Babitz) ... 2 362 (17,22)
 FN (Maire) ... 1 971 (14,37)
 div. d. (Morini, UDF-CDS) ... 1 587 (11,57)
 PS (Guzano) ... 1 505 (10,97)
 PC (Maccio) ... 1 217 (8,87)
 Verts (Guinet) ... 991 (7,22) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-PR, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 app. UDF, 1 RPR, 22 div. d.
 1983 - L. 18 717; V. 13 782; A. 28,37 %; Ex. 13 533 - div. d. (Enzive, m.), 6 349 (39,52); div. d. (Morini, UDF-PR), 3 588 (28,58); un. g. (Bouvier, PS), 3 428 (25,53); div. d. (Piat, RPR), 1 188 (8,77).

LA VALETTE-DU-VAR

L. 13 448; V. 9 008; A. 33,01 %; Ex. 8 583
 RPR (Roux, m.) ... 3 527 (41,09)
 UDF (Rolland) ... 2 119 (24,68)
 PS (Maestracq) ... 1 164 (13,56)
 FN (Rossignol-Gicquel) ... 990 (11,53)
 PC (Tringuer) ... 783 (9,12) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 3 UDF-PR, 5 UDF diss., 5 RPR, 2 RPR diss., 13 div. d., 1 ext. g.
 1983 - L. 12 184; V. 9 087; A. 25,48 %; Ex. 8 973 - div. d. (Roux, m.), 3 512 (38,58); div. d. (Rolland, UDF), 2 078 (23,52); un. g. (Maestracq, PS), 2 368 (26,89).

VAUCLUSE

La droite a mieux résisté que prévu dans ce département où M. Jean-Pierre Roux à Avignon (RPR), et Robert Pini à Orange (RPR), donnés généralement pour battus, sont en ballottage plutôt favorable. A Valréus (M. Thierry Mariani, RPR) et à Bédarrides (M. André Turt, RPR), elle prend la mairie à la gauche, ce qui pourrait aussi être le cas, le 19 mars, à Cavaillon, grâce à M. Maurice Bouchet (RPR) et à Sorgues, au bénéfice de M. Alain Milon (RPR).

Dans cette ville de Sorgues, traditionnel bastion communiste, M. François Marin, en place depuis 1965, devrait s'incliner dimanche prochain, tout comme son camarade de Bollène, M. Georges Sabatier, distancé de 5 voix par son concurrent socialiste, M. André Genot. Dimanche soir pour le PC, qui risque aussi de perdre Beaumes-de-Venise.

Le PS trouvera des raisons d'espérer à Pertuis, où son député, M. André Borel, devrait l'emporter sur le maire (RPR) sortant, M. Pierre Proctus. Même cas de figure à Vaison-la-Romaine, où M. Yves Maffre (PS) devrait retrouver la mairie que lui avait ravie il y a six ans le RPR André Tiba.

AVIGNON

L. 55 584; V. 38 726; A. 30,32 %; Ex. 37 781
 m. d. (Roux, RPR, m.) ... 13 889 (36,76)
 PS (Kavir, d.) ... 13 691 (36,23)
 FN (Colombe) ... 3 915 (10,36)
 PC (Lambert) ... 2 660 (7,04)
 Verts (Pellissier) ... 2 591 (6,85)
 Verts (Mercurio, UDF-CDS) ... 1 035 (2,73) BAL.
 Conseil sortant : 1 alt., 3 PC, 6 PS, 1 MRG, 2 div. g., 8 UDF-PR, 3 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 18 RPR, 3 CNI, 5 div. d.
 1983 - L. 56 237; V. 41 472; A. 26,25 %; Ex. 40 067 - un. d. (Roux, RPR), 20 123 (50,22); un. g. (Dufaut, PS, m.), 17 298 (43,16); PS (Alberet), 2 648 (6,60).

APT

L. 7 724; V. 5 426; A. 29,75 %; Ex. 5 167
 m. d. (Boyer, PS, m.) ... 2 765 (53,51) 26 E.
 m. d. (Bouchet, UDF) ... 1 808 (34,99) 6 E.
 FN (Lamy) ... 594 (11,49) 1 E.
 Nouveau conseil : 8 PC, 12 PS, 6 MRG, 3 UDF, 3 RPR, 1 FN.
 Conseil sortant : 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 div. g., 7 div. d.
 1983 - L. 7 680; V. 5 885; A. 22,36 %; Ex. 5 645 - un. g. (Boyer, PS, m.), 3 089 (54,88); un. d. (Lamy, RPR), 2 546 (46,10).

BOLLENE

L. 9 083; V. 6 686; A. 26,38 %; Ex. 6 506
 PS (Genot) ... 2 382 (36,61)
 PC (Sabatier, m.) ... 2 277 (36,53)
 m. d. (Bouquillon, RPR) ... 1 093 (16,79)
 FN (Mascia) ... 654 (10,05) BAL.
 Conseil sortant : 11 PC, 10 PS, 6 div. g., 1 CNI, 5 div. d.
 1983 - L. 8 233; V. 6 287; A. 23,83 %; Ex. 6 931 - un. g. (Sabatier, PC, m.), 3 853 (61,50); un. d. (Bouquillon), 2 278 (38,40).

CARPENTRAS

L. 16 781; V. 10 771; A. 35,81 %; Ex. 10 389
 m. d. (Andrieu, UDF, m.) ... 3 916 (37,69)
 PS (Bum) ... 2 417 (27,11)
 UDF diss. (Charré) ...

des élections municipales

• Le Monde • Mardi 14 mars 1989 31

VENDEE

L'OPA de la droite sur La Roche-sur-Yon a échoué. M. Jacques Anxietie, maire sortant socialiste, est réélu brillamment dès le premier tour avec une équipe renouée. Son score de 54,10 % est d'autant plus intéressant que, contrairement à 1983, le PC présentait une liste séparée. Son principal concurrent, M. Jean-Luc Prél, député UDF, avait pris le relais de M. Philippe Mestre, qui conduisait la liste de droite il y a six ans. Le jeu s'est compliqué avec la troisième liste de M. Michel Bazureau, conseiller sortant, qui a usé d'un registre « poitevin ».

A Fontenay-le-Comte et aux Herbiers, le premier tour se conclut par un ballottage. Dans le premier cas, l'Union de la droite et la Majorité présidentielle ne sont séparées que par moins de 50 voix ; une liste de droite est en position d'arbitre. Dans le second, cinq listes étaient en présence : M. Jeanne Briand, épouse du maire sortant, l'emporte sur M. Madeleine Lelièvre, également de droite ; c'est aussi dans cette mouvance que se classe M. Marcel Albert, industriel en confection, conseiller sortant, qui se contente de la troisième place.

LA ROCHE-SUR-YON

L. 30 579 ; V. 22 834 ; A. 25,26 % ; Ex. 22 300
PS (Anxietie, m.) 12 066 (54,10) 35 E
PC (Vieland) 8 078 (36,22) 8 E
div. d. (Bazureau) 1 085 (4,88)
div. d. (Bazureau) 1 067
Nouveau conseil : 6 ext. g., 17 PS, 12 maj. p., 1 RPR, 4 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 4 ext. g., 8 PC, 20 PS, 1 MRG, 5 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 écol.

CHALLANS

L. 10 404 ; V. 7 409 ; A. 28,78 % ; Ex. 6 930
m. d. (Roux, div. d., m.) 4 014 (57,92) 26 E
m. g. (Abillard, PS) 2 916 (42,07) 7 E
Nouveau conseil : 3 PS, 5 maj. p., 2 RPR, 23 div. d.
Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 3 PS, 4 RPR, 24 div. d.
1983 : L. 9 224 ; V. 7 460 ; A. 19,23 % ; Ex. 7 135 - m. d. (Roux, div. d.), 4 778 (65,91) ; m. g. (Abillard, PS), 2 367 (33,03).

FONTENAY-LE-COMTE

L. 9 347 ; V. 7 110 ; A. 23,93 % ; Ex. 6 914
m. d. (Roux, div. d., m.) 2 438 (35,26)
PS (Remaud) 2 395 (34,63)
div. d. (Bibon) 1 243 (17,97)
Verts (Gode) 491 (7,10)
PC (Gallais) 347 (5,01) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 4 div. g., 7 RPR, 19 div. d. (M. Francis Bloch, RPR, m., ne se représente pas.).
1983 : L. 8 131 ; V. 7 282 ; A. 20,24 % ; Ex. 6 907 - m. d. (Bloch, RPR, m.), 3 068 (42,53) ; m. g. (Remaud, PS), 1 700 (23,43) ; m. g. (Antoine, PS), 1 261 (17,62).

LES HERBIERS

L. 8 816 ; V. 7 091 ; A. 19,56 % ; Ex. 6 927
div. d. (Briand) 2 025 (29,23)
div. d. (Lelièvre) 1 910 (27,57)
div. d. (Albert, app. RPR) 1 719 (24,81)
div. g. (Valade) 834 (11,93)
m. g. (Lelièvre, PS) 387 (5,59) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF, 26 div. d. (M. Anxietie, RPR, div. d., ne se représente pas.).
1983 : L. 8 067 ; V. 6 724 ; A. 16,54 % ; Ex. 6 357 - m. d. (Briand, div. d.), 4 640 (72,89) ; m. g. (Lelièvre, PS), 1 717 (27,00).

LES SABLES-D'OLONNE

L. 13 274 ; V. 8 126 ; A. 38,78 % ; Ex. 7 794
m. d. (Gode, app. UDF, m.) 4 397 (56,41) 26 E
m. g. (Berthelin, PS) 1 779 (22,02) 4 E
div. g. (Boude) 917 (11,76) 2 E
ext. d. (Perrin, FN) 701 (8,99) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 3 maj. p., 15 div. d., 11 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 1 MRG, 2 div. g., 1 app. UDF, 9 RPR, 17 div. d.
1983 : L. 13 143 ; V. 9 216 ; A. 29,11 % ; Ex. 9 068 - m. d. (Gode, div. d.), 5 819 (63,23) ; m. g. (Boude, PS), 2 189 (24,16) ; div. g. (Perrin, FN), 1 250 (13,79).

VIENNE

Surprise à Poitiers, où la liste des Verts conduite par M. Clément Bourry, chauffeur de taxi retraité, impose un second tour au maire sortant socialiste M. Jacques Santrot. Si celui-ci perd 2 points par rapport à 1983, où il avait été réélu dès le premier tour, la droite, dont le chef de file a changé, en perd près de 6,5.

A Montmorillon, où elle brigait pour la première fois les suffrages de ses anciens compatriotes, sur une liste de gauche, Régine Deforges est, elle aussi, en ballottage.

A Loudun, M. René Monory, ancien ministre est réélu, et à Chantonnay M. Edith Cresson, ministre des affaires européennes, conforte sa position en améliorant de près de 3 points son score de 1983, ce qui permet à sa liste d'avoir un siège de plus.

POITIERS

L. 45 253 ; V. 29 451 ; A. 34,91 % ; Ex. 28 833
m. g. (Santrot, PS, m.) 13 850 (48,03)
m. d. (Bourry, UDF-CDS) 11 818 (40,98)
Verts (Bourry) 3 165 (10,97) BAL.
Conseil sortant : 3 PSU, 9 PC, 20 PS, 3 MRG, 2 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 5 RPR, 2 div. d.
1983 : L. 45 878 ; V. 32 880 ; A. 27,78 % ; Ex. 28 100 - m. g. (Santrot, PS, m.), 16 158 (50,38) ; m. d. (Bourry, UDF-CDS), 15 267 (47,40) ; ext. g. (Roussel-Perrin, LCR), 706 (2,18).

CHANTONNAY

L. 24 564 ; V. 16 916 ; A. 31,13 % ; Ex. 16 202
m. g. (Cresson, PS, m.) 9 014 (55,63) 31 E
m. d. (Abella, UDF-CDS, p.) 7 188 (44,36) 8 E
Nouveau conseil : 8 PC, 16 PS, 6 div. g., 1 MRG, 1 UDF-CDS, 3 UDF, 4 RPR.
Conseil sortant : 10 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 div. g., 1 CDS, 2 RPR, 6 div. d.

1983 : L. 24 314 ; V. 18 284 ; A. 20,78 % ; Ex. 18 742 - m. g. (Cresson, PS, m.), 9 176 (49,86) ; m. d. (Abella, UDF-CDS, p.), 7 838 (40,78) ; div. d. (Lamet), 1 298 (10,27).

LOUDUN

L. 5 396 ; V. 3 894 ; A. 27,86 % ; Ex. 3 694
m. d. (Monory, UDF-CDS, m.) 2 467 (66,78) 25 E
m. g. (Bourry, PS) 1 277 (33,21) 4 E
Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 24 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 24 div. d.
1983 : L. 5 292 ; V. 4 156 ; A. 21,46 % ; Ex. 3 977 - m. d. (Monory, UDF-CDS, m.), 2 707 (65,09) ; m. g. (Bourry, PS), 1 270 (31,83).

HAUTE-VIENNE

Surprise de taille à Limoges : la liste d'Union de la gauche du sénateur M. Louis Longueume, maire depuis trente-trois ans, qui avait été réélu en 1983 avec 56,9 % des suffrages, n'en recueille que 45,40 %. Elle est très nettement mise en ballottage, non par la droite, qui maintient à peine ses positions (38,04 % contre 38,7 % en 1983), mais par une forte poussée des Verts, qui dépassent amplement le cap des 10 %, et qui ont annoncé, dès dimanche soir, leur intention de se maintenir au second tour. Face à une majorité, qui restera à gauche dans tous les cas de figure, c'est une sensibilité nouvelle et remuante qui va entrer au conseil municipal.

A Saint-Junien, la liste d'Union de la gauche, conduite par le PC, conforte ses positions de plus de 4 points. Elle comporte plusieurs « reconstructions », imposées par le maire sortant, M. Roland Mazaud, contre l'avis de la fédération communiste. A Saint-Yrieix-la-Perche, la liste communiste « orthodoxe » est laminée par la liste d'Union de la gauche, à laquelle participent les communistes « reconstruits ».

LIMOGES

L. 84 869 ; V. 57 127 ; A. 32,68 % ; Ex. 53 838
m. g. (Longueume, PS, m.) 24 444 (45,40)
m. d. (Bernard, RPR) 20 485 (38,04)
Verts (Lafont) 5 987 (11,12)
NG (Dharce) 2 922 (5,42) BAL.
Conseil sortant : 12 PC, 27 PS, 5 div. g., 4 UDF, 5 RPR, 1 CNL, 1 div. d.
1983 : L. 87 191 ; V. 67 080 ; A. 23,08 % ; Ex. 63 881 - m. g. (Longueume, PS, m.), 28 582 (42,59) ; m. d. (Bernard, RPR), 24 721 (37,11) ; ext. g. (Roussel, LCR), 2 728 (4,28).

SAINT-JUNIEN

L. 8 666 ; V. 6 707 ; A. 22,60 % ; Ex. 6 333
m. g. (Mazaud, PC, m.) 4 242 (66,98) 28 E
m. d. (Depland, RPR) 2 091 (33,01) 5 E
Nouveau conseil : 13 PC, 3 app. PC, 8 PS, 4 MRC, 1 RPR, 1 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 21 PC, 6 PS, 2 UDF, 21 RPR, 2 div. d.
1983 : L. 8 867 ; V. 7 406 ; A. 16,38 % ; Ex. 7 080 - m. g. (Mazaud, PC, m.), 4 300 (58,23) ; m. d. (Depland, RPR), 2 020 (27,18).

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

L. 6 065 ; V. 5 161 ; A. 14,90 % ; Ex. 4 938
m. d. (Debuschère, UDF-PSD) 2 590 (52,45) 23 E
PS (Bardet) 2 128 (43,09) 6 E
m. g. (Jarry, PC) 220 (4,45)
Nouveau conseil : 4 PS, 2 div. g., 5 UDF, 3 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF-PSD, 1 UDF, 8 RPR, 13 div. d.
1983 : L. 5 885 ; V. 5 109 ; A. 13,34 % ; Ex. 4 800 - m. d. (Debuschère, m.), 2 781 (54,54) ; m. g. (Bardet, PS), 2 077 (42,38) ; ext. g. (Frochard), 62 (1,28).

VOSGES

Le succès obtenu par M. Philippe Séguin, bien qu'attendu, est étonnant par son ampleur. Le maire sortant d'Épinal, député RPR, obtient 64,01 % des voix au lieu de 57,85 % en 1983. Il écarte ainsi son adversaire socialiste M. Jean-Paul Houvion, premier secrétaire de la fédération socialiste des Vosges. A Saint-Dié, M. Christian Poirier, député socialiste, gagne sur la droite, avec 53,82 % des suffrages, une mairie perdue en 1977.

A Gérardmer, le maire sortant M. Pierre Cuny (div. d.) est en ballottage défavorable face à la liste de gauche conduite par M. Claude Boulay (PC). A Bréville, le maire sortant et conseiller général RPR, M. Michel Langlois, est battu par M. Alain Thirion, un industriel surnommé le « Tapis vosgien ». Au Thillot, cité très frappée par le chômage, le maire sortant RPR, M. Raymond Grégoire, est défait par la liste socialiste conduite par M. Michel Ceresa.

A Remiremont, le maire, M. Christian Poncelet, sénateur RPR, président du conseil général, conserve sa mairie alors qu'à Neufchâteau le maire sortant UDF, M. Roger Laurent, est en ballottage face à la liste majorité présidentielle.

ÉPINAL

L. 23 143 ; V. 16 523 ; A. 28,60 % ; Ex. 15 757
m. d. (Séguin, RPR, m.) 10 087 (64,01) 32 E
m. g. (Houvion, PS) 5 670 (35,98) 7 E
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 5 UDF, 12 div. d., 14 RPR, 1 écol.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 1 écol., 5 UDF, 14 RPR, 11 div. d.
1983 : L. 24 398 ; V. 19 716 ; A. 19,18 % ; Ex. 19 186 - m. d. (Séguin, RPR, m.), 11 002 (57,85) ; m. g. (Houvion, PS, m.), 6 074 (32,14).

GÉRARDMER

L. 6 360 ; V. 4 875 ; A. 23,34 % ; Ex. 4 733
m. g. (Boulay, PC) 2 109 (44,55)
m. d. (Cuny, div. d., m.) 1 535 (32,43)
Verts (Frayon) 814 (17,19)
FN (Dossard) 275 (5,81) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 15 div. d., 6 RPR, 1 FN.
1983 : L. 6 328 ; V. 5 208 ; A. 17,88 % ; Ex. 5 042 - m. d. (Cuny, div. d.), 2 415 (47,88) ; PC (Boulay), 1 371 (22,18) ; PS (Lambert), 894 (19,51) ; ext. g. (Dossard), 272 (5,38).

REMIEREMONT

L. 5 976 ; V. 4 102 ; A. 31,35 % ; Ex. 3 876
m. d. (Poncelet, RPR, m.) 2 282 (58,87) 24 E
PS (Montlevant) 1 343 (34,64) 5 E
PC (Poirier) 251 (6,47)

Nouveau conseil : 4 PS, 1 RPR, 24 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 RPR, 24 div. d.
1983 : L. 5 290 ; V. 4 869 ; A. 22,88 % ; Ex. 4 878 - m. d. (Poncelet, RPR, m.), 2 518 (55,98) ; m. g. (Montlevant, PS), 1 261 (28,08) ; div. d. (Bastien), 787 (17,04).

SAINT-DIÉ

L. 15 284 ; V. 10 309 ; A. 32,55 % ; Ex. 9 872
PS (Pierret, d.) 5 314 (53,82) 27 E
PC (George) 698 (7,07) 1 E
div. d. (Houssin, RPR) 810 (8,17) 1 E
div. d. (Boulet, UDF) 3 250 (32,92) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 14 PS, 13 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 14 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 2 div. d., 1 RPR (M. Maurice Jeandon, RPR, se présente sur la liste de M. Boulet).
1983 : L. 15 718 ; V. 12 411 ; A. 21,03 % ; Ex. 11 967 - m. d. (Jeandon, m.), 6 878 (58,78) ; m. g. (Pierret, PS, d.), 5 281 (44,21).

YONNE

A Auxerre, il n'y avait aucun doute quant à la victoire facile - sa quatrième - de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, qui avait ouvert largement sa liste aux socialistes - treize sièges - et qui a obtenu 57,94 % des suffrages. Mais cette élection a été marquée par un taux d'abstention particulièrement élevé (38,88 %).

En fait, dans le chef-lieu, la surprise vient essentiellement de la liste conduite par M. Jean-Marie Langouneau réunissant 17,84 % des suffrages et devançant ainsi celle du candidat RPR, M. Jean-Pierre Husson, un ancien adjoint de M. Soisson (17,80 %). Quant au FN (6,42 %), il emble un siège, qui revient à M. Claude Moreau. La formation d'extrême droite, qui s'était illustrée à Sens en incluant, à leur insu, dans sa liste un harki et sa fille, effectue une percée dans cette ville (15,5 %), battant de 1 point la liste socialiste (14,4 %).

Quant au député RPR, M. Philippe Anberger, maire sortant de Joigny, il est réélu dès le premier tour avec 53,6 % des suffrages exprimés. De même, M. Henri Nallet, ministre de l'Agriculture, confirme son implantation de 1986 en étant élu à Tonnerre.

AUXERRE

L. 22 147 ; V. 13 538 ; A. 38,87 % ; Ex. 13 054
m. g. (Soisson, AD, m., min.) 7 564 (57,94) 32 E
PC (Langouneau) 2 329 (17,84) 3 E
m. d. (Husson, RPR) 2 323 (17,79) 3 E
FN (Moreau) 838 (6,41) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 11 PS, 1 AD, 20 UDF, 3 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 AD, 18 UDF, 6 UDF-rad., 8 RPR, 2 CNL.
1983 : L. 22 889 ; V. 16 826 ; A. 25,87 % ; Ex. 16 330 - m. d. (Soisson, UDF-PR, m.), 8 409 ; 9 929 (60,00) ; m. g. (Boulay, PS), 5 934 (38,33) ; ext. g. (Nallet, LCR), 487 (2,85).

AVALLON

L. 4 740 ; V. 3 541 ; A. 25,29 % ; Ex. 3 382
m. d. (Péit, UDF-PR) 1 610 (47,60)
PS (Gréard) 1 545 (45,68)
PC (Camus) 227 (6,71) BAL.

Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 20 UDF-PR (M. Leon Laurent, UDF-PR, ne se représente pas.).
1983 : L. 4 709 ; V. 3 805 ; A. 19,19 % ; Ex. 3 834 - m. d. (Laurent), 2 219 (58,00) ; m. g. (Lema, PS), 1 415 (38,93).

JOIGNY

L. 6 072 ; V. 3 897 ; A. 35,82 % ; Ex. 3 759
m. d. (Anberger, RPR) 2 017 (53,65) 23 E
m. g. (Bardet, PS) 911 (24,23) 3 E
div. d. (Berthelin, div. d.) 574 (15,27) 2 E
UDF-rad. (Thomas) 257 (6,83) 1 E
Nouveau conseil : 3 PS, 1 UDF-rad., 23 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 3 PS, 4 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 10 RPR.
1983 : L. 6 143 ; V. 4 518 ; A. 26,45 % ; Ex. 4 314 - m. d. (Anberger, RPR, m.), 2 877 (68,88) ; m. g. (Lema, PS), 1 437 (33,31).

SENS

L. 14 637 ; V. 9 703 ; A. 33,70 % ; Ex. 9 307
m. d. (Brann, UDF-PR, m.) 4 320 (36,85)
PC (Cordillot) 1 957 (21,02)
FN (Delbrenne) 1 449 (15,56)
PS (Paillet) 1 344 (14,44)
div. d. (Moreau, UDF) 1 127 (12,10) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 21 UDF-PR, 8 RPR, 1 div. d.
1983 : L. 15 947 ; V. 11 703 ; A. 28,81 % ; Ex. 11 272 - div. d. (Brann, UDF, m.), 5 066 (45,29) ; m. g. (Cordillot, PC), 3 024 (32,18) ; div. d. (Chassant, UDF-PR, m.), 2 552 (22,54).

TERRITOIRE-DE-BELFORT

Avec 45,76 % des voix, M. Jean-Pierre Chevènement, maire socialiste de Belfort et ministre de la défense, est en ballottage favorable face à M. Jacques Bichet, tête de liste de la droite. Pour le second tour, Belfort sera le siège d'une triangulaire : M. Jean-Yves Roubez, leader du Front national, fort de ses 10,93 %, a en effet décidé de se maintenir. Le Parti socialiste conserve dès le premier tour Delle, Neuchâtel, Valdieu, Bavières et Offemont, et il gagne de justesse Giromagny, avec 50,28 % des voix.

BELFORT

L. 28 555 ; V. 18 359 ; A. 35,70 % ; Ex. 17 741
m. g. (Chevènement, PS, m.) 8 119 (45,76)
m. d. (Bichet, UDF-PR) 4 358 (24,56)
FN (Roubez) 1 939 (10,93)
Verts (Foucault) 1 763 (9,93)
PC (Clarc) 1 207 (6,80)
LO (Belot) 355 (2,00) BAL.
Conseil sortant : 3 alt., 8 PC, 23 PS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 6 div. d.
1983 : L. 28 161 ; V. 20 538 ; A. 30,22 % ; Ex. 19 818 - m. d. (Bichet, div. d.), 8 468 (43,10) ; m. g. (Chevènement, PS, m.), 5 000 (40,78) ; ext. g. (Roubez, FN), 1 577 (8,03) ; div. d. (Lambert, LCR), 530 (4,27) ; ext. g. (Lacelle, LCR), 389 (1,98) ; ext. g. (Meyet), 364 (1,80).

DELLE

L. 3 968 ; V. 2 733 ; A. 31,12 % ; Ex. 2 514
m. g. (Maire, PS, m.) 1 330 (52,90) 22 E
m. d. (Mazzucchielli, div. d.) 1 184 (47,09) 7 E
Nouveau conseil : 4 PC, 18 PS, 1 RPR, 6 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 17 PS, 1 RPR, 5 div. d.
1983 : L. 3 822 ; V. 2 003 ; A. 23,82 % ; Ex. 2 887 - m. g. (Maire, PS, m.), 1 570 (64,89) ; m. d. (Berret, RPR), 1 308 (54,30).

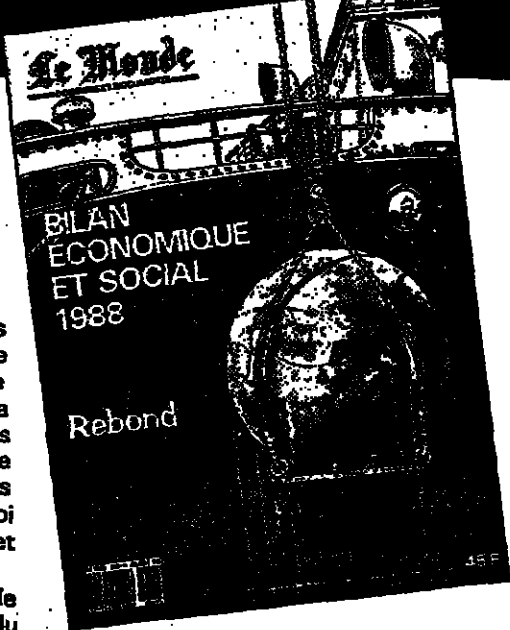
Le Monde

BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL

Rebond

La crise financière d'octobre 1987 n'a pas eu les conséquences redoutées. Au lieu de sombrer dans la récession, l'économie mondiale a rebondi : une accélération de la croissance, une reprise des investissements et une inflation contenue. Une heureuse surprise qui ne doit pas occulter les problèmes actuels : une crise de l'emploi durable, une dette difficilement contrôlable et des échanges internationaux déséquilibrés.

Le Bilan économique et social - véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde - rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement social et politique.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE. 200 p., 46 F

AU SOMMAIRE

- La situation en France : L'embellie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encourageante du chômage.
- L'environnement international : Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et un commerce extérieur déficitaire.
- La dette du tiers-monde : L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monde. Un dossier spécial où 'couleurs avec de nombreux graphiques commentés.
- Cent cinquante pays à la loupe : Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du Monde.

BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL 1988

NOM _____ PRÉNOM _____ Nbre d'exemplaires _____ X 50 (port inclus) _____ F
ADRESSE _____ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____ Commande et règlement à retourner à :
Service vente au numéro
Le Monde 7, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 08.

Le Monde

dossiers et documents

MARS 1989

LA TELECOMMUNICATION

Le téléphone libéré • Ecrans et écrits • Transports de signes • Le monopole en question
Egalement au sommaire : La nouvelle via locale

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le premier tour des élections municipales

Le scrutin outre-mer

- **Nouvelle-Calédonie : des résultats encourageants pour les signataires des accords de Matignon**
- **DOM : poussée de la gauche en Martinique**

En Nouvelle-Calédonie, le bilan du scrutin révèle une symétrie presque parfaite : à l'intérieur de chacun des deux « blocs », le parti dominant — le RPCR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République), d'une part, l'UC (l'Union calédonienne, composante majoritaire du FLNKS), d'autre part — est soumis à la pression de groupes contestataires. Le parti de M. Jacques Lafleur conserve des positions prépondérantes dans l'ensemble des bastions anti-indépendantistes mais il doit affronter les surcroûtes des diverses formations d'extrême droite. Le parti de M. Jean-Marie Tjibaou reste prédominant, et de loin, au sein de la coalition indépendantiste mais il n'en est pas moins fortement concurrencé, dans plusieurs communes, par ses alliés.

Le RPCR trouve ainsi dans ses scores un motif général de satisfaction et trois motifs particuliers d'embarras.

Un motif de satisfaction parce que les résultats viennent opportunément atténuer la fâcheuse impression laissée par l'ampleur du vote négatif (42,97 %) exprimé sur le territoire lors du référendum du 6 novembre dernier sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, surtout à Nouméa et dans les autres îles caldoches. Cette fois, le point de vue défendu

par les porte-parole de l'extrême droite est demeuré partout minoritaire, en particulier à Nouméa, où le maire RPCR sortant, M. Jean Lèques, est réélu avec 58,65 % des suffrages. Et, au total, sur l'ensemble du territoire, le parti de M. Lafleur conserve le premier rang avec 39,61 % des suffrages. Le mouvement indépendantiste en représente globalement 17,88 % (1). Si le RPCR se tasse sur ses positions, il ne perd aucune des mairies qu'il détenait depuis 1983.

Trois motifs d'embarras. D'abord parce que l'extrême droite, bien que minoritaire, pèse désormais sur la vie publique du territoire, notamment à Nouméa, où elle atteint globalement 32,76 %, et dans les autres bastions de la « Caldochie », Mont-Dore, Bouloupari, Bourail (où le maire centriste sortant, M. Jean-Pierre Aifa, a néanmoins conservé son mandat), etc. Ensuite et surtout parce que les électeurs de Dumbéa, en renouvelant, à une majorité de 51,10 %, leur confiance au maire sortant, M. Bernard Marant, en guerre contre « le système RPCR », et en boudant la candidature du sénateur RPR, Dick Ukeiwé, personnellement soutenu par M. Lafleur, ont infligé à ce der-

nier une gifle électorale. Le président du RPCR, mettant tout son poids dans la campagne, avait affirmé qu'il considérerait un éventuel insuccès de Ukeiwé comme la marque, avait-il dit, d'une « rupture avec moi ». Il n'a pas été suivi et se retrouve donc un peu fragilisé. Enfin parce que le second député du RPCR, M. Maurice Menou, est pour sa part en ballottage défavorable dans sa commune de Poindimié, face au FLNKS.

M. Tjibaou se porte politiquement mieux que M. Lafleur. Réélu à Hienghène malgré la présence d'une liste du PALIKA (Parti de libération kanak), le président de l'Union calédonienne et du FLNKS ne connaît pas pareilles mésaventures. Son lieutenant, M. Léopold Jorédié, que certains rumeurs disaient en perte de vitesse, a obtenu dès le premier tour 47,43 % des suffrages malgré la présence de deux autres listes indépendantistes, et il sera assurément le nouveau maire de Canala. Le PALIKA et l'UPM (Union progressiste mélanésienne), associés ou seuls, ne devancent l'UC que dans six des vingt communes indépendantistes (Poindimié, Thio, Yaté, Houailou, Poya, Voh). Le turbulent FULK, qui s'était opposé aux accords de Matignon, apparaît, lui, en net recul. Ce qui ne fera

que ramener à de plus modestes proportions les anathèmes de son chef de file, M. Yann Céline Ureget.

Comment ces résultats, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen, déclarait dimanche soir : « La Nouvelle-Calédonie a voté dans la sérénité. Au total, les partis signataires des accords de Matignon, FLNKS et RPCR, maintiennent leurs positions et dirigent toutes les municipalités. Les partis hostiles à ces accords ne retrouvent, dans le sud du territoire, et notamment sur Nouméa, qu'un embryon de la moitié des suffrages qu'ils obtinrent lors du référendum. Ce premier tour confirme que l'ensemble des forces politiques en Nouvelle-Calédonie joue le jeu de la démocratie ». Cette dernière constatation méritait, en effet, d'être mise en évidence. Elle est plutôt de bon augure avant la prochaine échéance calédonienne, celle des élections provinciales, qui marqueront en juin la fin du régime d'administration directe et l'entrée en application du statut inscrit dans la loi référendaire. Sur la base d'un rapport de forces contrôlé, de part et d'autre, par les signataires des accords de Matignon, finalement confortés dans leur volonté de compromis

malgré les forces centrifuges qui les freinent.

Recul de la gauche à la Réunion

Ailleurs outre-mer, les enregistrements des élections sont très différents d'un département à l'autre. A la Réunion, le bilan est moins brillant pour la gauche qu'en 1983. Les socialistes perdent dès le premier tour deux mairies, celles de Plaine-des-Palmistes et de Saint-Philippe, et les communistes en perdent une après la défaite retentissante de leur doyen, M. Mario Hoaran, à Saint-Leu. Le moins qu'on puisse dire est que la stratégie d'ouverture très particulière développée depuis plusieurs mois par le Parti communiste réunionnais, qui s'allie volontiers avec les centristes locaux contre le RPR mais aussi contre le PS n'apparaît pas très concluante.

En Martinique, au contraire, non seulement la gauche conserve le terrain acquis en 1983 mais, serein, à l'image de son chef charismatique, Aimé Césaire, plébiscité à Fort-de-France, elle étend son territoire politique à quatre autres communes : Le Robert, Trois-Îlets, Diamant, Sainte-Anne. Et si deux de ses maires sortants sont en ballottage au François et à Rivière-Salée, deux

de ses champions inquiètent les maires sortants de la droite au Vauclin et au Carbet.

En Guadeloupe, c'est la stabilité qui prévaut, à quelques exceptions près. Pour son deuxième essai, après des cantonales mi-février, mi-mars, l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe), principale formation indépendantiste, effectue une percée dans les communes où elle présentait des listes. Cette organisation syndicalo-politique obtient notamment six sièges à Port-Louis, cinq à Anse-Bertrand, trois à Baie-Mahault, trois à Petit-Bourg, trois à Gourbeyre, — le fief de M^{me} Lucette Michaux-Chevry, ancien secrétaire d'Etat — et deux à Basse-Terre.

En Guyane, le rapport des forces en présence se caractérise également par sa fixité, tout comme... à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Une fois n'est pas coutume, l'outre-mer ne s'est donc pas vraiment distinguée de la métropole, si ce n'est par sa totale allége à l'extrême droite, partout absente, sauf en Nouvelle-Calédonie, hélas...

ALAIN ROLLAT.

(1) Ce bilan se tient pas compte des résultats à Ouvéa dont la publication a été retardée.

GUADELOUPE

Le scrutin s'est déroulé tranquillement en Guadeloupe, sauf à Grand-Bourg, sur l'île de Marie-Galante (six mille habitants), où des échauffourées ont opposé dimanche les partisans respectifs des deux principaux candidats. S'opposant au dépouillement, ceux-ci ont demandé au préfet d'organiser de nouvelles élections. Une liste d'émargement aurait été subtilisée dans l'un des bureaux de vote et selon certaines sources le maire sortant se serait couché sur une urne pour empêcher certains électeurs d'accomplir leur devoir. Plusieurs urnes ont été placées sous scellés en attendant le verdict du tribunal administratif.

BASSE-TERRE

L. 9 469 ; V. 4 911 ; A. 48,13 % ; Ex. 4 594
PC (Cléry, m.) 2 908 (63,29) 28 E.
un. d. (Beaubrun, RPR) 972 (21,15) 3 E.
div. g. (Eudin) 714 (15,54) 2 E.
Nouveau conseil : 28 PCG, 2 div. g., 3 RPR.

Conseil sortant : 27 PC, 6 RPR.
1983 - L. 9 082 ; V. 5 187 ; A. 42,78 % ; Ex. 5 038 - app. PC (Cléry, PCG, m.), 3 074 (61,01) ; un. d. (Beaubrun, RPR), 1 791 (35,54) ; PS (Vigier, m.), 217 (5,45).

LES ABYMES

L. 24 055 ; V. 14 220 ; A. 40,88 % ; Ex. 13 297
PS (Jalton, m., d.) 8 604 (64,70) 38 E.
PCG (Loubet, PCG) 3 332 (25,05) 5 E.
un. d. (Lacombe, RPR) 1 361 (10,23) 2 E.
Nouveau conseil : 5 PCG, 38 PS, 2 RPR.

Conseil sortant : 1 PCG, 39 app. PS, 5 RPR.
1983 - L. 16 898 ; V. 10 724 ; A. 36,76 % ; Ex. 10 288 - PS (Jalton, m., d.), 10 724 (57,77) ; un. d. (Lacombe, RPR), 2 464 (23,98) ; PC (Faucon, PCG), 552 (5,25).

CAPESTERRE-BELLE-EAU

L. 9 982 ; V. 6 387 ; A. 36,01 % ; Ex. 6 133
PS (André, app. PS) 1 738 (28,33)
ext. g. (Lauricette, m.) 1 313 (21,44)
un. g. (Lacave, PC dim.) 1 272 (20,74)
div. g. (Beaugendre) 808 (13,17)
un. g. (Monrois, PS) 396 (6,45)
div. g. (Roch, div. d.) 294 (4,63)
div. d. (Naudan) 243 (3,96)
div. d. (Naudan) 77 (1,25) BAL.

Conseil sortant : 27 ext. g., 6 app. PS.
1983 - L. 9 302 ; V. 4 836 ; A. 46,53 % ; Ex. 4 677 - div. g. (André, 1 587 (33,33) ; ext. g. (Lauricette, 1 089 (22,85) ; PS (Maurice), 576 (12,11) ; div. g. (Monrois), 529 (11,31) ; PCG (Chabaud), 377 (8,08) ; ext. g. (Beaugendre), 152 (4,10) ; div. g. (Désiré), 147 (3,14) ; RPR (Précourt), 103 (2,20) ; UDF (Désiré), 97 (2,27).

LE GOSIER

L. 11 074 ; V. 6 404 ; A. 42,17 % ; Ex. 6 162
un. d. (Hélène, RPR, m.) 2 305 (37,40)
div. g. (Gillot) 1 871 (30,36)
div. g. (Thénard) 1 247 (20,23)
un. g. (Mortier, PS) 739 (11,99) BAL.

Conseil sortant : 26 app. RPR, 7 PS.
1983 - L. 8 248 ; V. 4 315 ; A. 47,87 % ; Ex. 4 182 - RPR (Hélène), 1 978 (47,53) ; div. g. (Mortier), 1 532 (36,39) ; PS (Beaugendre), 642 (14,48).

POINTE-A-PITRE

L. 16 346 ; V. 16 039 ; A. 1,87 % ; Ex. 9 548
PCG (Bagnou, m., s.) 8 259 (56,49) 34 E.
div. d. (Thibault) 915 (5,93) 1 E.
PS (Marie-Gabrielle) 374 (2,31)

Nouveau conseil : 34 PCG, 1 RPR.
Conseil sortant : 20 PCG, 10 div. g., 5 app. RPR.
1983 - L. 14 769 ; V. 9 869 ; A. 33,13 % ; Ex. 9 267 - un. g. (Bagnou, PCG, m.), 6 734 (71,68) ; un. d. (Adelaide), 2 663 (28,33).

MARTINIQUE

M. Aimé Césaire est à nouveau triomphalement réélu à la tête de la municipalité de Fort-de-France. En recueillant 81,92 % des suffrages exprimés le maire-pète fait encore mieux (+ 10 points) qu'en 1983. Il donne à son parti, le PPM (Parti progressiste martinien),

le quasi-monopole du conseil municipal du chef-lieu avec quarante-neuf sièges sur cinquante-trois. Le PPM conquiert également la mairie du Robert, où le député départemental de l'UDF, M. Laventure, est battu très nettement par son candidat, M. Delépine.

FORT-DE-FRANCE

L. 60 162 ; V. 29 308 ; A. 51,28 % ; Ex. 27 263
un. g. (Césaire, PPM, m., d.) 22 336 (81,92) 49 E.
un. d. (Bague, RPR) 3 420 (12,54) 3 E.
ext. g. (Pierre-Charles) 1 507 (5,52) 1 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 49 PPM, 3 RPR.

Conseil sortant : 44 PPM, 2 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 57 468 ; V. 32 296 ; A. 43,80 % ; Ex. 31 237 - un. g. (Césaire, PPM, m., d.), 22 463 (71,91) ; un. d. (Bague, RPR), 8 774 (28,08). 27 mai 1984 - 1^{er} tour : L. 58 788 ; V. 26 591 ; A. 54,48 % ; Ex. 24 512 - div. g. (Césaire), 18 738 (70,81) ; div. d. (Bague), 8 044 (30,19).

LE LAMENTIN

L. 13 872 ; V. 6 638 ; A. 37,73 % ; Ex. 8 005
PCM (Samot) 5 720 (71,45) 32 E.
un. d. (Légaré, RPR) 1 210 (15,11) 2 E.
un. g. (Simeux, PS) 78 (9,72) 1 E.
div. g. (Bertide) 297 (3,71)

Nouveau conseil : 32 PCM, 1 PS, 2 RPR.
Conseil sortant : 32 PCM, 1 RPR, 2 div. d. (Georges Grallant, PCM, ne se représente pas.).

1983 - L. 10 864 ; V. 5 860 ; A. 44,20 % ; Ex. 5 602 - un. g. (Samot, PCM, m., d.), 4 437 (75,70) ; un. d. (Légaré), 1 185 (20,70).

LE ROBERT

L. 10 989 ; V. 8 421 ; A. 23,36 % ; Ex. 8 142
un. g. (Delépine, PPM) 4 114 (50,52) 26 E.
un. d. (Laventure, UDF) 2 101 (25,80) 4 E.
div. d. (Montheuix) 1 624 (19,64) 3 E.
un. g. (Sac, ext. g.) 303 (3,72)

Nouveau conseil : 26 PCM, 4 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 2 PCM, 2 PS, 4 div. g., 25 div. d. (Marius Stéphane-Victor, div. d., m., ne se représente pas.).

1983 - L. 7 946 ; V. 5 898 ; A. 28,31 % ; Ex. 5 438 - div. d. (Stéphane-Victor), 2 842 (52,25) ; div. g. (Delépine), 2 887 (47,74).

SAINT-MARIE

L. 13 410 ; V. 10 333 ; A. 22,94 % ; Ex. 9 986
un. g. (Loriot, div. g., m., d.) 6 145 (61,53) 27 E.
un. d. (Belfroy, RPR) 3 836 (38,41) 6 E.
div. d. (Néla) 4 (0,04)
div. d. (Azérot) 1 (0,01)

Nouveau conseil : 27 div. g., 6 RPR.
Conseil sortant : 6 PS, 19 div. g., 8 RPR.

1983 - L. 11 818 ; V. 7 454 ; A. 36,80 % ; Ex. 7 172 - RPR (Belfroy), 3 370 (48,58) ; div. g. (Loriot), 2 195 (30,61) ; PS (Néla), 1 311 (18,27) ; div. g. (Loriot), 247 (3,44) ; div. d. (Gérald), 26 (0,38) ; div. d. (Chérel), 22 (0,30).

SCHÖLCHER

L. 9 943 ; V. 5 591 ; A. 43,76 % ; Ex. 5 383
un. d. (Bertrand, RPR, m.) 3 024 (56,17) 27 E.
div. g. (Mauvois) 1 537 (28,55) 5 E.
div. g. (Clovis) 304 (9,36) 1 E.
PPM (div. d. (Roche) 196 (3,64)
div. g. (Simphon) 122 (2,26)

Nouveau conseil : 6 div. g., 27 RPR.
Conseil sortant : 4 PCG, 2 PS, 1 PPM, 6 RPR, 20 div. d.

1983 - L. 7 519 ; V. 4 833 ; A. 38,71 % ; Ex. 4 443 - un. d. (Bertrand, RPR, m.), 1 873 (44,40) ; app. PC (Boussac, PCG), 1 468 (33,04) ; div. g. (Roche), 529 (11,80) ; div. g. (Simphon), 473 (10,84).

13 mai 1984 - 1^{er} tour : L. 7 542 ; V. 4 702 ; A. 37,05 % ; Ex. 4 624 - div. d. (Bertrand), 2 428 (52,50) ; div. g. (Boussac), 2 057 (44,08) ; div. g. (Simphon), 189 (3,42).

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

L. 3 977 ; V. 2 820 ; A. 29,09 % ; Ex. 2 659
un. g. (Pon, m., s., app. PS) 1 434 (53,93) 23 E.
div. d. (Grignon, UDF-CDS) 1 225 (46,07) 6 E.
Nouveau conseil : 23 maj. p., 7 div. d.

1983 - L. 3 432 ; V. 2 554 ; A. 28,89 % ; Ex. 2 369 - maj. p. (Pon, app. PS), 1 220 (55,10 %) ; div. d. (Pon), app. UDF, 953 (33,50 %) ; div. d. (Roux), 460 (20,40 %).

GUYANE

CAYENNE
L. 13 980 ; V. 6 606 ; A. 52,74 % ; Ex. 6 200
un. g. (Held, PSG, m.) 4 767 (76,88) 36 E.
un. d. (Peynaud, RPR) 887 (14,30) 2 E.
div. d. (Catty) 546 (8,80) 1 E.
Nouveau conseil : 36 PSG, 8 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 1 ext. g., 23 PSG, 9 div. g., 1 RPR, 1 UDF, 4 div. d.
1983 - L. 13 369 ; V. 6 088 ; A. 54,84 % ; Ex. 5 872 - app. PS (Held, PSG, m.), 3 572 (60,83) ; un. d. (Eliabert-Flores, RPR), 1 685 (28,10) ; div. g. (Garcia, ext.), 415 (7,08).

LA REUNION

SAINT-DENIS
L. 62 015 ; V. 42 238 ; A. 51,89 % ; Ex. 40 459
PS (Amette) 16 820 (41,57)
app. RPR (Laguerre, m., d.) 12 369 (32,04)
div. d. (Bayer) 7 810 (19,30)
div. d. (Bayer) 1 402 (3,46)
div. d. (Bayer) 1 059 (2,61) BAL.

Conseil sortant : 4 PCR, 5 PS, 21 div. d., 25 app. RPR.
1983 - L. 48 890 ; V. 32 822 ; A. 32,79 % ; Ex. 32 981 - RPR (Laguerre, m.), 18 421 (56,87) ; un. g. (Amette, PS), 11 223 (34,48) ; div. d. (Bayer), 1 247 (3,85).

LE PORT

L. 16 044 ; V. 12 678 ; A. 20,97 % ; Ex. 12 351
PCR (Pl. Vergès) 7 580 (61,37) 29 E.
RPR (Gauthier) 3 607 (29,20) 5 E.
PS (Bénard) 1 164 (9,42) 1 E.
Nouveau conseil : 28 PCR, 2 PS, 5 RPR.

Conseil sortant : 24 PCR, 5 PS, 3 UDF, 3 RPR (Paul Vergès, PCR, p., ne se présente pas.).

1983 - L. 12 688 ; V. 10 588 ; A. 18,76 % ; Ex. 10 434 - un. g. (Vergès, PCR, m.), 5 774 (54,58) ; un. d. (Gauthier), 3 850 (36,01).

SAINT-ANDRÉ

L. 19 045 ; V. 13 959 ; A. 26,70 % ; Ex. 13 681
UDF-CDS (Vigarié, m., d.) 7 149 (52,25) 31 E.
PCR (Nimpo, m.) 3 599 (26,30) 5 E.
div. d. (Ramassamy) 2 152 (15,72) 3 E.
PS (Assaly) 406 (2,96)

Nouveau conseil : 5 PCR, 31 app. UDF-CDS, 3 div. d.
Conseil sortant : 1 PCR, 8 PS, 26 app. UDF-CDS, 4 RPR.

1983 - L. 15 861 ; V. 12 879 ; A. 18,70 % ; Ex. 12 851 - un. d. (Vigarié, UDF, m.), 6 448 (50,18) ; un. g. (Vergès, PCR), 6 402 (50,81).

4 mars 1984 - 1^{er} tour : L. 18 001 ; V. 14 018 ; A. 22,30 % ; Ex. 13 827 - UDF (Vigarié), 7 138 (51,28) ; PCR (Vergès), 6 484 (46,41) ; div. d. (Lamourelle), 223 (1,60) ; ext. g. (Simphon), 101 (0,72).

SAINT-LOUIS

L. 22 978 ; V. 18 668 ; A. 18,75 % ; Ex. 18 275
PCR (C. Hoaran, m.) 11 262 (61,62) 32 E.
div. g. (Hamillou) 2 786 (15,24) 3 E.
RPR (M. Hoaran) 2 778 (15,20) 3 E.
div. d. (Souton) 1 449 (7,92) 1 E.

Nouveau conseil : 32 PCR, 3 div. g., 3 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 25 PCR, 5 PS, 2 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 21 382 ; V. 17 218 ; A. 19,47 % ; Ex. 17 035 - un. g. (C. Hoaran, PCR), 9 228 (54,17) ; un. d. (Souton), 7 807 (45,82).

SAINT-PAUL

L. 37 548 ; V. 29 500 ; A. 21,43 % ; Ex. 29 006
div. d. (Moussin, m.) 9 111 (31,41)
PCR (Vergès, p.) 8 907 (30,70)
RPR (Kichem) 4 486 (15,46)
PCR (Pota, d.) 3 479 (11,99)
UDF-CDS (Simphon) 2 169 (7,47)
div. d. (Rivière) 450 (1,55)
PS (Myrthe) 404 (1,39) BAL.

Conseil sortant : 8 PCR, 3 PS, 28 app. UDF, 6 RPR.

1983 - L. 28 802 ; V. 23 382 ; A. 18,21 % ; Ex. 23 038 - un. d. (Souton, m.), 11 674 (50,33) ; un. g. (Pota, PCR), 11 168 (48,48).

SAINT-PIERRE

L. 31 913 ; V. 25 179 ; A. 21,10 % ; Ex. 24 537
PCR (Hoaran, m., d.) 11 578 (47,18)
RPR (Fibore) 11 545 (47,05)
div. g. (Passigny) 733 (2,98)
div. g. (Demazière) 681 (2,77) BAL.

Conseil sortant : 25 PCR, 8 PS, 4 UDF, 6 RPR.

1983 - L. 27 084 ; V. 21 232 ; A. 21,80 % ; Ex. 20 984 - un. g. (Hoaran, PCR), 11 178 (53,32) ; un. d. (Laguerre, app. UDF), 9 785 (46,67).

LE TAMPON

L. 26 453 ; V. 20 527 ; A. 22,40 % ; Ex. 19 739
div. d. (Thien Ah Koon, m., d.) 14 854 (75,25) 35 E.
PCR (Berne) 2 531 (12,82) 2 E.
PS (Hoaran) 2 354 (11,92) 2 E.
Nouveau conseil : 2 PCR, 2 PC, 35 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 29 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 20 064 ; V. 15 080 ; A. 24,80 % ; Ex. 14 861 - div. d. (Thien Ah Koon, m., d.), 14 854 (75,25) ; un. d. (Berne, PCR), 4 232 (28,48).

NOUVELLE-CALÉDONIE

Comme il était prévisible, le RPCR a remporté son handicap après le revers essuyé par le parti de M. Jacques Lafleur lors du référendum du 6 novembre. M. Jean Lèques, maire sortant (RPCR), est ainsi réélu à Nouméa avec 58,65 % des voix, ce qui constitue toutefois un net recul par rapport au scrutin de 1983, où la tête de liste d'alors, Roger Laroque, avait rassemblé 74,13 % des suffrages. Avec seulement 12,78 % à Nouméa, le Front national est très loin de capitaliser l'hostilité au RPCR. Mais l'ensemble des petites formations d'extrême droite totalise 32,76 % des suffrages non-nulles et ce courant aura donc sept conseillers au conseil municipal du chef-lieu. Autre grande première, un socialiste de sensibilité indépendantiste, M. Jean-Paul Caillaud, fera son entrée à l'hôtel de ville de Nouméa.

Canalisant ailleurs le vote anti-RPCR, ce sont les listes divers droite — pas nécessairement proches de l'extrême

RFA : les élections municipales dans le Hesse

La poussée de l'extrême droite accentue le recul des chrétiens-démocrates

FRANCFORT
de notre envoyé spécial

Les élections municipales de Francfort, promises au rang de test national depuis la défaite des chrétiens-démocrates à Berlin-Ouest, ont confirmé et amplifié la tendance constatée, le 29 janvier dernier, dans l'ex-capitale du Reich. Les chrétiens-démocrates du chancelier Kohl subissent une cuisante défaite : le bourgmestre sortant, M. Wolfram Brück, perd 13 % des suffrages et devra abandonner son fauteuil à son rival du SPD, M. Volker Hauff. En légère progression (+ 1,5 %), les sociaux-démocrates, avec 40 % des suffrages, sont en mesure, alliés aux Verts qui obtiennent plus de 10 % des voix (+ 2,1 %), de former le nouveau gouvernement de la ville.

Mais la vraie sensation de ce scrutin municipal, c'est l'entrée ou plutôt le retour du parti nazi NPD au conseil municipal où il avait fait

une brève apparition au début des années 70. Avec 6,6 % des voix et sept conseillers sur 91, le NPD recueille les fruits d'une campagne politique uniquement axée sur le thème de l'immigration. Le FDP (libéral) manque d'un cheveu son entrée au conseil municipal, obtient 4,9 % des suffrages. L'annonce du résultat, dimanche soir, a immédiatement provoqué un rassemblement de plus de cinq mille personnes devant la mairie, les manifestants criant des slogans hostiles aux néonazis.

Ainsi, après les 7,4 % de voix obtenus par les républicains, autre formation d'extrême-droite, à Berlin-Ouest un potentiel d'électeurs se situant à droite des chrétiens-démocrates s'affirme de plus en plus. Il s'agit, dans les grands centres urbains, d'un électeur fort complexe : les analyses démontrent en effet que sur les 20 000 voix obtenues par le NPD à Francfort, plus de la moitié viennent d'électeurs

chrétiens-démocrates déçus, mais aussi des rangs du SPD, notamment dans les quartiers ouvriers proches de l'usine chimique Hoechst. L'extrême droite, et c'est un fait nouveau, séduit également les jeunes, obtenant dans la tranche des dix-huit-vingt-quatre ans un score supérieur à sa moyenne dans les autres couches de la population.

L'ère des inhibitions

La tactique électorale employée dans les dernières semaines par la CDU francfortoise, tentée de récupérer les électeurs d'extrême droite en jouant sur les réflexes xénophobes, s'est avérée désastreuse. Elle a contribué à lever les inhibitions de ceux qui auraient pu inciter à voter pour un parti mis au ban par l'ensemble des autres formations démocratiques.

La campagne électorale de la CDU aura des suites judiciaires : Daniel Cohn-Bendit, qui a été élu en

quatrième position sur la liste des Verts, a porté plainte contre le journal électorale du maire sortant qui avait affirmé qu'il ne fallait pas le laisser « faire la loi dans notre patrie ». L'ancien leader de la révolte étudiante française de mai 68 obtient ainsi à quarante-trois ans son premier mandat électif. Son objectif est maintenant d'obtenir la création d'un poste d'adjoint au maire chargé des questions culturelles.

Mais on ne votait pas seulement à Francfort. Les résultats dans l'ensemble du land de Hesse confirment la nette tendance à la baisse de la CDU à l'échelon national. Le parti du chancelier Kohl perd plus de 7 % des suffrages alors que le SPD, et surtout les Verts, sont en progrès. Après la perte de Francfort par la CDU, seule aujourd'hui Stuttgart reste dirigée par un maître chrétien-démocrate parmi les villes allemandes de plus de 600 000 habitants.

LUC ROSENZWEIG.

Devant la poursuite des tirs contre des fuyitifs

Bonn durcit le ton à l'égard de la RDA

Le porte-parole de la chancellerie ouest-allemande, M. Friedhelm Ost, a adressé dimanche 12 mars une sévère mise en garde au gouvernement est-allemand, l'avertissant que les relations entre les deux Allemagnes seraient « sérieusement affectées » si les garde-frontières est-allemands continuaient à faire usage de leurs armes contre les fuyitifs tentant de passer le mur.

La veille, le ministre fédéral de l'économie, M. Helmut Haussmann, avait annoncé qu'il renouait à une rencontre qu'il devait avoir lundi avec M. Erich Honecker, le numéro un est-allemand, à la suite d'un nouvel incident survenu à la limite entre les deux parties de Berlin.

Le sixième incident depuis août 1988

Selon la police ouest-allemande, les garde-frontières est-allemands ont ouvert le feu vendredi sur trois fuyitifs au niveau du quartier de Spandau. Des témoins les ont vu appréhender les trois personnes, dont l'une était blessée. Dans sa version de l'événement, l'agence de presse est-allemande ADN a affirmé que les trois « hooligans » avaient fait usage d'armes à feu eux-mêmes et que l'un avait été légèrement blessé.

Il s'agit du sixième incident enregistré depuis le mois d'août

dernier sur le mur. Le plus grave s'était produit dans la nuit du 5 au 6 février dernier. Un jeune homme de vingt ans avait été tué alors qu'il traversait à la nage un canal sur la ligne de démarcation. Un autre jeune qui l'accompagnait avait été blessé et serait également mort depuis.

Ouvrant dimanche la Foire de Leipzig en compagnie des principaux dirigeants est-allemands, M. Honecker n'a fait aucune allusion de l'incident. S'arrêtant au stand d'une entreprise ouest-allemande, il s'est déclaré convaincu, dans une brève allocution, que la coopération entre les deux Allemagnes « fleurit et prospère ». Le représentant de la RFA en RDA, M. Franz Berte, qui a accueilli M. Honecker à ce stand, lui a en revanche adressé un appel au nom du gouvernement ouest-allemand de tout mettre en œuvre « afin que de tels incidents ne se répètent pas ». — (AFP.)

● RDA : un hebdomadaire soviétique lancé. — Un numéro de l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux, édité en plusieurs langues, dont l'allemand, n'a pas été distribué en RDA le mois dernier parce qu'il contenait une interview de Lech Wałęsa, a indiqué, dimanche 12 mars, une source soviétique. Le même revue, ainsi que Spoutnik, avait déjà été interdite l'an dernier par Berlin-Est. — (Reuters.)

AUTRICHE : dans trois scrutins régionaux

Percée de la droite ultranationaliste

VIENNE
de notre correspondant

Les élections aux parlements régionaux de Carinthie, Salzbourg et Tyrol, dimanche 12 mars, ont été marquées par une victoire retentissante du Parti libéral (FPÖ) de droite nationaliste de M. Jörg Haider et par la chute presque dramatique de l'ÖVP (conservateur) de M. Alois Mock, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères. Le FPÖ (socialiste) du chancelier Franz Vranitzky perd la majorité absolue dans son fief traditionnel, la Carinthie, mais réussit à sauver les meubles dans les deux autres Länder.

A la mi-temps de la législature — les prochaines élections législatives sont prévues en 1990, — ces scrutins ont été un véritable vote de sanction contre le gouvernement de coalition en place. Un cinquième du corps électoral, soit plus d'un million d'Autrichiens, était concerné.

Le jeune tribun Jörg Haider, qui avait fait trembler les conservateurs une première fois en octobre dernier en faisant entrer son parti à la tête de la Basse-Autriche, bastion de l'ÖVP, continue sur sa lancée. En Carinthie, où les socialistes gouvernaient depuis plus de quarante ans, il recueille 29 % (+ 13 %) des voix et onze des trente-six sièges contre cinq auparavant. Il parvient à y dépasser l'ÖVP et à devenir la deuxième force politique de la province. La nouvelle répartition des forces à la diète — dix-sept socialistes (- 3), huit conservateurs (- 3), onze libéraux (+ 6) — permet sur le papier aux deux partis de droite de renverser le gouvernement socialiste, M. Peter Ambrosy, et d'être ensemble soit un conservateur soit un libéral à la tête de la province. M. Haider, grand pourfendeur

de la coalition gouvernementale, qui gouverne à Vienne depuis 1987, a réclaté dès dimanche soir le fauteuil de gouverneur.

Pour les conservateurs, le choix est difficile. La tentation est sans aucun doute grande de saisir cette chance historique de chasser les socialistes de leur bastion traditionnel en Carinthie et de préfigurer un renversement de l'alliance politique sur le plan national. Mais ils encourraient le risque d'un éclatement de la coalition qu'ils forment au niveau fédéral avec les socialistes. Compte tenu de leurs récents échecs au niveau régional, les conservateurs auraient tout à redouter d'élections législatives anticipées. En bref, le succès de M. Haider semble plutôt souder, par la force des choses, la coalition en pouvoir à Vienne.

L'échec des conservateurs est général. A Salzbourg, ils perdent leur majorité absolue et disposent à l'avance de 16 sièges (- 3) contre 12 FPÖ (- 1), 6 FPÖ (+ 2) et — pour la première fois — 2 Verts. Ils ont perdu 6,1 % de leurs électeurs, les socialistes 3,8 % ; les libéraux en gagnent 7,6 %.

La défaite a été particulièrement cuisante pour l'ÖVP au Tyrol, fief traditionnel, où il détenait la majorité des deux tiers. Il perd 15,9 % des voix, réunissant tout juste à sauver sa majorité absolue avec 19 sièges (- 6) contre 9 FPÖ, 5 FPÖ (+ 3) et, également pour la première fois, 3 Verts.

Jörg Haider a réussi à tirer la majorité des mécontents de la politique de la coalition socialiste-conservatrice et à largement profiter de la série noire de scandales politiques et financiers révélés ces derniers mois, qui ont ébranlé la classe politique au pouvoir.

WALTRAUD BARYLL.

HONGRIE : réuni en congrès

Le Forum démocratique ajourne sa constitution en parti politique

VIENNE
de notre correspondant

Le Forum démocratique hongrois, qui compte plus de quinze mille membres et est le plus important mouvement d'opposition en Hongrie, a fait appel, dimanche 12 mars, à l'issue de son premier congrès à Budapest, au gouvernement hongrois pour demander la convocation d'une réunion des pays membres du pacte de Varsovie sur la situation en Roumanie. Une résolution votée par la majorité des sept cents délégués présents condamne le plan de « systématisation » roumain, qui prévoit de faire disparaître des milliers de villages pour les remplacer par des centres agro-industriels, et la « déstabilisation » du président roumain Nicolae Ceaușescu.

Le Forum démocratique a également annoncé son intention de protester par lettre auprès du gouvernement tchécoslovaque contre la condamnation du dramaturge

Václav Havel intervenu tout récemment pour avoir commémoré le suicide par le feu de Jan Palach il y a vingt ans, lors de l'intervention soviétique.

Le congrès du Forum démocratique, réuni à l'université Karl-Marx de Budapest en présence de plusieurs dirigeants hongrois — dont M. Matyas Szarus, président du Parlement hongrois depuis vendredi dernier — et de l'ambassadeur des États-Unis à Budapest, M. Mark Palmer, a cependant renoncé à se constituer en parti politique.

M. Szandor Csorai, membre du présidium provisoire du Forum et cofondateur du mouvement, a souligné que la transformation du mouvement en parti politique paraît moins urgente et demande en tout cas un travail préparatoire supplémentaire pour assurer que le Forum devienne un facteur politique décisif dans la vie politique hongroise.

W. B.

POLOGNE

L'opposition s'inquiète de blocages dans la négociation

L'opposition polonaise a exprimé dimanche 12 mars son inquiétude à l'égard des « tendances du pouvoir à limiter les transformations démocratiques » au cours des négociations de la table ronde.

Selon le porte-parole de Solidarité, M. Janusz Onyszkiewicz, il y a parfois « un décalage » entre les accords conclus par les négociateurs et leur transcription. Le Comité civique, groupe de cent trente-cinq intellectuels d'opposition formé autour de M. Lech Wałęsa, s'est réuni dimanche et a approuvé le déroulement des travaux de la table ronde jusqu'ici, mais a relevé des blocages sur plusieurs points importants.

M. Wałęsa a souligné devant le comité que ces pourparlers, en dépit de « nombreux doutes et points d'interrogation », « devraient constituer une tête de pont vers d'autres victoires ». De son côté, le général Jaruzelski, chef de l'Etat et du parti, a également défendu la ligne du dialogue devant des membres du parti, samedi soir. « Il faut repousser l'idée que nous avons été pris à la gorge [par l'opposition] », a-t-il dit. La table ronde « n'est ni un geste de pitié ni un cadeau, c'est simplement une chance pour la Pologne ». — (AFP, UPL.)

LUCIO DALLA
Gianni MORANDI
Concert Exceptionnel - GRAND REX
à 20H30 le 21 Mars

LOCATION:
Célestine,
JFNAC,
Verges Magasins,
Agences et Bureaux.
Location par tel :
42 67 00 70

Album
IN EUROPA

Disponible en CD LP 27

LES 100 PORTES
DU PROCHE-ORIENT

Une analyse claire, dépassionnée, géo-stratégique d'une région opaque, où l'histoire s'accroît : Iran, Irak, Palestiniens, Liban, Kurdes...

Un dictionnaire intelligent et critique, conçu par Alain Gresh et Dominique Vidal.

"Un remarquable outil de travail." L'Express.

EN LIBRAIRIE
330 pages, 149 F.

éditions
EDITIONS

A lire d'urgence pour comprendre l'affaire Rushdie, les deux numéros exceptionnels de la Revue Autrement :

- "ISLAM", dirigé par Olivier Mongin et Olivier Roy. 216 pages, 89 F.
- "TEHERAN", dirigé par Yann Richard et Bernard Hourcade. 224 pages, 85 F.

SPÉCIAL INGÉNIEURS

ENTRÉE GRATUITE

TOP
INGENIEURS

3^e SALON
DE LA
FONCTION
INGENIEUR

17 et 18 mars 1989 - ESPACE CHAMPERRET
Rue Jean Ostreicher - 75017 PARIS

17 mars : de 9 h 30 à 19 h - 18 mars : de 9 h 30 à 18 h

Venez faire le point sur la fonction ingénieur aujourd'hui, évolution de métiers, motivations professionnelles, ouverture sur l'Europe, secteurs porteurs.

Vous rencontrerez des ingénieurs de tous secteurs et vous échangerez vos expériences. A travers conférences et tables rondes, vous saurez comment vous situer et bouger dans l'environnement technologique et économique actuel.

TOP INGENIEURS est organisé par
L'USINE NOUVELLE

PARKING

Pour toute information :
59, rue du Rocher - 75008 PARIS ou MINTEL 3615 code CTL TOP

Tél. : 43 87 13 79

Europe

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V
La mort du soviétisme

(Suite de la première page.)

De l'instauration d'une forme classique d'état d'exception à l'affirmation, sur fond de misère et de désarroi politique croissants, d'un nationalisme russe, xénophobe et anti-occidental, aucun scénario de victoire de l'obscureté n'est en effet à exclure. Le pire peut être pour demain, mais ce pire n'en serait pas moins, contrairement au brejnévisme qui en était la séquelle, tout autre chose que ce soviétisme dont la page est tournée.

Car de la peur et de l'idéologie, des deux piliers qui faisaient ce système, aucun des deux ne subsiste aujourd'hui. Ce système, si impérieux qu'il avait laissé croire à ses partisans, et à beaucoup de ses adversaires aussi, que le communisme était l'aboutissement de l'histoire, ce système, dont la victoire avait modelé le vingtième siècle, a cédé la place à l'incertain bouillonnement des périodes de transition.

Dans un décor d'un classicisme épuisé, des acteurs, hier inconnus ou figurants, improvisent leur texte, l'action crée la réplique, et, si les premiers rôles ont un canevas en tête, rien ne dit qu'ils parviendront à s'y tenir. Ce qui n'est pas fini ne se définit pas, mais, quand les mêmes personnes qui ne voulaient pas il y a un an qu'on leur téléphone appellent maintenant trois fois par semaine pour annoncer les prochains meetings, ce qui n'est plus est alors bel et bien mort.

La peur balayée

La peur, peur omniprésente des amis, des enfants, des micros ; peur d'oser même comprendre que la peur était la plus vaste des prisons et le meilleur auxiliaire de la répression ; cette peur, qui faisait des dissidents un objet de stupeur, réduisant les discussions politiques aux anecdotes et dispensant de terreur le brejnévisme, cette peur a été, d'un coup, balayée par l'événement majeur qu'a été, en juin der-

nier, la dix-neuvième Conférence du parti.

Avant, au bout de trois ans donc de perestroïka, seuls quelques milliers de jeunes gens avaient osé franchir le pas et s'organiser à visage découvert dans des clubs dits « informels » pour dire ce qu'ils pensaient. On leur avait permis de comprendre ce qu'ils pensaient. On leur avait permis de dire ce qu'ils pensaient. C'était déjà, comme dit M. Gorbatchev à tout bout de champ et à raison, une « révolution », mais le phénomène restait marginal. Même ces grands intellectuels de Moscou, que le secrétaire général ne cessait d'appeler à se mobiliser et qui n'auraient rien risqué à conjuguer leurs forces en faveur des réformes, s'y refusaient — parce qu'il ne fallait pas aller trop vite, ne pas perdre ses idées pour des réalités : ne pas être la première victime du retour de bâton.

Et puis il y eut la preuve par neuf de la réalité de la volonté de changement de M. Gorbatchev lorsque, à l'approche de la Conférence, en mars dernier, la bataille devint ouverte entre réformateurs et conservateurs. Depuis la fin des années 20, c'était la première fois que les dirigeants du parti s'affrontaient ainsi publiquement, par voie de presse, appelant à la rescousse les spectateurs qu'aurait dû rester, dans le soviétisme, militants de base et simples citoyens.

Non seulement on pouvait ouvrir la bouche sans prendre le chemin des camps, mais on en était sûr par le bureau politique. Non seulement on s'affrontait dans les hautes sphères, mais l'enjeu de la bataille ne pouvait laisser indifférent personne, car, soit le profit de l'ordre établi, soit la chance d'un changement qu'on n'espérait plus. En famille, entre amis, dans les réunions de certaines organisations officielles, deux cent soixante-cinq millions de Russes ont alors réappris à parler, mais il a encore fallu la Conférence elle-même — les dirigeants du parti polémique à la télévision, l'adoption d'un train

de réformes politiques fondamentales et des intouchables déboulonnés comme de vulgaires statues — pour que la parole explose.

C'était il y a huit mois, et il a suffi de ces huit petits mois pour qu'on se s'émoussât plus outre mesure lorsque, réunis en février dernier sur la grande place de Vilnius, cent mille Lituaniens jurent solennellement de lutter pour l'indépendance de leur patrie. Il y a quelques années encore, toute manifestation de masse était sévèrement réprimée. Il y a vingt et un ans, un pays indépendant, la Tchécoslovaquie, avait été envahi pour

changement des mentalités, ce qui affleure dans un regard, perce dans une réflexion, éclate dans un rire — ou dans le fard piqué par cette longue jeune femme, journaliste à tout faire du quotidien d'un sinistre trou industriel.

Furie de savoir

Elle voulait tout savoir du fonctionnement de la presse occidentale. Y a-t-il une censure en France ? Est-ce que tous les journaux y dépendent d'un parti ? Pouvez-vous faire tomber un pré-



beaucoup moins que cela. Aucun Lituaniens, il y a huit mois, ne se serait imaginé prêtant publiquement un tel serment, mais en huit mois, effet boule de neige aidant, l'inconcevable est devenu banal.

Il y a, bien sûr, tous ces grands bouleversements que sont la diversification politique de l'URSS, la multiplication des organisations indépendantes de masse, les changements institutionnels — ce que retient la chronique des événements. Mais il y a surtout beaucoup plus profond et plus durable que les moments d'une bataille : le

dont ? L'interrogatoire était serré, mais, à la première question interrompant le flot des silences « *Y a-t-il comment s'appelle votre journal ?* », elle a rugi, rougi comme seule fait rugir une atroce humiliation : « *Oh, vous savez, c'est tellement ridicule !* ». Mais dites quand même ! — C'est... le Drapeau du communisme... Si encore c'était le Drapeau tout court ! »

Et puis il y a ces porteurs de « *diplômes* », du non donné par les Russes à l'attaché-casse. En rang serré ils convergent vers Moscou et vont sonner à *Ogoniok*, aux *Izvestia* à la *Komsomolskaja Pravda* et chez les correspondants étrangers aussi, avec, sous le bras, la mémoire de l'URSS. Hier, ils n'auraient pas pu penser un seul instant à s'adresser aux rédactions soviétiques, et seuls les dissidents seraient contacter les correspondants.

Aujourd'hui, c'est, tel jour, le dossier complet de la répression des émeutes de Novotcherkassk, en 1962. Tel autre, un fil de zek, qui arrive avec le journal intime de son père et des photos jaunies de la Place rouge à l'époque où le mausolée était encore en bois. Et, tous les matins, ce sont les plaintes, simples victimes hallucinées des petites mafias locales ou rescapés de camps, d'hôpitaux psychiatriques, d'orphelinats pour enfants de

prisonniers, épaves poignantes de la mer de sang qui avait recouvert ce pays. Tous appellent, sur des téléphones écumés, débarrassés dans des immeubles au pied desquels le KGB relève les identités et débaltent leurs documents dans des bureaux dont ils se contrefichent qu'ils soient bourrés de micros.

Et puis il y a cette furie de savoir que les étrangers expérimentent quotidiennement, constamment parce qu'ils sont de dire le vrai à l'Ouest, tout le sur l'URSS. On veut enfin pouvoir démêler le grand mensonge, et les tabous se sont, dans cette quête, si bien écorchés qu'un lecteur de la revue *Rodina* résumait tranquillement la situation en écrivant le mois dernier : « *Il n'est pas rare d'entendre des jeunes gens dire que (...) si les bolchéviques n'avaient pas pris le pouvoir, nous serions peut-être aujourd'hui plus riches, plus propres, plus libres (...)* Si l'on organisait un référendum sur cette question, je ne suis pas sûr que la majorité serait constituée par ceux qui ne partagent pas ces doutes (...) ».

« Les idoles ont été dérobées, ajoutait-il, et chacun sait qu'en pareil cas les grands prêtres ne peuvent plus intimider quiconque et d'autant moins quand ils n'y prétendent plus. Or ce qu'on appelait dans le soviétisme l'« *idéologie* » n'a plus d'existence réelle. Patronnée par un membre du bureau politique, il reste, au comité central, une « *commission idéologique* ». Elle a sous sa coupe la presse, l'enseignement, les sciences et la culture, mais, outre que conservateurs et radicaux s'assoient régulièrement sur ses conseils, il n'y a plus de vérité établie.

La logique du « retour à Lénine »

Cette norme de toute chose, cette vérité révélée dont un bon citoyen ne s'éloignait pas et qu'un esprit critique ne pouvait discuter, comme on glose, qu'en respectant la logique interne, l'idéologie donc n'est plus qu'un assemblage hétéroclite de garde-fous élastiques. Il y a des limites à ne pas franchir, mais, comme il n'y a pas entre les dirigeants de consensus possible sur leur définition, qu'elles reculent chaque jour, que l'on sait au bureau politique que la pensée est irréaliste et que certains de ses membres encouragent cette pensée, les formules sont devenues vagues.

Il faut, a-t-on essentiellement cherché de dire, « *revenir à Lénine* » et n'agir que dans « *le cadre du socialisme* ». A première vue cela semblait habile. On pouvait ainsi faire une nouvelle norme léniniste de l'encouragement au marché, à l'initiative privée et à la liberté de discussion — tout défaire au nom de l'orthodoxie et dire jusqu'où ne

pas aller trop loin en retraçant la frontière du socialisme.

La redéfinition de la vérité, la nouvelle Loi, allait, une nouvelle fois, épouser les objectifs de l'heure, mais, dans la pratique, cela revenait à vouloir endiguer un torrent avec trois cailloux. Dès lors qu'il fallait revenir à Lénine, il a en effet fallu expliquer quand, comment, pourquoi, sur quels points et par qui son enseignement avait été déformé. Il a fallu, sans en faire un isolé mis en minorité, lui retrouver, dans la direction des années 20, un allié au moins qui ait aussi incarné la politique remise à l'honneur.

C'est ainsi que Boukharine est devenu le héros du gorbatchévisme, mais, chemin faisant, il est aussi apparu qu'il y avait eu, jusqu'à la fin des années 20, des courants dans le parti et au bureau politique et que la disparition définitive de cette démocratie interne avait très exactement précédé le triomphe de la terreur absolue. Or cette redécouverte s'est faite au moment même où les dirigeants d'aujourd'hui s'employaient en public.

La conclusion s'est imposée d'elle-même. Il n'y a pas de « *vérité scientifique* » en politique, pas de « *loi objective* », pas de norme s'imposant à tous et à tout, plus de norme idéologique, en tout cas, que quiconque puisse faire respecter. Un jour, quand chacun aura écrit ses Mémoires et que les témoignages se seront accumulés, on saura peut-être combien d'aristocrates de la perestroïka — et lesquels — avaient quelle serait la logique de ce « *retour à Lénine* » et s'y sont délibérément engagés.

Peu, sans doute, parmi les premiers rôles, mais, en attendant, la disparition de la peur s'est nourrie, et inversement, de la disparition de l'idéologie et de la subsistance du soviétisme qu'un décor pesant, l'héritage d'une monumentalité faillie et une géométrie. Car si le soviétisme est mort et le totalitarisme au stade de la décomposition, si le problème n'est plus de savoir si l'URSS peut changer puisqu'elle a changé, reste, en revanche, à comprendre ce que pourraient être le rythme et les formes de la reconstruction.

Et le moins qu'on puisse dire est que le paysage après quatre ans ne laisse place à aucune certitude.

BERNARD GUETTA.

Prochain article :

L'« anti-révolution » au pouvoir

● Manifestation en Lettonie. — Cent à deux cent mille personnes ont manifesté, dimanche 12 mars, à Riga, capitale de la République baltique de Lettonie, pour demander l'accélération des réformes politiques et économiques, ainsi que l'instauration du letton comme langue officielle. — (AFP, Reuters.)

M. Eltsine, en campagne, réclame davantage de réformes

Moscou. — « *J'ai enfin droit à la télévision* » : l'ex-chef du PC de Moscou, M. Boris Eltsine, a présenté dimanche soir 12 mars son programme électoral à la télévision soviétique, face à son rival pour le siège de député d'une circonscription de la capitale, M. Evgueni Brakov, directeur de l'usine automobile ZIL.

M. Eltsine, écarté de la direction du PCUS en 1987, a regretté le manque d'audace de certaines réformes actuelles : « *Il faut prendre de vraies mesures, et non pas des demi-mesures* », a-t-il déclaré. Il a également demandé que le chef de l'Etat — à présent M. Gorbatchev — soit élu au suffrage universel et que le Parlement adopte « *un mécanisme* » permettant d'empêcher le retour du culte de la personnalité.

Au cours d'un meeting public samedi, M. Eltsine a affirmé qu'il recueillait des menaces anonymes par téléphone et qu'il avait été victime de trois agressions en voiture l'an dernier. Il a aussi désigné les quatre responsables, qui, selon lui, prirent la décision d'intervenir en Afghanistan en 1979 : Leonid Brejnev, Andreï Gromyko (alors ministre des affaires étrangères), Dimitri Ustinov (ministre de la défense) et Mikhaïl Sousslov (responsable de l'idéologie). — (AFP, Reuters, AP.)

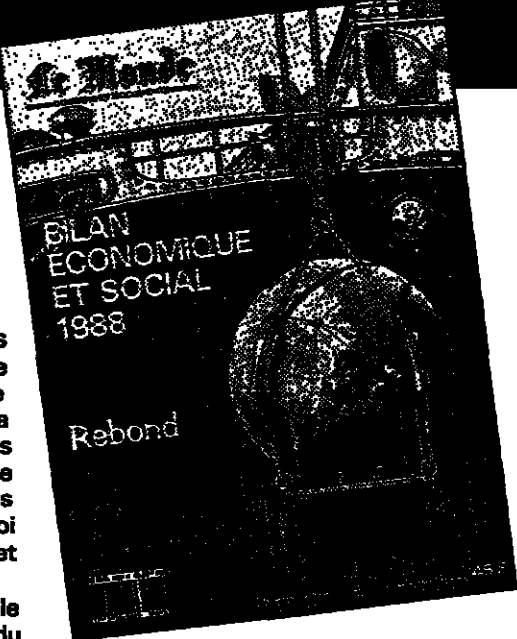
Le Monde

BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL

Rebond

La crise financière d'octobre 1987 n'a pas eu les conséquences redoutées. Au lieu de sombrer dans la récession, l'économie mondiale a rebondi : une accélération de la croissance, une reprise des investissements et une inflation contenue. Une heureuse surprise qui ne doit pas occulter les problèmes actuels : une crise de l'emploi durable, une dette difficilement contrôlable et des échanges internationaux déséquilibrés.

Le *Bilan économique et social* — véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde — rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement social et politique.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE. 200 p., 45 F.

AU SOMMAIRE

● La situation en France

L'embellie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encourageante du chômage.

● L'environnement international

Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et un commerce extérieur déficitaire.

● La dette du tiers-monde

L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monde. Un dossier spécial en couleurs avec de nombreux graphiques commentés.

● Cent cinquante pays à la loupe

Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du Monde.

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1988

NOM _____ PRÉNOM _____ Nbre d'exemplaires _____ X 50 (port inclus) : _____ F
ADRESSE _____ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____ Commande et règlement à retourner à :
Le Monde 7, rue des Tilleuls Service vente au numéro
75427 Paris Cedex 08

Commandez votre PEUGEOT pendant les 6 jours champions NEUBAUER

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48 21 60 21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42 85 54 34

150 من الأصل

Asie

Nouvelles discussions à Pékin sur le Cambodge

La Chine accentue ses pressions sur le Vietnam

La négociation à propos du conflit cambodgien reprend. M. Nho Dinh Liem, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, effectue cette semaine une deuxième visite à Pékin. M. Liem avait déjà été, le 14 janvier, le premier officiel vietnamien de haut rang reçu en Chine depuis l'intervention des troupes de Hanoï au Cambodge il y a un peu plus de dix ans. Son deuxième séjour à Pékin coïncidera, si elle ne la suit pas de peu, avec la visite officielle en Chine, à compter de mardi et pendant trois jours, du premier ministre thaïlandais, M. Chatichai Choonlavan, qui en profitera pour rencontrer le prince Sihanouk.

Le Vietnam reprend donc, ainsi que le souhaite la Chine, le dialogue à un niveau identique alors que la première visite de M. Liem, en janvier, devait être suivie, directement, par un voyage à Pékin du chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach. La raison : dans le cadre d'un règlement politique au Cambodge, les Chinois veulent la formation, avant des élections, d'un gouvernement de coalition présidé par le prince Sihanouk, ce à quoi les Vietnamiens et leurs protégés de Phnom-Penh se sont encore opposés, avec fermeté, lors de la conférence réunie en février à Djakarta.

Pékin paraît disposer de moyens de pression sur Hanoï. Tout d'abord, même si la Thaïlande semble pressée de tourner la page des guerres d'Indochine, la Chine peut compter sur elle pour faire pression sur Hanoï en faveur d'un retrait rapide des quelque 70 000 militaires vietnamiens encore présents au Cambodge, selon les services de renseignements occidentaux. Recevant avec vingt-quatre heures de retard et brièvement M. Thach à Bangkok la semaine dernière, M. Chatichai lui a dit qu'il ne se rendrait à Hanoï qu'après un tel retrait alors qu'il avait proclamé bien haut, fin 1988, son espoir d'y aller le plus tôt possible cette année. En outre, au lieu de le faire, il a pris d'abord le chemin de Pékin.

En outre, le premier ministre thaïlandais n'a pas retenu la suggestion de M. Thach de recevoir prochainement à Bangkok M. Do Muoi, le premier ministre vietnamien. Enfin, M. Thach, qui a séjourné trois jours en Thaïlande, n'y a pas rencontré le général Chaovath, le patron de l'armée, qui avait pourtant joué un rôle-clé dans la réception, en janvier, à Bangkok, du premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen. En d'autres termes, nous signalons notre correspondance à Bangkok, Jacques Belkacem, déçu par la fermeté affichée à la conférence de Djakarta par M. Thach et M. Hun Sen, alors qu'ils espéraient quelques concessions de leur part, les Thaïlandais ont choisi de marquer une pause dans leur ouverture en direction de Hanoï et de Phnom-Penh.

Deuxième moyen de pression — et non le moindre — des Chinois et des Thaïlandais sur le Vietnam : les Khmers rouges. Selon différentes sources, ces derniers, affaiblis, n'ont plus guère d'autonomie. Mais, avec une aide sino-thaïlandaise, ils peuvent continuer de miner tout régime à Phnom-Penh.

Ce dernier a réuni autour de lui, dimanche à Pékin, ses partenaires de la résistance cambodgienne et accepté une proposition de M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, d'une réunion à Paris d'experts chargés de préparer un sommet entre les factions khmères. Ces différentes démarches interviennent avant le séjour à Pékin, début avril, de M. Igor Rogatchev, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé de préparer la rencontre entre M. Mikhail Gorbatchev et M. Deng Xiaoping, prévue du 15 au 18 mai en Chine.

Les Khmers rouges ont toujours un encadrement valable, mais leurs problèmes de recrutement sont énormes. Il y a des défections : sept cents d'entre eux sont passés, en quatre mois, dans le camp sihanoukiste, et le régime de Phnom-Penh a également récupéré de nombreux déserteurs. A l'est du Mékong — secteur commandé par M. Son Sen, l'un de leurs principaux chefs — et dans le nord-ouest, où leur patron demeure le redoutable Ta Mok, leur efficacité militaire est réduite et ils en sont revenus à l'assassinat des chefs de village et à l'enlèvement des jeunes recrues.

Le QG de Pol Pot

En revanche, leur assise dans la chaîne des Cardamomes — sud-ouest du pays — demeure solide. « De huit à dix mille combattants » y disposeraient de réserves. Ils sont placés sous le commandement de Pol Pot, installé lui-même dans un quartier général doté de télécommunications ultramodernes sur la frontière thaïlandaise, à la hauteur de la province de Trat.

Mais, selon un expert, leur moral a baissé. « Ils sont plus actifs sur le terrain depuis deux mois, il y a un grand écart entre les ambitions de leurs plans de bataille et les résultats obtenus. Récemment, trois de leurs opérations ont échoué. » Surtout, les Khmers rouges semblent avoir une autonomie de feu limitée, car ils ne contrôlent pas certains de leurs dépôts de munitions.

Les Thaïlandais ont déjà rappelé leur dépendance : aux Khmers rouges, ils ne leur offrent plus d'appui d'artillerie sur la frontière, ne les autorisent plus à circuler en avion sur leur propre territoire et, à une occasion au moins, ont laissé les Vietnamiens les prendre à revers. « Si les Thaïlandais décident un jour d'ouvrir les portes des camps de réfugiés contrôlés par les Khmers rouges, ces derniers ne pourront probablement pas les empêcher de se vider », estime la source citée plus haut. Ces camps regroupent environ soixante-dix mille civils sur le quart de million de réfugiés khmers installés dans la zone frontalière.

Autrement dit, les Chinois comptent toujours utiliser les Khmers rouges pour obtenir des Vietnamiens une coalition entre Sihanouk et Hun Sen. Le calcul est le suivant : dans l'hypothèse d'un retrait unilatéral des Vietnamiens, donc en l'absence d'un règlement politique, ce qui

reste de Khmers rouges, notamment le noyau dur des Cardamomes, pourrait exercer une pression suffisante sur le régime actuel de Phnom-Penh pour l'inciter assez rapidement à composer. M. Hun Sen serait alors obligé de s'entendre avec le prince Sihanouk pour former un gouvernement que les Khmers rouges, sous la double pression des Chinois et des Thaïlandais, seraient obligés de respecter, qu'ils en fassent partie ou en soient exclus.

Pékin espère donc amener Hanoï à préférer un règlement global à un retrait unilatéral. Pour que le message soit plus clair, selon certaines sources, les Chinois auraient renforcé leur présence sur la partie de l'archipel des Spratleys qu'ils ont occupée en février 1988. Ce développement est intervenu alors que des Occidentaux constataient, en 1988, une diminution de 50 % du trafic naval entre le port soviétique de Vladivostok et la base aéronavale vietnamienne de Cam-Ranh, indiquant un relâchement des militaires entre Moscou et Hanoï. Enfin, la Chine vient de normaliser ses relations avec l'Indonésie, le pays non communiste de la région le plus proche du Vietnam.

La Chine demande-t-elle au Vietnam un effort supplémentaire pour sortir de l'impasse la négociation sur le Cambodge ? « Il y a une certaine part de vérité dans cette question, mais nous n'avons pas eu de contacts directs récents avec les Chinois », nous avait répondu, fin février, à Djakarta, M. Tran Quang Co, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères. Depuis lors, même quand Hanoï juge « difficilement acceptable » les conditions posées par Pékin à une normalisation des relations bilatérales, ces contacts ont été rétablis. M. Liem reprend le chemin de Pékin. Sa visite indiquera peut-être si les pressions chinoises commencent ou non à porter leurs fruits.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AFGHANISTAN

Les combats redoublent d'intensité à Jalalabad

Les attaques de la résistance contre Jalalabad ont redoublé d'intensité, dimanche 12 mars, mais le régime de Kaboul a affirmé, en fin de journée, toujours contrôler cette ville-clé à mi-chemin entre la capitale afghane et la frontière pakistanaise.

Selon un porte-parole officiel à Kaboul, les résistants ont tiré plus de trois mille roquettes sur la ville en l'espace de vingt-quatre heures. Radio-Kaboul a affirmé, de son côté, que la garnison de Jalalabad avait repoussé une violente offensive lancée par quatorze mille moudjahidines et « trois mille conseillers pakistans ». Islamabad a aussitôt démenti toute implication dans les combats. L'agence Tass a fait état de trois cent quatre-vingts morts chez les résistants et de onze tués parmi les défenseurs.

Pour sa part la résistance a annoncé qu'un incendie avait été déclenché par des tirs de roquettes sur l'aéroport, en partie contrôlé par les moudjahidines. Seule certitude, les combats, qui sont entrés dans leur sixième jour, sont les plus intenses et les plus meurtriers depuis le retrait de l'armée soviétique.

La garnison de Jalalabad a reçu, dimanche, d'importants renforts venus de Kaboul par la route. D'autre part, des bombardiers afghans, basés à Kaboul, continuent de participer aux combats. La capitale afghane sert également de base de lancement de missiles Scud contre les positions de la résistance.

Entre-temps, des avions soviétiques ont repris le ravitaillement de la capitale afghane en dépit des tirs de roquettes sur son aéroport (quarante samedi et trois le lendemain matin). Dimanche, deux Antonov-12 ont été chargés à Kaboul 20 tonnes de farine.

Enfin, après Ryad, Khartoum a reconnu à son tour le gouvernement provisoire de la résistance sans attendre une décision à ce sujet de l'Organisation de la conférence islamique. — (AFP, AP, Reuters.)

Afrique

AFRIQUE DU SUD : publication d'un document révolutionnaire

La commission des lois recommande l'instauration du droit de vote pour la majorité noire

Réclamée depuis des années, la Charte des droits fondamentaux de l'homme est aujourd'hui une réalité, du moins sur le papier. Après trois ans de travaux, la commission sud-africaine des lois, composée de juges, de juristes, de professeurs de droit et de responsables du ministère de la justice, a rendu public son projet, samedi 11 mars.

JOHANNESBURG
de notre correspondant

C'est un texte révolutionnaire, de trente-trois articles, commandé par le ministre de la justice, M. Kobie Coetsee, qui, s'il est adopté, bouleversera de fond en comble la société sud-africaine. Ce n'est, pour l'instant, qu'une ébauche soumise à l'appréciation des autorités, des partis politiques et du public, qui ont jusqu'à la fin du mois prochain pour présenter des observations.

Ce bill of rights, inclus dans un rapport de 500 pages, propose tout simplement d'abolir les lois discriminatoires, de supprimer les textes répressifs, qui sont une atteinte aux principes fondamentaux des droits de l'homme, et surtout de donner le droit de vote à tous les citoyens âgés de dix-huit ans, quelle que soit leur race. Il s'agit pour l'instant que de recommandations, d'un document de travail sur lequel le gouvernement va désormais se pencher. Nul doute qu'il ne fera pas siennes toutes les propositions, et notamment celle concernant le suffrage universel, ayant toujours été opposé au principe d'un homme, une voix. D'ailleurs, la commission des lois suggère une introduc-

tion graduelle de cette charte en cinq phases et seulement au terme de négociations.

Ce projet ne prescrit pas de modèle constitutionnel, lequel, en fin de compte, ne devra être ratifié que par référendum, mais en tisse le schéma : une société libre et ouverte sans discrimination. Il ne retient pas non plus la notion du droit des groupes chère au pouvoir, désireux de protéger les minorités, mais seulement celle des droits individuels, qui sont jugés une garantie suffisante. C'est un autre point sur lequel le régime aura du mal à faire marche arrière, car il considère la notion de groupe racial comme primordiale.

Enfin, en ce qui concerne l'arsenal répressif, celui-ci devra se plier aux « normes reconnues d'une société démocratique » et ne limiter en aucune manière les droits fondamentaux pour les besoins de la sécurité.

Cette charte n'est qu'un point de départ, un document de réflexion préconisant l'avènement d'une société libre et déségrégée. Reste désormais à l'adopter. Et c'est bien là le plus difficile. Cette adoption prendra certainement de longues années.

Pieter Botha
reste aux commandes

Le président Pieter Botha, quant à lui, est de nouveau installé fermement aux commandes de l'Etat. Il l'a clairement fait savoir, dimanche soir, dans une interview accordée à la télévision d'Etat. C'était sa première apparition en public depuis la congestion cérébrale qui l'a frappé. Il exercera ses responsabilités jusqu'à la fin de son mandat, c'est-à-dire jusqu'aux prochaines élections qui n'auront pas lieu avant l'an prochain, a-t-il affirmé. Ensuite, il verra. « Ce sera décidé en son temps. »

M. Botha, contre l'avis de la majorité des parlementaires de son parti en faveur d'une consultation anticipée, souhaite que le

redécoupage des circonscriptions soit achevé avant de procéder à la dissolution du Parlement. D'ici là, il espère résoudre la crise constitutionnelle et la lutte politique qui l'oppose au nouveau leader du Parti national, M. Frederik Willem De Klerk, qui l'a remplacé à ce poste à la suite de sa démission le 2 février.

M. De Klerk
rentre dans le rang

« Un peu de temps, un peu de patience, un peu de contrôle et nous trouverons les solutions à ces problèmes à travers le dialogue », a estimé le président. Il a toujours « confiance » en M. De Klerk, et pense « qu'il a été abusé par certaines personnes (...) par des forces qui cherchent à exploiter une situation malheureuse, par ceux qui cherchent à semer la confusion politique ».

Le chef de l'Etat s'est demandé « pourquoi il ne pourrait pas vivre en bonne harmonie » avec celui qui est apparu comme un rival. « Pourquoi serions-nous devenus ennemis ? Ce serait commettre une injustice à son égard et envers les autres leaders du Parti national que d'essayer de dramatiser cette affaire. »

Le président, paraissant détendu, a démenti s'accrocher au pouvoir. Il a conclu : « Restons calmes, nous vivons une période dangereuse, des temps difficiles... Mon parti et mes collègues ne m'ont jamais abandonné ou donné des raisons de douter d'eux. »

Cela signifie-t-il que la crise est terminée et que le Parti national et son chef, M. De Klerk, vont désormais rentrer dans le rang en attendant que le président veuille bien laisser la place ? Habile négociateur, M. De Klerk n'a sans doute pas dit son dernier mot. Mais osera-t-il affronter M. Botha, quitte à provoquer une crise de régime ? Il semble bien pour l'instant qu'il ait perdu la partie.

MICHEL BOLE-RICHARD.

SÉNÉGAL

Rentrée politique de M^e Wade

Dakar. — M^e Abdoulaye Wade, chef du Parti démocratique sénégalais (PDS) et principal dirigeant de l'opposition, a tenu, samedi 11 mars à Dakar, son premier meeting, après une absence de sept mois à l'étranger (Le Monde daté 5-6 mars).

S'adressant à une foule évaluée à 15 000 personnes, M^e Wade a notamment demandé la dissolution de l'Assemblée nationale et la formation d'un « gouvernement d'union nationale de transition », chargé de préparer de « nouvelles élections libres et démocratiques ». Il a cependant ajouté que, « quoi que en position de force », il était « disposé au dialogue » avec le président Diouf, en rejetant la « violence, par idéologie ». « Ce que nous voulons, c'est qu'Abdou Diouf nous regarde, après quoi je pourrai le rencontrer pour trouver une solution définitive aux problèmes posés par le peuple », a-t-il dit. Affirmant qu'au Sénégal il y avait une « économie déséquilibrée », il s'est déclaré

en accord avec la Banque mondiale et le FMI sur les « objectifs » de leur plan d'ajustement, mais opposé aux « moyens » choisis.

Au lendemain de l'élection présidentielle du 28 février 1988, M^e Wade s'était déjà auto-proclamé vainqueur de la consultation, alors que la Cour suprême avait accordé à M. Abdou Diouf, président sortant, 73 % des voix. Vendredi, l'hebdomadaire Sopi (Changement en wolof), organe du PDS, tirant « Elections présidentielles : Sopi vous donne les véritables résultats », reprenait les chiffres donnés par M^e Wade, selon lesquels il aurait obtenu 58,2 % des suffrages contre 40,8 % à M. Diouf. Le ministre de la justice a immédiatement engagé des poursuites judiciaires contre l'hebdomadaire pour diffusion d'« information mensongère de nature à compromettre la sécurité publique et à jeter le discrédit sur les institutions ». — (AFP.)

(Publié)
Vous cherchez à vendre ou à acheter une boutique, un local commercial, une alimentation, un café, une librairie ou tout autre commerce C'EST DANS LE JOURNAL SPÉCIALISÉ «LES ANNONCES» EN FOND DE COMMERCE que vous trouverez tous les lundis les toutes dernières affaires En vente partout 6,20 F et 36, rue de Malte, 75011 PARIS. Tél. : (1) 48.05.30.30

13-18 mars
Commandez votre PEUGEOT pendant les 6 jours champions NEUBAUER
227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48.21.60.21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42.85.54.34

DROIT SCIENCES ECO.
Documentation sur demande
Avril - Mai
• Révisions intensives avant les examens
IPEC Enseignement supérieur privé 48, bd Saint-Michel, Paris 6^e
Téléphone : 46.33.51.23 / 43.29.03.71

CHINE : suivant l'exemple de Hongkong

Le dalaï-lama propose d'appliquer au Tibet la formule « un pays, deux systèmes »

« Nous sommes prêts à rester dans une association avec la Chine. Il y aurait une relation spéciale entre nous, mais nous serions un seul pays. Un pays, deux systèmes », a déclaré, dimanche 12 mars, à l'AFP, le dalaï-lama. Le chef spirituel tibétain se réfère ainsi à la solution proposée pour la colonie britannique de Hongkong par M. Deng Xiaoping. « C'est un compromis. Il y a quelque chose pour nous, et quelque chose pour la Chine. C'est logique », a-t-il ajouté, reprenant les propositions « médianes » qu'il avait faites en juin dernier à Strasbourg. « Il y a eu des protestations, beaucoup de déception, a-t-il reconnu. Beaucoup de gens ont dit que j'avais bradé et vendu le Tibet. »

Le « dieu vivant » estime que « doucement, jour après jour, le nombre de colons chinois qui viennent s'installer au Tibet augmente. C'est très difficile d'atteindre l'indépendance ». Reprenant ses propos des jours précédents, il a estimé « suicidaire » la stratégie de lutte armée de certains extrémistes tibétains. « Le nombre de ceux qui pensent ainsi s'accroît. Cela m'inquiète. Si les Tibétains prennent les armes, ce sera suicidaire. (...) Nous leur avons dit que ce n'est pas notre méthode. » Si les éléments les plus militants gagnent

en influence et échappent à mon contrôle, s'ils ne m'écouent plus, alors je ne pourrai que me retirer. Je suis opposé à la violence. »

Le dalaï-lama a, par ailleurs, évoqué les contacts discrets établis avec les dirigeants chinois, en particulier les fréquentes visites en Chine de son frère, l'homme d'affaires Gyalo Thondup, établi à Hongkong. Il a souligné leur caractère « seulement privé ». « Les Chinois trouvent plus commode de lui parler, parce qu'il parle leur langue », a-t-il dit.

En revanche, à Lhassa, où les forces de l'ordre chinoises continuent de quadriller étroitement la ville, un membre tibétain de l'Assemblée nationale populaire (ANP, Parlement), M. Drashi Wongabi, a estimé samedi devant le Comité permanent que « la doctrine sacrée du bouddhisme demande aux Tibétains d'aimer le pays [la Chine] autant que la religion ». Ceux qui violent « cette doctrine » doivent être punis. »

Enfin, trois cents personnes ont manifesté samedi à Paris devant l'ambassade de Chine pour protester contre l'« occupation » du Tibet. Les orateurs ont appelé les responsables politiques français à rompre le silence observé jusqu'à présent sur les événements à Lhassa.

Amériques

CHILI: volte-face ?

M. Pinochet annonce un référendum pour modifier la Constitution

SANTIAGO-DU-CHILI
de notre correspondant

Cinq mois après avoir répondu aux vœux du plébiscite du 5 octobre, favorables à une réforme, que la Constitution ne serait pas « modifiée » et qu'il maintiendrait ce « texte immuable », le général Pinochet vient d'annoncer, samedi 11 mars, l'organisation d'un référendum pour amender la charte fondamentale.

Le chef de l'Etat, pressé par toutes les formations politiques, par ses ministres et sans nul doute par les forces armées, a été contraint de prendre acte du rapport de forces électoral établi en octobre.

Le président de la République charge le gouvernement de consulter les parties « démocratiques » afin d'élaborer un projet de réforme qu'il veut « consensuel ». La junte des commandants en chef devra ensuite donner son approbation au texte qui lui sera soumis, et fixer la date du référendum.

Le général Pinochet a mentionné quelques-unes des propositions qui lui semblent d'ores et déjà « intéressantes » : révision de l'article constitutionnel relatif à la « maréchaussée » par la loi, en vue de sanctionner les actions et non plus les idées; abrogation de la faculté présidentielle de dissoudre la Chambre des députés; assouplissement des mécanismes de réforme constitutionnelle et réduction du prochain mandat présidentiel.

Préparé depuis quelques semaines par les déclarations de plusieurs membres du gouvernement, le volte-face du pouvoir n'est pas à proprement parler une surprise. Le quotidien démocrate-chrétien *La Epoca* croit savoir que le prochain référendum répond à la volonté des forces armées d'effacer l'effet démoralisant de la défaite de leur candidat au plébiscite. L'adoption de réformes permettrait aux militaires de

revenir à la tête haute dans leurs casernes en 1990.

Mais il serait exagéré de voir dans le discours du « vieux soldat » une capitulation. Echaudée par les précédentes tentatives de dialogue avec le gouvernement, qui ont toutes fait long feu, l'opposition a en effet de bonnes raisons de se méfier du « cadeau » qui lui est offert et d'appeler à la « prudence ».

Dissensions

Cependant, quelques dissensions sont perceptibles. Alors que M. Patricio Aylwin, leader de la Démocratie chrétienne, juge plutôt « positive » l'attitude du chef de l'Etat, socialistes et communistes estiment que ses propositions sont « notablement insuffisantes ». C'est de « l'illusionnisme », renchérit M. Ricardo Lagos, président du Parti pour la démocratie. Il est certain qu'un projet de loi n'est qu'un projet, mais une nouvelle rédaction de l'article « anti-maréchaussée », le général Pinochet espère enfoncer un coin entre le centre et la gauche. Le ministre de l'Intérieur précise d'ailleurs que « ceux qui veulent démanteler l'ordre institutionnel » seront exclus des conversations. Cet ostracisme s'applique au Parti élargi de la gauche socialiste (PAIS), formation légale animée par plusieurs partis de l'extrême gauche.

Or le Parti socialiste, dirigé par M. Claudio Almonacid et la Gauche chrétienne, fondateurs du PAIS, sont aussi les alliés de la Démocratie chrétienne au sein de la Concertation démocratique. L'opposition centriste acceptera-t-elle de dialoguer seule avec le pouvoir, au risque de rendre plus incertaine la désignation — déjà laborieuse — d'un candidat unique de la Concertation à l'élection présidentielle ?

Et si ses vœux étaient exaucés, le général Pinochet pousserait-il alors

l'avantage jusqu'à briguer à nouveau la présidence ? Même s'il s'est indigné que certains puissent soupçonner « une intention personnelle cachée » dans sa disposition à réviser la Constitution, le doute subsiste : n'a-t-il pas déclaré, il y a une semaine, à propos de son éventuelle candidature, qu'il était « trop tôt pour en parler » ?

Il faudrait supprimer l'article qui stipule que le président de la République n'est pas rééligible. Les formations d'extrême droite ne manqueraient pas de plaider en faveur de cet amendement, mais elles se heurtent à l'hostilité des milieux conservateurs qui ont pris leurs distances vis-à-vis du pouvoir pour mieux préparer l'après-Pinochet. « Une nouvelle candidature du chef de l'Etat ne serait pas saine pour le pays », ne craint pas d'affirmer M. Sergio Diez, ancien représentant du régime militaire aux Nations unies, et lui-même candidat présidentiel déclaré.

L'accord est donc loin d'être parfait chez les partisans du « oui » au plébiscite d'octobre dernier, dans le fin s'est dialogué après la défaite. Outre M. Diez, deux candidats à la présidence sont déjà en campagne. M. Pablo Rodríguez, l'ancien leader du groupe fasciste Patria et Libertad, et M. Francisco Javier Errazuriz, homme d'affaires et héritier d'une des plus grandes familles patriciennes du Chili, qui fait des débats très remarqués et s'efforce de rallier les formations de centre-droit.

Mais un quatrième présidentiel, et non des moindres, serait au point d'entrer en lice. Il s'agit de M. Hernán Buchi, ministre des finances et maître d'œuvre du spectaculaire redressement économique opéré depuis 1984. Cette candidature se heurte à l'hostilité de M. Rodríguez, qui a déjà annoncé qu'il ne s'efforcera qu'en faveur du général Pinochet.

GILLES BAUDIN.

CANADA

Imposante manifestation à Montréal en faveur d'un « Québec français »

MONTRÉAL
de notre correspondant

Plus de cinquante mille francophones ont manifesté dimanche 12 mars dans les rues de Montréal pour s'opposer au bilinguisme anglais-français permis depuis décembre dernier à l'intérieur des commerces du Québec.

Les organisateurs — une dizaine de syndicats et d'organisations nationalistes regroupées au sein du Mouvement Québec français — ne s'attendaient pas à une telle mobilisation.

La loi de décembre maintenant l'usage exclusif du français à l'intérieur des magasins mais autorisant le bilinguisme à l'extérieur, avait, dans un premier temps, mécontenté tout le monde : la minorité anglophone du Québec, qui exigeait le bilinguisme intégral en vertu du principe de la liberté d'expression, et la majorité francophone, qui souhaitait l'usage exclusif du français.

Convaincu cependant d'avoir trouvé une « solution d'équilibre » entre les attentes des uns et des autres, le chef du gouvernement québécois, M. Robert Bourassa, avait prédit que les mouvements de protestation finiraient par s'effondrer. La campagne de « désobéissance civile » lancée par quelques commerçants anglophones n'a guère eu d'échos. Mais les nationalistes francophones viennent de prouver que les questions linguistiques dépassent toujours d'actualité, au moment où M. Bourassa songe à organiser de nouvelles élections dans le courant de l'année.

M. J.

LIBAN

Nouvelle épreuve de force entre les deux « gouvernements »

BEYROUTH
correspondance

L'épreuve de force engagée entre le général Michel Aoun, commandant de l'armée et chef du gouvernement chrétien, et le cabinet à majorité musulmane de M. Salim Hoss a relancé le cycle de la violence au Liban. Le week-end dernier a été marqué sur le front Alek-Souk-el-Gharb, à 15 kilomètres au sud-est de Beyrouth, par des duels d'artillerie opposant l'armée aux miliciens du Parti socialiste progressiste (PSP) de M. Walid Joumblatt.

R. G.

La conférence islamique de Ryad

L'Iran entend occuper le devant de la scène avec l'affaire Rushdie

La dix-huitième session ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) devait s'ouvrir lundi matin 13 mars à Ryad avec la participation d'une délégation iranienne, qui entend bien profiter du retentissement de cette réunion pour aborder l'affaire Rushdie. La délégation, qui comprend six membres, est dirigée par le vice-président de l'Organisation de la propagation islamique, l'homme d'affaires Mohammad Ali Tashkiri. On ignore encore si le ministre iranien des affaires étrangères ou l'un de ses adjoints participera à cette réunion, qui se tiendra jusqu'au 16 mars, en présence des représentants des quarante-cinq membres.

Si l'Iran souhaite occuper le devant de la scène avec l'affaire Rushdie, les autres pays ne considèrent pas forcément ce problème comme prioritaire. Au total, plus d'une soixantaine de têtes de chapitre, dont une bonne dizaine concernant le conflit israélo-arabe et la question palestinienne, figurent à l'ordre du jour. La question afghane sera également au centre des débats de l'OCI. L'Afghanistan a été suspendu en 1980, au lendemain de

l'intervention des troupes soviétiques, et la délégation du gouvernement iranien de la résistance espère occuper le siège vacant.

● A Londres, environ deux mille musulmans à Slough (ouest de Londres), cinq mille à Leicester (centre de l'Angleterre) et mille à Bedford (nord de Londres) ont manifesté samedi sans incident contre le livre de l'écrivain Salman Rushdie.

● A Paris, invité du « Club de la presse d'Europe 1 » dimanche 12 mars, Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, s'est à nouveau distingué des prises de position du Vatican et de Mgr Decourty, évêque de Meaux, par une déclaration « blasphématoire » du livre de Salman Rushdie, Mgr Gaillot a déclaré : « Le sacré, c'est l'homme. Je ne sépare jamais Dieu de l'homme. Si on touche à l'homme, on touche à Dieu. (...) Mahomet n'appartient pas seulement aux musulmans, mais à l'histoire de l'humanité. La liberté d'expression n'est pas un absolu, mais elle existe. L'Islam est confronté au défi de la modernité et il doit le relever. » — (AFP.)

La visite de M. Arens à Washington

Les Etats-Unis vont demander à Israël et à l'OLP de faire baisser la tension dans les territoires occupés

Washington. — Le gouvernement américain va demander à Israël et à l'OLP de faire baisser la tension dans les territoires occupés afin de créer un climat propice à des négociations pour la paix au Proche-Orient, selon de hautes responsables du gouvernement citées par le *Washington Post* et le *New York Times*, dimanche 12 mars. Des suggestions spécifiques seront présentées à Israël lundi lors de la visite à Washington du ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, qui doit rencontrer le président George Bush, le secrétaire d'Etat James Baker et d'autres hauts responsables du gouvernement. Les suggestions destinées à l'OLP seront présentées à la fin du mois aux responsables de cette organisation par l'ambassadeur des Etats-Unis en Tunisie, M. Robert Pelletreau, à l'occasion d'une nou-

velle rencontre entre responsables américains et dirigeants de l'OLP.

Selon les deux quotidiens, le gouvernement américain va notamment suggérer aux Israéliens de cesser ou de limiter les détentions administratives de Palestiniens, de rouvrir les écoles dans les territoires occupés, de remettre en liberté des Palestiniens impliqués dans les soulèvements de ces quinze derniers mois, et d'adopter certaines restrictions économiques imposées aux Palestiniens des territoires occupés n'ayant pas payé d'impôts depuis décembre 1987.

Aux responsables de l'OLP, le gouvernement américain va demander de faire cesser toute manifestation violente dans les territoires occupés, d'intercepter tout raid antiaérien provenant du Liban du Sud et d'arrêter la distribution de propagande. — (AFP.)

Diplomatie

La conférence de La Haye sur la protection de l'atmosphère

Vingt-quatre Etats appellent à la mise en place d'une autorité mondiale de l'environnement

Les représentants des vingt-quatre Etats réunis à La Haye pour le « sommet sur la protection de l'atmosphère du globe » ont signé, le samedi 11 mars dans l'après-midi, une déclaration en forme d'appel à la communauté mondiale. Toutefois, ce texte n'est pas tout à fait conforme à ce qui avait été annoncé depuis quelques jours. Il est notamment muet sur « Globe », la nouvelle Haute Autorité à laquelle devait être confié le contrôle de l'atmosphère, avec des pouvoirs très étendus, inédits dans le système des Nations unies. Les voitures officielles et la plupart des personnes accompagnant les chefs de délégation à La Haye arboraient pourtant des badges où « Globe » était inscrit en très grosses lettres.

LA HAYE
de nos envoyés spéciaux

« Le progrès ne doit pas nous tuer. Nous, pays en voie de développement, sommes confrontés aux énormes problèmes qui sont ceux des pays industrialisés. Nous sommes placés devant un choix : soit nous replier sur nous-mêmes, soit accepter la solidarité internationale pour aller de l'avant dans la

direction du progrès au service de l'homme. » M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire a bien fait de demander la parole à la fin de la conférence de presse qui a clôturé à La Haye le sommet — assez plat — sur l'environnement.

La déclaration en forme d'appel à tous les Etats du monde a été ainsi très bien résumée par le président ivoirien, seul représentant du tiers-monde à participer à cette conférence de presse. La solidarité de continent à continent, d'Etats industrialisés à nations en voie de développement, « d'hommes de bonne volonté à d'autres hommes de bonne volonté », est en effet le concept-clé de la réunion de La Haye. Cette préoccupation était d'ailleurs perceptible au vu de la liste des participants : sur les vingt-quatre pays représentés, douze appartenaient au monde développé, douze autres au monde moins favorisé.

La solennelle déclaration de principes de La Haye est rédigée en termes généraux qui ne peuvent que susciter l'approbation de la communauté internationale : une seule Terre, une « humanité menacée dans sa vie », une obligation d'assistance des pays industrialisés à l'égard des pays en voie de développement, « un devoir fondamental de protéger l'écosystème terrestre », une organisation internationale pour

vous garder un « environnement mondial viable ».

En quelques heures, si l'on compare les informations qui ont filtré avant la réunion et la déclaration signée le 11 mars, l'organisation mondiale dont les participants devaient appeler de leurs vœux la création a subi quelques changements. Avant, il était question d'une Haute Autorité créée sous l'égide des Nations unies, dotée de pouvoirs exceptionnels de réglementation et de contrôle, voire de sanction. La déclaration adoptée propose finalement la mise sur pied « dans le cadre des Nations unies d'une nouvelle autorité institutionnelle, soit par le renforcement d'institutions existantes — en fait le Programme des Nations unies pour l'environnement — soit par la création d'une institution nouvelle ».

Quelle que soit la nouvelle institution, sa mise en place suppose obligatoirement des « abandons de souveraineté » : « C'est le seul moyen d'avancer. Voyez la construction européenne », a dit M. François Mitterrand, président de la République a ajouté : « Il faut aller assez vite pour que le mal ne soit pas plus rapide que l'effet du remède. Nous

n'avons pas droit à l'échec. » Il a déclaré compter sur « la coalition pacifique des volontés politiques » et sur « l'attente impatiente d'une opinion publique alerte, angoissée, qui sera notre meilleure alliée ».

Il ne s'agit pas de forcer la communauté des nations — tâche impossible au demeurant. Il faut « inciter plus que réprimer », a expliqué M. Gro Harlem Brundtland, premier ministre de Norvège, co-initiateur de la réunion de La Haye avec M. Michel Rocard et M. Rüd Lubbers, premier ministre des Pays-Bas.

M. Lubbers, dans son explication de vote qui a ouvert la séance solennelle d'approbation et de signature de la déclaration de La Haye, a rappelé l'un des dangers majeurs auxquels est confrontée l'humanité : l'explosion démographique ; « Les pressions exercées sur la biosphère dépassent les limites de ce que celle-ci peut supporter et conduisent à des changements irréversibles ». La déclaration cependant ne comporte aucune allusion à ce problème capital.

CHRISTIAN CHARTIER
et YVONNE REBEYROL.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 08Tél. : (1) 42-47-87-27
Tél. MONDIPAR 650672 F
Télécopieur : (1) 46-23-08-61

Édité par la SARL Le Monde

Gérant : André Fontaine
Directeur de la publication : Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Anciens directeurs : Jacques Fauriol (1962-1965)
André Lemaire (1965-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wozniak

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Correspondant en chef : Claude Sals

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications n° 37 437 ISSN : 0395-2037

Reconnu par les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-88-51.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montesson, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Tél. MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS

BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐6 mois ☐9 mois ☐1 an ☐

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer les fonds par chèque ou mandat

JUSTICE

L'affaire Jobic

Vive polémique entre le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des commissaires de police

Une vive polémique a éclaté, dimanche 12 mars, entre le Syndicat des commissaires de police et le Syndicat de la magistrature (SM) après la mise en cause vendredi du juge d'instruction Jean-Michel Hayat par le commissaire Yves Jobic devant le tribunal correctionnel de Nanterre (le Monde daté 12-13 mars).

Le Syndicat de la magistrature estime que la mise en cause du juge d'instruction par le commissaire « n'est pas une surprise », compte tenu du contexte du procès.

Le commissaire avait déclaré vendredi, devant le tribunal où il comparait pour « proxénétisme aggravé » et « corruption passive de fonctionnaire », que le juge lui avait proposé au cours de l'instruction de le remettre « rapidement » en liberté s'il fallait à démanteler « un réseau important

de policiers qui, à partir de la drogue et de la prostitution, alimentent un parti de l'opposition ». Selon le commissaire, le magistrat lui aurait dit avoir l'« intime conviction » qu'il était un « petit maillon » de ce réseau.

Le Syndicat de la magistrature rappelle, dans un communiqué publié samedi 11 mars, que le magistrat, qui vit « depuis plus d'un an sous protection rapprochée », a reçu, lundi et jeudi derniers, des lettres de menaces signées « Honneur de la police ».

Une information judiciaire a été ouverte vendredi à la suite de ces menaces, qui a été confiée au juge d'instruction Alain Frache.

« Le maintien d'un état de droit passe par une vigilance et une fermeté de toutes les institutions face aux menées factieuses et aux intimidations d'où qu'elles vien-

nent », conclut le communiqué du Syndicat de la magistrature.

Le juge N'Guyen, membre du SM, a déclaré dimanche matin sur Europe 1 qu'il y a « une logique, une cohérence » entre les menaces reçues par le juge Hayat signées « Honneur de la police », l'« assassinat » [d'un témoin durant le cours de l'instruction], « les pressions sur les témoins », et la mise en cause du juge Hayat dans l'affaire Jobic.

M. Daniel Duglery, secrétaire général du Syndicat des commissaires de police, a immédiatement répondu sur la même radio en estimant qu'il est « monstrueux » de « tenter de faire croire par de subtils amalgames que le juge Hayat est menacé par un réseau de tueurs agissant de près ou de loin par le commissaire Jobic ».

La théorie et la pratique

Dix jours après son ouverture, le procès du commissaire Jobic n'a pas gagné en limpidité. Au contraire. Au fil des audiences, la « vérité » semble se diluer. Mais comparé aux dépositions de ses vingt-cinq collègues ou des trois prostituées parties civiles contre lui, le discours de Yves Jobic a l'avantage de la cohérence.

A-t-il les mains sales ? Et dans l'affirmative, a-t-il tout de même la conscience propre pour reprendre une expression utilisée par M. Olivier Foll, sous-directeur de la police judiciaire, lors de sa déposition ? En d'autres termes, M. Yves Jobic, jeune commissaire promis au plus brillant avenir avant que la justice ne vienne lui demander des comptes, a-t-il fréquenté le milieu pour mieux parvenir à le déstabiliser ou a-t-il fini, au contraire, par en faire partie ? Toute la question est là, qui n'est pas rien.

A trente et un ans, l'un des meilleurs policiers parisiens est, en effet, accusé de proxénétisme aggravé mais aussi d'avoir cédé à des sollicitations tendant à la corruption. Très concrètement, la justice le soupçonne d'avoir « touché des enveloppes » de la part de plusieurs prostituées et d'avoir en outre accepté 35 000 F du prévenu Jean Moustafa pour prix, notamment, de l'extinction de prison de son frère Jean-Mustafa, durant la journée du 11 mai 1987.

Pour l'instant, seule la première partie de ces accusations a été exa-

minée. Et le moins que l'on puisse dire est que les dépositions des trois prostituées parties civiles ont semé d'incertitudes comme nous l'avons constaté lors de l'audience du vendredi 10 mars.

Mais au-delà, il est patent que la justice contesse de manière sous-jacente les méthodes d'approche du milieu de Yves Jobic. Précédemment, elle relève sa fréquentation assidue de certains bars et cafés-restaurants et le fait que ce fonctionnaire, salué par ses pairs et ses supérieurs comme l'un des meilleurs de sa génération, accepte trop souvent à son gré les invitations.

Le président Alain Fouleux, d'une remarquable autorité, a noté au fil des débats les « petits cadeaux » (un foie gras et un stylo en or) offerts au commissaire par Lazar Mabrouk, dite Bani, une prostituée, ou encore les repas gratuits d'une Louise Benhadoudja, dite Laila-le-Canard. Détails, bien sûr. Mais en passant, le tribunal s'est étonné de ce que Yves Jobic accepte de « saboter » le champagne chez un historien à l'occasion d'un anniversaire familial, tandis que non loin de lui se tiennent des voyages peu recommandables — et pour l'un d'eux eux recherchés.

Dans ce contexte, les conversations téléphoniques amicales du commissaire avec un proxénète notoire, surprises grâce à des « écoutes » ont jeté un froid dans la prétoire. Mais est-il interdit à un fil-

de parler en verlan pour s'adapter au langage de ses interlocuteurs ? Plus largement, n'était-il pas de son devoir de s'aventurer dans le milieu pour glaner des informations ? « Je n'aurais pas de politique, j'aurais des instructions », a sèchement précisé Yves Jobic à ce sujet. Et son directeur, Philippe Ventrone, d'affirmer : « Jobic n'est pas un franc-tireur de la police judiciaire, je tiens à le préciser. J'ai toujours contrôlé Jobic, toujours comme ses contacts ».

En somme, les policiers disent aux magistrats : laissez-nous « secouer » les revendeurs de drogue sans papiers, exercez de discrets changements aux autorisations d'ouverture la nuit sur les patrons de bar, harcelez certaines prostituées bien informées sur le milieu, et éventuellement fermer les yeux sur des velléités. C'est ainsi que l'on fait de la bonne police. Le réalisme contre la morale. Vieux débat.

Un climat largement empoisonné

Mais qui ne voit que de telles méthodes, à coup sûr payantes, autorisées à l'occasion des dérapages, voire de sévères dérives ? Que de la théorie à la pratique, il peut y avoir un fossé ? C'est tout le problème. Le commissaire Jobic, dans l'exercice de ses fonctions, n'a-t-il pas été trop loin ? Ses relations professionnelles avec la famille Moustafa, par exemple, ne sont-elles pas devenues amicales, trop amicales au point qu'elles fassent de lui un obligé ?

Lorsque les questions du tribunal se font trop précises, l'inculpé se retranche volontiers derrière le secret professionnel ou l'écran de la théorie. Un écran bien commode qui lui permet d'écarter à froid : « J'ai parfois l'impression dans ce dossier que certains découvrent que les policiers ont besoin d'informations ». Manière de signifier que le juge d'instruction Jean-Michel Hayat a découvert la lune et s'en offusque.

En fait, à supposer que le commissaire Jobic soit déclaré coupable au terme des débats, force sera de reconnaître qu'il n'a rien fait de plus que ce que font tous les policiers classiques qui ont se fait du « policier rigou », car cet inculpé est à l'évidence un « déviant » dont le goût du luxe n'est celui de la bonne chèbre ne sont le moteur. Et si jamais le tribunal le relaxait, il serait permis de s'interroger sur la manière dont la justice a évalué les conséquences d'un tel procès sur les rapports futurs entre policiers et magistrats. Surtout après les accusations portées vendredi par le commissaire Jobic contre le juge Hayat.

A cet égard, la nouvelle guerre des communiqués entre le syndicat de la magistrature et le syndicat des commissaires augure déjà d'un climat largement empoisonné.

LAURENT GRELSAMER.

SCIENCES

Le lancement de Discovery et la mise en orbite d'un satellite géant

La navette américaine complète son propre réseau de télécommunications

C'est un vol très attendu que la navette spatiale américaine Discovery doit accomplir cette semaine. Reportée à de nombreuses reprises en raison du soin tout particulier que les responsables de la NASA apportent désormais au contrôle de leurs engins pour éviter que ne se renouvelle, comme en janvier 1986, la catastrophe de Challenger, cette mission devrait permettre aux Américains de redorer leur blason et de montrer que leur savoir-faire est toujours intact.

Sauf incident de dernière minute, la navette spatiale américaine Discovery devra s'élancer, lundi 13 mars à 14 h 07 (heure française), pour une mission d'un peu plus de cinq jours. On commencera à se demander, tant les reports de calendrier furent nombreux, si ce tir, effectué depuis le Centre spatial Kennedy (Floride), aurait lieu. Une première fois, tout avait été interrompu en raison de la découverte sur la navette Atlantis de la détérioration de 150 à 160 milles de la protection thermique de l'engin.

Outre ce travail un peu particulier, les cinq hommes d'équipage devraient se livrer à toute une série d'expériences qui vont de simples contrôles techniques à la fabrication en apesanteur de cristaux de protéines pour les sciences de la vie — à laquelle est associée la firme française Matra — en passant par l'étude du comportement d'une douzaine d'œufs de poule fécondés mais aussi du « ressemblage » d'un bris de rats. Enfin, les astronautes devraient tester un tout nouveau système de contrôle thermique, qui devrait être installé demain sur la future station spatiale androïde, et évaluer les qualités de la caméra (Imax) de 70 mm destinée à l'observation des ressources terrestres et qui a permis dans le passé de tourner le fameux film de la NASA sur l'espace *The Dream is alive*.

Une opération bien civile comparée à celle qui doit donner lieu à la calibration de caméras autrement sophistiquées que l'US Air Force a installées à Hawaï pour photographier les effets des gaz émis par les fusées du système de contrôle d'altitude de la navette sur l'environnement de l'engin.

JEAN-FRANÇOIS AUGERAU.

(1) La navette sera pilotée par John Blaha, tandis que trois astronautes, James Babin, James Buchli et Robert Springer assureront la bonne marche de la mission.

(2) Le satellite lui-même ne pèse que 2,2 tonnes auxquelles s'ajoute le poids des fusées nécessaires à sa mise en orbite.

Le « ressemblage » des os de rats

Discovery ne risquerait-elle pas d'être victime des mêmes incidents ? Vérification faite, les fusées d'appoint (boosters), à la mi-février, causèrent des soucis aux techniciens parce que l'une d'entre elles avait été légèrement heurtée lors des préparatifs d'assemblage de l'engin. Puis ce fut au tour des turbopompes d'alimentation des trois moteurs principaux de la navette dans lesquelles on découvrit des traces de corrosion. Encore en tout début de semaine dernière, l'électronique du système de séparation des boosters et du réservoir principal de l'engin a dû être à nouveau vérifiée. Finalement, tout paraissait en ordre en cette fin de week-end en dépit de fortes bourrasques de vent qui, samedi 11 mars, avaient retardé de sept heures la fermeture des panneaux d'accès aux moteurs de Discovery.

Ce dernier contretemps ne devait pas perturber plus longtemps le compte à rebours qui devait donner lieu, lundi après-midi, à l'envoi d'un équipage de cinq astronautes conduit par le commandant de bord Michael Coats (1). Cette nouvelle mission, la troisième depuis la reprise, en octobre 1988, des vols de navette devrait être particulièrement chargée. Contrairement à celle qui l'a précédée et qui était entièrement consacrée à la mise en orbite d'un satellite de reconnaissance du Pentagone, cette nouvelle mission de cinq jours, une heure et sept minutes devrait conduire en priorité à la mise en orbite d'un satellite géant de télécommunication.

Cet engin d'une valeur d'environ 100 millions de dollars, le TDRS-D (Tracking and Data Relay Satellite), est une énorme charge utile de 18,5 tonnes dont la NASA attend avec impatience la mise en service (2). Si tout se passe bien, TDRS-D devrait être largué de la soute de Discovery dès lundi soir, vers 20 h 20 (heure française).

Avec ce nouveau satellite qui devrait se placer en position appa-

● Premier contrat de développement pour la combinaison spatiale européenne. — L'Agence spatiale européenne (ESA) vient d'accorder à un consortium d'une trentaine d'entreprises mené par la firme ouest-allemande Dornier un contrat pour le développement de la combinaison spatiale EVA (Extra Vehicular Activities) qui sera utilisée par les futurs astronautes européens.

Selon un communiqué publié vendredi 10 mars par Dornier, ce contrat, d'un montant de 21 millions de deutschemarks (environ 70 millions de francs), couvre les deux premières années de la phase de développement, de 1989 à 1990.

EVA doit être prête à la fin des années 1990, pour le début des vols de la navette spatiale Hermès et de la station orbitale Columbus. Une seconde version sera également développée pour assurer la sécurité des astronautes dans leur véhicule spatial en cas d'accident ou de dépressurisation soudaine de l'habitat. — (AFP.)

FAITS DIVERS

Les fausses factures de la SAE

L'ordre des architectes dénonce « l'hypocrisie » des rémunérations occultes dans les appels d'offres

Le conseil national de l'ordre des architectes a publié, vendredi 10 mars, un communiqué pour protester contre « l'hypocrisie qui devient règle générale lorsque le résultat d'un appel d'offres est fonction, seulement, du montant des rémunérations occultes sollicitées ou offertes ». Il demande aux pouvoirs publics d'engager sans délai une réflexion sur « le contrôle du financement des partis politiques, notamment au niveau local ».

Rappelant l'action judiciaire engagée contre le « numéro un » du bâtiment — la SAE (Société auxiliaire d'entreprises) — et le maintien

en détention de son directeur général transformé en « bouc émissaire » (le Monde du 4 mars), l'ordre des architectes souligne que l'élu local « est en situation d'influer sur une décision, assurée par ce moyen occulte le financement de son action politique ».

Pour l'ordre des architectes, « les ententes illicites d'un maître d'ouvrage et d'une entreprise ont pour conséquence inéluctable l'amortissement de la qualité des constructions ».

« Le code des marchés publics et les règles de concurrence ne sont alors, selon l'ordre des architectes, qu'une façade ». « Les économies forcées destinées à alimenter les « caisses noires » se font au détriment des futurs usagers », ajoute l'ordre, qui entend « refuser l'attribution de la commande publique au moyen de marchés dits de « conception-construction » dans lesquels la conception de l'ouvrage est intégrée au marché d'exécution. Cette procédure est de nature à faciliter une « entente » dès la phase initiale d'une opération. L'architecte se trouve ainsi privé de son rôle essentiel de conseil du maître de l'ouvrage, notamment en matière de coûts des travaux ».

L'ordre des architectes rappelle, à cette occasion, qu'« il s'est vivement opposé, en 1987, aux marchés des « quinze mille places de prison » attribués selon cette procédure » et s'alarme des « nombreuses consultations opérées sous cette forme aujourd'hui, sans règles juridiques établies ».

Fusillade dans un lycée de Suresnes

Un élève tué, deux autres grièvement blessés

Un inconnu, un jeune homme semble-t-il, après avoir pénétré dans la cour du lycée Paul-Langevin à Suresnes (Hauts-de-Seine), lundi 13 mars en début d'après-midi, a ouvert le feu sur un groupe de lycéens. Trois élèves, selon les premiers renseignements, ont été atteints par les balles tirées par l'agresseur. L'un des trois lycéens est décédé des suites de ses blessures, a-t-on appris auprès des sapeurs-pompiers de Paris, tandis que les deux autres seraient dans un état critique.

D'importants effectifs de police ont aussitôt été alertés et des barrières ont été mises en place pour tenter de retrouver l'auteur de l'agression.

A Argenteuil Une quinzaine de policiers inculpés de recel

Un brigadier du commissariat de police d'Argenteuil (Val-d'Oise) a été inculpé, fin février, de recel d'objets volés et suspendu de ses fonctions. Il avait été rendu à ses collègues du matériel hi-fi et vidéo volé par son beau-frère, un pompier accusé de vols mais aussi de viols.

Une quinzaine de gardiens de la paix ont été inculpés de recel de vol bien qu'ils aient affirmé avoir agi de bonne foi.

Adjudant-chef à la caserne de pompiers d'Enghien, Jean-Pierre Marsal, âgé de quarante-six ans, avait été interpellé fin 1986 par les gendarmes de la section de recherches de Versailles et formalisé pour recel par une trentaine de ses victimes. Il aurait profité de fréquents congés maladie pour repérer des habitations abritant des femmes au foyer.

Selon les gendarmes, l'adjudant-chef, stockait le butin de ses vols chez son beau-frère, François Fardeau, âgé de trente-neuf ans, brigadier de police.

ÉDUCATION

M. Alain Nemoz président de l'université Grenoble-I

M. Alain Nemoz a été élu président de l'université Joseph-Fourier (Grenoble-I) vendredi 10 mars. Lors d'un premier vote, le 27 janvier, le conseil de l'université n'était pas parvenu à départager MM. Alain Nemoz et Jean Bernal, candidats à la succession de M. Jean-Jacques Payan, président démissionnaire, et tous deux issus de l'équipe sortante. Le 10 mars, une troisième candidate s'était déclarée : M. Gérard Chouteau, soutenu par certaines instances syndicales. M. Nemoz a été élu au troisième tour par 85 voix pour, 39 bulletins blancs et 2 nuls, après que MM. Bernal et Chouteau se furent désistés.

[Né le 16 octobre 1938, M. Alain Nemoz est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de physique et docteur d'État. Physicien du solide au centre de recherche sur les très basses températures, il a été président du département de physique de l'université Joseph-Fourier de 1973 à 1981 et directeur du centre interuniversitaire de calcul de Grenoble de 1981 à 1989. Il était vice-président à la recherche de l'université.]

● Mot d'ordre de grève des coordinations d'enseignants. — Les coordinations nationales des enseignants du primaire et du secondaire, qui regroupent principalement des militants d'extrême gauche, ont lancé une « grève reconductible » à partir du lundi 13 mars pour protester contre « le refus du gouvernement de prendre en compte nos revendications », notamment une augmentation immédiate de 2 500 F pour tous. Pour la région parisienne, les coordinations d'instituteurs et de professeurs ont appelé à une manifestation, samedi 14 mars à 15 heures, entre la métro Bernes et le ministère de l'éducation nationale.

RELIGIONS

Au Club de la presse d'Europe 1

Mgr Gaillot considère la contestation des théologiens comme « un signe de santé »

Invité du Club de la presse d'Europe 1, dimanche 12 mars, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, a renouvelé ses critiques sur la faiblesse du débat interne à l'Eglise catholique. Les déclarations récentes de théologiens germanophones et francophones critiquant le mode d'exercice de l'autorité dans l'Eglise (le Monde du 11 mars) sont ainsi saluées par Mgr Gaillot comme « un signe de santé ». « Il ne faut pas craindre cette contestation destinée à une meilleure régulation, a-t-il affirmé. L'ennui, c'est quand personne ne dit rien ».

Déplorant le climat de « peur » régnant selon lui au sein de l'Eglise, l'évêque d'Evreux constate que le « grand souffle missionnaire né au concile Vatican II a en partie disparu ». La récente déclaration qu'il

a signée avec le cardinal Decourtray, président de la conférence des évêques de France, ne sera suivie d'« aucun recul » par rapport à ses prises de position sur le désarmement, l'immigration, le chômage, le tiers-monde. « L'Eglise n'est pas assez solidaire des exclus », dit Mgr Gaillot.

Il a critiqué l'interdiction exprimée par le Vatican de toute forme de procréation assistée, y compris la fécondation in vitro chez un couple marié : « L'Eglise n'est pas la seule instance morale », affirme l'évêque d'Evreux, faisant allusion aux comités d'éthique locaux et nationaux. « Une instance morale ne détient la vérité (...). On ne peut pas empêcher les recherches et la pratique », qui ont cours actuellement dans les milieux médicaux.

● M. Michel Droit a regagné Paris. — L'écrivain et académicien Michel Droit a regagné Paris, samedi 11 mars, venant de Douala, par le vol régulier de Cameroon Airlines. M. Droit, qui a tué accidentellement Jacques-René Chibret, industriel de Clermont-Ferrand, au cours d'une partie de chasse au lion au Cameroun, le 27 février dernier, avait été retenu dans ce pays pour les besoins de l'enquête.

Culture

MUSIQUES

Le cycle Mahler au Châtelet

Frissons de beauté

« Eh bien ! Vous l'avez eu votre Malheur ! », aurait dit Debussy à la comtesse Greffulhe, après la première audition de la Symphonie « Résurrection », dans ce même Châtelet où sa musique fait toujours « un malheur » avec cette intégrale qui se joue presque chaque fois à guichets fermés.

On n'oublie pas la Stridens Symphonie donnée par le Concertgebouw d'Amsterdam, exaltée jusqu'au tréfonds de ses puissances démoniaques par Riccardo Chailly. Cette œuvre terrifiante, ces marches obsédantes dans l'obscurité, ces combats où les armes s'entrechoquent avec des éclats, cette détresse affreuse que relève une volée indomptable, ces accumulations instrumentales comme des trophées de batailles perdues, il faut un orchestre de cette magnitude, où chaque instrument a une qualité indéfinissable, pour faire vivre un tel théâtre d'ombres. Et, lorsqu'on termine ces développements, dans les haltes où le « héros » reprend haleine, résonnent les cloches des troupes au loin comme des sanglots, on frissonne de tant de beauté.

An même concert, Maria Ewing, dans une robe jaune et noire très Klimt, chantait les *Rückertlieder* d'une voix roucouleuse et fluide, mais d'un sentiment assez nébuleux.

Vendredi, le jeune Orchestre de l'université de Cincinnati, vigoureusement dirigé par Gerhard Samuel, offrait un programme plein d'imprévu. La *Totenfeier*, première version du mouvement initial de la

Symphonie « Résurrection », souffrait quelque peu du souvenir de très grandes interprétations, comme celles de Klemperer ou de Walter.

Le jeune baryton américain Thomas Hampson, géant par la taille mais aussi par le talent, nous révélait onze lieder de jeunesse dans la nouvelle parure que leur a brodé Luciano Berio à la demande d'Henry-Louis de La Grange : six du *Knaben Wunderhorn* de 1892 et quatre du premier recueil écrit par Mahler à vingt-trois ans, le dernier lieder, *Erinnerung*, figurant, avec une instrumentation un peu différente, dans les deux cahiers.

Un merveilleux cadeau pour les chanteurs que ces nouveaux cycles, orchestrés avec une délicatesse et une saveur parfaitement mahleriennes, dont Hampson a fait briller toutes les facettes en grand acteur avec une intelligence, un humour, un dramaturge et des moyens vocaux exceptionnels.

La dernière surprise, c'était la « création mondiale » de la *Première Symphonie* de Hans Rott (1858-1884), camarade de Mahler, qui écrivait, seize ans après la disparition de son ami, mort fou : « Sa symphonie atteste d'un tel degré de génie que l'on peut dire de lui, sans exagération aucune, qu'il fut le fondateur de la nouvelle symphonie telle que je la conçois. »

La piété égarait Mahler, car cette œuvre est bien loin d'avoir l'originalité des siennes, tant dans la création des thèmes que dans la force implacable des développements. On y trouve fraîcheur et naïveté, et beaucoup d'influences. Le début est très brucknérien dans sa calme ouverture des cuivres sur des balancements de cordes, ses grandes hymnes, ses mélodies religieuses et sylvestres.

Les choses se gâtent au deuxième mouvement, avec des thèmes désarmants, sans force mélodique, qui errent dans des marécages.



Le schizme a plus de fermeté, bien que son thème principal rappelle fâcheusement la valse d'Eugène Onéguine : le trio, elliptique et secret, a pu inspirer quelques idées à Mahler, mais le mouvement dérive ensuite malencontreusement vers des nouveaux développements bavards et un fugato incoincider. Quant au final, après une belle introduction qui pouvait plaire à son ami, il parodie inconsciemment à maintes reprises la *Première Symphonie* de Brahms (que Rott exécutait) avant d'entasser à l'infini les péroraisons les plus grandioses, comme s'il était incapable de trouver la sortie.

Cet élève bien doué et sympathique n'aurait jamais engendré un monde aussi personnel que Mahler.

JACQUES LONCHAMPT.

Richter en Normandie

Un artisan

Après avoir joué à Cholet, Angers, Pontivy et Nantes, Sviatoslav Richter s'est arrêté à Rouen. Lundi 13 mars, il sera salle Pleyel.

Richter n'est pas de ces stars qui acceptent que leurs disques soient vendus dans toute la France mais qui oublient le public de province. Il aime jouer dans de petites salles, à l'écart des grands circuits médiatiques.

Samedi 11 mars, il a investi la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, près de la place du Vieux-Marché, à Rouen. Les fidèles techniciens de Yamaha sont là avec leur somptueux piano : ils en figent les derniers réglages quelques instants avant que le pianiste n'entre. Cette ancienne chapelle au plafond de bois, transformée en salle de concert, sonne sans excès de réverbération. Le son est précis, équilibré. Les Rouennais (et quelques Parisiens) sont venus en masse.

Richter entre, ses partitions à la main. Depuis longtemps il ne joue plus par cœur. Un autre pianiste que Richter se perdrait dans les méandres du rêve schubertien, lui semble l'inventer. Il lit la musique, semble la découvrir, ligne après ligne. Le texte sous les yeux il s'affranchit du trac provoqué par la crainte d'un trou de mémoire, il devient ce que les interprètes n'auraient peut-être jamais dû cesser d'être : un artisan.

Sa sonorité est une caresse, son jeu de pédales un rail de lumière qui éclaire les moindres détails d'un texte qu'on pourrait prendre en diète.

Après l'entracte, il joue les *Nachstücke* de Schumann puis, la *Quatrième Sonate* de Prokofiev. La salle explose de bonheur avant d'entendre, stupéfaite, Richter rejouer intégralement le Prokofiev

en bis ! Modeste, le pianiste n'était sans doute pas content de son travail et pourtant pas un pianiste au monde ne joue ainsi Prokofiev, avec des doigts d'elfe bondissant, une sonorité filante, cet humour si léger.

ALAIN LOMPECH.

* Lundi 13 mars à 20 h 30, salle Pleyel, Richter interprétera des œuvres de Prokofiev, Bartok, Hindemith, Szymanowski au profit de la lutte contre la sclérose en plaques.

ATHENEE LOUIS JOUVET
JUSQU'AU 8 AVRIL

Les Amants Magnifiques
COMEDIE-BALLET
DE MOULIERE ET LULLY
PAR LA COMPAGNIE FIEVET-PAUL
AGENCE L'ARTISTE
47 42 57 27
AGENCES ENAC CROUS 3615 BILLET
AVEC LA PARTICIPATION DE L'UNION DES DANSES A PARIS

La correspondance Strauss-Mahler

Vies parallèles

Ils se sont admirés, craints, surveillés ; ils se sont dit leur amitié. Leur correspondance n'abandonne pourtant pas le ton d'un courrier diplomatique.

« Mahler avait coutume de dire, écrit Alma Mahler, Strauss et moi, nous creusons notre puits des deux côtés d'une même montagne. Mais nous nous rencontrons un jour. »

C'est fait. Le visage de l'auteur des *Kindertotenlieder* côtoie celui du père d'Eisenstein sur la couverture de leur correspondance éditée en allemand il y a dix ans, revue et augmentée dans la même langue l'an dernier, enfin éditée en français.

La première lettre date de 1888 (année de la *Première Symphonie* de Mahler ; Strauss commence *Mort et Transfiguration*), la dernière

précède de très peu le mort de Mahler (Strauss devait lui survivre trente-huit ans). Ce que ces deux géants, chefs d'orchestre incontestés, aimants (sur des pôles opposés) de la vie musicale européenne au tournant de notre siècle, se sont écrits en vingt-trois ans ne rend hélas ! pas l'écho du brillant rendez-vous post mortem que l'on attendait. Non seulement parce que l'une des voix trop souvent se tait : vingt-huit lettres conservées de Strauss contre seulement trois de Mahler. Mais, en fait, parce que ce dialogue épistolaire n'a jamais été véritablement « musical » (échanges de bons procédés et de compliments ; demandes de renseignements sur un compositeur ; envois de partitions, conseils techniques en prévision des répétitions). Mahler et Strauss n'ont perdu aucune occasion de

s'interpréter l'un l'autre. Alliés objectifs dans la vie professionnelle, leurs échanges par lettres manquaient singulièrement de chaleur, de vues un peu profondes sur l'art, de subjectivité, d'idées. Herta et Paul Amirani, à qui l'on doit cette compilation, l'ont heureusement assortie d'un long postface. Tout le non-dit de cette correspondance « blanche » y est explicité par la certitude partagée par Mahler et Strauss de dominer à eux deux leur époque ; par l'habitude vite prise de se surveiller, afin de ne pas se laisser distancer (Mahler réussissant comme chef et Strauss comme compositeur, tout allait à peu près pour le mieux) ; par les disparités de leur caractère. Beaucoup d'indulgence, de bonne volonté, d'équilibre chez Strauss. Et chez Mahler, alimentés par l'ambition d'Alma, beaucoup de suspens, d'instabilité, de confiance aveugle dans la

nature humaine, de désespoir à la clé.

Entre les deux musiciens, devait commenter un jeune chef de chœur qui les observa vers 1906 « on sentait l'éternelle opposition des blonds qui vainquent et de ceux qui, sombres, portent leur destin ». En somme, et quoiqu'on ait longtemps parlé de rivalité, une prudence mais solide amitié.

ANNE REY.

* *Mahler/Strauss : Correspondance 1888-1911* rassemblée et commentée par Herta Amirani, Editions Bernard Colla, 220 p., 150 F (la traduction de Martin Kaltenecker est souvent relâchée, parfois fautive ; les erreurs ne semblent pas avoir été relues à partir de la page 138 : le son de Strauss est alors cité à la place de celui de Mahler, la *Septième Symphonie* de ce dernier confondue avec la *Huitième*. Nombreuses incohérences typographiques).

L'Orchestre de Paris au Japon

Sans polémique

Les Japonais sont des mélomanes avertis, et les tournées au Japon de l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim, constituent des occasions attendues du public.

Ce sont des salles chaleureuses, enthousiastes parfois, qui à Osaka, Nagoya et Tokyo, ont cette fois encore applaudi des œuvres de Debussy, Mozart, Strauss et Tchaïkovsky. Arrivé le 4 mars des Etats-Unis, l'Orchestre de Paris devait quitter Tokyo le 11 pour donner deux concerts à Moscou, ultime étape d'une tournée mondiale qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française.

An Hitomi Memorial Hall de Tokyo, Daniel Barenboim a donné, pour son dernier concert vendredisé, une nouvelle démonstration de cette flexibilité du jeu qui varie selon les caractéristiques de chaque compositeur, passant d'un concerto de Mozart au déchaînement instrumental de la *Vie d'un héros* de Richard Strauss. Auparavant, dirigeant et jouant en même temps au piano Mozart, il avait ravi le public par ses articulations entre les passages d'allégresse et ceux où résonne la nostalgie, offrant en bis une sonate.

Bien que Debussy soit un des compositeurs français les plus appréciés du public japonais, sensi-

ble sans doute au caractère « coloré », impressionniste, de sa musique, les salles ont été plus difficiles à remplir. Dans leur grande majorité, les Japonais sont plus attirés par la musique allemande, qui représente 80 % du paysage musical (contre 10 % pour l'école française). Le musicologue Hidekazu Yoshida souligne dans un article publié par le quotidien *Asahi* que l'Orchestre de Paris a su donner à Debussy (dont ont été joués *Impression*, *Prière* et *La Mer*) des « tonalités différentes de celles auxquelles on est habitué ».

Cette cinquième tournée de l'Orchestre de Paris au Japon (la quatrième et la dernière avec Daniel Barenboim en tant que directeur musical) fut un succès, sans toutefois atteindre au triomphe que lui avait réservé le public en avril 1987 (une heure dix de rappels et de bis dans le Santory Hall de Tokyo). Des mélomanes regrettent cependant que, compte tenu de son envergure, M. Barenboim n'ait pas pris plus de risques en choisissant d'interpréter, devant un public conquis à l'avance, des œuvres moins connues au Japon.

Contrairement à ce qui s'est passé aux Etats-Unis, la presse japonaise n'a fait aucun commentaire sur le différend qui oppose Daniel Barenboim aux responsables de la vie musicale en France, à propos de l'Opéra de la Bastille.

PHILIPPE PONS.

CALENDRIER

Le *Neederlands Kammerchor* dans la basilique Sainte-Clotilde. — Dans le cadre du Printemps des instruments anciens, les Pays-Bas envoient leurs meilleurs troupes baroques à Paris. Le 15 mars, Tom Koopman dirigera la *Passion selon saint Jean*, de Jean-Sébastien Bach, à la tête de l'Orchestre de chambre baroque d'Amsterdam, et le 16, Frans Brüggen la *Messe en si mineur* à la tête de l'Orchestre du dix-huitième siècle. Pour ces deux concerts, les parties de chœur seront interprétées par le *Neederlands Kammerchor* : l'un des meilleurs ensembles pour ce répertoire.

* Les 15 et 16, à 20 heures. Tél. : 43-96-40-48.

Stanislav Bonine, salle Pleyel. — Franchement engagé en Europe de l'Ouest, le premier prix du dernier Concours Chopin de Varsovie donne son premier grand récital à Paris (il a déjà plusieurs tournées triomphales au Japon à son actif). Il jouera, hélas ! dans une salle (Pleyel) à l'acoustique cavernueuse. Son programme, consacré à des œuvres de Mozart, Schumann, Chopin et Poulenc, retiendra heureusement l'attention. Bonine est un pianiste original dont le jeu capte l'attention.

* Le 17, à 20 h 30. Tél. : 43-30-23-08.

« Guillaume Tell » aux Champs-Élysées. — A l'origine coproduit par les théâtres de la Scala, de Nice et des Champs-Élysées, l'opéra de Rossini vient finalement à Paris, sans l'orchestre de la Scala, sans la mise en scène de Luca Ronconi, sans Riccardo Muti... Il faudra donc se

« contenter » de l'Orchestre national de France (qui ne joue jamais dans la fosse), de la mise en scène roche de Luigi Pizzi et de la baguette de Paolo Olmi, qui n'est pas un chef ayant la stature de son illustre confrère. Les amateurs de belles voix se réjouiront, en revanche, de la présence de José Van Dam, Jean-Philippe Coirais, Chris Merritt et Lella Cuberli.

* Les 17, 19, 20, 22, 24, 28 et 31, à 19 heures. Tél. : 47-20-36-37.

L'InterContemporain au Châtelet. — « De la continuité dans la musique au vingtième siècle » : sous ce titre passionnément didactique, l'excellent ensemble de Pierre Boulez propose des programmes inventifs. Celui du 19 mars fait se suivre la *Première Sonate pour clarinette et piano* de Brahms, la rare *Fantaisie pour violon et piano* de Schoenberg, l'*Adagio* du *Kammerkonzert* de Berg et le *Trio pour violon, cor et piano* de Ligeti, hommage au chef-d'œuvre de Brahms.

* Le 19, à 16 heures. Tél. : 40-28-28-40. Minitel 36-15 Châtelet.

Daniel Kientzy, porte de la Seine. — Le héros du saxophone contemporain a composé un programme visant à donner la parole aux sept sortes de saxophones dont il joue et pour lesquels il passe commande auprès de nombreux compositeurs contemporains. Pendant cinq jours, Kientzy fera se confronter des œuvres de Stockhausen, Méfano, Monnet, Risset, Microm, Kergo, Racoit, Maiguascha, Cavauna, Stroe et Xanthoudakis.

* Du 20 au 24, à 20 h 30, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : 43-61-55-91.

châtelet
THEATRE MUSICAL DE PARIS

Récitals

Jorge Bolet, (piano)
Liszt, Schubert, 17 mars 20h30

Theo Adam, (baryton)
Rudolf Dunczel, (piano)
Beethoven, Wolf, R. Strauss, Schumann
20 mars 20h30

Martina Arroyo, (soprano)
Henri Venanzi, (piano)
Puccini, Rossini, R. Strauss, Verdi
Negro Spirituals, 29 mars 20h30

Simon Estes, (basse)
William Nabore, (piano)
Spirituals, 3 avril 20h30

Location aux caisses du théâtre
Place du Châtelet, Paris 1^{er}
Par tél. : 40-28-28-40

OPERA DE PARIS
G.R.C.O.P.
LE GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

Jeune Danse
TROIS CREATIONS
Chorégraphes, musiciens, plasticiens 1989
au
Centre Georges Pompidou
19 au 24 mars
LOC : 42 74 42 19

هكذا من الأصل

Culture

DANSE

De la Bastille au Centre Pompidou

Le roi est nu

On a peut-être crié un peu trop vite au miracle devant la jeune danse française. La moisson de la quinzaine laisse perplexe.

Prenez un spectateur de bonne volonté - il y en a beaucoup. Depuis quelques années, il entend répéter que la jeune danse française par ci, la jeune danse française par là, elle est inventive, créative, surprenante, etc. Il connaît l'adresse des marionnettes où bouillonnait cette jeune danse, le Théâtre de la Bastille, le Café de la danse, le Centre Pompidou. Plein de curiosité, il s'y rend.

Hervé Jourdet, auréolé de ses trois prix au récent concours de Bagnolet, présente au Café de la danse *Cofesse*. Un jeune prétre trépassé entre deux femmes : l'idée de départ n'est pas banale. De beaux chants religieux alternent avec des airs d'accordéon. L'une des femmes est âgée, voûtée, elle porte un triste manteau gris, un chapeau cloche et des godaillots ; elle s'agitte beaucoup, déplace sans cesse son prie-Dieu, ses sacs, son cagnot. L'autre est une jeune fille en robe soyeuse rose ; elle va et vient, sort et rentre sans motif apparent, se fait vaguement provocante autour du prétre. On espère qu'il va se passer quelque chose, non. Chorégraphie pauvre, ne tirant rien de la situation des rapports intéressants ; ces menus gestes de tendresse se meuvent en brutalité, on en voit par milliers, il faut le talent d'un Jean-Claude Gallot pour les rendre fascinants.

S'il ne se passe rien non plus dans le *Semestre des quatre Jours*, toujours au Café de la danse, cette fois c'est exprès, c'est le sujet même du ballet : l'attente. Trois Lolitas en mini-jupes sur un toit brûlant, atmosphère moite à la Balbus, un grain d'écrouissage, un zeste de mystère. Savoir créer un climat est déjà quelque chose, on le portera au crédit de

Valérie Rivière et d'Olivier Clementz, dont la compagnie porte le joli nom de Paul les Oiseaux. Une musique pour film d'Avoriaz, alternant avec des silences lourds, y contribue. Mais la chorégraphie, après quelques étirements, lentes torsions du buste et déhanchements suggestifs, s'efface elle aussi en longueur. Le passage d'un homme portant trois poissons suspendus à un bâton, des jeux avec des oranges et des croissants ne réussissent à mûrir ni le temps ni l'espace.

Tarte à la crème et néant absolu

Las ! Jourdet et Paul les Oiseaux sont Petipa et Balanchine comparés à ce qui va suivre. On nous pardonnera notre indécision : impossible de départager, pour l'oscure de la nuit chorégraphique, Hervé Robbe et la Compagnie Artfact (Joannette Duménil et Marc Vincent).

Le même pas à base de glissade, bras ballants, se répète indéfiniment dans *Ignade Ignade*, d'Hervé Robbe, au Théâtre de la Bastille. On déplace avec une solennité de chevaliers du Graal des tabourets, des paravents ornés de motifs tortueux et boudinés, vilains dessins blanchâtres ou marbronnés. On échange des regards qui se veulent intenses et ne sont que vides. On frige la lenteur en système (ça se fait beaucoup), on se roule par terre (tarte à la crème), on se parle à voix basse (a-t-on vraiment quelque chose à dire ?), on ne provoque que l'ennui écrasant.

Dans *Etrangers d'Artfact*, au Centre Pompidou, on manipule des bouteilles vides, des nappes en plastique, des pommes de terre. En soixante minutes, pas un seul mouvement fort, neuf, beau ou seulement intéressant. Le néant absolu. Sinistre, Duménil et Vincent écrivent dans leur programme : « *Chorégrapheur aujourd'hui ?* » Autant dire

l'enjeu qu'il y a de créer à partir du dialogue des différences, le regard re-posté (inévitablement points de jonction de l'état de la représentation). Nous voilà renseignés.

Des mouvements de gymnastique ordinaires, des petites séquences mécaniques répétitives forment la maigre substance chorégraphique de *Globe en solo* (pour quatre danseurs) de Sidonie Rochois, également au Centre Pompidou. Si on est très bien disposé, on trouvera quelque intérêt aux variations sur la chute qu'aligne Rochois, une idée pas vraiment neuve, mais au moins un début de travail sur une idée.

Notre spectateur de bonne volonté reste perplexe. Il a appris que, cette année, quatre-vingt-sept compagnies de danse sont subventionnées par l'Etat. Il se demande s'il ne faut pas réviser les critères d'attribution, donner moins aux uns et davantage aux autres, car il existe une jeune danse française inventive, créative, qui ne reçoit pas de pécule. Laisser se développer les talents, au lieu de les précipiter au premier balancement sur des scènes qui ne sont pas confidentielles. Il en a assez, notre spectateur, d'essayer les platitudes. Le voilà sans doute échaudé pour longtemps, en vertu du fameux proverbe bulgare : « *Qui s'est brûlé avec le potage soufflera sur le yaourt.* »

SYLVIE DE NUSSAC.

● Festival de Nîmes et de Lille. - Nîmes organise du 16 au 29 mars une Quinzaine du cinéma espagnol avec les films récents de grands réalisateurs : Pedro Almodovar, Mario Carru, Gutierrez Aragon, etc., et Montxo Armendarez avec son film *magistral*, *Vierge sept heures*. Expositions et tables rondes complètent le programme. Renseignements : (06) 66-67-88-04.

● Lille s'inscrira au court métrage et présente son festival, du 17 au 21 mars : cinquante films en cinq jours, une rétrospective, des conférences. Renseignements : (06) 20-30-93-50.

Communication

Les projets de télévision locale de M. Seguin

Le succès du câble à Epinal

ÉPINAL de notre correspondante

Est-ce parce qu'on est ici au pays des « images » ? Le réseau câblé d'Epinal, qui compte trois communes (Epinal, Golbey, Chantaine) et dont l'ouverture commerciale remonte à septembre dernier, est incontestablement un succès. Un succès exemplaire.

En effet, ce réseau de 24 000 prises, pour une population de cinquante-deux mille habitants, réalisés en collaboration avec Lyonnaise Communication, enregistre aujourd'hui un taux de pénétration exceptionnel de 40 %. Un record en France où la plupart des réseaux atteignent à peine 15 %.

TV-Câble-Epinal propose deux niveaux de service : onze programmes pour 90 francs par mois, et le service complet, seize programmes pour 140 francs. Outre cette politique tarifaire assez souple, l'engagement rattaché par le réseau câblé tient à une autre raison :

Les diffuseurs de presse se mobilisent contre la distribution gratuite de « France-Soir »

L'Union nationale des syndicats de diffuseurs de presse intensifie son action contre la distribution gratuite de *France-Soir* dans l'Ouest parisien. Une assemblée générale de huit cents diffuseurs, réunie samedi 11 mars, a voté à l'unanimité une motion contre le quotidien de M. Robert Hersant. Selon ce texte, *France-Soir* « a pris la responsabilité de sortir du cadre normal de la distribution de la presse dans notre pays et ne doit plus compter sur l'impartialité d'un réseau de vente qu'il a pris la décision de contourner ».

Le communiqué conclut en demandant aux marchands de journaux de Paris et de l'Île-de-France « de ne pas considérer *France-Soir* comme un titre devant bénéficier de l'égalité de traitement et de l'impartialité de diffusion dues légitimement à l'ensemble des autres éditeurs ».

son : la conclusion, en novembre dernier, d'un accord avec l'OPAC (Office public d'aménagement concerté) des Vosges et l'Office municipal de HLM d'Epinal, qui gèrent au total six mille logements. Aux termes de cet accord, le premier en France, qui a reçu l'essentiel des syndicats de locataires, la totalité des logements sont réaffectés et les tarifs offerts aux locataires des HLM sont de 50 % inférieurs au tarif commun.

Par ailleurs, afin de rendre le câble accessible à tous, et notamment aux plus défavorisés, le député, maire d'Epinal (RPR), M. Philippe Séguin, « a en quelque sorte inventé le traitement social du câble. Il a mis en place avec le centre communal d'action sociale un fonds d'aide pour l'accès au câble ».

Les habitants d'Epinal souhaitent maintenant la création d'un programme local sur le réseau. Une demande aiguë par la retransmission en direct à la mi-février d'un match de football de championnat de France de troisième division opposant le SAS Football club d'Epinal au RC Strasbourg, une opération sans précédent en France.

La télévision locale est un sujet que M. Philippe Séguin aborde avec passion... et prudence. Dans un premier temps, le syndicat intercommunal Cabliimages a étudié dans les meilleures conditions la possibilité d'une production locale compatible avec les moyens financiers disponibles. C'est ainsi qu'il pourrait être fait appel aux producteurs locaux, de même que serait étudiée une proposition de l'AFPA d'organiser un programme expérimental exploitation concernant le bassin d'emploi d'Epinal.

Le maire d'Epinal explique par ailleurs que la télévision locale doit être « un élément de la démocratie locale ». Il estime que les règles ne doivent pas varier d'une ville à l'autre, d'où la nécessité d'un projet national. Il se déclare prêt à déposer à l'Assemblée nationale, dans un délai qui pourrait être bref, un texte législatif qui définirait une réglementation applicable à tous.

CLAUDINE CUNAT.

Le débat sur le service public

Annonces et agences s'opposent à la suppression de la publicité sur A2 et FR3

Dans un communiqué commun, l'Union des annonceurs (UDA) et l'Association des agences conseil en communication (AACC) prennent position dans le débat en cours sur le financement de la télévision publique. Les deux organisations professionnelles s'inquiètent de la volonté de certains milieux socialistes d'imposer une suppression de la publicité sur A2 et FR3.

L'AACC et l'UDA estiment que cette mesure provoquerait « une telle diminution de l'espace offert qu'elle conduirait non seulement à un renchérissement des prix, mais surtout à l'apparition d'envahissements publicitaires ». Annonceurs et agences s'opposent aussi à l'institution d'une taxe sur les chaînes privées destinées à compenser la diminution des ressources des télévisions publiques en arguant du fait que cette taxe serait de l'ordre de 40 %. Les deux organisations concluent en soulignant : « Le paysage audiovisuel connu ces dernières années de suffisants bouleversements pour que sa stabilité soit aujourd'hui l'attente première de ceux qui y investissent. »

Le PDG de Radio-France constitue son cabinet

M. Jean Mahen, nouveau PDG de Radio-France, vient de confirmer dans ses fonctions le directeur général de la société, M. Jean Izard. Il a également procédé à la constitution d'un cabinet. M^{me} Anne Coutard, ancien directeur de cabinet de M. Mahen quand celui-ci dirigeait le Centre Pompidou, occupera ainsi le poste similaire à Radio-France. Le critique musical du *Point*, Claude Samuel, est nommé conseiller auprès du président pour la production et la programmation. M^{me} Marie-Claude Bavière, ancien chef de cabinet à Beaubourg, est chargée de mission pour les affaires du cabinet, tandis que M^{me} Maryvonne Deleau, chef du service de presse du Centre Pompidou, devient chargée de mission pour la presse et les relations publiques de la présidence de Radio-France.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Emilienne MORENO et Jacques SECONDI, sont heureux d'annoncer la naissance de

Éléonore,

le 27 février 1989 à Paris.

- Joëlle et Charles BOSCA, Catherine et Caroline,

sont heureux d'annoncer la naissance de

Françoise,

le 27 février 1989.

2, allée des Chardonnets, 78720 Cernay-la-Ville.

- M. et M^{me} Albert NUGUE

sont heureux d'annoncer la naissance de

leurs petits-enfants,

Justine et Quentin,

chez

Lorraine et Philippe BRETTE,

le 12 février 1989, à Marseille.

58, avenue des Caillots, D 15,

13012 Marseille.

- Tom ANNEQUIN

n'est pas encore sûr d'avoir le plaisir

d'annoncer la naissance de sa sœur

Margot ANNEQUIN,

le 3 mars 1989, à Paris.

Fonnette Galland, Daniel Annequin,

96, boulevard Diderot, 75012 Paris.

Décès

- M^{me} Vincent de Baillencourt-Courcol,

son épouse,

M. et M^{me} Thierry de Baillencourt-Courcol,

ses enfants,

Stanislas et Maximilien,

ses petits-enfants,

Ses frères, sœurs, beaux-frères et

belles-sœurs,

ont la grande douleur de faire part du

retour à la maison du Père de

Vincent

de BAILLENCOURT-COURCOL,

croix de guerre 1939-1945,

ancien de la 2^e DB,

survenu le 10 mars 1989, dans sa

soixante-dixième année.

La cérémonie religieuse aura célébrée

le mardi 14 mars, à 13 h 45, en l'église

Saint-Honoré d'Eylau.

- M. et M^{me} Jacques DANO

et leurs enfants,

M. et M^{me} Frédéric Hailot,

leurs enfants et petits-enfants,

M. et M^{me} Philippe Solvit,

leurs enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Robert DANO,

née Madeleine Bernache,

le 10 mars 1989.

M^{me} Jeannette Fanton-Pradier,

son épouse,

Danielle et Michel Pons,

Jacques et Françoise Fanton,

ses enfants,

Sylvie et Olivier Pons,

Bertrille Fanton,

ses petits-enfants,

Tout sa famille,

Et tous ses amis,

ont la douleur d'annoncer le décès de

Jean-Michel FANTON,

âgé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

Agé de soixante-dix-sept ans, survenu à

Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071),

75014 Paris.

- M. Gilles et M^{me} Micheline

Filissetti,

M^{me} Anita Filissetti,

Maud, Olivia et Clément Filissetti,

leurs enfants et petits-enfants,

M^{me} Yvonne Alberti Filissetti,

leur mère et belle-mère,

Leur famille, leurs amis,

La direction, le personnel de la

société Wood Milne,

ont le regret de faire part du décès

accidental de

M. Louis FILISSETTI

et

M^{me} FILISSETTI,

née Françoise Segheri,

survenu le 7 mars 1989.

Les obsèques religieuses ont été célé-

brées le vendredi 10 mars, en l'église

Notre-Dame d'Eaubonne (Val-d'Oise).

7, rue Albert-¹er,

95390 Saint-Prix.

- François-Marie GORODICHE,

son fils,

ont la douleur de faire part du décès de

son père,

« La création a été soumise à la

valeté, avec, toutefois, quelque espé-

rance. »

(Paul aux Romains).

15, rue de Neuchâtel,

76000 Rouen.

[Journaliste de 1922 à 1928, notamment au

Journal de Rouen, dont il fut secrétaire général

et critique littéraire, et au *Journal de Normandie*,

où il dirigea avant de se voir proposer la

direction en chef du quotidien de Comité de

libération du Calvados, puis directeur de la *Croix*

du Nord et co-directeur de la *France catholique*.

René-Gustave Nobécourt fut aussi une carrière

d'homme de lettres. En 1930, il fut l'auteur d'une *Ve*

d'histoire de la France (à la NRF), sous d'une anthologie

des articles de cet illustre journaliste

romain. Après la guerre, membre du Comité

d'histoire littéraire, il publia notamment *Revue*

de la littérature (éditions Mouton), les *Secrets de la*

propagande en France occupée (Flavre), les *Funé-*

raires du charbon des Dames (Robert Laffont).

Il laisse presque achevée une étude sur Camille

et ses enfants.

M. et M^{me} Jacques Grupper,

son épouse,

M. et M^{me} Meyer Grupper,

ses parents,

M. Michel Grupper,

son fils,

Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques GRUPPER,

président-directeur général

de la société INTERPEC,

survenu le 8 mars 1989.

LA COMPAGNIE BANCAIRE AUGMENTE SON CAPITAL :

1 ACTION NOUVELLE A 420 F POUR 5 ANCIENNES

Pour la Compagnie Bancaire, 1988 a été une année de développement soutenu en France et d'expansion rapide en Europe.

Malgré les charges exceptionnelles qui ont fortement pesé sur les résultats de l'UCB, du fait des remboursements anticipés de crédits immobiliers, le Groupe a pu préserver et même accroître sa rentabilité.

La stratégie, appliquée depuis trois ans par le Groupe, d'implantation dans chacun des grands pays européens, en exploitant le savoir-faire de ses filiales, porte ses fruits. Six sociétés ont été installées en 1988 par les entreprises du Groupe en Allemagne, en Belgique, en Espagne et en Italie. Au total, les filiales européennes distribuent déjà 10 % des crédits nouveaux et leurs bénéfices s'élèvent à 3 % des résultats du Groupe.

Sa volonté d'intensifier son développement en France et en Europe et sa détermination à conserver une qualité de signature qui la maintienne aux premiers rangs des marchés financiers mondiaux ont conduit la Compagnie Bancaire à effectuer deux opérations en capital intéressant directement ses actionnaires.

Une augmentation de capital en espèces

Le capital a été élevé de 1.409 à 1.691 millions de francs par émission d'actions nouvelles à souscrire au prix de 420 francs chacune.

Les porteurs des actions anciennes ont un droit préférentiel à la souscription de ces actions nouvelles à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

Ce droit est négociable en Bourse. Il peut être exercé à partir du 27 février jusqu'au 20 mars prochain.

L'émission d'actions à souscrire en espèces permettra à la

Compagnie Bancaire de bénéficier de la faculté de déduire de son bénéfice imposable une partie des dividendes versés aux actions nouvelles pendant huit ans.

En raison de la prime dont elle est assortie, cette émission renforcera également les réserves incorporables au capital social sans charge fiscale; elle facilitera ainsi la poursuite de la politique traditionnelle d'accroissement du revenu des actionnaires par attribution d'actions gratuites.

Une attribution d'actions gratuites

Le Directoire de la Compagnie Bancaire a également décidé une seconde émission d'actions qui ont été libérées par capitalisation de réserves et seront attribuées gratuitement aux actionnaires. Cette opération correspond à une nouvelle application, la douzième en vingt quatre ans, de la politique de progression régulière du dividende.

Les actions nouvelles ont été créées avec jouissance au 1^{er} janvier 1989. Elles seront distribuées aux anciens et aux nouveaux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes, après l'achèvement, prévu pour le 24 avril, des opérations liées à l'émission des actions à souscrire en espèces.

Ces opérations témoignent de la volonté de la Compagnie Bancaire de poursuivre son développement pour être, en 1992, le meilleur Groupe spécialisé de services financiers en Europe et de permettre à ses actionnaires de l'accompagner dans cette voie, en bénéficiant des avantages que mérite leur fidélité.

André Levy-Lang

André LEVY-LANG
Président du Directoire

1988 : CHIFFRES CLÉS

Résultats nets consolidés	en millions de F	Activité	en milliards de F
Total du Groupe	1 579	Crédits distribués	68 (+ 17 %)
Part de la Compagnie Bancaire	1 049	Épargne collectée	9 (+ 33 %)
dont résultat net d'exploitation	847		
(soit 60 F par action : + 20 %)			

■. COMPAGNIE BANCAIRE

A	B	C	D	N	O	P	T	*
avril	brun	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heures légales moins 2 heures, en été ; heures légales moins 1 heure en hiver.

[Document établi avec le concours technique de la Zé-Net]

هكذا من الأصل

CYCLISME : Paris-Nice

Roche, vedette irlandaise

Premier coureur espagnol vainqueur de Paris-Nice, Miguel Indurain (vingt-quatre ans), qui s'était révélé en gagnant le Tour de la Communauté européenne en 1987, vient de mettre un terme à une série de huit victoires irlandaises. Mais, en l'absence de Sean Kelly, vainqueur dans cette épreuve de 1982 à 1988, la vedette revient, une fois encore, au cyclisme britannique : l'ancien champion du monde Stephen Roche a été l'auteur du meilleur temps, dimanche 12 mars, dans la montée finale du col d'Eze.

NICE
de notre envoyé spécial

En arrivant sur les hauteurs de la Grande Corniche, à l'endroit où s'illustrèrent Eddy Merckx et Raymond Poulidor, Stephen Roche a éprouvé la joie la plus pure, la plus confortable de sa carrière, lui qui avait réussi l'exploit de remporter le Tour d'Italie, le Tour de France et le championnat du monde au cours d'un seul été. Depuis ce triple succès, le numéro un du peloton pouvait se demander s'il était toujours coureur cycliste et s'interroger avec anxiété sur son avenir. Vingt-cinq jours de course en 1988 dans l'anonimat le plus total, c'est dur pour un homme que l'on disait invulnérable un an auparavant!

A l'origine de cette longue éclipse, une chute stupide, comme

toutes les chutes, pendant les Six Jours de Paris, et un genou meurtri. La blessure, beaucoup plus grave qu'il n'y paraissait tout d'abord, nécessitant trois interventions chirurgicales. La convalescence fut interminable, jalonnée de tests négatifs. Un coup dur pour le leader du cyclisme mondial, mais aussi pour le groupe Fagor qui lui avait consenti des conditions financières exceptionnelles, compte tenu de son palmarès et de sa notoriété : pas moins de 4 millions de francs par an.

Inquiétude, doute et scrupules

Travaillé par l'inquiétude, le doute et... les scrupules, Roche ne céda pourtant jamais au désespoir. L'impossibilité dans laquelle il se trouvait de parcourir 30 kilomètres à vélo en forçant sur les pédales le rapprocha momentanément de son violon d'Ingres : l'automobile. L'ancien mécanicien de Dublin, qui restaure et collectionne les vieilles voitures anglaises, participa avec succès à deux rallyes. Il entend d'ailleurs poursuivre cette expérience, bien qu'il n'ait envisagé à aucun moment de renoncer au cyclisme pour devenir pilote : « Je n'avais qu'une idée, être à nouveau performant sur une bicyclette, non pas au volant d'une GTL ».

Malgré sa conviction profonde et son obstination, on peut croire que sa rémission persistante ne puisse pas uniquement à des causes physiologiques. Pierre Bazzo, son directeur sportif, estime que « le mal se tenait aussi dans la tête » : la saturation

d'efforts, consécutive à une saison brillante mais démentielle, et les insupportables sollicitations qui suivirent la période de ses triomphes auraient eu des effets nocifs. Inversement, une année blanche pouvait exercer une influence salutaire.

Le déroulement de Paris-Nice semble justifier cette analyse. Sur la « route du soleil », Roche a retrouvé l'envie de se battre dans une ambiance qu'il affectionne. N'aurait-il pas enlevé cette même épreuve en 1981, inaugurant par la même occasion l'impressionnante série des victoires irlandaises ? L'ancien vainqueur du Tour s'est laissé surprendre à deux reprises : dans l'escalade du mont Faron, d'abord, puis dans les côtes précédant l'arrivée à Saint-Tropez. Mais Roche effectuait, pour la circonstance, une rentrée pleine d'incertitude. Il n'a pas retrouvé la plénitude de ses moyens, en dépit de fréquentes séances de musculation.

« Si je termine parmi les dix premiers, je serai satisfait », nous confiait-il au départ de Paris. Or, contre toute attente, il s'est classé deuxième, à 13 secondes seulement du robuste Indurain, après avoir réalisé le meilleur temps sur les pentes du col d'Eze et en l'approchant, de surcroît, du record établi par Kelly en 1986 (19 minutes et 51 secondes, contre 19 minutes et 45 secondes). C'est significatif... comme est significatif le voyage éclair sur la Côte d'Azur de M. Mondragon, directeur de la société espagnole FAGOR, dont Roche porte les couleurs.

JACQUES AUGENDRE.

3 millions la médaille

Si le genou d'Isabelle tient le choc, si les juges de Beroy sont moins berrés que ceux de Calgary, Paul et Isabelle Duchesney pourraient décider de poursuivre leur carrière sportive jusqu'aux Jeux d'Albertville. Ils seraient alors la plus grande chance française de médaille et même de titre. Mais de bons Championnats du monde la semaine prochaine à Beroy ne suffiront pas à les convaincre de renoncer plus longtemps aux 350 000 dollars (pour trois mois de show) que leur propose Holiday on Ice. « Nous n'en avons pas encore parlé en détail », explique Jean-Claude Burel, le DTN des sports de glace. Il se pourrait qu'ils quittent Oberstdorf pour rejoindre Paris dès cette année avec leur entraîneur Martin Skotnicky.

Si les négociations n'ont pas encore réellement abouti, on connaît aujourd'hui la teneur de l'accord : 20 000 F nets de salaire mensuel individuel pour Paul et Isabelle, 10 000 F pour Skotnicky, 200 000 F par an de location complémentaire d'heures de glace, 120 000 F par an pour l'assistance chorégraphique des champions olympiques de Sarajevo Torvill-Dan, plus 72 000 F de tenues et de patins. Soit un budget annuel de 840 000 F pendant trois ans. « Au total, on approche les 3 millions, poursuit le DTN. Pour un titre à Albertville, ça vaut le coup ! »

E. M.



Abandon des derniers championnats d'Europe en raison d'une blessure d'Isabelle, les Duchesney ont préparé en secret leur programme des championnats du monde de Paris.

HOCKEY SUR GLACE : championnat de France

Le retour des Français volants

Drôle de finale pour un étrange championnat. Au terme d'une longue saison, conclue par des « play-off » puis une finale disputée sur trois matches, les Français vaincus de Paris ont remporté, samedi 11 mars, un titre qu'ils n'avaient plus gagné depuis quarante et un ans.

Bref, en battant finalement les Ecureuils d'Amiens (10-2), le club parisien a remporté le coupe Magnus dans la patinoire de Colombes, loin des immenses gradins du Palais omnisports de Beroy, indisponibles pour cause de préparation des championnats du monde de patinage.

Ce succès, acquis devant un millier de spectateurs, risque de ne pas rehausser l'image d'un sport encore marginal en France. Quelques images sur FR 3 ne peuvent suffire à enthousiasmer un public surpris par une formule compliquée de compétition.

Cette saison, marquée par la domination des clubs de plaine, avait déjà sacré l'équipe de Rouen lors des classements aux points. Hélas ! les Normands, qui détenaient le record des victoires, se sont effondrés au cours des demi-finales lors de l'épreuve des tirs au but, encore appelée « mort

subite ». Ils se contentent donc de la troisième place, derrière Amiens, dont les joueurs ont su préserver leurs forces pour l'ultime phase du championnat.

Trois clubs de grandes villes occupent le podium. Une évolution inéluctable pour un sport qui réclame des sommes toujours plus importantes pour recruter des joueurs étrangers de talent. Reste maintenant à ces clubs et à la Fédération de trouver la recette miracle qui permette de rendre le championnat plus attrayant.

S. B.

ATHLÉTISME : Masters de la perche

Collet prend de la hauteur

Lorsque les fées se sont penchées sur le berceau du petit Philippe Collet un jour de décembre 1963, c'est sûrement une perche, et non une baguette magique, qu'elles devaient tenir entre les doigts. Une perche que ce jeune Grenoblois, ainsi trempé qu'un lutteur, a saisie à pleines mains. Pour ne plus jamais la lâcher et faire de sa vie, en fait, un véritable sport, le compagnon de tous les instants.

Philippe Collet n'est pas seulement un perchiste, le plus haut de France depuis samedi soir lorsqu'il a couronné énergiquement son corps autour d'une barre posée à

5,92 mètres au-dessus du sol. Il est aussi l'organisateur du Masters de Grenoble, l'un des concours de perche les plus relevés de l'histoire (huit sauteurs - un chiffre record - ont franchi au moins 5,70 mètres). C'est lui, flanqué de son entraîneur de père, qui a imaginé, conçu et mené cette compétition tout entière à la gloire du saut à la perche.

« Jusqu'à 5,80 mètres, dit-il, j'étais organisateur avant d'être compétiteur. J'ai dû m'investir énormément, et cela jusqu'à la veille de la compétition. Je ne suis vraiment rentré dans le concours

qu'à cette hauteur. A ce stade-là, le premier part, celui de la réussite sportive et populaire de la compétition, était déjà gagné. Commencer le second, le mien, qui consistait à aller le plus haut possible ».

Le promoteur s'est fait acteur. Avant de changer une dernière fois de casquette et de viser sur son crâne celle de chef d'entreprise. Philippe Collet vient en effet de créer une petite société d'import-export. Sa spécialité ? Les perches, évidemment.

A. M.

Les résultats

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE	
National 1	
(Trente-troisième tour)	
*RCF Paris b. Caen	113-89
*Mulhouse b. Montpellier	101-93
*Lyon b. Villeneuve	120-106
*Cholet b. Angers	114-55
*Moussy b. Antibes	113-100
*Gravelines b. Saint-Quentin	91-81

*Lorient b. Tours	90-82
Nantes b. Orléans	71-65
Classement	1. Limoges, 54 pts ; 2. Cholet, 51 ; 3. Orléans et Mulhouse, 48 ; 5. Monaco, 47.

Escrime

CHALLENGE ROMMEL A PARIS	
(Fleuret masculin)	
Vainqueur en 1983, 1984 et 1987 du	

challenge Rommel au fleuret comptant pour la Coupe du monde de la spécialité, l'italien André Borella s'est imposé pour la quatrième fois : le 11 mars au stade Cochet de Paris. Il a battu en finale le Hongrois Zoltan Ersek (10 touches à 6) après être passé par les repêchages pour arriver dans le tableau final.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE	
Première division	
(Vingt-neuvième journée)	
*Saint-Etienne b. Cannes	1-0
*Sochaux b. Caen	1-0
Toulon b. Montpellier	1-0
*Laval b. Lens	2-1

Metz b. Metz-Racing	4-1
*Nîmes b. Monaco	1-1
*Toulouse et Paris-SG	0-0
*Lille b. Auxerre	1-0
*Marseille et Bordeaux	2-2
*Strasbourg b. Nantes	2-0
Classement	1. Marseille, 56 pts ; 2. Paris-SG, 54 ; 3. Auxerre, 53 ; 4. Sochaux, 52 ; 5. Monaco et Nantes, 47 ; 7. Lille et Nice, 44 ; 9. Montpellier, 42 ; 10. Cannes, 41 ; 11. Metz et Toulon, 40 ; 13. Toulouse, 39 ; 14. Bordeaux, 35 ; 15. Saint-Etienne, 34 ; 16. Metz-Racing, Strasbourg et Caen, 28 ; 19. Laval, 26 ; 20. Lens, 11.

Arago Sète-Cannes. Par ailleurs le Stade poitevin et Amiens sont relégués en division nationale 1-B.

Ski alpin

FINALE DE LA COUPE DU MONDE
La Suissesse Vreni Schneider a remporté, samedi 11 mars, le slalom de Shiga-Kogen (Japon), dernière épreuve de la Coupe du monde 1988-1989. Avec quatorze victoires (treize courses et une combinée) la jeune femme bat le record du Svalbard Ingemar Stenmark, qui avait remporté dix slaloms géants et trois slaloms au cours de la saison 1978-1979.

Chez les hommes, le Luxembourgeois Marc Girardelli a dominé l'année. Vainqueur au classement général de la Coupe du monde il est aussi le premier skieur à remporter, lors de la même saison, des victoires dans les quatre spécialités.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE	
Poule 1	
*Cognac b. Villeneuve-sur-Lot	23-15
*Agen b. Dax	9-6
*Toulon b. Montpellier	64-0
Montferrand b. Bourgoin	9-6
Classement	1. Toulouse et Dax, 26 ; 3. Agen et Montferrand, 24.

Poule 2	
Blagnac b. Nîmes	13-7
Tarbes b. Lourdes	17-13
*Peyrignac b. Bagnos-Boussens	5-6
*Le Crès b. Bagnos	12-6
Classement	1. Tarbes et Blagnac, 26 pts ; 3. Lourdes, 24 ; 4. Bagnos-Boussens, 23.

Poule 3	
*Aurillac b. Bayonne	18-18
*Mont-de-Marsan b. Brive	38-23
*Toulon b. Bagnos	38-23
*Colomiers b. Graillet	27-16
Classement	1. Toulon et Bayonne, 24 pts ; 3. Brive, 22 ; 4. Mont-de-Marsan, 20.

Poule 4	
*Narbonne b. Nîmes	19-9
*Béziers b. Béziers	25-0
Grenoble b. RCF	42-12
*Haguenau b. Villé-de-Laurie	13-6
Classement	1. Grenoble, 28 pts ; 2. Narbonne, 27 ; 3. Béziers, 25 ; 4. RCF, 22.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE	
Coupe des As	
A l'issue de la dixième journée du championnat de France nationale 1-A, huit clubs sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des As, qui se disputera du 18 mars au 15 avril par matches aller et retour. Les équipes en présence pour les quarts de finale aller sont : Bordeaux-Frèpes ; RCF Paris-Grenoble ; ASU Lyon-Montpellier ;	

Décollez en anglais
allemand espagnol italien.

EUROCENTRES
FORMATION DES ADULTES
13 E. PASSAGE DALPIERRE 75008 PARIS
TÉLÉPHONE 48 25 61 40

Économie

Le 10^e anniversaire du Système monétaire européen

Un mûrissement réussi

Le système monétaire européen (SME) est né le 13 mars 1979 d'un projet à la fois très ambitieux et incertain quant à ses chances de réussite. Stabiliser dans une zone de parités « fixes, mais ajustables » une dizaine de devises européennes au milieu de la tempête monétaire internationale issue de l'éclatement du système des changes fixes de Bretton-Woods, relevait, en effet, du défi. D'autant que la première tentative de stabilisation, connue sous le nom de « serpent monétaire » (1972-1979) s'était soldée par un échec ; les États membres avaient dû, les uns après les autres, se résigner à laisser flotter leur monnaie.

Ambitieux, le projet l'était, car ses auteurs, principalement Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, et le chancelier Helmut Schmidt prévoyaient que, dès 1981, les politiques monétaires seraient perdues leur caractère national et que leur élaboration se ferait au niveau communautaire, à partir du Fonds monétaire européen.

Dix ans plus tard, le 8 mars, Pierre Bérégovoy parlait encore, avec la plus grande prudence, de travailler à « jeter les bases d'une politique extérieure commune dans le domaine des changes ». Quant à l'ECU, unité de compte reposant sur un panier de monnaies européennes, il est encore loin d'avoir gagné son statut de devise même s'il en a gagné le titre en 1987.

Après une décennie de fonctionnement, le SME doit-il être considéré comme un succès, parce qu'il existe toujours, ou comme un échec, parce qu'il n'a pas atteint plusieurs de ses objectifs ?

Il possède avant tout le mérite d'avoir survécu aux turbulences monétaires et à la période de forte inflation, où certains pays choisissaient la croissance, alors que d'autres s'orientaient vers la rigueur. Les fortes tensions sur les taux de change européens se devaient de refléter les profondes divergences de politiques économiques.

Certes, la survie s'est faite au prix de onze réajustements des parités. Les marchés financiers et les gouvernements ont souvent maudît le suspense planant autour de ces réajustements, qui ne manquaient jamais de provoquer des courants spéculatifs sur telle ou telle devise. Au total, de 1979 à 1989, le franc français s'est déprécié de 16 % par rapport à l'ECU, alors que le deutschemark et le florin néerlandais se sont appréciés de 22 % et 17 % respectivement.

Les suites de la désinflation

Mais la période des réajustements multiples semble appartenir au passé. Deux années se sont écoulées sans aucun réajustement des parités et, au moment du dixième anniversaire du SME, la parité franc-marc affiche une stabilité remarquable. Contre sept réajustements au cours des cinq premières années, quatre seulement sont intervenus au cours des cinq suivantes.

Cette nouvelle stabilité des devises européennes est-elle le fruit du mûrissement du SME, qui s'est révélé capable de faire converger durablement les devises, ou celui de la coopération monétaire internationale, de la désinflation et de la conjoncture économique favorable qui ont marqué le monde industriel au cours des trois dernières années ?

Certes, la stabilisation progressive de la parité mark-dollar depuis les

accords du Plaza de septembre 1985, à New-York, contribue largement à celle du SME. Mais il ne faut pas sous-estimer la part propre au système. La désinflation dans certains pays de la CEE a été, sinon déclenchée, du moins renforcée par la nécessité de réduire les différences de prix pour éviter l'affaiblissement de telle ou telle monnaie.

C'est, malgré l'obligation d'intervenir de part et d'autre des cours pivots (la variation maximale autorisée est de plus ou moins 2,25 % autour du taux pivot), le poids de l'ajustement repose largement sur les pays à devises faibles (France, Italie, Belgique, Danemark, Irlande). « La stabilité du franc vis-à-vis du mark demeure la pierre angulaire de notre politique de lutte

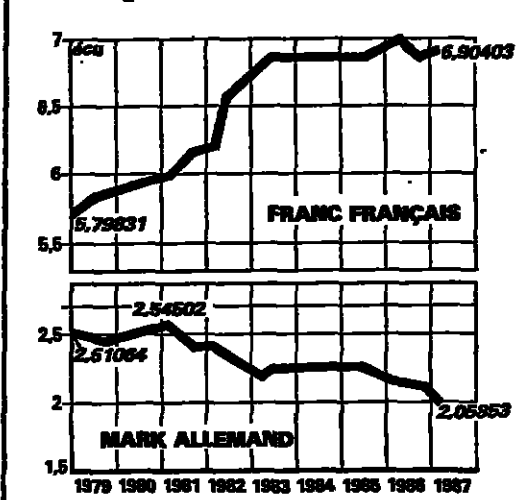
France peut relever légèrement ses taux et l'Allemagne accepter d'abaisser légèrement les siens.

Cette politique suppose une plus grande variabilité des taux d'intérêt, qui n'est d'ailleurs que la conséquence logique de la libéralisation des capitaux au sein de la Communauté, qui doit devenir totale au 1^{er} juillet 1990.

Le rétrécissement des marges

L'avenir du SME dépendra avant tout de l'avancée des travaux sur l'union monétaire européenne avec la réalisation du grand marché de 1993. La Commission, qui travaille sur ce projet, sous l'égide de Jacques

Cours pivots successifs de l'ECU



contre l'inflation et donc de notre politique monétaire », indique le texte sur les orientations de la politique monétaire de la France pour 1989. Cette phrase souligne à quel point l'alignement sur la meilleure performance européenne a été souvent de mise.

Le système a été considérablement renforcé lorsque les ministres des finances européens réunis à Nyborg (Danemark), en septembre 1987, ont décidé de mettre l'accent sur la gestion concertée des taux d'intérêt. Plutôt que d'intervenir sur les marchés des changes pour défendre les parités, il est désormais jugé préférable d'utiliser les écarts entre les taux d'intérêt nationaux. Ainsi, en cas d'affaiblissement du franc, la

Delors, devrait rendre publiques ses recommandations en juin prochain. Malgré les positions divergentes de plusieurs pays membres, on pourrait concevoir la création d'une véritable devise européenne, qui supprimerait de fait le système actuel. Plus modestement, la prochaine étape sera vraisemblablement celle du rétrécissement progressif des marges de l'écartement du rôle de l'ECU et de l'intégration des pays de la CEE non encore membres du SME, la Grande-Bretagne et la Grèce (dont les devises sont déjà prises en compte dans le panier du SME), ainsi que l'Espagne et le Portugal.

FRANÇOISE LAZARE.

POINT DE VUE

Un levier de convergence

par Jacques Bozzi

Le Système monétaire européen (SME) reste à l'état provisoire d'une construction inachevée. Ses détracteurs font valoir que les taux de change prématériellement fixés ont des effets négatifs en terme de croissance et d'emploi. D'autres, ou les mêmes, insistent sur l'asymétrie du système qui se traduit par une certaine domination des pays les plus puissants et le plus vertueux.

Le SME avait un objectif assigné : stabiliser les changes. La réussite est indéniable sur ce plan. Des réajustements ont eu lieu — progressivement

mais, mais aussi les instances européennes spécialisées — le comité des gouverneurs de banques centrales et le comité monétaire — ont servi de cadre à cette recherche de coopération.

Quels sont les résultats en termes de rapprochement des performances économiques ? L'état de la convergence au terme de dix années de SME est très positif sur certaines grandeurs. Le rapprochement est patent pour les prix et les coûts, surtout entre la France et l'Allemagne. Certes, la désinflation a été générale dans les pays industrialisés après le deuxième choc pétrolier de 1980 mais, pour les pays membres du mécanisme de change du SME on note en plus une réduction sensible de la dispersion. L'écart moyen par rapport à la hausse moyenne des prix à la consommation est revenu de plus de 4 points en 1979 à guère plus de 1 point actuellement.

Le rapprochement des taux de croissance

Cette évolution s'est effectuée en liaison avec un rapprochement simultané des taux de croissance du PIB en volume. Les écarts ont diminué, surtout s'agissant de la demande interne. Certaines critiques ont prétendu insister sur le ralentissement de l'expansion en le mettant au compte du SME. En réalité, la décadence du rythme moyen de développement au cours des années 80, par rapport à la décennie antérieure a touché tous les grands pays industriels. D'ailleurs, la phase actuelle de reprise montre que les pays ont retrouvé une marge de manœuvre pour une croissance saine.

Les divergences subsistent, en revanche, dans certains domaines, et notamment pour les comptes extérieurs. Globalement, la Communauté européenne a un solde des paiements courants proche de l'équilibre, ou un léger excédent à l'égard du reste du monde. Toutefois, à l'intérieur même de la CEE, les déséquilibres se sont insuffisamment réduits, quand ils ne s'accroissent pas. L'Allemagne augmente son excédent commercial sur ses partenaires, ce qui peut faire redouter le risque d'une réévaluation des facteurs de production. Cette évolution, certes préoccupante, appelle trois remarques. En premier lieu, la situation apparaît moins défavorable si l'on considère l'ensemble des paiements courants. En deuxième lieu, ce phénomène résulte des imperfections qui subsistent dans les coordinations des politiques économiques, notamment dans le régime budgétaire. Il ne peut donc être attribué au SME lui-même mais plutôt aux dysfonctionnements de la coopération qui doit l'accompagner. Enfin, il faut reconnaître qu'une partie de ces déséquilibres trouve sa source dans des différences structurelles qui ne peuvent être corrigées rapidement et profondément par la gestion conjoncturelle.

Un système à dépasser

Après des débats difficiles, le SME a trouvé sa place dans la construction européenne. C'est d'ailleurs moins par la vertu même de ses mécanismes (qui ne vont pas très au-delà d'un nouvel avatar du « serpent ») qu'il s'est imposé que par la volonté commune d'accepter la logique de ce système. Le SME aurait volé en éclats sans le choix délibéré de se doter d'un point d'ancrage pour les politiques économiques et de privilégier le ralentissement de la hausse des prix, vu comme la condition essentielle d'une croissance saine et durable.

Le SME a été l'agent de cette ambition en jouant constamment comme une aide à la maîtrise des coûts puisque les réajustements de parités ont toujours été effectués de façon à ne compenser que partiellement les différentiels d'inflation accumulés. Il en a aussi été l'agent en permettant l'émergence d'un consensus sur la nécessité de rapprochement. Le SME a facilité, en outre, l'apparition et le développement de l'ECU privé (1). Cette création du marché a su s'imposer dans le domaine financier et n'a pas peu contribué à acclimater dans le public l'idée même d'union monétaire.

Cependant, le point fixe sur les changes ne suffit plus. Avec la libération des mouvements de capitaux et la réalisation d'un marché unifié, un retard dans la construction monétaire de l'Europe risque désormais d'apparaître comme un handicap. La coordination des politiques économiques et monétaires doit être approfondie afin que naisse une véritable identité monétaire de l'Europe.

(1) On se référera sur ce point aux nombreux articles de M. Pierre Guillebaud, le grand spécialiste de l'ECU privé. Revue l'ECU, 3, clos Mameul, 1140 Bruxelles.

AFFAIRES

Les clients se rebiffent après la faillite de la BPP

Les clients de la BPP (Banque de participation et de placement), qui a déposé son bilan la semaine dernière (voir le Monde affaires), regroupés au sein d'une association de défense, ont annoncé qu'ils déposaient, lundi 13 mars, un recours contre la Banque de France devant le tribunal administratif, recours qui pourrait aboutir, en cas d'appel devant le Conseil d'Etat. « Notre objectif est de récupérer intégralement et par tous les moyens l'argent des déposants, particuliers et entreprises, lésés à la fois par la décision de la Banque de France de retirer son agrément à cette banque et par le plafonnement des indemnités à 400 000 F par déposant », a déclaré M. Jean-Luc Varant, avocat de l'association de défense.

Alors qu'à Paris les victimes s'organisent, à Beyrouth l'ex-président de la BPP, M. Roger Tramez, qui avait disparu, est brièvement réapparu vendredi dans le secteur ouest de la capitale libanaise, pour démentir qu'il avait été enlevé. Le banquier, qui s'était fait d'un mandat d'arrêt, s'est tout de fois échappé aussitôt après avoir rencontré la presse libanaise.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration présidé par M. Bruno Moschetto a examiné et approuvé dans sa séance du 10 mars 1989 les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à la prochaine assemblée générale.

Le total de bilan s'établit à 7 780 millions de francs contre 5 750 millions de francs en 1987. Cette progression relativement importante est le fruit de l'acquisition des concours à la clientèle et du développement des opérations de dépôts interbancaires.

Le produit net bancaire s'élève à 357 millions de francs, soit un montant, à moins de 1 % près, égal à celui de l'année précédente, en dépit de l'effet concurrentiel dit « de pinçement » de la marge d'intermédiation bancaire ajoutée à celui de la baisse conjoncturelle des taux.

L'augmentation de 25 % du volume des crédits distribués à la clientèle et l'accroissement des opérations à commissions, notamment sur ouverture de crédits documentaires, et le placement de valeurs mobilières ont permis le maintien du niveau des recettes.

Le résultat net, après amortissements et provisions, ressort à 7 millions de francs contre 2,2 millions de francs en 1987, et ce grâce à la maîtrise des frais généraux dont la hausse de 1,3 % a été contenue à un taux bien en deçà de la moyenne de la profession, et grâce à la réduction des dotations nécessaires aux provisions par le jeu d'une politique d'amélioration de la qualité des risques admis en portefeuille.

L'occupation des deux premiers mois d'activité du présent exercice permet d'espérer une amélioration des résultats comparés par rapport à ceux de l'année dernière. Ceux-ci, conjugués à une rigoureuse politique de division et de couverture des risques, devraient par là même contribuer à accroître la capacité d'autofinancement de la banque.

Le déploiement du réseau des points de banque se poursuit. La succursale de Paris est opérationnelle depuis plus de six mois et celles de Brive et de Rodez le seront au cours du prochain semestre. Des délégations seront prochainement ouvertes à Mende, Périgueux et Cahors, alors que celles de Perpignan et Auch l'ont été au cours du dernier exercice. Ainsi, progressivement, les implantations de la maison couvriront l'ensemble des places et départements des régions économiques qui correspondent à son périmètre d'action dans le cadre du groupe auquel elle appartient.



Etudiants en droit, sciences éco, gestion.
MSTCF, Grandes Ecoles

POUR DES DEBOUCHES PROFESSIONNELS ASSURÉS
(audit, gestion, expertise comptable et financière)

PRÉPAREZ A L'ENOE

LE DECF ET LE DESCF

(1) 45.62.87.60



62, rue de Miromesnil - 75008 PARIS



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT À CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration réuni le 10 février 1989 a arrêté les comptes de l'exercice des 30 décembre 1988. Il a constaté à cette occasion que le résultat distribuable au titre de l'exercice 1988 s'établit à 428 080 418,13 F.

Il sera en conséquence proposé à l'assemblée générale, qui sera réunie sur première convocation le 22 mars 1989, de fixer le dividende net de l'exercice 1988 de la SICAV à 2 330,37 francs par action.

Pour les personnes physiques soumises à l'imposition sur le revenu, ce dividende se décompose comme suit :

- Un coupon de revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 1 178,00 francs sans crédit d'impôt.
- Un coupon de revenus sur titres de créances négociables à concurrence d'un montant de 1 151,57 francs sans crédit d'impôt.
- Un coupon sur revenus d'actions françaises à concurrence d'un montant de 0,80 franc assorti d'un crédit d'impôt de 0,40 franc.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce coupon sera détaché le 27 avril 1989 et mis en paiement le 28 avril 1989. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'au 26 avril 1989 avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclus.

siège social et bureaux :
5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - tél. : 49.27.63.00.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

Economie

direction
université de



Pernod Ricard

150 من الأصل

Économie

SOCIAL

« La prochaine direction doit être le reflet de la diversité de la CGT »

Nous déclare M. André Deluchat, membre socialiste du bureau confédéral

La question du renouvellement des instances dirigeantes de la CGT est à l'ordre du jour avant son quarante-troisième congrès confédéral, qui aura lieu le 21 mai. Alors que les socialistes sont deux (sur dix-huit membres) au bureau confédéral et onze sur cent vingt-cinq à la commission exécutive, M. André Deluchat, secrétaire de la CGT et membre du comité directeur du PS, lance, dans l'entretien qu'il nous a accordé une mise en garde.

« Comment appréciez-vous l'actualité actuelle de la direction de la CGT alors que les chiffres officiels confirment une érosion importante de ses effectifs ? »

« Le projet de document d'orientation pour le quarante-troisième congrès confédéral a commencé à aborder le problème de l'érosion de nos effectifs. C'est encore trop court comme analyse. Si je trouve positif que l'on aborde la démarche syndicale, la vie au quotidien, pour que nos organisations soient en phase avec les salariés, je pense que nous nous arrêtons au milieu du gué. Il faut s'interroger sur la question de savoir si notre orientation syndicale n'est pas un frein à l'adhésion de milliers de travailleurs. Il faut se demander si certaines prises de position lors d'échéances politiques ne sont pas une raison de la perte de nos effectifs. »

« Ces questions, je souhaite que nous les abordions dans le cadre de la préparation de notre congrès. Car la crise du syndicalisme il y a et syndicalisme dans la crise aussi. Ces questions interpellent toutes les organisations syndicales, y compris la CGT. »

« Il y a un an, vous estimiez encore que les responsables socialistes dans la CGT pouvaient jouer « un rôle majeur ». Est-ce encore le cas, alors que votre représentation au sein du bureau confédéral et, peut-être, même au sein de la commission exécutive pourrait diminuer ? Un risque de rupture existe-t-il ? »

« Je pense toujours que les socialistes, pour la part qui leur revient, peuvent jouer un rôle majeur. Les

sondages montrent que 40 % des syndiqués CGT et 60 % des salariés qui votent CGT aux élections professionnelles se retrouvent sur nos bases politiques. Je fais confiance à la direction actuelle de la CGT, et à son secrétaire général, afin que la prochaine direction confédérale soit le reflet de la diversité de la CGT. Ce ne peut être facile. Il faut que cela corresponde à une réelle volonté politique. Je n'ose pas penser à une autre hypothèse qui aurait inévitablement des conséquences dommageables pour toute la CGT. »

« Les salariés aspirent à l'unité »

« La nouvelle donne syndicale, avec les changements à la tête de certaines confédérations, peut-elle favoriser une relance de l'unité d'action, alors que la direction de la CGT dit rechercher l'union à la base ? »

« Le paysage syndical s'en trouve modifié. Mais ce n'est pas le seul et unique élément d'appréciation. Il faut compter avec les salariés qui aspirent à l'unité et qui rejettent la division syndicale. Tout en étant des organisations différentes, sur le plan de notre conception et dans nos orientations, il y a beaucoup de points qui ne sont pas si éloignés les uns des autres. »

« Pour ma part, je suis convaincu que le renouveau du syndicalisme, et donc la syndicalisation massive des salariés passent par une volonté politique de chaque organisation pour enfin communiquer et débattre. Appeler à l'unité à la base sans avoir l'impulsion indispensable des confé-

dérations, est insuffisant et n'apporte rien de nouveau. Ce serait faire du sur-place. »

« Comment jugez-vous les positions de la CGT sur l'Europe où elle dénonce le marché unique de 1993 et s'oppose même à l'« Europe sociale » ? »

« L'Europe de 1993 existera. Tout dépend de quelle Europe. Ce sera l'Europe des travailleurs ou ce sera l'Europe de la finance internationale. Pour que l'Europe soit une chance, il faut que les organisations syndicales, et notamment la CGT, marquent cette Europe de leur empreinte. Il ne s'agit pas de rejeter l'Europe. Il s'agit de la construire dans l'intérêt des salariés de notre pays, c'est-à-dire du progrès économique et social. L'Europe sociale ne peut pas être une correction de l'Europe économique. »

« Tout progrès social conditionne le progrès économique dans notre pays comme dans l'Europe tout entière. Il s'agit de tendre à harmoniser les législations vers le haut. Il s'agit de défendre les droits sociaux, d'étendre les droits des travailleurs, d'associer les salariés et de renforcer le fonds social européen. Ces conditions sont à la base d'une France forte dans une Europe forte où tous les salariés de tous les pays y trouvent leur compte. Pour ce faire, il faut rechercher les contacts avec tous les syndicats européens tant la réflexion que dans les perspectives d'action. Cela passe évidemment par des contacts avec les organisations syndicales en France. »

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Banque européenne d'investissement

INSTITUTION DE DROIT PUBLIC CRÉÉE PAR LE TRAITÉ DE ROME ÉTABLISSANT LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE
Siège provisoire : 100, boulevard Konrad Adenauer à Luxembourg
Capital : 28.800.000.000 d'écus

EMPRUNT 9% MARS 1989 DE F 1,2 MILLIARD NOMINAL

REPRÉSENTÉ PAR 240.000 OBLIGATIONS DE F 5.000 NOMINAL

Prix d'émission : 99,85 %, soit F 4.942,50 par titre

Date de jouissance et de règlement : 28 mars 1989

Coupons payables le 28 mars de chaque année

Taux de rendement nominal en règlement :

9,18 %

Durée : 10 ans
Amortissement normal : Les obligations seront amorties en totalité le 28.03.1999 par remboursement au pair. Avant ce terme, il sera procédé

en fonction des conditions du marché, au cours des 5 premières années à des amortissements annuels par rachat en Bourse, portant au total sur un maximum de 80.000 obligations de manière à amortir : 24.000 obligations la première année, 20.000 obligations la deuxième année, 18.000 obligations la troisième année, 12.000 obligations la quatrième année, 8.000 obligations la cinquième année.

Amortissement anticipé : Interdit par remboursement. Autorisé par rachat en Bourse, possibilité d'offres publiques d'achat d'obligations.

Régime fiscal : S'agissant d'un emprunt émis en France et, de plus, en vertu de l'article 26 de

la loi de finances rectificative du 12 juillet 1988, les intérêts du présent emprunt, versés à des bénéficiaires ayant ou non leur domicile fiscal en France, sont exonérés de la retenue à la source. Le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seule déduction des impôts que la loi met ou pourra mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

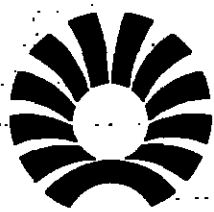
Cotation : à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Une note d'information qui a reçu le visa BB-81 du 7.03.1989 de la Commission des Opérations de Bourse a été publiée par l'Agence Économique et Financière du 13.03.1989

Balo du 13.03.1989

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

This announcement appears as a matter of record only



Pernod Ricard

FRENCH FRANC 500,000,000

8 3/4% Notes due 1994

Issue Price: 101 1/4%

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

BNP CAPITAL MARKETS LIMITED

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A.

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS LIMITED

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

CRÉDIT AGRICOLE

DRESDENER BANK

GENÉRALE BANK

MITSUBISHI FINANCE INTERNATIONAL LIMITED

J. HENRI SCHROEDER WAGG & CO. LIMITED

SWISS BANK CORPORATION

CAISSES DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

FUJI INTERNATIONAL FINANCE LIMITED

MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO.

RAILOS EQUATION

SHEARSON LEHMAN HUTTON INTERNATIONAL

SWISS CANTONBANK SECURITIES LIMITED

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GÖRZENSTRAË

February 1989

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Nouvel Emprunt Ecureuil.

Souscrivez dès maintenant.

EMPRUNT DE 1 500 000 000 DE FRANCS A TAUX FIXE

EMPRUNT DE 500 000 000 DE FRANCS A TAUX VARIABLE (T.M.E.)

PRIX D'ÉMISSION:	5000 F	PRIX D'ÉMISSION:	4805 F
JOUISSANCE:	3 Avril 1989	JOUISSANCE:	2 Mai 1989
DURÉE:	11 ans et 197 jours	DURÉE:	11 ans et 29 jours
INTÉRÊT ANNUEL:	9,30% SOIT 485 F PAR OBLIGATION Le premier coupon est fixé forfaitairement à 245 F payable le 17 Octobre 1989.	INTÉRÊT ANNUEL:	Le taux d'intérêt sera variable et égal à la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement des emprunts d'État à Long Terme (T.M.E.) établis par la Caisse des Dépôts et Consignations diminués d'une marge de 0,50% l'an, soit : T.M.E. - 0,50%.
TAUX DE RENDEMENT ACTUEL BRUT:	9,30%	AMORTISSEMENT NORMAL EN TOTALITÉ	LE 2 MAI 2000, SAUF RACHAT EN BOURSE.
AMORTISSEMENT NORMAL EN TOTALITÉ	LE 17 OCTOBRE 2000, SAUF RACHAT EN BOURSE.		Une fiche d'information (visé CCB n° 8886 du 08/3/89) peut être obtenue sans frais au guichet de votre Caisse d'Épargne Ecureuil, BALO du 13/3/89.

L'AMI FINANCIER
Caisse d'Épargne Ecureuil

Affaires

Pour faire face à l'augmentation du trafic Les chemins de fer néerlandais commanderont trente-huit locomotives à Alsthom

Amsterdam
de notre correspondant

Sauf surprise, le ministre néerlandais des transports devrait donner, dans les trois mois qui viennent, son feu vert à une importante commande de matériel ferroviaire par les Nederlandse Spoorwegen (NS). Cette commande porte sur la fourniture, par le fabricant français Alsthom, de 38 locomotives et, par le constructeur allemand Talbot, de 116 wagons à double niveau. A côté de ces achats formels, des options sont prises sur 21 locomotives et sur 63 wagons supplémentaires.

Tous ces éléments confondus, les NS sont prêts à investir quelque 800 millions de florins, soit l'équivalent de 2,5 milliards de nos francs. « Nous manquons de matériel », explique un porte-parole des chemins de fer néerlandais au siège de la société à Utrecht, où on joue visiblement la carte de la fidélité. Cinquante-huit locomotives Alsthom circulent, depuis le début des années 80, sur le réseau des Pays-Bas. De même, 75 unités à double niveau Talbot sont-elles déjà en service. Satisfait de leurs fournisseurs, les NS ont d'autant moins de raisons d'en changer que leurs besoins sont pressants: les premiers tours de roue des matériels commandés sont prévus pour le début de 1992 au plus tard.

D'ici là, le transporteur néerlandais en est réduit à des expédients, telles la location de wagons aux chemins de fer belges et ouest-allemands ou l'utilisation prolongée de motrices théoriquement en fin de cycle. Le trafic est passé de 9,4 milliards de voyageurs/km en 1987 (+ 10 % par rapport à 1986) à près de 10 milliards l'an dernier. Cette année, le

taux de croissance prévu s'établit à 8 %. A l'échéance 1993, la barre est fixée à la hauteur de 12 milliards et demi de voyageurs/kilomètre, soit une moyenne quotidienne de 700 000 usagers, contre 600 000 au début 1988.

Plusieurs mesures prévues par les pouvoirs publics, à court terme comme à long terme, justifient l'optimisme des NS. Par exemple, les 500 000 étudiants du pays bénéficient, à partir de cet été, d'une carte de transport gratuite. Le même mécanisme a été retenu par le ministre de la défense pour les appelés du contingent. Le ministre de l'environnement envisage de négocier avec les chemins de fer un avantage similaire pour ses 3 000 fonctionnaires, qui travailleront prochainement dans des bureaux flambant neufs, construits à une encablure de la gare centrale de La Haye.

CHRISTIAN CHARTIER.

● Petit Bateau : négociations entre Caddy-Dubus et Yves Rocher. — La société Caddy-Dubus, spécialisée dans la layette installée près de Lille, a confirmé le 11 mars qu'elle « étudie sérieusement le dossier Petit Bateau » et qu'elle poursuivait des négociations avec Yves Rocher, PDG de l'entreprise, pour voir dans quelle mesure elle pouvait « collaborer avec lui ». La confit entre Yves Rocher et la BNP semble en voie de règlement et passerait par une augmentation de capital de 30 à 50 millions de francs, tandis que la banque accepterait de participer à la restructuration des créances de l'entreprise troyenne.

Caddy-Dubus, qui détient 30 % du marché français de la layette, réalise un chiffre d'affaires de 150 millions de francs avec quatre cent cinquante salariés. Elle a racheté fin 1988 la société TMT-Mariner (ricochet mécanique troyen), qui exploite les marques de sous-vêtements Mariner et Trois Matelots.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Francis-Régions

La Sicav des initiatives régionales

Comptes de l'exercice clos le 30.12.1988
approuvés par le Conseil d'Administration du 03.03.1989
Actif net : F 131.190.246,61
Performance 1988 : + 21,53 %
Performance au 2 mars 1989 : + 6,23 %
Dividende proposé : F 30,32 + 7,44 d'avoir fiscal
Prochaine Assemblée Générale le 27.04.1989
(sur 2^e convocation)

Consultez les valeurs
Equitatives de nos Sicav
et FCP sur Minitel 36.15
code ASSOCIC.



Banques CIC. En intelligence avec vous.

CIME

CENTRE INTERNATIONAL
de MANAGEMENT des ENTREPRISES
MASTÈRE SPÉCIALISÉ
MANAGEMENT RECHERCHE
INNOVATION

Nous tenons à remercier le Groupe THOMSON pour sa confiance concrétisée par la création de la 1^{re} chaire de Management et Marketing de l'innovation en partenariat avec nous.

- LES NOUVEAUX MÉTIERS DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION
- COLLABORATION INTERNATIONALE avec Brunel University of West London E.A.D.A. Barcelone, I.A.D.E. Madrid
- CANDIDATS Diplômés des Grandes Écoles de Commerce ou d'Ingénieur, D.E.A. ou Doctorat Universitaires ou équivalents.

CLÔTURE DES INSCRIPTIONS
LE 25 MAI 1989

Informations : Christine DALAINE
Tél. 40 37 34 34



8 ROUTE DE LA JONELÈRE - B.P. 72
44003 NANTES CEDEX 01

Marchés financiers

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

Indice général, de base 100 : 31 décembre 1988

3 mars 1989

Valeurs	à rev. variable	100,9	104,4
Valeurs industrielles	107,3	107,7	
Valeurs étrangères	106,5	106,6	
Pétroles-Energie	110,9	113,1	
Chimie	101,5	101,5	
Métallurgie, sidérurgie	112,2	112,2	
Électricité, électronique	109,7	109,9	
Biens de consommation, non alim.	89,4	100,9	
Agro-alimentaire	110,1	109,7	
Diversité	103	104,6	
Transports, infrastructures	101,7	102,1	
Assurances	106,2	106,3	
Crédit bancaire	98,9	97,9	
Services	96,7	96,5	
Immobilier et finance	97,5	97,9	
Investissement et portefeuille	100,3	99,1	

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. fixe 97,5 | |

Valeurs étrangères 97,5 | |

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. variable 100,9 | 104,4 |

Valeurs industrielles 107,3 | 107,7 |

Valeurs étrangères 106,5 | 106,6 |

Pétroles-Energie 110,9 | 113,1 |

Chimie 101,5 | 101,5 |

Métallurgie, sidérurgie 112,2 | 112,2 |

Électricité, électronique 109,7 | 109,9 |

Biens de consommation, non alim. 89,4 | 100,9 |

Agro-alimentaire 110,1 | 109,7 |

Diversité 103 | 104,6 |

Transports, infrastructures 101,7 | 102,1 |

Assurances 106,2 | 106,3 |

Crédit bancaire 98,9 | 97,9 |

Services 96,7 | 96,5 |

Immobilier et finance 97,5 | 97,9 |

Investissement et portefeuille 100,3 | 99,1 |

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. fixe 97,5 | |

Valeurs étrangères 97,5 | |

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. variable 100,9 | 104,4 |

Valeurs industrielles 107,3 | 107,7 |

Valeurs étrangères 106,5 | 106,6 |

Pétroles-Energie 110,9 | 113,1 |

Chimie 101,5 | 101,5 |

Métallurgie, sidérurgie 112,2 | 112,2 |

Électricité, électronique 109,7 | 109,9 |

Biens de consommation, non alim. 89,4 | 100,9 |

Agro-alimentaire 110,1 | 109,7 |

Diversité 103 | 104,6 |

Transports, infrastructures 101,7 | 102,1 |

Assurances 106,2 | 106,3 |

Crédit bancaire 98,9 | 97,9 |

Services 96,7 | 96,5 |

Immobilier et finance 97,5 | 97,9 |

Investissement et portefeuille 100,3 | 99,1 |

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. fixe 97,5 | |

Valeurs étrangères 97,5 | |

Base 100 : 31 décembre 1988

Valeurs à rev. variable 100,9 | 104,4 |

Valeurs industrielles 107,3 | 107,7 |

Valeurs étrangères 106,5 | 106,6 |

Pétroles-Energie 110,9 | 113,1 |

Chimie 101,5 | 101,5 |

Métallurgie, sidérurgie 112,2 | 112,2 |

Électricité, électronique 109,7 | 109,9 |

Biens de consommation, non alim. 89,4 | 100,9 |

Agro-alimentaire 110,1 | 109,7 |

Diversité 103 | 104,6 |

Transports, infrastructures 101,7 | 102,1 |

Assurances 106,2 | 106,3 |

Crédit bancaire 98,9 | 97,9 |

Services 96,7 | 96,5 |

Immobilier et finance 97,5 | 97,9 |

Investissement et portefeuille 100,3 | 99,1 |

PARIS, 13 mars

En repli

Le premier tour des élections municipales n'ayant pas bouleversé le paysage politique en France, la Bourse de Paris a surtout réagi, lundi, aux données économiques. En baisse de 0,32 % au cours des premiers échanges, l'indicateur instantané cédait 0,60 % vers 14 h 30. Cette baisse s'est matérialisée dans un marché très creux.

Paradoxalement, un trop bon chiffre sur l'évolution du chômage américain en février a ravivé les craintes des investisseurs financiers ces dernières heures. En effet, le taux de chômage aux États-Unis est tombé le mois dernier à 5,1 % de la population active (le taux le plus bas depuis quatre ans). Pour les experts, ce chiffre signifie que l'économie américaine reste en état de surchauffe. Ils attendent donc avec une certaine appréhension la publication d'autres statistiques cette semaine, notamment celle concernant le déficit du commerce extérieur, en janvier, aux États-Unis. Wall Street a réagi négativement, vendredi, les marchés obligataires américains aussi, tandis que les taux d'intérêt se tendaient, entraînant dans leur sillage le dollar. Cette fermeté du dollar, en particulier face au yen, a provoqué un repli de la Bourse de Tokyo, lundi matin.

Le premier tour des élections municipales a suscité quelques commentaires dans les salles de marché — sans plus — les résultats étaient anticipés par la communauté financière, déclarait un gestionnaire convaincu que la politique économique suivie par le gouvernement ne sera donc pas modifiée. C'est ce qui importe le plus sous les lambris du palais Brongniart. Certains analystes estiment que l'indice de la Société des Bourses françaises (le CAC) qui clôture le 440 points vendredi dernier, pourrait évoluer prochainement entre 420 et 440, « tant que la tension sur les taux perdure ». Toutefois, dans l'ensemble, les professionnels ne sont pas pessimistes. Ils s'attendent même à un « record de la cote dans moins de deux mois », car, selon eux, les marchés devraient alors anticiper un repli des taux à partir du second semestre. Le MATIF a cédé près de 30 centimes.

TOKYO, 13 mars

Net repli

Préoccupé par l'évolution des taux d'intérêt à travers le monde après l'annonce d'une baisse des chiffres du chômage aux États-Unis, le marché de la Bourse de Tokyo a terminé la séance de lundi sur une sensible baisse. L'indice Nikkei, qui avait gagné 45 points vendredi, a abandonné 148,82 points, soit 0,46 %, à 31 532,06.

L'annonce d'une baisse plus forte que prévu du nombre des chômeurs américains a entraîné une hausse du dollar face au yen, et un recul du marché obligataire. La crainte de nouveaux rebondissements dans le scandale boursier Recruit était également un élément dissuasif pour les investisseurs, qu'ils soient individuels ou institutionnels. Au Japon, on redoute une fois de plus une accélération de la hausse des taux d'intérêt aux États-Unis en raison des signes de relance de l'inflation et de surchauffe de l'économie américaine. Les prises de bénéfices se sont manifestées dans un marché calme.

VALEURS	Cours du 10 mars	Cours du 13 mars
Alstom	704	700
Bois	140	130
Canon	1540	1480
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450
Elf	3500	3450

FAITS ET RÉSULTATS

● Ruche Méridionale : retrait de l'OPA de Rallye. — Rallye jette l'éponge. Le groupe breton d'hypermarchés a retiré sa dernière offre pour la prise de contrôle de la Ruche méridionale, un groupe de distribution du sud-ouest de la France. La CFAO, qui avait surenchérit sur les offres de Rallye, reste donc seule en lice. Le groupe de séjours internationaux qui vise 525 000 actions de la Ruche méridionale propose, lors de sa dernière surenchère, 3 000 F par action de la Ruche. L'acquisition de la Ruche coûtera donc 1,575 milliard de francs à la CFAO qui, bien avant l'attaque de Rallye, préparait une association avec M. Ruche. Le nouveau groupe devrait au début des années 90, réaliser un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs à travers cinq cents surfaces de diverses tailles.

● Les Bourses populaires européennes : 1 milliard de francs. — La Caisse centrale des Bourses populaires lance, à l'occasion de sa première émission de l'année, trois emprunts d'un montant total de 1 milliard de francs. Un emprunt à taux fixe 9,50 % de 300 millions de francs en titres subordonnés remboursables d'une durée de douze ans. Le rendement est de 9,45 %.

Un emprunt obligataire à taux fixe 9,10 % de 600 millions de francs d'une durée de dix ans. Le prix d'émission a été fixé à 930,50 F et le taux de rendement actuariel s'établit à 9,32 %.

Enfin, un emprunt entièrement placé, de 100 millions de francs référencé sur le Pilor trois mois.

● Aluminex distributeurs des dividendes. — Aluminex, fabricant suisse d'aluminium, a enregistré un chiffre d'affaires de 5,98 milliard de francs suisses (24 milliards de francs français) en hausse de 17,9 % et un bénéfice de 317 millions de francs suisses (+ 22,4 %). Pour la première fois depuis 1985, Aluminex distribuera un dividende de 6 % plus un bonus de jubilé de 10 FS par action nominative, 20 FS par action au porteur et 2 FS par bon de participation. Pour 1989, le résultat et le chiffre d'affaires devraient être analogues.

PARIS:

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Assicur. à Assur.	482	482	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330
Assur. à Assur.	286	286	Le g. l'ind. d'ind.	330	330

LA BOURSE SUR MINTEL
36-15 TAPEZ
LEMONDE

Marché des options négociables le 10 mars 1989

Nombre de contrats : 11 047.

VALEURS	PRIX exercice	Options d'achat Mars dernier	Options d'achat Juin dernier	Options de vente Mars dernier	Options de vente Juin dernier
Accor	600	13	39	—	—
CGE	400	5	20	20	—
Elf-Aquitaine	400	41	55	1	7
Lafarge-Capex	1 400	80	—	10	—
Michelin	182	15	25	1,50	7
Mill	1 250	390	—	0,50	—
Paribas	400	5,50	27	—	—
Pengent	1 550	125	150	7	41
Saint-Gobain	600	6	28	35	67
Société générale	520	—	—	60	67
Thomson-CSF	240	5	16,50	12,50	18

MATIF

Notionnel 10 % — Cotation en pourcentage du 10 mars 1989

Nombre de contrats : 73 000.

COURS	ÉCHÉANCES		
	Mars 89	Juin 89	Sept. 89
Dernier	104,62	103,88	104,96
Précédent	105	104	104,66

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	Options d'achat Juin 89	Options d'achat Sept. 89	Options de vente Juin 89	Options de vente Sept. 89
104	1,02	1,59	1,22	1,20

INDICES

CHANGES

Dollar : 6,3225 F ↑

Après s'être redressé le vendredi 10 mars, en raison d'une nouvelle diminution du taux de chômage américain, le dollar était calme lundi 13 dans la matrice. Il s'échangeait à 6,3225 F, contre 6,3035 F le 10 au fixing de Paris.

FRANCFORT	10 mars	13 mars
Dollar (en DM)	1,9648	1,9648
TOKYO	10 mars	13 mars
Dollar (en yen)	129,38	129,57

MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)

Paris (13 mars)	85/647/164
New-York (10 mars)	93/49 93/49

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 30-12-88)

Valeurs françaises	104,6	104,1
Valeurs étrangères	107,9	106,3

(Stet, base 100 : 31-12-81)

Indice général CAC	439	439,4
--------------------	-----	-------

(Stet, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40	1 612,13	1 602,38
---------------	----------	----------

(OMX, base 100 : 31-12-81)

Indice OMX 50	455,80	453,33
---------------	--------	--------

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles	2 291,43	2 282,14
---------------	----------	----------

LONDRES (Indice Financial Times)

Industrielles	1 714,10	1 724,9
Mines d'or	181,50	181,5
Fonds d'Etat	92,9	95,76

TOKYO

10 mars	13 mars	
Nikkei Dow Jones	31 791,78	31 551,96
Indice général	2 400,24	2 392,89

BOURSE DU 13 MARS

Règlement mensuel

Règlement mensuel																							
Compensation	VALEURS	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compensation	VALEURS	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compensation	VALEURS	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compensation	VALEURS	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours	% + -
1790	C&E DE S. *	5795	5780	5780	- 0 13																		
1790	N.M.P. T.P. *	1008	1000	1000	- 0 80																		
1790	C.E.F. T.P. *	1198	1195	1195	- 0 25																		
1126	Ed. Lyon. T.P. *	1128	1128	1128																			
1126	Remont. T.P. *	1868	1860	1860	- 0 98																		
1126	Compt. M. T.P. *	1200	1200	1200																			
1301	St-Gobain T.P. *	1295	1300	1300	+ 0 38																		
1301	Thomson T.P. *	1230	1330	1330																			
696	Air Liquide *	595	588	595																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577	577																			
696	Air Liquide *	595	577																				

Comptant (sélection)

SICAV (sélection)

10/3

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Emission	Franchise incl.	Rachet net	VALEURS	Emission	Franchise incl.	Rachet net	VALEURS	Emission	Franchise incl.	Rachet net
Obligations																							
Emp. 8,80 % 77	128 40	7 088	C.I.C. (Fin. del. C.I.)	---	188	Macdonell Ind.	---	119	Veolia	---	1225	A.A.A.	887 36	943 77	114 25	France Régions	114 25	114 81	11	Plan Investiss.	282 73	281 42	281 42
9,80 % 78/80	300 25	8 051	C.I. Maritime	---	676	Magnolia Unipol	---	135	Vie	---	145	Act. A.	230 29	224 91	25 05	Fin. Investiss.	25 05	25 05	---	Plan Investiss.	721 78	685 05	721 78
10,25 % 80/82	102 10	10 251	Chimie (B)	2200	2200	Magnolia S.A.	---	92	Watersun S.A.	---	816	Actions France	618 48	487 82	28 78	Plan. A.	28 78	28 05	---	Plan. A.	1005 88	1005 88	1005 88
13,25 % 80/80	104 70	10 871	Chimie (B)	---	1182	Maritime Part.	---	40	Wander	---	1478	Actions affectuées	618 82	598 45	33 14	Plan. A.	33 14	32 05	---	Plan. A.	74130 39	74130 39	74130 39
16,20 % 82/80	105 58	12 163	Cogef	---	360	Mat. Déployé	---	518	Banq. de Paris	---	---	A.E.F. Actions	621 25	598 70	1134 98	Plan. A.	1134 98	1134 98	---	Plan. A.	57657 87	57657 87	57657 87
18 % juin 82	107 61	2 812	Comptex	---	360	Navig. (Nat. del.)	---	122 40	---	---	---	A.E.F. Actions (ex-CP)	1119 74	1089 80	240 51	Plan. A.	240 51	238 98	---	Plan. A.	55008 74	55008 74	55008 74
18,20 % fin. 83	140 28	8 000	Comp. Industriel	---	432 30	Novel	---	357 50	---	---	---	A.E.F. 5000	895 74	590 97	680 08	Plan. A.	680 08	638 10	---	Plan. A.	118 05	113 72	118 05
13,40 % fin. 83	115 25	0 010	Concordat Ltd	---	120	Orléans L.Y.C.I.	2220	2220	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1005 25	809 42	71 40	Plan. A.	71 40	28 38	---	Plan. A.	11003 20	11002 22	11003 20
12,20 % fin. 84	108 53	5 214	C.I.M.P.	---	570	Orléans L.Y.C.I.	---	680	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1414 81	1414 81	881 67	Plan. A.	881 67	570 07	---	Plan. A.	113 01	110 05	113 01
11 % fin. 85	110 23	8 024	C.I. Océan (Cid)	---	612	Orléans L.Y.C.I.	---	710	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	121 32	119 35	1140 32	Plan. A.	1140 32	1140 32	---	Plan. A.	22115 76	22115 76	22115 76
10,25 % fin. 85	104 70	-0,028	Orléans L.Y.C.I.	---	139	Orléans L.Y.C.I.	---	224 50	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1102 22	1102 22	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	121 93	119 93	121 93
ORT 12,75 % 85	2084 30	7 945	Dunlop S.A.	---	800	Orléans L.Y.C.I.	---	300	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
ORT 10 % 2000	104 45	7 945	Dunlop S.A.	---	275	Orléans L.Y.C.I.	---	300	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
ORT 8,50 % 1997	105 70	2 441	Dunlop S.A.	---	3008	Orléans L.Y.C.I.	---	300	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
ORT 8,00 % 1998	102 90	1 128	Dunlop S.A.	---	1189	Orléans L.Y.C.I.	---	300	A.E.F. 5000	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Ch. France 3 %	---	---	Exco. Ind. Velly	---	967	P.P.M.-Thénault	1800	1800	P.P.M.-Thénault	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
CM 10000 janv. 82	101 75	1 744	Exco. Ind. Velly	---	2468	P.P.M.-Thénault	---	183	P.P.M.-Thénault	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
CM 5000	102 75	1 744	E.C.I.A.	1716	1720	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
CM 2500	102 75	1 744	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
CM 1000	101 74	1 744	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
PTI 11,200% 85	101 71	2 383	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
OF 10,200% 85	105 50	1 321	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
OE 11,200% 85	105 50	8 025	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
ORI 9% 80	87 50	7 545	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
ORI 8% 80	87 50	1 962	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
C.H.C.A. T.P.	---	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Drevent Am. Old. com.	---	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Météorologie 1 0% 87	---	8 230	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Actions																							
Agache (Sté. Fin.)	---	1451	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
A.I.F. (Sté. Car.)	---	761	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Agache (Sté. Ind.)	703	762	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Autograv	---	202	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Autograv Publ. Ind.	---	1140	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Bain d'Azur	315	325	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Bright Sea (C.I.)	---	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Champ-Cout	---	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
S.R.P. Intercont.	---	270	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Mediobanca	5180	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Non-Intercont.	---	---	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
R.T.P. (Compagnie)	---	112 20	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Jeager	770	710	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Caribbe	---	805	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
C.A.M.E.	---	185	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Industrie Laitière	---	794	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Comp. Pétrole	---	44 30	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
C.E.F. Ind.	---	438	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary	---	1822	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary (Sté)	230	220	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary (Sté)	230	220	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary (Sté)	230	220	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary (Sté)	230	220	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 77	1148 91	Plan. A.	1148 91	1148 91	---	Plan. A.	110 07	110 07	110 07
Com. Bary (Sté)	230	220	Parifin	---	340	Parifin	---	558	Parifin	---	---	A.E.F. 5000	1068 28	1106 7									

[illegible]

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ★ : marché continu

très longtemps de décou-
vrir le charme et la majesté
dans une atmosphère pri-
vée et confortable. Alors n'hésitez
pas à vous offrir la croisière
de votre rêve... Vous découvrirez
des jours plus doux sur KD.